NICE-LILLE
ENCORE UN PIÈGE POUR LE LEADER

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1541 ● 30e ANNEE ● 21 OCTOBRE 1975 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

TV DIRECT
Antenne 2
Mercredi 20 h 30

UN SUPER ST-ETIENNE

Leitmotiv pour un champion : attaquer et défendre chaque ballon comme le feront les Ecossais

POUR MATER LES RANGERS !

LENS ET LA HAYE
DAVID ET GOLIATH

FRANCE FOOTBALL

N° 1541

Tous les textes et photographies sont protégés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE

Directeur général : Jacques GODDET

Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.
● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VERITE DIFFUSION - PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 14 octobre 1975 n° 1.540 a été tiré à 220.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Il nous a montrés tels que nous sommes

IL faut, pour critiquer Stefan Kovacs après Leipzig, soit détester le football et profiter de son nouvel échec pour lui donner un coup sur la tête ;

soit méconnaître complètement l'immense travail que le Roumain a entrepris, à tous les niveaux, depuis qu'il est arrivé en France ;

soit croire aux miracles, c'est-à-dire à la possibilité pour les « petits Français » d'être, sans effort, les meilleurs footballeurs du monde.

Ajoutez ces jaloux, ces inconscients et ces naïfs : ça fait beaucoup de monde !

Pour nous, qui savons de quel abîme vient l'équipe de France, de quelles extraordinaires difficultés s'accompagne le progrès en sport, combien reste fragile notre football malgré son succès actuel, nous n'avons guère l'humeur à critiquer un homme qui s'est attelé à une tâche pareille, avec lucidité, avec courage, avec optimisme ; qui n'a pas craint d'y laisser une parcelle de son énorme prestige international ; et qui est aussi malheureux que nous de nos échecs.

C'est pourquoi tout ce qui l'attaque nous semble malencontreux et indigne du pays qui l'a accueilli.

J'ai même peur que l'état d'esprit que ces calomnies dénotent et l'impuissance où notre football se débat n'aient un lien profond, et grave.

ALORS quoi, me demande-t-on, vous avez perdu tout esprit critique ? Vous pensez que Kovacs est parfait ? Mais qu'a-t-il fait de plus que Boulogne ?

Parfait, bien sûr, aucun homme ne l'est. Et la perfection dans un entraîneur est plus difficile encore à définir que dans un joueur ou dans un dirigeant. Kovacs a, comme vous et moi, ses lacunes, ses faiblesses. Il a tâtonné à la recherche de l'équipe de France idéale. Il a parfois, par désespoir, frappé à côté. Il s'est obstiné, parfois, à tort. Il a péché, quelquefois à l'égard de nos joueurs, par excès d'indulgence, de confiance. Vis-à-vis de lui-même, il a quelquefois trop cru en son jugement et en son pouvoir. Il n'a pas toujours, par prudence, par diplomatie, par crainte de heurter, révélé le fond de sa pensée, sauf en confidences. Il regrette aujourd'hui certains choix, certaines décisions, certaines déclarations.

Mais toutes ces incertitudes, parfaitement normales, parfaitement humaines, me paraissent aujourd'hui dérisoires à côté de ces qualités essentielles, fondamentales, qui sont :

— la compétence en matière de football, qui me semble la plus étendue, la plus minutieuse de toutes celles que j'ai approchées en vingt-cinq ans d'expérience ;

— la bonne volonté énorme, écrasante, qui l'a mis entièrement au service de sa mission depuis qu'il est en France ;

— l'intelligence fine, intuitive, toujours en éveil, élevant constamment la dimension du sujet traité, cherchant partout des points de référence, ne se satisfaisant jamais d'une prétendue vérité, jugeant durement et sachant pardonner.

Au total, il me semble qu'on peut dire de Kovacs : il a tout donné à l'équipe de France, et personne n'aurait pu faire mieux que lui.

POURTANT, l'échec est patent. L'équipe de France se trouve à nouveau éliminée. Et le bilan de Kovacs, c'est vrai, n'est pas plus positif que celui de son prédécesseur. Alors, à quoi a-t-il servi ? Pourquoi est-il venu ?

Eh bien ! déjà ce n'est pas rien d'être venu, d'avoir observé, d'avoir travaillé comme il l'a fait, et de n'avoir pas réussi ! C'est la preuve, indubitable, éclatante, qu'il n'était pas possible de réussir ni de rendre encore notre football compétitif.

On peut même avancer, sans paradoxe, que si Kovacs, par une série de circonstances favorables, avait permis à la France d'arracher sa qualification en Championnat d'Europe, cet exploit eût été l'arbre cachant la forêt. On aurait trop vite cru que c'était arrivé ; on aurait trop vite imaginé qu'on n'avait plus à faire d'efforts ; et on aurait exagérément regretté Kovacs et sa baguette magique.

En échouant, comme ses prédécesseurs, au fond, Kovacs leur a rendu hommage. Hommage à Batteux, à Guérin, à Fontaine, à Dugauguez et à Boulogne. Il a prouvé qu'il n'y avait pas d'entraîneur miracle, et que beaucoup plus important que la réussite d'un jour était le travail d'une décennie.

Il a prouvé que c'était un leurre que de courir après un entraîneur providence. Et que la question n'était pas de trouver un surhomme qui prenne en charge le poids de nos lacunes ; mais un homme qui nous attelle plus rigoureusement à notre fardeau.

Kovacs est venu nous dire : « Ayez confiance en vous. Pas en moi. »

QU'IL nous en a montré de choses ! Et que nous serions fous si nous n'en faisions pas notre profit ! Car là maintenant est la question. Faire ou non notre profit des enseignements de Kovacs. Croire ou non ce qu'il s'est tué à nous dire. Emprunter ou non la voie qu'il nous a tracée.

Lui, dans le fond, devrait s'en moquer.

Une fois qu'il sera parti, de quelle reconnaissance lui sera le football français ?

S'il retombe plus bas qu'il l'aura laissé, on dira que son passage a été inutile.

Et s'il s'élève, au contraire, on en saura gré aux successeurs de Kovacs, pas à Kovacs.

Lui, c'est le football de son pays qu'il va essayer d'aider : le football de son pays qui d'ailleurs ressemble au nôtre, par sa fragilité et ses ambitions.

Kovacs va s'en aller. Mais nous, nous restons.

Et si nous oublions le regard profond que le Roumain vient de porter sur notre football, si nous ne lisons pas attentivement les réflexions que celui-ci lui a inspirées (et dont son livre « Football total » contient l'essentiel), si aussitôt qu'il a le dos tourné, avec ses exigences, nous retournons à nos dissipations et à nos petites querelles, comme une classe après la sortie du maître d'école, alors, c'est vrai, ça n'était pas la peine d'aller chercher Kovacs.

Ce qui nous a irrité dans certains jugements portés sur le match de Leipzig, c'était précisément l'indice que l'enseignement de Kovacs risquait d'être inutile.

SI l'on n'a pas compris que l'équipe de France a été préparée et entourée pour cette rencontre de la meilleure manière possible ; qu'elle était, compte tenu des malheurs qui se sont abattus sur elle, au plus haut degré de ses possibilités ; qu'elle a tout fait, dans tous les domaines, physique, tactique, moral, défensif, offensif, pour réaliser l'exploit d'un match nul ou d'une victoire ; qu'elle a failli l'obtenir, malgré la pression athlétique écrasante qu'elle subissait, malgré l'impressionnante supériorité actuelle de la R.D.A. et l'absence, chez nous, d'un véritable avant centre, l'inexpérience de nos jeunes ailiers, la baisse de régime de Guillou ; si l'on n'a pas mesuré le progrès considérable dans la confiance, dans la rigueur, dans l'équilibre que ce match représente, et si l'on attend que Kovacs s'en aille pour nier cette amélioration et retomber dans l'illusion d'un « football français rayonnant par lui-même », alors, c'est vrai, son passage aura été vain.

Hélas, de tout côté, resurgissent les signes de la profonde incompréhension des Français à l'égard de tout effort sérieux et de longue haleine.

Triantafilos, aussitôt parti pour Nantes, parle de « l'usine » du football stéphanois, et c'est tout le souvenir qu'il gardera de la prodigieuse aventure de la saison 74-75 et de tout l'effort admirable d'Herbin pour porter des footballeurs français au-dessus d'eux-mêmes.

L'O.G.C. Nice, fatigué comme ses trois demis, se bat magnifiquement à Marseille et craque seulement dans les dernières minutes, et l'on met sur le compte d'une invraisemblable volonté défensive ce qui n'est qu'usure et fragilité inhérentes à notre football.

Bref, on continue d'ignorer ce qui crève les yeux, à savoir l'absolue nécessité pour notre football de redoubler de travail et de rigueur s'il veut continuer à avancer et, un jour, exprimer enfin ce qu'il a d'authentique.

Kovacs nous a pourtant clairement montrés tels que nous sommes.

Herbin, Markovic, Menaut, Peyroche, Hauss et d'autres disent comme lui.

Mais nous refusons de les croire. Et nous appelons illusionnistes ceux qui se chargent de dissiper nos illusions...

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Raymond PITTET

LA SPORTIVITÉ

Il faut avoir en soi, ancrée dans les entrailles, une fameuse dose de sportivité, pour accepter, sans sortir son couteau à cran d'arrêt, le penalty de Leipzig. Mais la loi est ainsi faite : l'injustice fait partie du jeu.

Au soir de la rencontre, j'ai voulu revoir cette phase de jeu au ralenti. Plusieurs fois. Le petit gars, qui s'envole devant Bracci en lançant les bras en avant, a peut-être bien rigolé dans les vestiaires avec ses copains, tous exemplaires comme on le sait, dans les pays de l'Est. Mais au fond de lui-même, est-il très fier ? L'est-il, peut-être, autant que Holzenbein après la finale de la Coupe du monde 1974 face à la Hollande ?

Ce que je ne parviens pas à comprendre, en de pareilles occasions, c'est l'attitude de l'arbitre. Qu'il se fasse abuser peut advenir, mais pas de manière aussi grossière. Il ne faut jamais avoir joué au ballon, ou alors prendre délibérément parti, pour ne pas voir la comédie à laquelle se livre naïvement le joueur. Et déjà nous parviennent les rumeurs des vestiaires à la mi-temps :

« Hé les gars, ces Français sont durs à battre, mais on doit gagner. Vous avez bien entendu : on DOIT gagner. Alors, si vous voyez que le temps passe, couchez-vous ! Cet arbitre est un niais, il sifflera puisque le public l'y invite. »

Donc, un bon arbitre ne se laisserait pas prendre et ce serait déjà un début. Mais à notre sens, il doit aller beaucoup plus loin. Quand un petit mariole (ou se prenant pour tel) triche en se moquant d'un arbitre, il faut l'expulser. On avertit un défenseur qui perd du temps visiblement, on sort celui qui dit à l'adversaire et au public : « Voyez à quel sot on peut avoir affaire en football ! »

Personnellement et qu'a Dieu ne plaise, si j'arbitrais, ce genre de pied de nez m'irriterait à un tel point que je n'hésiterais pas une seconde à sortir le carton rouge. — Vous nous prenez tous pour des imbéciles, dirais-je au joueur. Allez donc méditer sous la douche !

Marc VION

DU MYTHE A LA RÉALITÉ

PARMI tous les commentaires suscités par la médiocrité chronique de notre équipe nationale, il m'étonne toujours de ne pas voir mentionné, même par allusion, le vaste malentendu né en 1958 et entretenu sans discontinuer depuis quinze ans, envers et contre toute logique sportive.

Pour faire ressortir la faiblesse de nos résultats internationaux, on a coutume de leur opposer « l'épopée » de l'équipe de France en Suède. Ce terme d'épopée, si je ne l'ai pas lu mille fois, dans les journaux les plus divers, je ne l'ai jamais lu ! La mille et unième, comme par hasard, je l'ai trouvée l'autre jour dans une interview d'Albert Batteux.

Les élèves d'école de football, qui lisent ce genre de déclaration et ne prennent pas la peine de vérifier dans une encyclopédie, pourraient croire qu'en 1958, sur les pelouses de Norrköping et de Stockholm, Napoléon Kopa a conduit ses troupes à un nouvel Austerlitz, annoncé par un couple d'Arcole et une demi-douzaine de Castiglione. En clair, que l'équipe de France a remporté de haute lutte la Coupe du monde. Ceux qui se renseignent ont vite fait de déchanter.

En 1967, il n'est pas superflu de le rappeler, la France, pour une victoire face à l'Islande (déjà elle), avait enregistré quatre matches nuls et une défaite (4 à 0) à Wembley. Passons. Une fois en Suède, elle se qualifia en écrasant le Paraguay (équipe médiocre) et en disposant de l'Ecosse (équipe moyenne) de justesse. Le seul match difficile qu'elle disputa contre la Yougoslavie, elle le perdit, ce qui, cependant, ne l'empêcha pas d'atteindre les quarts de finale et, compte tenu de la valeur quelconque de l'adversaire (Irlande du Nord), de se qualifier brillamment.

Au cours de la fameuse demi-finale contre le Brésil, le génie créateur de Kopa et l'efficacité non moins géniale de Fontaine lui permirent de donner le change une demi-heure. Ceux qui ont suivi le reportage de Jacques Sallebert à la télévision se souviennent comment, sous les coups de boutoir des adversaires, la défense, à l'image de Jonquet (responsable d'un but d'entrée de jeu), finit par craquer, pour tomber en lambeaux en seconde mi-temps. Résultat final : 5 à 2. Seule une Marie-Chantal des tribunes aurait trouvé ce score « épique ». Certes, en match de classement, les Français, très en verve, ne firent qu'une bouchée des Allemands (battus 6 à 3). Ce que l'on oublie trop souvent, c'est que les Allemands, gagnants de la Coupe 54, venaient de se faire élminer par la modeste Suède, et présentaient ce jour-là une équipe désabusée et, en l'absence de Fritz Walter, particulièrement vulnérable.

Comment cet ensemble de résultats honorables, certes, mais pas extraordinaires, a-t-il pu se muer en épopée ? Par quel phénomène d'autosuggestion collective a-t-il pu donner naissance à un mythe aussi contestable ? Sans doute le fait que la France fût alors en pleine mutation politique et cherchât par tous les moyens à affirmer son renouveau a-t-il joué un rôle ? N'est-ce pas de cette époque, d'ailleurs, que date l'intérêt de nos gouvernants pour les champions tricolores ? Toujours est-il que le mythe a crû et embelli, d'autant qu'au cours des deux saisons suivantes, la France a réussi quelques « cartons » contre des équipes de seconde zone (non sans se faire régulièrement battre ou tenir en échec par les équipes de valeur : Belgique, Suisse, Yougoslavie). Lorsqu'elle a fini par achoper en 1962 sur la modeste Bulgarie, les amateurs de football ont retrouvé leur sens critique mais, par contraste, le mythe de l'aventure suédoise a acquis une dimension supplémentaire, celle de la légende. « Souviens-toi de lui, grand-mère, souviens-toi de lui. » Est-ce parce qu'ils ont eu conscience de ce « dérapage » que les commentateurs spécialisés, tout en laissant dire, n'ont pas trouvé en leur sein un Denis Lalanne du football pour faire passer ladite épopée à la postérité ?

Qu'on m'entende bien. Mon propos n'est pas de dénigrer l'équipe de 1968, ni d'expliquer les défaites ultérieures par la seule interprétation erronée de ses expériences, même si je pense qu'il n'était pas sage de prendre pour une cime ce qui n'était qu'un palier. Il est bon d'attirer l'attention sur ce travers bien français qui consiste, lorsque tout va mal, à se réfugier dans la splendeur du passé, quitte à confondre les vessies désaffectées avec les lanternes de la gloire. Il est surtout d'inciter les nouvelles générations de footballeurs à faire table rase des préjugés et à en finir une fois pour toutes avec les complexes.

Il y a quelques mois encore, j'hésitais à tenir publiquement ce genre de propos, de crainte d'offusquer les « Anciens de Suède », dont la modestie n'est pas le point fort (qui les blâmerait, depuis quinze ans qu'on les encense ?).

Le fait que les entraîneurs, et notamment les jeunes, Herbin, Peyroche, Menaut, aient préféré Hidalgo à Batteux pour succéder à Kovacs (contrairement aux lecteurs, sans doute plus âgés, d'un quotidien), procède d'une volonté de « démythification » qui me libère de mes scrupules. Tout en ayant la plus grande estime pour Batteux, j'applaudis sans réserve.

Dans mon enfance, à la Libération, quand les collèges n'avaient pas les moyens de se payer des filets de buts, le gardien était secondé par un « arrière-but », chargé de récupérer la balle. Or, il arrivait que l'arrière-but, lassé de jouer les utilités, se mît à tirer vers le but. Par derrière.

Trop longtemps, les responsables du football français ont joué les arrière-buts. Ils ont traité le football à l'envers.

Si Kovacs (qui, après avoir été un personnage, a failli lui-même devenir un mythe — mais cela est une autre histoire), si Kovacs, dis-je, a effectué du bon travail, c'est parce qu'il a formé une équipe à peu près sans passé, à laquelle il n'aura finalement manqué qu'un avant centre pour s'imposer.

Michel Hidalgo, en dépit d'un patronyme quelque peu donquichottesque, semble avoir les pieds sur terre. Souhaitons-lui, sans renier l'apport de ses lointains prédécesseurs, d'achever la démonstration entreprise par Monsieur Football Total. **(I.U.T., Angers.)**

Raymond GOETHALS

LA MÉPRISE DE GUILLOU

Raymond Goethals a été le spectateur ô combien attentif du match Allemagne de l'Est-France. Le résultat de Leipzig a été le meilleur que pouvaient espérer les footballeurs belges. S'ils font match nul à Paris le 15 novembre ou même s'ils ne perdent que par un but d'écart, ils accéderont aux quarts de finale de la Coupe d'Europe des Nations. Ils l'avaient terminée en troisième position en 1972. Ils avaient échoué par 2-1 devant l'Allemagne de l'Ouest en demi-finale. Ils avaient gagné leur groupe et battu l'Italie en quart de finale.

Goethals disait avant le match :

« Si les Allemands gagnent contre la France, les Français ne seront plus « motivés » le 15 novembre... cela nous facilitera la tâche. »

Après Leipzig, il est beaucoup plus nuancé.

« Si les Français jouent comme ils l'ont fait en Allemagne, dit-il, ils nous mèneront la vie dure. Je ne les ai jamais vu se battre comme cela. Mais comme toutes les équipes qui ne sont pas habituées à un engagement vigoureux, ils ont confondu le jeu sec et le jeu dur. Ils ont commis beaucoup trop de fautes inutiles qui, chaque fois, ramenaient la balle dans leur camp sur la botte des coups francs.

Le penalty ? Indiscutable à mes yeux. On aurait d'ailleurs pu en siffler un autre contre Janvion quelques minutes plus tôt. Si on l'avait sifflé contre les Belges, j'aurais aussi protesté. Cela fait partie du métier. Il faut défendre ses gars...

Les meilleurs Français ? Baratelli, Trésor et Adams que nous connaissons bien et qu'il faut « se farcir ». J'ai beaucoup apprécié Bathenay que je préfère largement à Huck, lequel est surtout valable quand son équipe domine. C'est aussi le cas de Guillou qui, comme défenseur, confond l'intransigeance avec le jeu de « casse », simplement parce qu'il n'y est pas habitué, car il n'est pas méchant.

Les Français aligneront-ils leur meilleure équipe le 15 novembre contre les Belges ? Ils sont hors du coup en Coupe des Nations. Le même jour, leurs « moins de vingt-trois ans » jouent contre les Belges à La Louvière. Ils ont toujours leur chance. Cinq joueurs de Leipzig pourraient être parmi les « Espoirs » Janvion, Bracci, Bathenay, Rocheteau et Emon. On peut aussi aligner deux joueurs de plus de vingt-trois ans.

Si les Français pensent au simple résultat, ils mettront les meilleurs dans l'équipe des jeunes — comme peut-être l'espère mon ami Guérin — mais un match gagné par les « Espoirs » a moins de retentissement. Michel Hidalgo sait que le public français aura les yeux tournés vers le Parc des Princes.

Oui, je redoute le match. On ne nous fera pas de cadeau et nous n'en demandons pas. Mais je préfère un match « plein » comme celui-là à une rencontre jouée contre une équipe amputée. Je suis persuadé que comme toujours à Paris, ce sera un match acharné et néanmoins très amical. On se connaît depuis si longtemps. »

(Recueilli par Jacques LECOQ.)

RMC
Radio Monte Carlo
Bernard Spindler son équipe et Max Urbini
Rédacteur en chef de FF

F.F. vous en dit plus

EUROPE DES CLUBS

FAITES VOS JEUX POUR L'ACTE II !

Aller : Mercredi 22 octobre
Retour : Mercredi 5 novembre

C1

SAINT-ETIENNE (BK Copenhague 2-0, 3-1)	GLASGOW RANGERS (Bohemians Dublin 4-1, 1-1)
MOENCHENGLADBACH (S.W. Innsbruck 1-1,6-1)	JUVENTUS (C.S.K.A. Sofia 1-2, 2-0)
DYNAMO KIEV (Olympiakos 2-2, 1-0)	AKRANES REYKJAVIK (Omonia Nicosie 1-2, 4-0)
RUCH CHORZOW (Kuspio Palloseura 5-0, 2-2)	P.S.V. EINDHOVEN (Linfield 2-1, 8-0)
BENFICA (Fenerbahce 7-0, 0-1)	UJPEST (Zürich 4-0, 1-5)
HAJDUK SPLIT (Floriana Malte 5-0, 3-0)	R.W.D. MOLENBEEK (Viking Stavanger 3-2, 1-0)
DERBY (Slovan Bratislava 0-1, 3-0)	REAL MADRID (Dynamo Bucarest 4-1, 0-1)
MALMOE (Magbebourg 2-1, 1-2 pen.)	BAYERN MUNICH (Jeunesse Esch 5-0, 3-1)

C2

F.C. LA HAYE (Vejle B.K. 2-0, 2-0)	LENS (Home Farm 1-1, 6-0)
ARARAT EREVAN (Anorthosis 9-0, 1-1)	WEST HAM (Lahden Reipas 2-2, 3-0)
ATLETICO MADRID (F.C. Bâle 2-1, 1-1)	EINTRACHT FRANCFORT (Coleraine 5-1, 6-2)
WREXHAM (Djugarden 2-1, 1-1)	STAL RZESZOW (Skeid Oslo 4-1, 4-0)
FIORENTINA (Besiktas 3-0, 3-0)	SACHSENRING ZWICKAU (Panathinaikos 0-0, 2-0)
BOAVISTA (Spartak Trnava 0-0, 3-0)	CELTIC GLASGOW (Valur Reykjavik 2-0, 7-0)
STURM GRAZ (Slavia Sofia 3-1, 0-1)	HALADAS SZOMBATHELY (F.C. La Valette 7-0, 1-1)
ANDERLECHT (Papid Bucarest 0-1, 2-0)	BORAC BANJALUKA (U.S. Rumelange 9-0, 5-1)

C3

IPSWICH (Feyenoord 2-1, 2-0)	F.C. BRUGES (Lyon 3-4, 3-0)
HERTHA BERLIN (H.J.K. Helsinki 4-1, 2-1)	AJAX (Glentoran 6-1, 8-0)
DUNDEE U.T.D. (Keflavik 2-0, 4-0)	PORTO (Avenir Beggen 7-0, 3-0)
CARL ZEISS JENA (Marseille 3-0, 1-0)	STAL MIELEC (Holback BK 1-0, 2-1)
SPARTAK MOSCOU (AIK Stockholm 1-1, 1-0)	F.C. COLOGNE (B1903 Copenh. 2-0, 3-2 a.p.)
SLASK WROCLAW (GAIS Göteborg 1-2, 4-2)	ANTWERP (Aston Villa 4-1, 1-0)
ATHLONE (Valerengen Oslo 3-1, 1-1)	MILAN A.C. (Everton 0-0, 1-0)
REAL SAN SEBASTIAN (Grasshoppers 3-3, 1-1)	LIVERPOOL (Hibernian 0-1, 3-1)
ETOILE ROUGE (Univ. Craiova 3-1, 1-1)	HAMBOURG (Young Boys 0-0, 4-2)
INTER BRATISLAVA (Sarragosse 5-0, 3-2)	A.E.K. (Vojvodina 0-0, 3-1)
OESTER VAXJO (Molde SK 0-1, 6-0)	A.S. ROME (Dunav Russe 2-0, 0-1)
LAZIO ROME (Chernomoretz Odessa 0-1, 3-0, a.p.)	BARCELONE (PAOK 0-1, 6-1)
DUISBOURG (Paralimni Famagouste 7-1, 3-2)	SPARTAK SOFIA (Eikisehirspor 3-0, 4-1)
GALATASARAY (Rapid Vienne 0-1, 3-1)	TORPEDO MOSCOU (Naples 4-1, 1-1)
HONVED (Bohemians Prague 2-1, 1-1)	DYNAMO DRESDE (ASA Tirgu-Mures 2-2, 4-1)
VASAS BUDAPEST (Voest Linz 0-2, 4-0)	SPORTING (Sliema Wanderers 2-1, 3-1)

La Lazio a déclaré forfait pour son match aller contre le F.C. Barcelone. Elle n'a pas voulu s'exposer à de graves incidents inévitables, à la suite de prises de position politiques à l'égard de l'Espagne.

L'U.E.F.A. devait accorder, hier, la victoire à Barcelone par 3-0, selon le règlement de la compétition. On espère encore sauver le match retour (pour des raisons financières) que la Lazio aborderait avec un retard insurmontable.

Jardine, l'ennemi n° 1 de Saint-Etienne, a l'habitude des tacles « à l'écossaise ».

EUROPE DES NATIONS

KATALINSKI ET DZAJIC O. K. GADOCHA ET BRAUN K. O.

Cinq joueurs étrangers opérant en France étaient mobilisés, la semaine dernière, sur le front de la Coupe d'Europe des Nations. Les Yougoslaves Katalinski (Nice) et Dzajic (Bastia) ont participé à une très large victoire sur la Suède (3-0) ; Gadocha (Nantes) a souffert comme tous les Polonais malmenés en Hollande (3-0) ; enfin Braun (Metz) et Dussier (Nancy), sont deux Luxembourgeois, ont sauvé l'honneur devant l'Autriche (6-2) puis la Hongrie (8-1).

● **Les opinions de nos super-légionnaires :**

KATALINSKI : « SANS PROBLEME »

« Notre équipe, s'est imposée facilement, a rappelé le libero niçois à Tony Bessy. Les Nordistes ne m'ont pas fait très bonne impression. Ce fut un match sans histoire. Je suis d'ailleurs monté à l'attaque beaucoup moins que d'habitude. Cela n'était pas nécessaire puisque le résultat a été rapidement acquis. En revanche, à deux ou trois reprises j'ai pu intervenir pour stopper des contre-attaques scandinaves relativement percutantes.

Je crois que la Yougoslavie 75-76 sera un bon cru et que nous avons de bonnes chances d'obtenir un résultat intéressant en coupe d'Europe. D'ailleurs, nous sommes presque qualifiés pour les quarts de finale de l'épreuve avant le match du 19 novembre à Belgrade qui doit nous opposer à l'Irlande du Nord.

Je pense que le sélectionneur ne fera pas appel à cette rencontre à ses nationaux de l'étranger et que par conséquent ni Dzajic ni moi ne seront convoqués. Mais on nous demandera sans doute d'effectuer le stage habituel de préparation avant les quarts de finale. »

BRAUN « A L'IMPOSSIBLE »

« Le Luxembourg tient sa petite place sur le plan international avec la seule prétention de donner le change contre les grandes formations, a reconu Braun devant notre correspondant Laslo Lukas. La Hongrie a joué en douceur d'autant plus qu'elle était déjà éliminée du tournoi. J'ai beaucoup apprécié le milieu offensif Nyilasi autour de cinq buts presque comme à la parade. »

DZAJIC « EN ROUE LIBRE »

« J'ai retrouvé l'équipe de Yougoslavie avec la joie que l'on devine, a confié Dzajic à notre correspondant Jovan Velichkovic. Tout a réussi dans le match contre la Suède où nous avons souvent joué en roue libre. La qualification pour les quarts de finale est à peu près assurée. C'est déjà un résultat magnifique ! La Yougoslavie 1975-1976 est solide, équilibrée, pleine de vie. »

GADOCHA : « LA HOLLANDE COMME EN 74 »

« Nous avons vu une Hollande déchaînée, irrésistible, a souligné Gadocha à notre envoyé spécial Jean Cornu. Dès le coup d'envoi la tornade s'est installée sur le stade. Le seul problème pour nous était d'essayer de résister en attendant que la tempête se calme ; mais les accalmies ne furent pas fréquentes.

Cruijff était intenable. Il a donné un mal fou à Szmuda ; Neeskens eut un rayonnement impressionnant sur l'équipe, toute la ligne de demis avec Thijssen et Jansen a fait un match plein et à tout moment les arrières — et notamment Suurbier — contre-attaquaient. C'était un déferlement ininterrompu de vagues furieuses.

La Hollande a joué comme elle l'avait fait à ses meilleurs moments de la coupe du monde. Nous, nous étions dans un jour sans. Par rapport au match aller, à Kattowice, le mois dernier, les situations étaient inversées.

C'est l'Italie qui nous départagera ; mais comme Italie-Hollande n'a lieu que le 22 novembre, un mois après Pologne-Italie de dimanche prochain, les Hollandais auront le grand avantage de savoir exactement ce qu'il faudra faire pour se qualifier. Ce n'est pas bon pour nous ».

avec **Max URBINI**

● Le point dans les groupes concernés par l'actualité immédiate :

● GROUPE 2	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Galles	8	5	4	0	1	13	4
2. Autriche	7	5	3	1	1	5	4
Hongrie	7	6	3	1	2	15	8
4. Luxembourg	0	6	0	0	6	4	21

● GROUPE 3	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Yougoslavie	8	5	4	0	1	11	4
2. Suède	6	6	3	0	3	8	9
3. Irlande du Nord	4	4	2	0	2	5	4
4. Norvège	2	5	1	0	4	5	12

● GROUPE 5	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Hollande	8	5	4	0	1	14	7
2. Pologne	7	5	3	1	1	9	5
3. Italie	4	4	1	2	1	2	3
4. Finlande	1	6	0	1	5	3	13

Notez aussi la position des buteurs groupe par groupe :

Groupe 1. — 1. Mc Donald (Angleterre) 5 buts ; 2. Panenka (Tchécosl.) ; 3. Bell (Angleterre), Bicovsky (Tchécols.), Nehoda (Tchécosl.) chacun 2 ; 6. Channon (Ang.), Keegan (Angl.), Masny (Tchécols.), Petras (Tchécosl.), Moinhos (Portugal), Nene (Portugal), chacun 1.

Groupe 2. — 1. Nyilasi (Hongrie), 6 buts ; 2. Krankl (Autriche), 5 ; 3. Griffiths (Galles), Toshack (Galles), Dussier (Luxembourg), chacun 3 ; 6. James (Galles), Welzl (Autriche), Nagy (Hongrie), Braun (Luxembourg), Phillip (Luxembourg), chacun 2 ; 11. England (Galles), P. Roberts (Galles), Mahoney (Galles), Reece (Galles), Yorath (Galles), Jara (Autriche), Prohaska (Autriche), Kreuz (Autriche), Köglberger (Autriche), Balint (Hongrie), Branikovits (Hongrie), Pinter (Hongrie), Puszkai (Hongrie), Horvath (Hongrie), Varadi (Hongrie), Wollek (Hongrie), chacun 1.

Groupe 3. — 1. Katalinski (Yougoslavie) et Lund (Norvège) 3 buts ; 3. Nordahl (Suède) et Sjöberg (Suède) 2 ; 5. Bogicevic (Yougoslavie) ; Buljan (Youg.), Oblak (Youg.), Savic (Yougosl.), Vabec (Yougosl.), Vladic (Yougosl.), Vonka (Yougosl.), Vukotic (Yougosl.), Edström (Suède), Grahn (Suède), Sandberg (Suède), Torstensson (Suède), Finney (Irlande Nord), Hamilton (Irl. Nord), Hunter (Irlande Nord), Nicholl (Irl. Nord), O'Neill (Irl. Nord), Olsen (Norvège), Thunberg (Norvège), chacun 1.

Groupe 4. — 1. Crisan (Roumanie) et Georgescu (Roumanie), 3 buts ; 3. Quini (Espagne), 4. Capon (Espagne), Claramunt (Espagne), Martinez (Espagne), Megido (Espagne), Pirri (Espagne), Velasquez (Espagne), Dinu (Roumanie), Lucescu (Roumenie), Bremner (Ecosse), Harper (Ecosse), Jordan (Ecosse), Mc Queen (Ecosse), Dahl (Danemark) Nygaard (Danemark) chacun 1.

Groupe 5. — 1. Cruijff (Hollande), 4 buts ; 2. Van der Kuylen (Hollande), Lato (Pologne), Szarmach (Pologne), chacun 3 ; 5. Neeskens (Hollande), Gadocha (Polog.), Rahja (Finl.), chacun 2 ; 8. Geels (Hollande), Lubse (Hollande), Resenbrink (Hollande), Thyssen (Hollande), Van de Kerkhof (Hollande), Kasperczak (Pologne), Boninsegna (Italie), Chinaglia (Italie), Paatelainen (Finlande) chacun 1.

Groupe 6. — 1. Givens (Eire) 4 buts ; 2. Kolotov (U.R.S.S.) 3 buts ; 3. Blokhine (U.R.S.S.), Muller (Suisse) 2 ; 5. Muntian (U.R.S.S.), Hand (Eire), Martin (Eire), Treacy (Eire), Elsener (Suisse), Schild (Suisse), Alpasian (Turquie), Ismail (Turquie), B. Mennet (Turquie) chacun 1.

Conroy (Eire), 1 but c.s.c. (contre la Turquie).

Groupe 7. — 1. Guillou (France), 3 buts ; 2. Van Moer (Belgique) 2 ; 3. Lambert (Belgique), Martens (Belgique), Puis (Belgique), Van Der Elsut (Belgique), Ducke (R.D.A.), Haefner (R.D.A.), Hoffmann (R.D.A.), Kreische (R.D.A.), Pommerenke (R.D.A.) Sparwasser (R.D.A.), Streich (R.D.A.), Voogel (R.D.A.), Bathenay (France), Berdoll (France), Coste (France), Gallice (France), Hallgrimsson (Islande), Sigurvinsson (Islande), Torfasson (Islande) chacun 1.

Groupe 8. — 1. Antoniadis (Grèce) et Denev (Bulgarie) 3 buts ; 3. Delikaris (Grèce), Papaionnaou (Grèce), Cullmann (R.F.A.), Bonev (Bulgarie), Kolev (Bulgarie) chacun 2 ; 8. Elefterakis (Grèce), Glezos (Grèce), Iossifidis (Grèce), Mavros (Grèce), Sarafis (Grèce), Heynckes (R.F.A.), Ritschel (R.F.A.), Wimmer (R.F.A.), Dimitrov (Bulgarie), Milanov (Bulgarie), Panouv (Bulgarie), Aquilina (Malte), Magro (Malte) chacun 1.

MOBILISATION BRITANNIQUE

L'Angleterre et l'Ecosse mobilisent pour forcer la porte des quarts de finale européenne déjà plus qu'entrouverte au Pays de Galles. Les deux présélections provoquent là — comme ailleurs — des commentaires contradictoires parmi les critiques spécialisés.

Les « 22 » de Don Revie :

Gardiens : Clemence (Liverpool), Shilton (Stoke City).

Arrières : Whitworth (Leicester), Gidman (Aston Villa), Watson (Manchester City), McFarland (Derby), Todd (Derby), Beattie (Ipswich), Madeley (Leeds).

Milieu : Currie (Sheffield Uniter), G. Francis (Queen's Park Rangers), Bell (Manchester City), Brooking (West Ham).

Avants : Channon (Southampton), Johnson (Ipswich), McDonald (Newcastle), Keegan (Liverpool), Clarke (Leeds), Thomas (Queen's Park Rangers), Tucart (Manchester City) et Pearson (Manchester United).

Les « 18 » de Willie Ormond.

Gardiens : Harvey (Leeds), Brown (Sheffield Ltd).

Arrières : McGrain (Celtic), Buchan (Manchester Utd), Houston (Manchester Utd), Jardine (Rangers), Donachie (Manchester City), McQueen (Leeds).

Milieu : Jackson (Rangers), Hay (Chelsea), Rioch (Derby), Dalglish (Celtic), Hartford (Manchester City).

Avants : Hutchison (Coventry), Lorimer (Leeds), Parlane (Rangers), McDougall (Norwich), Duncan (Hibernian).

40.000 ACCUSÉS POUR UN CONCOURS CLANDESTIN

La découverte du fonctionnement d'un concours de pronostics clandestin sur les matches de football dans la grande banlieue de Sao Paulo risque de provoquer la mise en accusation de 40.000 personnes.

A l'origine, le club sportif de Benfica, dans la zone industrielle de Santo Andre, à quelque 20 km de Sao Paulo, organisa « une loterie sportive parallèle » dont une partie des fonds était destinée à l'aménagement du stade local. Le succès s'avéra si grand que les organisateurs se virent débordés par une avalanche de paris. Mais une réclamation fit découvrir le pot aux roses.

Le commissaire Jorge Miguel, chargé de l'affaire, vient d'informer qu'en plus des responsables du club, quelque 40.000 parieurs dont les noms et adresses figurent sur le double des talons, seront incriminés dans le procès, selon les articles 50 et 51 du Code pénal brésilien. La loi locale permettant à un accusé de présenter deux témoins, ce sont 120.000 personnes qui pourront donc être entendues par les autorités au cours du plus important procès (par le nombre) instruit à ce jour par la justice brésilienne.

ICI LES NABABS DU BALLON

Cruijff et Netzer rejoindront-ils Pelé aux Cosmos de New York ? Les deux questions agitent la presse espagnole depuis le week-end tout comme l'annulation du match aller Lazio-F.C. Barcelone en Coupe de l'U.E.F.A.

Cruijff est lié au F.C. Barcelone jusqu'en juin 1976. Il aura alors le choix entre le club catalan, qui lui a déjà proposé un nouveau contrat, un retour aux Pays-Bas (Ajax et Feyenoord sont sur les rangs) et une aventure aux Etats-Unis plus alléchante sur le plan matériel (on parle de 1 milliard A.F. pour 3 saisons !) que dans le domaine du football pur.

Des raisons familiales dicteront la conduite du triple Ballon d'Or F.F. La fille aînée de Johan entrera dans une école primaire hollandaise l'an prochain. Comme il est normalement un père très soucieux de l'éducation de ses enfants, son choix pourrait bien (murmure-t-on) se porter sur les Pays-Bas ou sur les Etats-Unis avec une saison qui ne dure que... cinq mois.

Quant à Hoennes on parle pour lui d'un transfert de 80 millions de pesetas, quelque chose comme 500 millions A.F.

Attendons la suite du roman des nababs du ballon rond !

"FRANTZ FOOTBALL"

La parution du livre « Le football » (1), écrit par Paul Frantz, est un événement pour les techniciens et tous les témoins de l'aventure.

Quelques lignes relevées dans la préface de notre ami Fernand Salvador, chef des services sportifs de l'Alsace-Mulhouse, rappellent la carrière d'un entraîneur exceptionnel :

« Ancien international universitaire, professeur au C.R.E.P.S. de Strasbourg et, tour à tour, entraîneur de Wittisheim, qu'il fit monter de Première Division départementale en Championnat de France amateurs, puis de l'A.S. Mutzig, propulsée de Division d'Honneur en C.F.A., Paul Frantz connu la notoriété au sein du Racing Club de Strasbourg où il forma entre autres Jean-Noël Huck, Gilbert Gress et Marco Molitor pour ne citer que les plus connus. Mais, après un premier passage (1964-1966) au Racing, Paul Frantz, toujours poussé en avant par sa soif inextinguible de nouvelles découvertes, de nouvelles expériences, accepta, durant une année de s'occuper du département technique de Karlsruhe, un grand de la Bundesliga. Expérience internationale enrichissante à tous les points de vue qui permit, par la suite, à Paul de donner un tout autre volume au registre du Racing qu'il devait diriger de 1967 à 1972. Instructeur fort apprécié des stages nationaux des entraîneurs, directeur des stages de formations d'initiateurs et de moniteurs, Paul Frantz est aussi le président avisé de la Commission technique de la Ligue d'Alsace. Alors, Frantz-Football ?... Bien sûr. »

Le livre de Paul Frantz est un document capital pour hommes de football. Mais nous avons relevé une petite phrase qui situe la philosophie de l'auteur.

« Messieurs, traitez le football comme une chose sérieuse mais ne le prenez jamais tout à fait au sérieux parce qu'il n'est finalement qu'un jeu ».

1) Edité par l'Alsace.

MARSEILLE COMMENCE A CROIRE EN YAZALDE

C'est un mini-sondage réalisé au stade Vélodrome de Marseille. Il porte sur un échantillon de 300 spectateurs comprenant des moins de vingt ans, des adultes, des femmes et des hommes d'expérience. C'est un simple divertissement. Il indique toutefois des tendances qui valent sûrement pour l'ensemble du public le plus volcanique de France.

● *Après les dix premiers matches de l'O.M. à quoi croyez-vous le plus ?*
— *au titre de champion* 22 %
— *à l'une des trois premières places qui qualifient pour la coupe de l'UEFA* 42 %
— *à un triomphe en coupe de France* 36 %

● *Qu'est-ce qui compte le plus quand vous assistez à un match de l'O.M. ?*
— *la victoire sans le souci de la qualité du jeu* 26 %
— *Le succès acquis avec panache* 57 %
— *La valeur du spectacle quel que soit le résultat* 17 %

● *Quels sont les trois joueurs marseillais que vous aimez le plus sur le terrain ?*
— *Emon* 36 %
— *Trésor* 28 %
— *Bracci* 12 %

● *Pensez-vous que Yazalde sera le meilleur buteur du championnat ?*
— *Oui* 58 %
— *Non* 31 %
— *Ne savent pas* 19 %

● *Quels sont les joueurs que vous appréciez le plus pour leur comportement dans la vie ?*
— *Bracci* 27 %
— *Buigues* 16 %
— *Emon* 10 %
(chaque autre titulaire obtient par ailleurs, un petit pourcentage)

● *Classez les trois qualités de dirigeant que vous reconnaissez le plus au président Méric ?*
— *L'obstination* 52 %
— *L'amour du jeu* 36 %
— *L'expérience du football* 12 %

● *Que dites-vous en pensant à Jules Zwunka, c'est :*
— *Un technicien* 23 %
— *Un meneur d'hommes* 58 %
— *Un éducateur pour l'ensemble du club* 11 %

● *Quel est votre intérêt pour les résultats des autres équipes de l'O.M. (Division III et jeunes) :*
— *Très marqué* 40 %
— *Moyen* 51 %
— *Secondaire* 9 %

● *Que pensez-vous d'une sélection en équipe de France pour un professionnel, en général, et un joueur marseillais, en particulier :*
C'est essentiel 39 %
C'est important 51 %
C'est simplement complémentaire 10 %

● *Quelle politique approuvez-vous le plus dans un club de Division I et spécialement à l'O.M. :*

53 % sont pour la politique de vedettes.

43 % pour une équipe avec quelques grands noms et des jeunes.

6 % seulement pour une formation tournée carrément vers l'avenir.

DIVISION 1

LES FRANÇAIS

SAINT-ETIENNE : l'aventure recommence

SAINT-ETIENNE - NANTES (2-2)

(Jacques ETIENNE)

SAINT-ETIENNE. — Les Stéphanois ont dû se livrer à fond pour... partager les points avec les Nantais. A la veille de la Coupe d'Europe, on peut se demander s'il s'agit d'un demi-échec ou d'un demi-succès.

A la vérité, les « verts » ont livré deux matches fort différents en un seul. En première mi-temps, ils eurent affaire à un adversaire nantais qui joua le jeu avec autorité et panache. C'est dire que les Stéphanois durent lutter pied à pied et utiliser toutes leurs virtualités techniques et même physiques au cours de la première période, pour ne pas laisser Nantes prendre trop d'assurance et chercher à imposer son jeu.

Saint-Etienne ne se montra pas toujours à l'aise, contraint qu'il était de faire face aux initiatives de l'opposant ; mais ses attaquants surent se montrer tout de même dangereux et l'équipe stéphanoise, en dépit de quelques lacunes dans le jeu collectif, ce qui lui valut de perdre un certain nombre de balles, évolua probablement un ton au-dessus, par rapport à ses dernières productions. Mais, ce n'était évidemment pas le Saint-Etienne souverain qui domine son adversaire de la tête et des épaules, comme ce fut le cas la saison passée.

Le but encaissé juste avant la mi-temps doit être considéré comme un accident. Son auteur Lopez n'en accusa pas le coup et sut parfaitement se ressaisir en seconde mi-temps — une période où il est vrai, la défense stéphanoise a été beaucoup moins sollicitée. C'est la preuve que le libero stéphanois a enfin retrouvé tous ses moyens, ce qui est tout de même de bon augure.

La deuxième période offrit un visage tout à fait différent. Larqué et ses coéquipiers forcèrent l'allure et acculèrent les partenaires d'Henri Michel à la plus stricte défensive. La domination de Saint-Etienne fut particulièrement vive, comme les rouleaux qui, sur la grève, reviennent sans cesse. Nantes fit front massivement et construisit un blockhaus dans son camp. Les Stéphanois vinrent s'y heurter et mirent une bonne demi-heure avant de trouver la faille.

Il est probable que les champions de France auront devant eux la même forme d'opposition demain soir, au stade Geoffroy-Guichard. Il leur appartiendra d'y faire face avec plus de bonheur que devant Nantes. Faute de quoi, ils ne prendront jamais l'avance suffisante leur permettant d'aborder le match retour avec suffisamment de sérénité.

Un autre problème provoque une certaine inquiétude. Saint-Etienne ayant pris l'avantage à cinq minutes de la fin, on s'attendait logiquement à ce qu'il conservât son succès. C'est le propre des grandes équipes de savoir conserver un résultat, surtout si près de la fin, et notamment quand on a besoin moralement d'une victoire. Or, les Stéphanois se firent surprendre bêtement, alors que l'on jouait les arrêts de jeu. Il y eut là comme une démobilisation, une déconcentration de toute la défense forézienne, car il ne s'agissait nullement d'une action irrésistible. Ni le centre de Bossis, ni la reprise de Bargas, ne pouvaient normalement inquiéter des défenseurs qui en verront d'autres... bientôt.

Ce qui est surprenant, c'est que les Nantais qui auraient dû normalement être assommés par le penalty, se trouvèrent encore en mesure d'inquiéter Curkovic. Ce qui fit dire à un confrère stéphanois : « Ce qui est grave, c'est qu'à Saint-Etienne, on ne sait plus garder la balle, alors qu'auparavant, c'était là l'un des points forts de l'équipe. »

De tout cela, Herbin n'a rien voulu dire et on le comprend, mais gageons que son œil exercé n'a rien perdu de ce qui s'est passé. Il est certain qu'une pareille faute d'inattention serait très grave devant les Rangers et risquerait d'hypothéquer les chances de la formation française.

L'un des point forts des champions, c'est assurément leur brillante condition physique. Elle se manifesta avec éclat tout au long de la seconde mi-temps et c'est important si l'on ne veut pas voir les Stéphanois écrasés par le rouleau compresseur écossais. Robby compte d'ailleurs que ses hommes sauront, en ce domaine, se montrer les égaux de leurs rivaux.

Mais il espère également qu'ils manifesteront d'autres qualités spécifiquement stéphanoises celles-là et qui ont trait à la valeur du jeu collectif et à l'improvisation en attaque.

Les joueurs de Saint-Etienne savent qu'on va vouloir les juger à travers ce test européen particulièrement probant. Jusqu'à présent, ils réclamaient le sursis. Ils aimeraient réussir là où leurs aînés ont échoué il y a sept ans face au Celtic. De ce point de vue, on peut affirmer que le match contre Nantes aura constitué une bonne préparation, bien que les Nantais n'aient pas du tout les mêmes caractéristiques de jeu que les Rangers. Mais il fallait aux Stéphanois un match « dur » avant la Coupe d'Europe.

Janvion : il ne négligera pas l'attaque devant les Rangers.

ENTRETIEN-EXPRESS

Wallace (Rangers) : "Plus difficile que prévu"

(Paul FISCHER)

— Quelle impression vous a fait cette équipe de Saint-Etienne que Nantes vient, devant vos yeux, d'acculer au partage des points ?

— En première mi-temps, elle a un peu manqué de rythme et a eu le malheur de marquer contre son camp à quelques secondes de la pause mais, par la suite, elle s'est reprise et est même parvenue à mener à la marque. Un tel redressement n'est possible que de la part d'une formation qui bénéficie d'une solide maîtrise collective. C'est pourquoi je n'hésite pas à dire que notre qualification s'avère plus difficile que prévu.

— Mais ne fallut-il pas « un penalty de complaisance » pour éviter que le bateau stéphanois ne sombrât ?

— Bien sûr, en Ecosse, un arbitre qui se permet d'infléchir de la sorte le cours des événements se verrait infliger un zéro pointé. Mais il n'en reste pas moins que, sur le plan individuel, trois éléments ont retenu plus particulièrement mon attention. Ce sont Piazza, Larqué et le cadet des Revelli. Chacun, dans son rôle évidemment différent, m'a semblé redoutable.

— Ne peut-on pas supposer que mercredi prochain, lors du match aller, vous aurez le beau rôle en cherchant à limiter les dégâts dans l'espoir de faire la différence chez vous ?

— Un tel raisonnement peut tourner court, surtout quand on est opposé à un adversaire qui n'est pas dépaysé à l'extérieur. Je ne sais pas si les champions de France se trouvent dans ce cas. Je ne les ai vus qu'une fois chez eux et une fois en déplacement, et encore ce fut à la télévision, l'an dernier, lors de la retransmission de la rencontre Bayern-Saint-Etienne.

— Donc, selon vous, la décision pourrait intervenir dès la première manche ?

— Je n'ai pas dit cela. Le premier match ouvre certaines portes. Il ne les ouvre pas toutes. Mais il me semble prudent de réussir au moins un but au stade Geoffroy-Guichard. Or, pour atteindre cet objectif, nous ne pouvons pas nous contenter de défendre, il faudra également partir à l'assaut des buts adverses. Personne, en vérité, n'a jamais gagné en restant prudemment replié dans son camp. Nous n'échappons pas à cette règle générale.

FACE A L'EUROPE

Un centre de Farison qui inquiète les Nantais.

LENS - TROYES (1-1)

LENS : esprit es-tu là ?

(Gérard ERNAULT)

Ce mardi après-midi, les Lensois vont prendre la route de La Haye. Ils effectueront le retour de Hollande, la nuit de mercredi à jeudi, juste après le match, en car. Quelles seront, sur les routes plates de Belgique et du Nord, les espoirs caressés par les joueurs d'Arnold Sowinski en ce qui concerne la qualification aux quarts de finale de la Coupe des Coupes ? Lens-Troyes était le dernier match des finalistes de la Coupe avant le rude affrontement européen qui les attend en ce milieu de semaine. Qu'a-t-il laissé entrevoir des chances de l'équipe française d'accomplir une bonne performance au pays des tulipes ? Que suggère-t-il comme commentaires positifs et négatifs ?

— **Positifs.** — Les sujets de satisfaction sont rares dans la performance accomplie par les Nordistes devant Troyes. Ils ne se situent pas au niveau des réalités, mais de quelques promesses affichées et de points de détails, le tout étant loin de nous entraîner sur la voie d'un optimisme total.

En quatre ou cinq occasions les Lensois, grâce à leur vivacité et leur jeu en déviation, nous ont restitué l'ensemble élégant qui s'était joliment imposé en fin de saison dernière. L'expérience Notheaux, avant centre pivot est intéressante à suivre dans la mesure où elle fixe une partie de la défense adverse, ouvre des brèches pour des ailiers rapides et des joueurs de milieu de terrain au grand rayon d'action ; les hommes de Sowinski, accaparés par le championnat (et pour cause, ils sont en fin de classement et s'en inquiètent) ne font pas une « maladie » de la Coupe d'Europe. Ce phénomène de retrait, s'il ne conduit pas à la démobilisation, peut être une bonne chose dans une épreuve où se joue une terrible guerre des nerfs. D'une façon générale il nous a semblé que contraints ou non les Lensois ne souffraient pas d'un complexe européen considérable. Enfin, les conditions météorologiques détestables (pluie), la nature de l'opposition (virile, parfois dure, mais cohérente, efficace et... offensive) ont préparé nécessairement l'équipe de Sowinski au combat qui lui sera commandé de livrer chez les Bataves.

Le butin de ce qui va bien à Lens, sur le vu de ce match contre Troyes, est assez maigre, relativement à l'ampleur de la tâche à venir, mais à quoi servirait-il de se le dissimuler.

— **Négatifs.** — Les bonnes performances lensoises de la saison passée nous étaient venues de la solidité, de la complémentarité (bien qu'il soit surtout tourné vers les tâches d'attaque) ; voire de l'inspiration du milieu de terrain lensois. Ce « joyau de l'équipe » enflammait le jeu par les ailes (Ah ! Faber) et évitait de jeter un regard sur la friabilité passagère de la défense. Nous n'en sommes plus là. La blessure au pied subie par Leclercq au début de ce match contre Troyes a fini de déboussoler l'ensemble tombant dans la tentative brouillonne, ou dans l'approche trop lente. Car Lens, équipe vive, rapide, prompte à porter le danger dans le camp adverse est devenue une équipe lente où l'on porte le ballon, parce que peu mobile, peu solidaire. Daniel Leclercq avec sa franchise coutumière nous dit plus bas que les problèmes lensois naissent sans doute d'un état d'esprit différent de celui de l'an dernier. Nous ne sommes pas loin de nous rendre à cette thèse qui, dans le fond, ramènerait le problème à des dimensions raisonnables.

Dans l'optique du match de La Haye, il faut encore craindre pour les Lensois leur manque d'agressivité dans la conquête de la balle et la qualité athlétique des défenseurs hollandais. Arnold Sowinski, un peu abattu jeudi mais qui a récupéré depuis, se permettait de mettre l'accent sur ces deux aspects très importants de la question.

— Nous aurons une chance de nous en tirer grâce à notre vivacité, concluait-il.

C'est une formule qui ne craint rien et que l'on a souvent entendue. Elle n'a pas donné toujours les résultats escomptés. Avant de se méfier de leurs adversaires les Lensois devraient plutôt se méfier d'eux-mêmes. C'est une question de solidarité qui les occupe.

LECLERCQ : " POURQUOI PAS EN QUARTS DE FINALE ? "

Daniel Leclercq, ce grand blond avec une chaussure noire, a autant symbolisé le printemps coloré du R.C. Lens qu'il en restitue la grisaille de l'automne. Une blessure au pied en début de match contre Troyes a encore accentué la morosité du joueur, de ses équipiers, de Sowinski pour autant qu'un Leclercq au tapis serait une hypothèse catastrophique à la veille d'un match de Coupe d'Europe. Comme raison première d'un début de saison difficile, Leclercq, l'anti vedette, avance ce qui suit :

— Les succès de 1974-1975 nous ont donné, me semble-t-il, un complexe de supériorité. Nous comptons sur notre technique pour sortir de tel ou tel mauvais pas. Nous en arrivons à renier un argument essentiel du football contemporain : l'agressivité. Entre le Lens de l'automne et le Lens du printemps, c'est une différence d'état d'esprit qui existe surtout.

Paradoxalement, cette carence lensoise constatée sur tout le parcours de ce début de championnat n'inquiète pas trop le meneur de jeu lensois pour ce qui regarde le match à venir contre les Hollandais. C'est qu'il compte à l'instant d'affronter une épreuve décisive, sur la solidarité retrouvée de l'équipe, le complexe de supériorité, s'effaçant cette fois-ci devant un complexe d'infériorité.

— Le championnat et la Coupe d'Europe n'ont rien à voir dit Leclercq. La Coupe d'Europe, son prestige, sa formule appellent un don total de soi, une concentration au maximum, le sens de l'équipe. Elle peut provoquer chez nous une sorte de rassemblement des esprits.

La confiance de Daniel Leclercq, impressionnante à force d'être affichée si tranquillement, s'abreuve encore à quelques résultats de début de saison.

— En amical, nous avons battu Utrecht 4-1. Or, les Hollandais avaient battu Nice peu de temps avant. Même si, à ce moment-là, nous étions dans le coup, ce sont des résultats qui doivent nous rassurer. Nous devons absolument nous dire que devant n'importe quelle équipe nous partons à égalité de chances.

— Le tirage au sort ne paraît pas défavorable à Lens, La Haye se tient dans la partie basse du championnat de Hollande (c'était devant la surprenante victoire de l'A.D.O. devant P.S.V.).

— C'est juste. Mais pourquoi toujours parler de tirage favorable ou défavorable, d'exploit par exemple quand Saint-Etienne va en demi-finale de la Coupe d'Europe ? Il me semble que les joueurs français ont les moyens de tenir leur rang dignement sans qu'il soit nécessaire pour cela de faire intervenir les faveurs du tirage au sort ou du hasard. Les Stéphanois étaient préparés, motivés pour aller en demi-finale. Je crois qu'avec un peu de réussite, ils pouvaient jouer la finale et la gagner. Le joueur français n'est pas d'une essence inférieure. Si nous éliminons La Haye, ce ne sera pas un exploit...

C'est Leclercq qui le dit. Il ajoute encore :

— Il faut redouter le rythme, le physique, l'engagement des Hollandais. Leur mobilité autour du porteur du ballon, justement, ce que nous ne possédons plus pour le moment avec tous ces buts que nous manquons et qui nous rendent fébriles...

(Robert VERGNE)

Du côté des coqs,

MARSEILLE. — Stefan Kovacs est de commerce très agréable, c'est le moins qu'on en puisse dire. Aussi, rien de plus normal qu'il ait été l'invité d'une école supérieure de commerce de Marseille à propos d'un débat sur le football.

Et puisqu'il « passait par là », il n'allait évidemment pas manquer le derby méditerranéen.

D'autant que six internationaux, ayant disputé le match de Leipzig, se trouvaient là, soit plus de la moitié de l'équipe de France, et que deux autres pouvaient aspirer à cet honneur.

On mesure donc mieux ainsi l'intérêt que le sélectionneur pouvait avoir pour ce match.

Eh bien ! force est de constater qu'il n'a pas tiré de cette soirée de nombreux motifs d'enthousiasme.

En effet, des « six de Leipzig », un seul confirma sa forme : le Marseillais Emon. Non seulement il marqua un but splendide qui permit à son équipe d'égaliser mais encore jeta-t-il constamment le trouble dans la défense niçoise. Emon est sans aucun doute un joueur d'avenir et même du présent d'autant qu'il peut encore progresser.

Continuons avec l'examen des Marseillais : Trésor, sans faire un très grand match s'est cependant un peu plus activé que dans l'équipe de France, ne se contentant pas d'un rôle passif de libero fatigué.

C'est tout de même le moins qu'on puisse lui demander.

Bracci : ce n'est pas le « top niveau » de la forme, actuellement, mais ce garçon sympathique a bien également le droit au repos

C'est exactement ce dont a le plus besoin Jean-Marc Guillou. Tout en réussissant quelques passes et contre-pieds de bonne venue, l'ex-Angevin, c'est visible, « tourne » en ce moment à 50 % de ses possibilités optimales. Pas grave dans la mesure où il pourra se reposer.

Adams, quant à lui, a con..nis un nombre

Trois fois Katalinski dans ses œuvres : force, puissance, détermination. Noguès (ci-dessus), *Bereta* (ci-dessous), *Trésor* (ci-contre) *en savent quelque chose.*

ENTRETIEN-EXPRESS

Zvunka : "L'OM fidèle au rendez-vous"

Q. — Alors Zvunka, cette victoire sur Nice ?

R. — Il était temps qu'elle vienne. C'est une victoire du courage, de la détermination dans un match difficile, et si je puis dire de nerfs. C'est une victoire pour nous et aussi pour les autres qui menaçaient d'être semés par Nice qui est une bien belle équipe, digne de devenir championne de France.

Q. — Avez-vous trouvé un grand changement chez les Niçois ?

R. — Absolument. Nice, cette fois-ci, m'a étonné. Les Niçois, avec deux grandes acquisitions, ont réussi à complètement modifier leur formation et leur jeu. En technique pure, ils nous ont posé pendant une heure de sérieux problèmes, mais mes joueurs étaient farouchement décidés à faire quelque chose et je leur garde énormément de reconnaissance de s'être comportés de cette manière volontaire et enthousiaste. Une défaite devant Nice eût été très mal accueillie et nous aurait fait mal, est-il besoin d'ailleurs de le préciser ?

Q. — Ce succès redonne le moral, vous rend optimiste ?

R. — D'abord, nous n'avions pas perdu le moral, ensuite je ne suis jamais à un optimisme béat. Pour atteindre le niveau que connaît Nice actuellement, il va nous falloir continuer à travailler ferme. Déjà samedi, à Bordeaux, devant une équipe en plein renouveau, nous devrons sans doute affronter d'autres problèmes. Contre Nice, nous avons atteint un objectif important mais il va falloir continuer sur la lancée. Cela avec le travail viendra avec le temps.

Q. — Quelles sont vos plus grandes satisfactions ?

R. — Evidemment, cette victoire devant Nice qui est d'autant plus spectaculaire qu'elle coïncide avec la première défaite du leader, mais aussi le fait de penser que nous avons battu Saint-Etienne et Paris S.-G. C'est-à-dire qu'en fait nous avons parfaitement su répondre à nos grands rendez-vous.

seul Emon...

si élevé d'erreurs en tout genre qu'on se demande ce qui a pu lui arriver. Ce n'est pas en voulant copier les autres qu'il s'améliorera. Qu'Adams demeure lui-même et ce n'est déjà pas mal.

Baratelli n'a rien à se reprocher sur les deux buts, mais il n'a pas toujours fait preuve d'une autorité souveraine, notamment lors des corners à effet que tirèrent Emon ou Bereta. Heureusement que Katalinski le suppléa deux ou trois fois in extremis.

Huck n'était pas à Leipzig par suite d'une tendinite qui le fit encore souffrir en fin de match, ce qui explique sa deuxième mi-temps plutôt difficile et partant celle de son équipe car Guillou se trouvait également dans ce cas.

Quant à Bereta, capitaine des Tricolores, il y a encore peu de temps, il se retrouva bien en deuxième mi-temps après avoir souvent couru dans le vide en première.

Enfin Jouve, susceptible de jouer contre la Belgique, exposa une nouvelle fois sa grande maturité technique.

Il reste qu'à l'exception d'Emon, aucun International ne ressortit d'un lot individuellement honnête et collectivement insuffisant.

Car ce match engendra davantage d'ennui qu'il ne procura de motifs d'enthousiasme. Pas mauvais, bien sûr, mais finalement assez terne.

La fatigue se fait déjà sentir et ce ne sont pas les deux rudes batailles que vont soutenir les Stéphanois contre les Rangers qui vont donner un souffle nouveau à l'équipe de France.

D'autant que des blessures, réelles ou supposées viendront alourdir le contingent traditionnel de forfaits.

Mais ceci est une autre histoire.

Robert VERGNE.

Lemée le baroudeur (Victor PERONI)

MARSEILLE. — Il n'est pas vieux — 29 ans — et pourtant il reste le seul — avec René Gallina — représentant de l'époque quasi héroïque du Stade Français, cet infortuné club parisien qui dut abandonner le football pro en 1968. Vendredi soir contre Nice, Jacky Lemée — puisque c'est de lui dont il s'agit — a réussi un de ses meilleurs matches depuis qu'il est à Marseille. D'ailleurs Michel Baulier le Messin que l'O.M. a engagé cette saison pour tenir le poste d'arrière droit à Marseille vint très sportivement le féliciter après la rencontre.

Et il est probable que Michel — il avait cédé sa place sur blessure — quoique complètement rétabli devra encore attendre un moment pour retrouver son poste. En effet Jules Zvunka l'entraîneur olympien qui avait très justement décidé de maintenir Lemée en dépit de la guérison de Baulier fera très certainement encore confiance à l'ex-Angevin pour jouer à Bordeaux samedi.

Curieuse carrière que celle de Lemée. Homme polyvalent de par les débuts qu'il fit au Stade Français au hasard des besoins comme avant centre, ailier, demi, Lemée n'a jamais été véritablement fixé.

« La polyvalence c'est peut-être bien beau, dit-il, mais sous prétexte qu'on peut tenir plus ou moins bien tous les postes, on finit par toujours courir après une place de titulaire et en définitive, il faut toujours tout remettre en question puisqu'on n'a jamais eu véritablement le temps de s'imposer à un poste précis. »

Après le Stade, Lemée est allé tenter sa chance à Strasbourg. Comme attaquant alors qu'il avait été en équipe Espoirs — avec Gallina — un splendide arrière vainqueur à Barcelone des Espoirs espagnols. Puis il passa à Metz avec Flamion où il commença véritablement à voguer entre la défense et l'attaque. C'est d'ailleurs parce qu'il se « défendait » aussi bien en attaque qu'en défense que les dirigeants du S.C.O. d'Angers firent appel à lui lorsque Jean-Pierre Dogliani quitta l'Anjou pour Bastia. Puis une fois libre la saison dernière, il tenta l'aventure marseillaise. Mais il arrivait à l'O.M. un peu comme joueur d'appoint si l'on peut dire puisque les Marseillais avaient engagé Vannucci.

Pourtant c'est curieusement à Marseille que Lemée allait sembler devoir se fixer au détriment d'ailleurs de Vannucci car Zwunka parut vite se décider à lui faire confiance. Peut-être parce qu'il connaissait mieux ses qualités que les autres l'ayant connu à Metz.

Toujours est-il que cette saison, il n'est apparu que depuis le match du Parc des Princes contre Paris S.G. « Dans un bon coup, dit-il, puisque nous avons gagné » et depuis il remplit son office à la satisfaction générale. Accrocheur il va essayer de rester titulaire le plus longtemps possible pour pouvoir partir sur une bonne impression. Car à la fin de la saison il s'en ira, poursuivre sa route de footballeur utile — mais pas toujours très bien compris ; peut-être aussi sous ses abords souriants, enjoués a-t-il aussi un caractère un rien difficile ? — dans un autre coin de France. Mais pour l'instant ses pensées ne sont que pour l'O.M. où il espère qu'il va encore avoir l'occasion de rendre service.

Victor PERONI

C.A.P. d'aide comptable 1976

Qualification professionnelle accélérée

La Comptabilité est un métier sûr et bien considéré. De plus la vie des bureaux a son bon côté et dès le début on y gagne bien sa vie.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 6 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

De toute façon, arrivé à mi-cours, vous aurez déjà acquis la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite au C.A.P., de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la Méthode d'Enseignement Caténale qui depuis ces 10 dernières années est diffusée par correspondance, en 5 langues et dans 16 pays.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat. 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE
92270 BOIS - COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure n° 8463 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance (C.A.P.).
Pour la préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S., demandez la brochure n° 8463 P.
Pour le B.P., la brochure n° 8463 B.
NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

Cours gratuits pour les bénéficiaires de « LA FORMATION CONTINUE » (Loi du 16 juillet 1971)

Un penalty qui compte

(J.-Ph. RETHACKER)

La malédiction du Parc continue à poursuivre l'équipe de Paris Saint-Germain... même si vendredi contre Bordeaux, elle s'est tirée d'affaire in extremis et a pu arracher un match nul consolant...

Mais il est dit qu'à Paris, la formation de Just Fontaine ne parvient pas à donner toute sa mesure.

Il est vrai que, selon l'habitude remontant déjà au temps du Racing Club de Paris, les équipes provinciales qui montent dans la capitale, se surpassent toujours et cherchent à réussir une bonne performance. Bien qu'elles se méfient des attaquants parisiens et adoptent toutes une attitude défensive et prudente.

Ce fut le cas des Bordelais qui, après un excellent quart d'heure initial, menaient 1-0 grâce à une jolie reprise de volée du petit Giresse ponctuant un débordement et un centre brossé du gaucher danois Hölmstroem.

La défense parisienne fut en la circonstance lourdement responsable de l'isolement et de la liberté dans lesquels Giresse put tranquillement fusiller Pantelic.

Les Parisiens furent donc aussitôt contraints de courir après ce retard, donc de s'énerver, par conséquent aussi de s'exposer aux « contres » adverses menés par les deux remarquables avants de pointe que sont le Danois Hölmstroem et le Suisse Jeandupeux.

Ainsi peu avant la mi-temps, ce dernier échappant à la « ligne » parisienne, dribblant même Pantelic, fut abattu comme au rugby par le gardien parisien. Il s'ensuivit, à défaut de l'avertissement qui aurait été la moindre des sanctions, un coup franc avec mur sans conséquence grave pour le P.-S.-G.

Cinq minutes après la reprise, Giresse obtenait un second but à l'issue d'une contre-attaque bordelaise fulgurante menée par quatre joueurs. Il y eut alors quelques points obscurs (hors-jeu bordelais ? faute sur Dunot ?) avant le tir victorieux de Giresse.

Toujours est-il que les Girondins menant 2-0 tenaient la victoire en main.

Ils eurent tort alors, de vouloir préserver leur avantage à tout prix. D'abord en se recroquevillant dans leur camp. Ensuite et surtout en multipliant les tacles irréguliers et les fautes commises par derrière (Meynian et Largouet sur Floch, André Galice sur Dogliani et Tokoto), fautes auxquelles les Parisiens eurent tôt fait de répliquer sous l'œil inquiet de M. Vautrot...

On regrettera d'autant plus ces excès, que les Girondins ont démontré dans le jeu des possibilités physiques, techniques et tactiques extrêmement prometteuses dans le domaine offensif en particulier. Piasecki ayant réduit l'écart à la 61e minute.

Cet orage qui grondait allait éclater huit minutes avant la fin, sur un incident stupide et très discutable.

Alors que le gardien bordelais Bergeroo allait effectuer un dégagement au pied, Dogliani se précipita sur lui pour l'obliger à jouer rapidement le ballon et pour l'empêcher de gagner du temps. Mais au lieu de le gêner par simple opposition passive, il leva le pied dangereusement pour tenter de contrer sa frappe de balle, geste antiréglementaire qui provoqua la colère de Bergeroo et un geste de vengeance fatal (sous forme d'un fauchage brutal en pleine surface) entraînant un penalty.

M. Vautrot aurait dû, à notre sens, siffler d'abord coup franc contre Dogliani, tout en infligeant un avertissement à Bergeroo.

M'Pelé transformant le penalty, Paris s'en tirait à bon compte. Mais ses problèmes offensifs et aussi défensifs n'étaient pas résolus pour autant.

Son prochain voyage à Nîmes ne sera pas de tout repos. Mais il est vrai que, loin du Parc, l'équipe parisienne paraît moins complexée...

ENTRETIEN-EXPRESS

André Menaut : "Dans trois matches"

Les Girondins semblent repartis du bon pied après un début de saison difficile...

André Menaut. — Il est normal que nous ayons un peu tâtonné au début du Championnat. D'abord parce qu'il fallait « digérer » la période de préparation foncière. Ensuite parce que nous devions mettre en place notre dispositif. Enfin parce que Jeandupeux avait besoin de s'adapter.

Il semble que Jeandupeux et Holmstroem apportent beaucoup à l'équipe cette saison ?

A.M. — Nos bons résultats s'expliquent en grande partie par le rendement de ces deux attaquants d'élite qui ont renforcé notre potentiel offensif et qui sont des créateurs autant que des finisseurs.

Leur entente paraît excellente ?

A.M. — C'est normal, car ils sont tous deux de l'école... disons anglo-saxonne. Ils ont besoin d'espaces libres, ils appellent plus souvent le ballon pour des passes en avant plus que pour des passes effectuées dans les pieds. Ils sont enfin capables de mener de longs raids balle au pied à bon terme, tout en étant très habiles aussi dans le jeu court et collectif.

Devant le Paris-S.-G., vos joueurs n'ont-ils pas eu tendance à s'énerver ?

A.M. — C'est vrai, ils ont eu à 2-0 un moment de flottement. Ils voulaient préserver leur avantage et une victoire presque assurée. Mais il y a eu ce penalty invraisemblable et injuste.

On leur reproche d'avoir multiplié les actes d'antijeu ?

A.M. — Croyez-vous que les Parisiens n'ont pas été coupables eux aussi ? Comment appelez-vous le geste de Pantelic sur Jeandupeux, qui nous a sans doute empêché de prendre, en première mi-temps, une avance décisive ? Et puis n'avons-nous pas attaqué (arrières compris) dès que l'occasion s'en est présentée ? J'essaie de faire comprendre à mes joueurs qu'ils doivent être constamment motivés et engagés, et surtout constamment disponibles. Que ce soit moralement ou techniquement, en match ou à l'entraînement. La disponibilité, c'est ce qui manque le plus aux footballeurs français...

Confiant en tout cas pour ce Bordeaux 1975-1976 ?

A.M. — Bien sûr. Car nous pouvons progresser encore en calme et en lucidité. Mais il faudra attendre nos trois prochains matches (nous recevons Marseille, allons à Nice et accueillons Lille) pour en savoir plus...

J.-Ph. R.

Tous les jours
lisez L'EQUIPE
le quotidien mondial du sport

MONACO - SOCHAUX (0-0)

Monaco, oui mais...

MONACO. — Curieuse équipe véritablement que cette formation monégasque capable, de nouveau cette saison, du meilleur comme du pire.

Jusqu'ici, les footballeurs de la Principauté avaient régulièrement tout consacré à l'attaque sur leur terrain du stade Louis-II où ils venaient de marquer 11 buts en quatre matches, soit une moyenne de près de 3 buts par match. En revanche, leur défense avait souvent donné des signes de défaillance et l'on en veut pour preuve, par exemple, que le match devant Nantes où, ayant marqué 4 buts, ils en avaient également encaissé 4, concédant ainsi le match nul alors que sur la physionomie d'ensemble de la partie, ils auraient mérité de vaincre.

Cette fois-ci, devant Sochaux, on attendait encore bien sûr une très bonne production des avants monégasques même si Dalger n'était pas là, car le buteur italo-argentin du club de la Principauté, Delio Onnis, maintenant bien rétabli de sa blessure au genou, effectuait sa rentrée. En revanche, une fois de plus, on craignait un peu pour le système défensif.

Or, Monaco n'a pas réussi à marquer un seul but mais, en revanche, n'en a pas encaissé non plus. Ainsi... paradoxalement, le club azuréen a trouvé une défense le jour où, précisément, il a perdu son attaque.

Certes, l'équipe sochalienne n'était pas facile à jouer car elle adopta un système défensif renforcé et souvent Monaco se heurta à un véritable mur. Mais les Sochaliens, interrogés après la rencontre, déclaraient à qui voulaient les entendre qu'ils n'avaient pas joué délibérément cette défense, mais qu'ils y avaient été acculés tout simplement par suite de la domination quasi constante des Monégasques.

Pourtant, quelques-unes des contre-attaques de Sochaux furent inquiétantes pour Chauveau, notamment deux ou trois actions menées par le dynamique Soler et en une circonstance notamment, Chauveau fut assez heureux de s'en tirer car un tir violent du jeune ailier droit sochalien heurta un des poteaux.

Là aussi du reste, les deux équipes firent match nul car, en seconde mi-temps, ce fut au tour de Onnis de percuter la balle sur la barre transversale.

Bien entendu, ce résultat nul satisfaisait Sochaux, puisqu'il lui permettait de conserver la troisième place du classement. En revanche, il déchaîna quelques sifflets dans le maigre public monégasque. Mais Alberto Muro et ses hommes n'en paraissaient pas trop émus à l'issue de la rencontre :

« Nous avons, certes, fait un faux pas, disait en particulier le capitaine Jean Petit, mais je suis sûr que nous allons nous reprendre et ce point perdu à domicile nous le regagnerons, soyez en sûrs, au cours d'un de nos prochains matches à l'extérieur. »

Quant à Muro lui-même, il n'était pas pessimiste non plus : « Nous sommes très mal placés pour l'instant, disait-il, mais l'an dernier aussi nous fûmes longs à trouver la cadence puis les choses allèrent beaucoup mieux au cours de la seconde partie du Championnat. Dès que nous aurons retrouvé une bonne circulation de balle au milieu du terrain et notre efficacité offensive, vous verrez que tout ira mieux. N'oublions pas qu'Onnis effectuait aujourd'hui sa rentrée, que Pastoriza est encore loin de sa forme, et que Dalger vient d'être opéré du ménisque. Mais nos malheurs finiront bien un jour... »

Tony BESSY.

REIMS - NANCY (1-1)

Encore Platini !

REIMS. — C'était une atmosphère de confiance et d'optimisme qui régnait dans le stade Delaune à vrai dire peu garni (de loin la plus petite affluence de la saison) lorsque les deux équipes s'alignèrent à l'appel de M. Wurtz.

Tout incitait à croire à une victoire éclatante de Reims sur un adversaire au classement modeste dont la composition d'équipe laissait apparaître beaucoup de jeunesse à tous les étages, de Moutier jusqu'à Rouyer.

En fait, l'engagement confirmait assez ce sentiment car Reims prenait le match en main avec autorité sous les vivats qui encourageaient les actions de Bianchi dont on espère qu'il va à nouveau transcender l'attaque champenoise. Une première surprise vient assez tôt troubler les données présumées du match : les démonstrations de la classe de Platini. Chaque fois que l'espoir lorrain entre en possession de la balle, son élégance dans la façon d'éliminer un adversaire en passant au plus près, soulevait l'admiration. Mais elle aidait aussi les visiteurs à calmer et à poser le jeu. Certes Reims conservait le plus souvent l'avantage du terrain et des tirs mal ajustés, encadrait la cage de Rouyer seulement mis en réel danger par une action Santamaria-Bianchi qui échouait grâce au dynamisme du petit gardien sorti se jeter dans les pieds de l'Argentin. Mais au fil des minutes Nancy s'organisait et on s'apercevait bientôt que devant cette défense s'érigeait en patron, Platini n'était pas seul pour organiser le milieu du terrain. Il y avait en Rubio et Rora deux compères à l'action moins spectaculaire mais aussi efficace : le Yougoslave inconnu ici a beaucoup étonné par son omniprésence et son abattage tout comme sa technique. On reparlera certainement beaucoup de lui cette saison. Dans cette hiérarchie dont le football moderne est très fier, où nombre d'équipes affirment qu'elles possèdent le meilleur milieu de terrain et où l'on cite en ce moment celui de Nice avec ses Guillou, Jouve et Huck, il nous a semblé que Nancy jugé sur cette première mi-temps pourrait tenir un bon rang.

La manœuvre du trio malheureusement mal poursuivie par les attaquants tissait un jeu clair, simple et aéré par des échanges tantôt courts, tantôt longs qui déroutaient les Rémois. Krawczyk lui-même du milieu rémois, était souvent débordé et il était assez logique que les occasions les plus nettes d'ouvrir le score soient à mettre au crédit des visiteurs, notamment lorsque Rubio récupérait une balle obtenue sur la ligne de but par Ravier, arrière improvisé, la transmis devant le but vide sans que Rouyer, accouru trop tard, ne puisse l'y glisser !

On sait que ce sont tout de même les élèves de Redin qui réussirent à ouvrir le score durant cette première mi-temps exemplaire dans sa logique puisque ce fut aussi au plus brillant de ses acteurs que revint l'honneur d'inscrire le but. Platini récupéra le ballon alors qu'Aubour était venu à gauche de son but pour clarifier une situation confuse et le glissa dans le but vide, donnant un nouvel échantillon de son adresse et de son audace car l'angle était très fermé. La question à cet instant se pose. Pourquoi cette formation qui paraissait avoir le vent en poupe s'effilocha peu à peu, pour ne plus penser en fin de match qu'à préserver le point du partage des points d'ailleurs fort bien accueilli dans le camp visiteur ? Tout simplement, parce que le brillant animateur, Platini, disparut du circuit, baissant de deux étoiles à notre classement. Son effacement fut presque total si l'on excepte quelques rares apparitions encore que l'une d'elle fut décevante ! Il rata totalement une reprise devant Aubour. Par bonheur pour Nancy, Rubio et surtout Rora s'époumonaient à meubler le terrain devant le déferlement d'attaques des Rémois, qui se mettaient à croire de nouveau à leur succès. Mais on peut se demander ce qui se serait passé si le trio nancéien avait tenu sur le même rythme et s'il avait été appuyé par le travail constant de ses attaquants.

Quant aux Rémois, qui n'ont pas souvent réussi à se montrer à leur avantage devant leur public et dont le début de saison vaut surtout par un tonitruant bonus à Nîmes, ils ont des excuses à faire valoir : le remaniement de leur défense imposé par le forfait tardif de Masclaux et aussi la surprise d'avoir trouvé devant eux une formation au mérite méconnu.

A moins peut-être que Nancy, toujours motivé par une vieille rancune n'ait sorti là un match au-dessus de sa véritable mesure.

Lucien PERPERE.

BASTIA - STRASBOURG (2-1)

Dzajic: "Moi, le Corse"

BASTIA. — Savez-vous que mercredi dernier les Yougoslaves de Bastia à l'écoute de Radio-Zagreb étaient au comble du bonheur car non seulement leur équipe battait la Suède en Coupe d'Europe des Nations mais aussi parce que Dragan Dzajic faisait un véritable malheur.

Mais Mladen Delic, le commentateur de Radio-Zagreb soulignait cette performance par ces mots : « Le plus beau match joué par Dzajic depuis ces cinq dernières années en équipe nationale. »

« Alors, monsieur, est-ce qu'il est fini notre Dzajic ? Et vous croyez que s'il était ce qu'ont écrit certains de vos confrères, notre sélectionneur l'aurait appelé pour un match de cette importance ? », nous ont lancé les Yougoslaves de Bastia avec, à leur tête, l'ami Vladimir, notre interprète de service.

Cela se passait « chez Walter » où réside Dzajic et nous avions sous les yeux les journaux « Sport » et « Express-Novosti » qui disaient que Dragan avait été le meilleur homme du match.

On y soulignait aussi un détail qui en dit long sur la mentalité de Dzajic. Ecoutez ou plutôt lisez bien :

« Le jeune attaquant Vabec avait promis de marquer un but pour ce match or les minutes filaient et la fin du match n'était pas loin. C'est alors que Dzajic dribbla trois adversaires et donna à Vabec un ballon qu'il n'eut plus qu'à loger dans la cage. »

Tel est l'attaquant de Bastia dont le nom, accueilli par des murmures avant le match, car en Yougoslavie on n'aime guère ceux qui vont chercher fortune ailleurs, fut scandé par tout le stade après ses innombrables exploits.

Et Dzajic, malgré les fatigues du voyage Zagreb, Belgrade, Paris, Bastia, avec peu de sommeil, effectua un bon match contre Strasbourg.

Et Marcel Domergue, le directeur sportif strasbourgeois nous dit :

« Avec Dzajic et Zimako, Bastia a sans aucun doute les deux meilleurs ailiers du championnat de France. »

Quant à Dragan, il nous dit avec son gentil sourire :

« Dites bien que j'aurai pu choisir d'autres clubs en quittant la Yougoslavie mais que je suis vraiment très content d'avoir opté pour la Corse où, à part la joie de jouer dans une bonne équipe, j'ai trouvé des qualités d'amitié et d'affection. »

Toussaint LENZIANI.

METZ - VALENCIENNES (3-0)

Metz au sprint

METZ. — Il n'était personne pour oser espérer autre chose qu'un succès, déjà indispensable au vu du classement général, dans ce match appréhendé contre Valenciennes. Raisonnablement, on n'en attendait pas moins de la part d'un Metz à l'équipe décimée, privée de six titulaires et replâtrée vaille que vaille, pensait-on à juste titre.

Et pourtant, non content de l'emporter, avec même un certain panache, le F. C. M. s'est payé le luxe de réaliser le seul bonus de cette dixième journée de Championnat, le second aussi offert à l'avidité du public de Saint-Symphorien qui n'en croyait pas ses yeux.

Une victoire qui dépasse toutes les espérances et qui éclaircit l'horizon du club mosellan tant elle fut riche en enseignements, tant elle a fait la preuve qu'en dépit d'un sort contraire, Metz avait les armes suffisantes pour pouvoir faire face. Dans cet ordre d'idée, on peut dire que cette avalanche de coups durs n'aura pas été inutile puisque les circonstances nouvelles en découlant et les mesures spéciales en résultant ont dissipé les craintes de l'état-major messin de Georges Huart, en particulier.

A quelque chose, malheur est bon, dit-on... Cela s'est vérifié à Metz qui a retrouvé son indispensable sérénité pour poursuivre son chemin quoi qu'il arrive désormais. La preuve a, en effet, été magistralement faite qu'il n'était plus vraiment titulaire d'un effectif n'ayant rien de pléthorique, qu'il existe des ressources insoupçonnées jusque-là, que la relève se prépare et que, dorénavant, l'émulation sera plus que jamais une règle d'or à Metz.

C'est, en fait, plus réjouissant en soi que la victoire elle-même, en dépit de son énorme incidence au classement où, grâce à ses trois points inespérés, le F.C.M. a fait un sérieux bond en avant.

Par la force des choses, Metz a dû quitter les sentiers battus, rompre avec son conformisme en faisant appel à un « commando » de jeunes Turcs qui, loin de faire de la figuration, a relancé l'esprit de corps et donné fréquemment le ton. La présence accidentelle des Zénier, Rémy, s'ajoutant à celle de Battiston, Dehon, Muller et Delpierre a constitué un bain de jouvence pour les Hausknecht, Curioni, Betta, Coustillet et Rey. Un cocktail vraiment explosif dont Valenciennes a pu mesurer les effets.

Capitaine d'un jour, Claude Hausknecht se mit avec abnégation à la disposition d'un ensemble dont il sut admirablement tirer les ficelles en compagnie de Betta alors que Rey, dans les buts, et Coustillet veillèrent sur les arrières et que Curioni montra la voie aux avant-postes.

C'était plus que suffisant, plus qu'il n'en fallait. Le reste... les jeunes en firent leur affaire, Zénier dans la finition et surtout Philippe Dehon dans la construction. L'ex-sociétaire d'Aulnoye, qui a suivi Georges Huart à Metz par fidélité, a donné sa pleine mesure à un poste inhabituel mais auquel son intelligence de jeu, son bagage technique et la générosité de son tempérament s'exprimèrent pleinement. Dehon n'a pas encore trouvé sa véritable voie, mais il promet terriblement, et il n'a pas même vingt ans.

S'inspirant de la leçon de la Hollande face à la Pologne, dont ils avaient pleinement profité grâce à la retransmission rediffusée par un poste périphérique, les Messins respectèrent à la lettre la recommandation de Georges Huart : élever constamment et au maximum le rythme, la cadence.

L'impuissance de Valenciennes fut très vite flagrante, sa défaite inévitable. Le seul suspense résida, en fait, dans l'obtention d'un bonus entrevu dès la reprise et assuré au cours des ultimes minutes seulement. Saint-Symphorien avait oublié très vite les malheurs de son équipe pour retrouver toutes ses exigences et il en sut gré aux jeunes Messins de lui avoir offert cette surprise de ne pas avoir déçu son attente. Un juste retour des choses, après tout, après ce succès pas comme les autres.

André LEMAY.

AVIGNON - NIMES (1-0)

Avignon : le départ ?

AVIGNON. — On s'attendait, vendredi en Avignon, à un derby explosif constellé de petits cartons rouges ou jaunes ! Finalement, M. Verbecke n'eut à instrumenter de la sorte qu'une seule fois dans toutes les dernières minutes pour un cisaillement un peu brutal de Mathieu.

Mais de derby, cette explication entre voisins rhodaniens n'eut que le nom. Certes, quelques tacles nîmois manquèrent d'orthodoxie, mais l'engagement de part et d'autre fit cruellement défaut. Non que nous étions venus assister à la « guerre », mais bien parce que les positions respectives des deux antagonistes méritaient, à notre avis, une autre détermination.

Une mi-temps durant nos tablettes restèrent désespérément vierges comme les deux cages d'ailleurs, Castellan nous tirant de notre torpeur à quelques secondes seulement du repos.

Le but qu'il signa fut un modèle de classicisme, Chazarreta lui ayant adressé sur coup franc une balle à effet dont Landi ne devait jamais se remettre.

Gallina, jusque-là, n'avait pratiquement pas eu à intervenir, même devant Marguerite pourtant bien placé qui, quelques minutes plus tôt, envoya au ciel une balle qui avait les meilleures chances de mourir au fond !

Après la pause, Avignon redoubla de sérieux pour préserver l'avantage acquis. La chose paraissait d'autant plus facile que les Nimois, sans être pour autant résignés, montrèrent leurs limites. Il faut dire que Noël et Charles-Alfred, les intérimaires de Kader Firoud en clinique, avaient dû se passer des services de Luizinho, Girard et Boissier. Cela n'empêcha pas les Gardois de planter quelques dangereuses banderilles comme ce tir à bout portant de Boyron qui fouetta le bas du montant et cette incursion en débordement de Mathieu, que Michel Jean stoppa à grand-peine.

Irrégulièrement, protestèrent les Nimois (!) en vain, puisque M. Verbecke considéra le tacle comme parfaitement valable. C'était lui qui arbitrait comme avait arbitré, quinze jours plus tôt, M. Wurtz ! Et le penalty que ce dernier avait refusé devant Valenciennes aux Vauclusiens, M. Verbecke ne l'accorda pas davantage, vendredi, aux Gardois.

Tous les matches ne se jouent pas à Leipzig !

Henri Noël et Charles-Alfred purent le déplorer mais sans se sentir le droit de crier trop fort à l'injustice. En exploitant plutôt l'attentisme coupable des Avignonnais, Nîmes aurait peut-être pu, avant le repos, faire la décision. Mais il était dit que les traditions se perdraient une fois pour toutes et l'affiche, qui avait fait courir 10.000 spectateurs, se résuma 45 minutes durant en un interminable round d'observation.

De ce débat moyen, avaient émergé Boryon, Marguerite et une défense nîmoise qui compense parfois sa jeunesse.

Côté Avignon, on redécouvrit l'Argentin Chazarreta livré à sa seule inspiration sur le front d'une attaque qu'il anima bien jusqu'au repos. Dortomb, Herbet et Pech, plus toutefois avant le repos qu'après, gardèrent la maîtrise du milieu du terrain. Et tout derrière, Gallina, irréprochable, se tira avantageusement des rares situations difficiles que créèrent dans sa zone les timides attaquants gardois et parfois ses propres gardes du corps.

Avignon a gagné. Il n'avait pas d'autre objectif. Mais de cruels impératifs demeurent et la perspective d'aller prochainement à Nantes n'est pas de nature à lui déplisser le front.

Paul SIGNOUD.

LILLE - LYON (2-1)

Le sérieux du L.O.S.C.

LILLE. — C'est à regret, semble-t-il, que les Lillois ont abandonné vendredi soir ce bon vieux stade Henri-Jooris... Ils venaient d'y réaliser une excellente performance face à Lyon et le public sentimental leur réclamait un « tour »... qu'ils n'exécutèrent pas. « Ils sont formidables ! » lançait Michel Mézy en rentrant au vestiaire, un Mézy qui s'affirme de plus en plus comme une pièce maîtresse de l'édifice lillois et avait été à la base du succès en égalisant presque immédiatement — et juste avant la mi-temps — à la marque ouverte sur penalty par Maneiro. Et l'ex-Nimois poursuivait tout heureux : « Les gars du Nord gagnent vraiment à être connus, c'est inouï ce que l'on ressent lorsqu'on les sent derrière soi... » Cette première période avait surtout été celle des occasions perdues avant de se terminer en feux d'artifice : deux buts (partagés) en 2 minutes ! On avait vu les Lillois assaillir les buts lyonnais où le jeune Chemier très émotif (cela se sentait à l'imprécision flagrante de ses dégagements) n'en réussissait pas moins quelques excellentes interventions. Mais, ils pouvaient aussi remercier Coste (8e) et Gianquinto (18e) de leur participation, ils manquèrent là des occasions qui paraissaient immanquables ! Lee Lyonnais Marlot et Bernard aussi d'ailleurs devant lesquels Dusé, trahi par une défense trop avancée, prit des risques inouïs. En la circonstance il bénéficia d'un manque de sang-froid de ses adversaires et aussi d'un peu de réussite quand, sur un plongeon, une balle croisée de Bernard lui heurta le pied ! Bref, tout cela donnait du bon spectacle, du suspense et il ne fallut guère attendre la reprise pour retrouver une ambiance tout aussi chaude puisque Coste (55e) obtenait de la tête un but du plus pur classicisme sur centre de De Martigny qui avait prolongé sur l'aile gauche un relais Karasi-Gauthier.

La suite fut un long combat au cours duquel les Lillois n'eurent pas toujours le beau rôle, car c'est indiscutable, Lyon se battait à son tour pour redresser la situation et ne manquait pas non plus d'arguments. On en était conscient depuis le début. Dommage aussi qu'ils ne sont pas toujours employés dans le bon sens (avertissement à Maneiro, Valette, Domenech et aussi Gianquinto). Gianquinto ? C'est l'élément de l'équipe nordiste qui avait droit aux commentaires les plus élogieux de Georges Peyroche, très satisfait de le voir remplir une mission à laquelle il n'était pas habitué.

« Son sérieux et sa simplicité complètent parfaitement notre milieu de jeu », soulignait l'entraîneur lillois.

Le LOSC semble bien être aussi une équipe... sérieuse. On n'attendait plus d'elle qu'une confirmation de ses aptitudes lorsqu'elle joue chez l'adversaire.

Comme le prochain match est à Nice, nous serons rapidement fixés.

René VERKRUSSE.

Demain

LYON - SAINT-ÉTIENNE : bonne affaire pour NICE

SAMEDI 20 h 30

(Marcel GILLOT)

NICE - LILLE

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice b. Lille, 2-1**

NICE (1) vient de subir sa première défaite, après dix matches. Mais sa carte de visite demeure belle : il n'a concédé aucun point chez lui. Il a la meilleure attaque, une des meilleures défenses et 4 pts de bonus.

- **Trois derniers matches :** *Bastia et Nice, 1-1 ; *Nice b. Paris S.-G., 2-1 ; *Marseille b. Nice, 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Musemic, 6 buts.

LILLE (7) va de l'avant en ce moment. Il a quitté le stade Henri-Jooris avec une belle victoire sur Lyon. Il lui manque encore une victoire à l'extérieur. L'attaque est bonne, la défense beaucoup moins.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. et Lille, 2-2 ; *Lille b. Marseille, 4-3 ; *Lille b. Lyon, 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Coste, 6 buts.
- **Pronostic :** Nice.

LYON - ST-ETIENNE

Stade de Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Saint-Etienne, 1-0**

LYON (2) connait des passages à vide. Il n'a pas su profiter de la défaite niçoise pour se rapprocher du leader. Il est pourtant bien organisé en défense et il a un buteur nommé Chiesa.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Lyon, 3-2 ; *Lyon b. Avignon, 2-0 ; *Lille b. Lyon, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 10 buts.

SAINT-ETIENNE (5) perd du terrain sur le groupe de tête. En ce moment il est évidemment préoccupé par son match de Coupe d'Europe contre Glasgow Rangers. Invaincu chez lui il n'a pas encore gagné à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Nice, 1-1; *Nimes b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Saint-Etienne et Nantes, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Rocheteau, 4 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

BORDEAUX - MARSEILLE

Stade municipal
La saison dernière :
***Bordeaux b. Marseille, 1-0.**

BORDEAUX (7) marche mieux que la saison dernière et il a bien failli l'emporter au Parc sur Paris S.-G. Il est difficile à jouer chez lui. Il peut encore prétendre à une place de premier ordre.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Bordeaux, 3-2 ; *Bordeaux b. Bastia, 3-0 ; *Paris S.-G et Bordeaux, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 5 buts.

MARSEILLE (3) aurait intérêt à raidir sa défense, mais il s'est retrouvé devant Nice, tout en relançant le championnat. C'est la seule équipe n'ayant pas encore fait match nul.

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Troyes, 3-2 ; *Lille b. Marseille, 4-3 ; *Marseille b. Nice, 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Yazalde, 10 buts.
- **Pronostic :** Bordeaux.

SOCHAUX - BASTIA

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Bastia, 3-0**

SOCHAUX (4) sans faire de coups d'éclats, a trouvé un certain rythme qui lui permet de se retrouver à une enviable quatrième place. Il est toujours invaincu au stade Bonal.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Strasbourg, 1-1 ; *Nantes et Sochaux, 2-2 ; *Monaco et Sochaux, 0-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Pintenat et Klijnian, 5 buts chacun.

BASTIA (5) réédite à peu près, jusqu'ici, sa saison dernière, en demeurant aux places d'honneur. Toutefois son mauvais comportement à l'extérieur le handicape (4 matches, 4 défaites).

- **Trois derniers matches :** *Bastia et Nice, 1-1 ; *Bordeaux b. Bastia, 3-0 ; *Bastia b. Strasbourg, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleurs buteurs :** Dzajic et Lenoir, 4 buts chacun.
- **Pronostic :** Sochaux.

VALENCIENNES - REIMS

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes en Division II**

VALENCIENNES (7) vient d'être durement stoppé à Metz. Son attaque n'a rien de redoutable, mais sa défense a davantage de répondant. Peut jouer les trouble-fête.

- **Trois derniers matches :** Valenciennes b. *Avignon, 2-1 ; Valenciennes et Lens, 1-1 ; *Metz b. Valenciennes, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Jeskowiak, Zaremba, chacun 5 buts.

REIMS (7) perd des points, en ce moment. Il n'a pas encore trouvé sa stabilité, malgré un milieu de terrain qui a du répondant et malgré Bianchi. A souffert devant Nancy.

- **Trois derniers matches :** *Reims b. Lyon, 3-2 ; *Troyes b. Reims, 2-1 ; *Reims et Nancy, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 6 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

TROYES - METZ

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes b. Metz, 4-1**

TROYES (14) connait à peu près les mêmes difficultés que la saison dernière. Il est déjà plutôt étouffé, tout en glanant quelques points chez lui. Metz devra en tenir compte.

- **Trois derniers matches :** *Marseille b. Troyes, 3-2 ; *Troyes b. Reims, 2-1 ; *Lens et Troyes, 1-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Diallo, 5 buts.

METZ (7) surprend agréablement, par des performances qui font mal... à l'adversaire (comme Valenciennes, par exemple). Bien installé en milieu de tableau, il est à la recherche d'un succès à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Nimes, 4-3 ; *Nancy et Metz, 0-0 ; *Metz b. Valenciennes, 3-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NIMES - PARIS S.-G.

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Nimes b. Paris S.-G., 2-1

NIMES (14) alterne les bons et les mauvais résultats. Autrement dit, il n'est pas à l'aise. Après avoir nettement battu Saint-Etienne, il s'incline à Avignon. Bien petite attaque.

- **Trois derniers matches :** *Metz b. Nimes, 4-3 ; *Nimes b. Saint-Etienne, 2-0 ; *Avignon b. Nimes, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Dellamore, 3 buts.

PARIS S.-G (12) n'arrive plus à gagner au Parc des Princes. Toujours cette même défense peu convaincante. Il ne compte encore aucune victoire sur terrain adverse. Attention à la pente glissante.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. et Lille, 2-2 ; *Nice b. Paris S.-G,, 2-1 ; *Paris S.-G. et Bordeaux, 2-2.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Piasecki et M'Pelé, 5 buts chacun.
- **Pronostic :** Nimes.

NANTES - AVIGNON

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
Avignon en Division II

NANTES (12). C'est le champion des matches nuls (huit en dix matches). On ne s'étonne donc pas de le retrouver en milieu de tableau. Mais les Nantais ne prouvent pas grand-chose avec leur faible attaque.

- **Trois derniers matches :** *Monaco et Nantes, 4-4 ; *Nantes et Sochaux, 2-2 ; Saint-Etienne et Nantes, 2-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Michel, 6 buts.

AVIGNON (20) est un peu plus rassuré après sa deuxième victoire de la saison. Mais la route sera dure pour lui. Il n'a marqué que onze buts en dix matches, comme... Nimes.

- **Trois derniers matches :** Valenciennes b. *Avignon, 2-1 ; *Lyon b. Avignon, 2-0 ; *Avignon b. Nimes, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 5 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

STRASBOURG - LENS

Stade de la Meinau
La saison dernière :
***Strasbourg b. Lens, 2-1**

STRASBOURG (14) a la plus faible attaque de Division I. Son atout est évidemment sa défense. Il n'est plus irrésistible à la Meinau. On peut se montrer inquiet pour lui s'il ne redresse pas la barre.

- **Trois derniers matches :** *Sochaux et Strasbourg, 1-1 ; *Strasbourg b. Monaco, 1-0 ; *Bastia b. Strasbourg, 2-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 3 buts.

LENS (14). Après un coup d'éclat... la première journée (4-1 sur Metz), peine pour trouver son rythme. Ecrasé (0-5) à Nice, il ne s'en est pas remis. Sa défense est une des plus perméables. Aura joué en Coupe de l'U.E.F.A

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Bordeauz, 3-2 ; Valenciennes et Lens, 1-1 ; *Lens et Troyes, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Kaiser, 5 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANCY - MONACO

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
Nancy en Division II

NANCY (14) manque d'artillerie. Etonnant tout de même : sa victoire à Marseille. Il a failli gagner à Reims. Il a donc encore de l'espoir. Son gros handicap : il ne compte aucun succès à Marcel-Picot.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Nancy, 3-0 ; *Nancy et Metz, 0-0 ; *Reims et Nancy, 1-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur : Piatini, 6** buts.

MONACO (19) a atteint la cote d'alerte. S'il est invaincu chez lui, il est sans victoire ailleurs. Maintenant qu'il a retrouvé ONNIS, il ne devrait pas rester à une peu reluisante avant-dernière place.

- **Trois derniers matches :** *Monaco et Nantes, 4-4 ; *Strasbourg b. Monaco, 1-0; *Monaco et Sochaux, 0-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 8 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

Exigez partout

- TOUTES LES ÉQUIPES DE DIVISION I DIVISION II ET III
- LES ARBITRES ET LES LOIS DU JEU
- LES SÉLECTIONS F.I.F.A. DE L'HISTOIRE DU FOOTBALL
- LE DICTIONNAIRE DES INTERNATIONAUX
- LE PALMARÈS DES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS DEPUIS LEUR ORIGINE
- PLACE AU FOOTBALL FÉMININ

France Football

Hier

10e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LENS Notheaux (60')	1 (0)	Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN***, CIESELSKI***, MARIE***, MUJICA**** — ELIE****, BOUSDIRA***, LECLERCQ*** puis ZURASZEK*** (79') — JANKOVIC****, NOTHEAUX****, KAISER***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 38.	125.780 F 10.573 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Malgré des conditions météorologiques difficiles (pluie), le match Lens - Troyes resta intéressant et indécis de bout en bout. Devant une équipe troyenne agressive, bien organisée, collective, ne craignant pas d'attaquer, Lens éprouva mille difficultés. Les Nordistes, trop lents, fébriles parfois, commirent beaucoup d'erreurs de passe. On crut un moment que le but de Notheaux, réussi après une heure de jeu, à la suite d'une action bien construite allait les libérer. Mais Troyes égalisa cinq minutes plus tard sur un coup franc de Richard dévié par le mur lensois dans le but de Lannoy. Les choses en restèrent là malgré la poussée souvent confuse de Lens et les bonnes répliques de Troyes. A cinq jours de son match de Coupe d'Europe contre La Haye, Lens n'avait pas convaincu.
TROYES Richard (65')	1 (0)	Troyes. — FORMICI***** — DIFFERDING****, JACQUES****, HODOUL***, LE LAMER*** — DOS SANTOS****, DUMAT*** — RICHARD***, GIACHELLO****, PETKOVIC****, MARTINEZ*** puis YATTASSAYE*** (75'). — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.		
MARSEILLE Emon (67') Yazalde (88')	2 (0)	Marseille. — MIGEON**** — LEMEE****, TRESOR***, V. ZVUNKA****, BRACCI*** — BUIGUES***, NOGUES***, BERETA**** — BOUBACAR*** puis FERNANDEZ*** (75'), YAZALDE****, EMON*****. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 40.	800.083 F 26.879 spect. Arbitrage de M. Heliès	Nice ayant eu le bonheur de marquer par Massa, après 25 minutes de jeu, on imagina, compte tenu du déroulement des opérations, que les Niçois seraient capables de préserver cet avantage, voire de l'accroître. Cet optimisme niçois résidait dans la solidité et parfois le brillant d'un milieu de terrain qui allait jusqu'à se faire applaudir par le public marseillais. C'était sans compter sur la volonté de l'O.M. qui égalisa sur un remarquable coup franc de Emon et gagna son paradis à trois minutes de la fin. Yazalde, toujours efficace, résiston à une charge de Katalinski.
NICE Massa (24')	1 (1)	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, ADAMS***, KATALINSKI*****, ZAMBELLI*** — HUCK****, GUILLOU***, JOUVE**** — SANCHEZ***, MUSEMIC***, MASSA***. — Rempl. : GRAVA. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.		
LILLE Mezy (44') Coste (53')	2 (1)	Lille. — DUSE***** — DENNEULIN***, PRIETO***, GARDON****, GAUTHIER**** — GIANQUINTO****, DE MARTIGNY****, MEZY***** — PARIZON****, COSTE****, KARASI*****. — Rempl. : ICHE. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 45.	150.309 F 12.216 spect. Arbitrage de M. Konrath	Pour peu aucun but n'aurait été marqué en première mi-temps. Pourtant, ce n'était pas faute d'occasions créées car il y en avait eu pour le moins trois très nettes de chaque côté. Ce fut finalement sur coup de pied arrêté (penalty) que Mareiro battit Dusé alors que Mario et Bernad avaient été bien placés pour le faire avant lui. Et pour Lille, c'est sur corner que Mézy égalisa en reprenant le tir de Karasi alors que Coste, Gianquinto, Karasi auraient pu bien avant avoir raison de la vigilance de Chemier. La deuxième mi-temps fut plus tendue, plus heurtée, l'avantage donné au LOSC par un « coup de tête » de Coste sur centre de De Martigny fut contesté jusqu'au coup de sifflet final par une équipe lyonnaise confirmant tout le bien qu'on en a dit mais qui ne trouve plus actuellement en Chiesa le buteur susceptible de faire la décision.
LYON Maneiro (42e sur pen.)	1 (1)	Lyon. — CHEMIER**** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI***, GARRIGUES*** — BERNAD***, VALETTE****, MANEIRO**** — CHIESA****, MAILLARD***, MARIOT*****. — Rempl. : BALDASSARA. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.		
MONACO	0	Monaco. — CHAUVEAU*** — VANUCCI****, GUESDON****, BURKLE****, PROST**** — PETIT****, PASTORIZZA***, GUIGNEDOUX*** — PLEIMELDING*** puis ROUQUETTE*** (60'), ONNIS***, LECHANTRE***. — Entr. : MURO. — Total : 38.	27.866 F 1.441 spect. Arbitrage de M. Martin	Ce fut un match relativement peu agréable à suivre et joué d'ailleurs devant un public bien clairsemé. Il est vrai que le temps pluvieux et froid n'incitait guère aux sorties nocturnes. Les Monégasques dominèrent dans l'ensemble et se créèrent les meilleures occasions. Mais ils ne parvinrent pas à les concrétiser d'une part à cause d'une indiscutable maladresse de leurs attaquants, d'autre part parce que la défense de Sochaux fit bonne garde à l'image de son gardien de but Rush, excellent et fort bien protégé par les arrières centraux Selès et Courbis. En seconde mi-temps, Monaco activa un peu l'allure mais d'une manière trop maladroite pour pouvoir prendre en défaut la défense franc-comtoise de plus en plus recroquevillée sur elle-même. Et finalement, aucun but ne fut marqué. Sochaux obtenant donc le point du match nul qu'il était venu chercher.
SOCHAUX	0	Sochaux. — RUST**** — WASMER****, SELES****, COURBIS****, POSCA**** — DJADAOUI***, GUTTIEREZ*** — SOLER****, PINTENAT***, KLIJNJAN*** puis RENAUT*** (70'), ROY***. — Entr. : BARRET. — Total : 39.		
SAINT-ÉTIENNE P. Revelli (77', 85e sur pen.)	2 (0)	Saint-Etienne — CURKOVIC*** — JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ***, FARISON**** — LARQUE****, BATHENAY***, SYNAEGHEL**** — ROCHETEAU****, SCHAER****, P. REVELLI*****. — Rempl. : SANTINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 42.	264.960 F 15.632 spect. Arbitrage de M. Bancourt	La première mi-temps de ce match vedette fut très équilibrée, les deux équipes prenant tour à tour l'avantage. Et l'on s'attendait à un score vierge à la mi-temps en dépit des tentatives des deux attaques, quand deux minutes avant le repos, sur un centre de Gadocha, Lopez fut assez malheureux pour tromper d'un splendide tir son propre gardien. Les Stéphanois forcèrent l'allure en seconde mi-temps, exerçant une pression constante. Malgré leurs nombreuses incursions dans le camp nantais, ils mirent une bonne demi-heure pour égaliser par Patrick Revelli. A la 85e minute, Saint-Etienne obtint un penalty que Revelli transforma, mais Nantes égalisa à son tour par Bargas sur centre de Bossis. — J. E.
NANTES Lopez (43e c.s.c.) Bargas (89')	2 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN***, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON**** — AMISSE****, TRIANTAFILOS***, GADOCHA****. — Rempl. : VENDRELY. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.		
METZ Curioni (18') Zénier (51', 87')	3 (1)	Metz. — REY**** — BATTISTON****, COUSTILLET****, MULLER****, DELPIERRE*** — DEHON*****, BETTA****, HAUSKNECHT***** — REMY***, CURIONI***, ZENIER****. — Rempl. : ZDUN. — Entr. : HUART. — Total : 43.	144.790 F 10.521 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Pour ce match important dans la mesure où il pouvait remettre l'équipe lorraine sur rails, le F.C. Metz était privé de la moitié de ses titulaires. Les remplaçants firent mieux que se défendre et ils eurent l'aubaine de tomber sur un Valenciennes assez inoffensif. Le triomphe local démarra sur un petit exploit de Curioni marquant sans angle. Au début de la deuxième période, le jeune Zenier reprit de la tête un centre de Rémy. C'est encore Zenier qui déposa le point supplémentaire du bonus dans l'escarcelle messine à trois minutes de la fin en reprenant de plein fouet une balle détournée par un défenseur valenciennois sur un corner de Bette. Ce n'était que justice.
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — ESCALE*** — FUGALDI***, COUMBA****, WRAZY****, GARCERAN**** — NEUBERT***, METSU***, VERSTRAETE**** — HAZAM*** puis KNOCKAERT*** (53'), ZAREMBA***, SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.		
REIMS Bianchi (60')	1 (0)	Reims. — AUBOUR**** — BRUCATO****, DUBOUIL****, LARAIGNEE****, RAVIER*** — DUCUING***, KRAWCZYK****, SIMON**** — BIANCHI****, B. LECH***, SANTAMARIA****. — Rempl. : DURAND. — Entr. : FLAMION. — Total : 41.	133.674 F 7.500 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Reims entame avec fougue ce match dont il escompte assez raisonnablement un bonus. Très tôt, il s'empêtre dans une solide défense nancéienne annoncée par Curbelo. Mais bientôt Nancy refait surface, pose son jeu par son trio Platini-Rubio-Rora et se crée deux occasions dangereuses. C'est assez logiquement qu'il ouvre la marque par Platini avant la pause. En seconde mi-temps, Nancy, qui a beaucoup couru et où l'attaque n'apporte aucune aide défensive, est peu à peu submergé par Reims. Une contre-attaque de Rouyer envoyée par une sortie d'Aubour aurait pu valoir un K.O. aux visiteurs mais sur la relance, Bianchi prit cette fois Moutier irrésistiblement en défaut. Naïf lorsqu'il a le ballon dans les mains face à un adversaire, le jeune gardien arrêta deux parades sensationnelles pour préserver son but et valoir à son équipe un peu « paniquée » en fin de match un score d'égalité qui ne satisfait pas les Rémois.
NANCY Platini (29')	1 (1)	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA****, CARON****, CURBELLO*****, RACZINSKI**** — RORA****, RUBIO**** — JANNAUD***, DI CARO***, PLATINI****, ROUYER***. — Rempl. : MESONES. — Entr. : REDIN. — Total : 42.		
PARIS S.-G. Piasecki (61') M'Pelé (82e sur pen.)	2 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC*** — LOKOLI****, CENZATO***, HUMBERTO****, BAUDA*** — PIASECKI***, DOGLIANI***, DUMOT*** — FLOCH****, M'PELE***, TOKOTO****. — Rempl. : DOSSEVI. — Entr. : FONTAINE. — Total : 37.	12.000 spect. environ Arbitrage de M. Vautrot	Bordeaux prit rapidement l'avantage sur un centre d'Holmstroem et une reprise de volée du petit Giresse. Et il aurait pu accentuer son avance avant la mi-temps, si Pantelic n'avait stoppé irrégulièrement Jeandupeux échappé seul. On crut la victoire bordelaise assurée à la 50e minute lorsque Giresse obtint un second but, mais Piasecki, ayant redonné l'espoir au P. S.-G., l'équipe parisienne allait arracher le match nul, huit minutes avant la fin, sur un penalty sifflé contre Bergeroo dans des circonstances très discutables (faute préalable de Dogliani).
BORDEAUX Giresse (6', 50')	2 (1)	Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS***, BARRAT***, LARGOUET***, MEYNIEU*** — GIRESSE*****, A. GALLICE***, J. GALLICE*** — GOUBET***, HOLMSTROEM****, JEANDUPEUX****. — Rempl. : ARRIBAS. — Entr. : MENAUT. — Total : 37.		
BASTIA Lenoir (19') Zimako (30')	2 (2)	Bastia. — GILI*** — CAZES****, BURKHARD****, ORLANDUCCI****, BROISSART*** — NEUMANN*****, PAPI***, LENOIR*** — ZIMAKO*****, FELIX****, DZAJIC****. — Rempl. : GIUDICELLI***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42.	52.700 F 3.425 spect. Arbitrage de M. Leloup	Du grand Bastia durant une heure sous la baguette de Ricardo Neumann, stratège avisé et sous l'impulsion d'un extraordinaire Zimako qui mit la panique dans la défense visiteuse qui ne savait comment l'arrêter. Lenoir ouvrit le score à la 19e minute sur un centre de Zimako et ce même joueur marqua un deuxième but d'un tir extraordinaire de puissance à la 3e minute. A 2-0, le bonus était largement à la portée de Bastia qui allait gaspiller de nombreuses balles de 3 à 0. Et comme Gemmrich réduisit le score sur un mauvais renvoi de la défense bastiaise, la crainte allait s'instaurer dans l'enceinte de Furiani. Tonnel, à la 88e minute, catapulta un ballon de la tête sur un poteau des buts gardés par Gili. Imaginez un instant les affres des supporters pour les dernières minutes du match. Mais finalement, Bastia conservait sa victoire et c'était justice.
STRASBOURG Gemmrich (70')	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY*** — ZAMOJSKI***, SPIEGEL****, SPECHT****, DUGUEPEROUX**** — DEUTSCHMANN***, EHRLACHER***, MARX*** — KUPFER****, TONNEL****, GEMMRICH****. — Rempl. : TANTER. — Entr. : HOLLINK. — Total : 39.		
AVIGNON Castellan (44')	1 (1)	Avignon. — GALLINA**** — JOLY***, PERLES****, JEAN***, GILLES*** — HERBET****, PECH***, DORTOMB**** — LEROY***, CASTELLAN****, CHAZARETTA****. — Rempl. : LOUIS. — Entr. : BOURRIER. — Total : 39.	152.300 F 8.540 spect. Arbitrage de M. Verbeke	M. Verbeke allait siffler la mi-temps lorsque Sanlaville faucha Herbet à la limite de la surface de réparation. Le coup franc ne pardonna pas. Tiré en effet par Chazarreta, il trouva sur sa trajectoire la tête aérienne de Castellan qui fusilla Landi sans rémission. Jusque-là, aucun des deux gardiens n'avait réellement été inquiété, les deux équipes jouant à l'unisson sur un ton monocorde dénué d'accélération. Peu avant l'exploit de Castellan, Marguerite avait eu une belle occasion d'ouvrir la marque. Seul aux six mètres, il envoya la balle au-dessus. Après le repos, Avignon se contenta de préserver son avantage ce qui lui fit connaître en fin de match certaines difficultés. Boyron une première fois tira à bout portant sur le pied du montant (71e) et Michel-Jean Mathieu en pleine surface avec l'absolution de M. Verbeke. La victoire d'Avignon ne fut cependant en rien usurpée, l'équipe de Bourrier ayant produit un volume de jeu supérieur, la petite prestation d'une équipe nîmoise amputée, il est vrai, de trois éléments.
NIMES	0	Nimes. — LANDI*** — MORETTI****, SANLAVILLE****, MITH****, KABILA*** — SCHILCHER***, MANSOURI*** puis SAMUEL*** (68'), BOYRON**** — MATHIEU***, MARGUERITE****, DELLAMORE***. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Voilà aussi KATALINSKI

(APRES 10 MATCHES)

● **45 ETOILES**

Aubour (Reims).

● **43 ETOILES**

Katalinski (Nice), Jeandupeux (Bordeaux).

● **42 ETOILES**

Chiesa (Lyon), Baratelli (Nice).

● **41 ETOILES**

Jacques (Troyes), Spiegel (Strasbourg), Guillou (Nice), Leclercq (Lens), Mariot (Lyon).

● **40 ETOILES**

Santamaria (Reims), Emon (Marseille), Piasecki, Humberto (Paris-S.-G.), Guttierez (Sochaux), Michel, Bargas (Nantes), Adams (Nice), Landi (Nîmes), Curloni (Metz).

● **39 ETOILES**

Lannoy (Lens), Dusé (Lille), Trésor (Marseille), Huck (Nice).

● **38 ETOILES**

Elie (Lens), Dropsy (Strasbourg), Gallina (Avignon), Yazalde (Marseille), Dzajic (Bastia), Curbello (Nancy), Seles (Sochaux), Coumba (Valenciennes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Aubour (Reims), 45 ét. ; 2. Baratelli (Nice), 42 ét. ; 3. Landi (Nîmes), 40 ét. ; 4. Lannoy (Lens) et Duse (Lille), 39 ét. ; 6. Dropsy (Strasbourg) et Gallina (Avignon), 38 ét., etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Burkhard (Bastia), Lokoli (Paris St-G.), Garceran (Valenciennes), Battiston (Metz) et Janvion (Saint-Etienne, 37 ét. ; 6. Boissier (Nîmes), Brucato (Reims) et Domenach (Lyon), 36 ét., etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Katalinski (Nice), 43 ét. ; 2. Jacques (Troyes) et Spiegel (Strasbourg), 41 ét. ; 4. Adams (Nice), Humberto (Paris St-G.) et Bargas (Nantes), 40 ét. ; 7. Trésor (Marseille), 39 ét., etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Guillou (Nice) et Leclercq (Lens), 41 ét. ; 3. Piasecki (Paris St-G.), Guttierez (Sochaux) et Michel (Nantes), 40 ét. ; 6. Huck (Nice), 39 ét. ; 7. Elie (Lens), 38 ét., etc.

● **AILIERS.** — 1. Jeandupeux (Bordeaux), 43 ét. ; 2. Chiesa (Lyon), 42 ét. ; 3. Mariot (Lyon), 41 ét. ; 4. Santamaria (Reims), et Emon (Marseille), 40 ét. ; 6. Dzajic (Bastia), 38 ét. ; 7. Dehon (Metz), Six (Valenciennes) et Karasi (Lille), 37 ét., etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz), 40 ét. ; 2. Yazalde (Marseille), 38 ét. ; 3. Diallo (Troyes), Musemic (Nice) et Platini (Nancy), 36 ét. ; 6. Pintenat (Sochaux) et Bianchi (Reims), 35 ét., etc., etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 10e JOURNEE.** — 1. Quatorze joueurs avec 5 points, parmi lesquels : Katalinski (Nice), Emon (Marseille), Karas (Lille), Mariot (Lyon), P. Revelli (Saint-Etienne), Dehon (Metz), Curbello (Nancy), Giresse (Bordeaux), Zimako (Bastia), Formici (Troyes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Aubour (Reims), 38 points ; 2. Jeandupeux (Bordeaux), Katalinski (Nice) et Chiesa (Lyon), 29 points ; 5. Huck (Nice), 27 points ; 6. Baratelli (Nice), 26 pts ; 7. Curioni et Rey (Metz), Mariot (Lyon), 25 pts ; 10. Leclercq (Lens), Guillou (Nice), Karas (Lille), Jacques et Diallo (Troyes), 24 pts, etc.

★ EQUIPE TYPE

	DUSE (Lille, 5 ét.)		
VANUCCI (Monaco, 4 ét.)	**KATALINSKI** (Nice, 5 ét.)	**CURBELLO** (Nancy, 5 ét.)	**BOSSIS** (Nantes, 4 ét.)
	GIRESSE (Bordeaux, 5 ét.)	**NEUMANN** (Bastia, 5 ét.)	
ZIMAKO (Bastia, 5 ét.)	**MEZY** (Lille, 5 ét.)	**HAUSKNECHT** (Metz, 5 ét.)	**P. REVELLI** (St-Etienne, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : EMON (Marseille), KARASI (Lille), MARIOT (Lyon), DEHON (Metz) et FORMICI (Troyes).

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : NICE, quatre victoires consécutives, série terminée.
CHALLENGER : Lille, deux victoires, série en cours.
Ont obbtenu trois victoires consécutives : Nice, Marseille, Lyon.

ACKERMAN EXTRA BRUT

Plusieurs erreurs typographiques se sont malencontreusement glissées dans la répartition des étoiles de certaines équipes pour la 9e journée de Championnat.

Il y a lieu de les rectifier comme suit :

à Lens, Llorens : 3 ét. au lieu de 6 ;

à Strasbourg, Marx : 4 ét. au lieu de 3 ;

à Lille, Parizon : 5 ét. au lieu de 4 ;

à Marseille, Noguès : 4 ét. au lieu de 3 ;

à Bordeaux, Camus : 4 ét. au lieu de 3.

★ NOTE POUR VOUS

● **LE TABLEAU D'HONNEUR DES EQUIPES.** — Les équipes qui, depuis le début de la saison, ont obtenu une note égale ou supérieure à 44 étoiles par match sont les suivantes :

47 étoiles : Nice et Reims (7e journée).

46 étoiles : Lyon (4e j.) ; Valenciennes (7e j.).

45 étoiles : Bastia (1re j.) ; Reims (4e j.) ; Lille (10e j.).

44 étoiles : Sochaux (2e j.) ; Nice (3e j.) ; Lyon (7e j.).

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AU MAILLOT VERT :**

Avignon : Gallina, 16 pts ; Bastia : Zimako, 23 pts ; Bordeaux : Jeandupeux, 29 pts : Lens : Leclercq, 24 pts ; Lille : Karasi, 24 pts ; Lyon : Chiesa, 29 pts ; Marseille : Emon, 22 pts ; Metz : Curioni et Rey, 25 pts ; Monaco : Onnis et Pastorizza, 14 pts ; Nancy : Curbello, 17 pts ; Nantes : Michel, 23 pts ; Nice : Katalinski, 29 pts ; Nîmes : Landi, 22 pts ; Paris Saint Germain : Piasecki et Humberto, 22 pts ; Reims : Aubour, 38 pts ; St-Etienne : Janvion, 21 pts ; Sochaux : Guttierez, 23 pts ; Strasbourg : Spiegel, 23 pts ; Troyes : Jacques et Diallo, 24 pts ; Valenciennes : Six, 22 pts.

KARASI LE MEILLEUR SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

● 15 ETOILES :
Karasi (Lille) : 5 + 5 + 5.

● 14 ETOILES :
Katalinski (Nice) : 5 + 4 + 5.

● 13 ETOILES :
Curioni et Betta (Metz), Jeandupeux (Bordeaux), Curbello (Nancy), Elie (Lens), Michel et Gadocha (Nantes), Baratelli (Nice), Humberto (Paris Saint-Germain), P. Revelli (Saint-Etienne), Aubour (Reims), Jacques (Troyes), Six (Valenciennes), Duse (Lille), Mariot (Lyon), Emon (Marseille).

● 12 ETOILES :
Gallina (Avignon), Zimako, Dzajic et Broissart (Bastia), Giresse et Holmstroem (Bordeaux), Lannoy, Leclercq et Mujica (Lens), Mézy, Gauthier et De Martigny (Lille), Mihajlovic et Chiesa (Lyon), Pleimelding (Monaco), Caron, Moutier et Rora (Nancy), Bargas (Nantes), Adams (Nice), Landi et Mathieu (Nîmes), Santamaria (Reims), etc.

MATCHES

Terrain J	Terrain G	Terrain N	Terrain P	Adverse J	Adverse G	Adverse N	Adverse P	Total J	Total G	Total N	Total P	Classement	Points	Bonnus
5	5	0	0	5	1	3	1	10	6	3	1	1. Nice	19	4
4	3	1	0	6	3	0	3	10	6	1	3	2. Lyon	15	2
6	5	0	1	4	2	0	2	10	7	0	3	3. Marseille	14	—
4	2	2	0	6	2	2	2	10	4	4	2	4. Sochaux	13	1
6	3	3	0	4	0	2	2	10	3	5	2	5. Saint-Etienne	12	1
6	4	2	0	4	0	0	4	10	4	2	4	Bastia	12	2
5	2	3	0	5	1	1	3	10	3	4	3	7. Reims	11	1
5	3	1	1	5	0	3	2	10	3	4	3	Bordeaux	11	1
6	3	3	0	4	0	2	2	10	3	5	2	Lille	11	—
4	2	2	0	6	1	2	3	10	3	4	3	Valenciennes	11	1
5	3	2	0	5	0	1	4	10	3	3	4	Metz	11	2
5	2	2	1	5	0	3	2	10	2	5	3	12. Paris S.-G.	10	1
4	1	2	1	6	0	6	0	10	1	8	1	Nantes	10	—
5	2	2	1	5	0	3	2	10	2	5	3	14. Troyes	9	—
4	2	1	1	6	0	4	2	10	2	5	3	Strasbourg	9	—
5	2	1	2	5	1	1	3	10	3	2	5	Nimes	9	1
6	2	3	1	4	0	1	3	10	2	4	4	Lens	9	1
5	0	4	1	5	2	1	2	10	2	5	3	Nancy	9	—
5	2	3	0	5	0	1	4	10	2	4	4	19. Monaco	8	—
5	2	0	3	5	0	1	4	10	2	1	7	20. Avignon	5	—

BUTS

Terrain P	Terrain C	Adverse P	Adverse C	Total P	Total C	Différ.
16	3	10	7	26	10	+ 16
9	3	14	12	23	15	+ 8
15	10	10	11	25	21	+ 4
7	3	6	9	13	12	+ 1
13	7	3	7	16	14	+ 2
13	4	1	10	14	14	0
8	5	8	8	16	13	+ 3
10	5	7	11	17	16	+ 1
15	11	5	9	20	20	0
8	3	7	12	15	15	0
15	8	4	12	19	20	— 1
15	10	6	10	21	20	+ 1
7	7	9	9	16	16	0
10	8	8	11	18	19	— 1
3	2	6	8	9	10	— 1
5	5	6	9	11	14	— 3
14	11	3	12	17	23	— 6
6	9	7	10	13	19	— 6
11	7	6	15	17	22	— 5
6	10	5	14	11	24	— 13

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Peu de buts ont été marqués pour cette dixième journée de Championnat : 25 seulement. Seule, la sixième journée avait été plus médiocre en ce domaine, avec 24 buts en tout.

Avec un tel total, les gros scores sont évidemment assez rares. On compte d'abord 4 buts à Saint-Etienne et au Parc, avec deux rencontres se terminant sur la même marque de 2 à 2. Ensuite, trois buts ont été marqués sur les terrains de Marseille (première défaite des Niçois), Lille, Bastia et Metz (seul bonus de la journée obtenu par les Messins au détriment des Valenciennois).

Malgré ce nombre relativement faible, on note seulement 4 équipes totalement improductives : d'une part, Monaco et Sochaux qui se rencontraient et qui en sont restées à un regrettable 0-0, d'autre part, Nîmes en perte de vitesse à Avignon et Valenciennes balayé par Metz.

On arrive ainsi à un total de 337 buts pour 10 journées ; la moyenne continue à baisser progressivement, puisqu'elle est passée successivement de 35,3 (8e journée) à 34,6 (9e journée) et à 33,7 aujourd'hui. Elle est cependant encore supérieure à celle de l'an dernier au même stade de la compétition (un peu moins de 30 buts).

Ces 337 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée ...	45
2.	Huitième journée	44
3.	Première journée	39
4.	Troisième journée	37
	Cinquième journée ...	37
6.	Septième journée	30
7.	Deuxième journée	29
8.	Neuvième journée	27
9.	Dixième journée	25
10.	Sixième journée	24
	Total	337

● LES BUTEURS

Ces 25 buts ont été marqués par 22 joueurs.

On note seulement trois doublés à mettre à l'actif du bordelais Giresse (c'est son second de la saison), du Stéphanois Patrick Revelli et du Messin Zenier. Pour ces deux derniers joueurs, il s'agit non seulement de leur premier doublé, mais en même temps de leurs premiers buts en Championnat.

Trois penalties figurent parmi ces 25 buts ; ils ont été l'œuvre du Lyonnais Moneiro contre Lille, de Patrick Revelli contre Nantes et de M'Pelé contre Bordeaux.

Par ailleurs, un défenseur stéphanois a malencontreusement marqué contre son camp ; il s'agit de Lopez, qui a ainsi permis involontairement à Nantes d'arracher son huitième match nul sur dix rencontres !...

Les 25 buts de la journée se répartissent par poste de la façon suivante : 10 buts d'ailiers (7 gauches et 3 droits), 7 d'avants centre, 6 de milieu de terrain, 1 d'arrière central (le Nantais Bargas) plus le but de Lopez contre sa propre équipe.

Au classement des buteurs, Chiesa se fait rejoindre en tête par Yazalde, tandis que Curioni rattrape Onnis pour la troisième place.

Voici ce classement après dix journées :

10 BUTS. — Chiesa (Lyon).

8 BUTS. — Curioni (Metz) ; Onnis (Monaco).

7 BUTS. — Emon (Marseille).

6 BUTS. — Coste (Lille) ; Platini (Nancy) ; Michel (Nantes) ; Musemic (Nice) ; Bianchi (Reims) ; Jeskowiak (Valenciennes).

5 BUTS. — Castellan (Avignon) ; Giresse (Bordeaux) ; Kaiser (Lens) ; Maillard (Lyon) ; Sanchez (Nice) ; M'Pelé, Piasecki (Paris S.-G.) ; Soler, Pintenat (Sochaux) ; Diallo (Troyes).

4 BUTS. — Dzajic, Lenoir (Bastia) ; Jeandupeux (Bordeaux) ; Bousdira (Lens) ; Karasi (Lille) ; Ferrigno (Lyon) ; Buigues (Marseille) ; Molitor (Nice) ; Vergnes (Reims) ; Rocheteau (Saint-Etienne) ; Thoirain (Troyes) ; Zaremba (Valenciennes).

3 BUTS. — Giordani (Avignon) ; Zuraszek, Notheaux (Lens) ; Parizon (Lille) ; Pleimelding (Monaco) ; Lerebours (Nancy) ; Van Straelen (Nantes) ; Massa (Nice) ; Dellamore (Nîmes) ; Tokoto, Dogliani (Paris S.-G.) ; H. Revelli (Saint-Etienne) ; Gemmrich (Strasbourg) ; Richard (Troyes) ; Verstraete (Valenciennes).

2 BUTS. — 29 joueurs.

1 BUT. — 52 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette dixième journée, le nombre des entrées payantes s'élève à 108.727. C'est un total plutôt médiocre, qui place cette journée en 9e position sur le plan des affluences et qui contribue à faire baisser la moyenne.

C'est à Marseille, bien sûr, que les spectateurs ont été les plus nombreux (près de 27.000), mais on en attendait nettement plus pour la venue du leader et voisin niçois !... Ensuite, c'est à Saint-Etienne, qui a accueilli Nantes devant près de 16.000 spectateurs ; puis on trouve d'assez bonnes affluences à Lille, au Parc des Princes, à Lens et à Metz.

Par contre, il n'y avait pas la grande foule à Bastia, et surtout pas à Monaco (moins de 1.500 entrées payantes !).

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Marseille-Nice ...	26.879
2.	St-Etienne-Nantes .	15.632
3.	Lille-Lyon	12.216
4.	P. S.-G.-Bordeaux .	12.000
5.	Lens-Troyes	10.573
6.	Metz-Valenciennes.	10.521
7.	Avignon-Nîmes ..	8.540
8.	Reims-Nancy	7.500
9.	Bastia-Strasbourg .	3.425
10.	Monaco-Sochaux .	1.441
	Total	108.727

Le nombre des entrées depuis le début de la saison s'établit ainsi à la somme de 1.292.606, ce qui représente une moyenne de 129.260 spectateurs par journée, en baisse par rapport à la précédente (131.762), mais supérieure malgré tout à celle de la saison dernière (120.000).

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e journée	164.444
2.	3e journée	144.270
3.	1re journée	140.457
4.	2e journée	137.113
5.	7e journée	134.287
6.	9e journée	129.081
7.	4e journée	123.381
8.	6e journée	114.952
9.	10e journée	108.727
10.	8e journée	95.894
	Total ...	1.292.606

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

EQUIPES JOUANT A DOMICILE :

1.	Marseille	159.521
2.	Lens	102.333
3.	Paris S.-G.	100.562
4.	Saint-Etienne ...	98.965
5.	Nice	84.343
6.	Metz	78.800
7.	Lille	77.408
8.	Nantes	66.084
9.	Reims	62.983
10.	Troyes	59.263
11.	Nancy	52.185
12.	Valenciennes ...	49.042
13.	Nîmes	47.646
14.	Lyon	45.644
15.	Strasbourg	42.981
16.	Bastia	41.477
17.	Bordeaux	40.584
18.	Avignon	34.572
19.	Sochaux	33.957
20.	Monaco	14.356
	Total ...	1.292.606

EQUIPES JOUANT A L'EXTERIEUR :

1.	Marseille	90.657
2.	Metz	89.669
3.	Saint-Etienne ...	87.259
4.	Paris S.-G.	82.934
5.	Nice	76.744
6.	Lyon	75.678
7.	Reims	74.228
8.	Lens	68.536
9.	Avignon	64.916
10.	Monaco	61.635
11.	Strasbourg	58.921
12.	Nimes	58.410
13.	Sochaux	57.074
14.	Bordeaux	55,158
15.	Troyes	53.906
16.	Nantes	53.006
17.	Valenciennes	48.490
18.	Bastia	47.040
19.	Lille	45.352
20.	Nancy	42.993
	Total ...	1.292.606

DOMICILE + EXTERIEUR :

1.	Marseille	250.178
2.	Saint-Etienne ...	186.224
3.	Paris S.-G.	183.496
4.	Lens	170.869
5.	Metz	168.469
6.	Nice	160.987
7.	Reims	137.211
8.	Lille	122.760
9.	Lyon	121.322
10.	Nantes	119.090
11.	Troyes	113.169
12.	Nîmes	106.056
13.	Strasbourg	101.902
14.	Avignon	99.488
15.	Valenciennes ...	97.532
16.	Bordeaux	95.742
17.	Nancy	95.178
18.	Sochaux	91.031
19.	Bastia	88.517
20.	Monaco	75.991
	Total ...	2.585.212

● **LE CLASSEMENT SANS BONUS :**

1. Nice, 15 points ; 2. Marseille, 14 pts ; 3. Lyon, 13 pts ; 4. Sochaux, 12 pts ; 5. Lille et Saint-Etienne, 11 pts ; 7. Bastia, Reims, Bordeaux, Nantes et Valenciennes, 10 pts ; 12. Metz, Paris S.-G., Troyes, Strasbourg et Nancy, 9 pts ; 17. Nîmes, Lens et Monaco, 8 pts ; 20. Avignon, 5 pts.

Ce classement peut se décomposer comme suit :

A domicile :

1. Nice, Marseille et Bastia, 10 points ; 4. Lille et Saint-Etienne, 9 pts ; 6. Metz, 8 pts ; 7. Lyon, Reims, Bordeaux,, Lens et Monaco, 7 pts ; 12. Sochaux, Valenciennes, Paris S.-G. et Troyes, 6 pts ; 16. Strasbourg et Nîmes, 5 pts ; 18. Avignon, Nantes et Nancy, 4 pts.

A l'extérieur :

1. Lyon, Sochaux et Nantes, 6 points ; 4. Nice et Nancy, 5 pts ; 6. Marseille, Valenciennes et Strasbourg, 4 pts ; 9. Reims, Bordeaux, Paris S.-G., Troyes et Nîmes, 3 pts ; 14. Lille et Saint-Etienne, 2 pts ; 16. Metz, Lens, Monaco et Avignon, 1 pt ; 20. Bastia, 0 point.

Confidentiel

ON EN PARLE...

● Batteux contacté par Avignon

Il a suffi (voir ci-dessous) qu'il se rende à Reims pour qu'aussitôt le bruit court qu'Albert Batteux pourrait d'une façon ou d'une autre reprendre place au club de son cœur. C'est fou ce qu'à l'heure actuelle il est partout question de l'ancien patron de l'équipe de France, de Reims et de Saint-Etienne. On l'a annoncé aussi à la tête de la sélection, à Marseille, à Nancy, à Reims donc... Beaucoup plus authentiques semblent les contacts pris entre la municipalité d'Avignon et Albert Batteux pour offrir à ce dernier le poste de directeur sportif d'Avignon. Aucune décision n'a pour le moment été prise. En tous les cas les différentes sollicitations dont il est l'objet indiquent combien le prestige de « Bébert » demeure intact aux yeux de beaucoup.

● Markx avant le 31 ?

Il y a maintenant plus de trois mois que Lens et Chorzow ont des contacts réguliers à propos de l'attaquant polonais Joachim Mark (inutile de dire combien la présence de ce dernier renforcerait le R.C. Lens privé à l'heure actuelle de véritable avant centre). Depuis la semaine dernière les choses ont, à ce qu'on dit, encore avancé dans un sens positif. Le vent est à l'optimisme et l'on dit que Markx pourrait être Lensois avant la fin du mois d'octobre, ce qui doit-on le rappeler, selon le nouveau règlement, est un impératif pour être qualifié.

● Inséparables

France-Belgique, dernier match du groupe 7 du championnat d'Europe des Nations se déroulera le 15 novembre au Parc des Princes. Fidèles à leurs bonnes habitudes, les Français effectueront leur stage de préparation à Saint-Germain, à partir du 11 novembre. Ils auront pour concitoyens occasionnels... les joueurs belges, à partir du vendredi 14 novembre. On imagine d'ici la scène : Français et Belges déambulant côte à côte dans les rues de la cité royale ou tapant le carton ensemble à l'hôtel...

● A Reims, la révolution de palais ordonnée par le maire se poursuit. La liste des notabilités entrant au « conseil des sages » va être publiée. Elle comprend trois anciens joueurs : Paul Sinibaldi, Jacowski et Jonquet.

● Le Polonais de Strasbourg Jarosik sera peut-être transféré à Saint-Dié.

● Le président Fass et les dirigeants strasbourgeois voyagent en ce moment dans toute l'Europe pour trouver un joueur de valeur. En vain. Les prix sont trop élevés.

● Très entouré et questionné à Reims où il était venu assister à Reims-Nancy, Albert Batteux a démenti être là pour prendre contact avec l'un de ses anciens clubs pour y reprendre du service. « J'étais à Paris où en dehors de mon entretien avec M. Sastre, j'ai surtout vu mon chirurgien. C'est en ce moment l'homme que j'écoute le plus. »

● Une marque de champagne a créé une cuvée Carlos Bianchi, mais celle-ci est pratiquement inconnue. Une publicité doit sortir depuis plusieurs semaines, mais ne parvient pas à voir le jour pour une raison assez curieuse : le contrat stipule qu'elle doit passer lorsque Reims gagne et que Carlos marque au moins un but. Cette condition n'a pas encore été réalisée devant Nancy.

● Toujours aussi explosif, M. Wurtz a agrémenté ses sprints tous azimuts par d'autres qu'il a mené en direction du banc de touche en hurlant des propos qui demeurèrent longtemps incompris. Il voulait que le délégué face taire quelques plaisantins qui, armés de sifflets, troublaient son arbitrage.

● Joseph Bonnel de passage à Marseille assistait au match O.M.-Nice et il fut tout heureux d'aller féliciter le jeune Fernandez (19 ans) qui était encore Biterois la saison dernière et qui vendredi remplaça (fort bien) Boubacar blessé en cours de match.

● Georges Eo, qui n'est plus titulaire à l'O.M. et même plus douzième homme, commence à s'ennuyer ferme et souhaiterait presque changer d'air, mais pas nécessairement de région, car il se pourrait fort que les dirigeants nîmois n'ayant pu engager Ravier demandent à leurs collègues marseillais le transfert de l'ex-Nantais.

● Stephan Kovacs, qui était resté à Marseille pour assister à l'O.M.-Nice, s'était montré tellement enthousiaste pendant le match des XIII France-Nouvelle-Zélande que notre confrère de la radio Hachondo n'hésita pas, une fois la rencontre terminée, à l'interroger sur ce qu'il pensait du jeu à XIII : « J'aime bien ce jeu, répondit le sélectionneur du onze de France, car il n'y a pas de temps morts. » Et pour un être vif comme Kovacs, c'est appréciable.

● Pancho Gonzalès, l'ancien entraîneur d'Angers retourné à Nice, était vendredi soir à Marseille, non pas pour voir Guillou qu'il voit très souvent, mais un autre de ses anciens joueurs, Jacky Lemé qui jouait au S.C.O. avant de venir à Marseille. Contrairement à ce qu'on a pu dire, Pancho n'a pas été engagé par Nice pour s'occuper des jeunes et il est toujours sans travail.

● Patrick Parizon était venu jeudi dernier, à Lens, en compagnie de son épouse pour saluer ses anciens camarades troyens.

GŒTHALS AIME BATHENAY

Raymond Goethals est revenu satisfait de Leipzig, où il avait assisté à R.D.A. - France. Il a expliqué ainsi la défaite de l'équipe de France.

« La France ne m'a pas déçu malgré sa défaite. Elle a joué comme elle devait le faire, face à une R.D.A. plus physique que jamais. Elle a craqué en fin de partie. C'est ce qui lui a coûté un point auquel elle aurait pu prétendre. Elle a perdu trop de ballons dans l'entre-jeu. Contre les Allemands, cela ne pardonne pas. Les meilleurs Français ? Baratelli, surtout, Trésor et Adams dans la ligne défensive, Bathenay dans l'entre-jeu. Un Bathenay que je préfère nettement à Huck, lequel n'est bon que lorsque son équipe domine. Guillou est également dans le même cas. On l'a très peu vu à Leipzig. »

Opinion de Goethals sur le fameux penalty : « Il était indiscutable, tout comme celui commis par Janvion quelques minutes plus tôt. »

Enfin, Goethals est persuadé que « les Français ne feront pas de cadeaux aux Belges le 15 novembre ».

● L'opinion de José Arribas sur le penalty accordé aux Stéphanois : « Je suis persuadé que l'arbitre, M. Bancourt, n'a pas vu l'action, masqué qu'il était probablement. Sans quoi, il n'aurait pas sifflé un penalty qui n'existait pas. »

OPERATIONS PORTES CLOSES

C'est une pratique de plus en plus courante qui va finir par poser de sérieux problèmes à la presse, et par voie de conséquence aux lecteurs et aux spectateurs.

Les clubs et les joueurs pros s'isolent de plus en plus avant et après les matches. Leurs vestiaires sont fermés et interdits. Et les contrats, les discussions, les interviews deviennent presque impossibles...

Les joueurs bordelais, par exemple, ont demandé que leur vestiaire soit bouclé 1 h et 1/4 avant le coup d'envoi. Et le Stade de Reims veut interdire ses vestiaires avant les matches et une demi-heure après la fin des rencontres.

Ajoutez à cela le système adopté aux stages de l'équipe de France où la presse ne peut voir joueurs et entraîneurs qu'une heure par jour, entre 13 h 30 et 14 h 30. Et vous comprendrez qu'on puisse se montrer inquiet et... mécontent du côté des journalistes sportifs qui désirent faire leur métier loyalement et dans de bonnes conditions.

C'est là un sujet dont on reparlera certainement et dont le public sera tenu au courant, parce que c'est lui finalement que ce problème intéresse en premier lieu.

● Le président Rocher et Robert Herbin exprimaient à l'issue de Saint-Etienne-Nantes, un point de vue qui peut se comprendre : « L'arbitre, disait-il, n'aurait pas dû faire jouer les arrêts de jeu provoqués par les « ralentissements » de l'adversaire du fait que nous menions à la marque, car c'est nous qui furent pénalisés puisque Nantes a égalisé au cours de cette période supplémentaire. » M. Bancourt, lui, a appliqué le règlement qui veut qu'un match dure effectivement quatre-vingt-dix minutes.

● Au terme du match Saint-Etienne-Nantes, Bargas est venu converser avec son ami et compatriote Piazza dans le vestiaire stéphanois. En revanche, on n'a pas vu Triantafilos...

● Christian Sarramagna, opéré d'un ménisque, marche avec des cannes et a commencé sa rééducation. Pour tuer le temps, il vient au stade Geoffroy-Guichard où il joue au billard, sport où il se défend fort bien, avant de briller à nouveau sur un terrain de football.

● Depuis que Lopez lui a marqué l'un des buts nantais, Yvan Curkovic s'est renfrogné et est encore moins bavard qu'à l'habitude. Il n'aime pas voir échapper une victoire.

● Larqué avait retrouvé son sourire dimanche matin à l'issue d'une séance d'entraînement, son genou ne l'inquiète plus et il tiendra sa place mercredi dans l'équipe qui recevra celle des Champions d'Ecosse.

● La moitié des habitants de Dunières, la petite cité montagnarde, près de Saint-Etienne, s'était déplacée pour assister aux débuts de l'enfant du pays, Jean-Marc Schaer, au stade Guichard contre Nantes. Ils brandissaient une grande banderole où l'on pouvait lire : « Bravo Schaer, tout Dunières est avec toi. »

La belle mort de Jooris

Un stade qui disparaît, c'est un peu comme un vieux copain que l'on perd. Certes, Grimonprez remplacera Jooris à partir du 28 octobre... Mais il y avait tant de souvenirs de gloire dans les poutrelles rouillées, les marches vermoulues et le gazon pelé du vieux stade lillois qu'il fallait, avant qu'il parte, chanter ses adieux à la vie.

C'est ainsi que sont revenus, pour un soir, les complices des années merveilleuses du LOSC et de l'Olympique Lyonnais. Jules Bigot avait réuni la plupart de ceux qui étaient disponibles car la vie garde ses droits et Baratte, Somerlinck, Carré, Prévost, Vandooren et quelques autres ne purent assister à cette soirée exceptionnelle.

C'était un spectacle émouvant que de voir sur cette pelouse, dont chaque brin d'herbe leur rappelait un exploit, André Cheuva qui y débuta en 1928 avant de devenir l'entraîneur du LOSC des grandes années, Jadrejak, Bourbotte, De Cecco, Lefebvre, Van Gool, Kherkove, Clauws, Bigot et aussi Samoy, Peyroche qui rejoignirent leurs camarades de naguère.

Les anciens firent une haie d'honneur aux footballeurs lillois et lyonnais, leur offrirent des fleurs. Un spectacle qui fit passer un frisson parmi le public conscient de vivre un moment assez exceptionnel.

Et puis, il y eut le match Lille-Lyon. Très beau. Les « vieux » de l'O.L. et du LOSC furent comblés. Sur un autre mode que le leur, les Lillois de 1975 gagnèrent de belle façon. Jooris pouvait être livré aux démolisseurs. Il avait eu une belle sortie...

Et quand s'éteignirent pour toujours les grands piliers droits et majestueux, une bande de jeunes entonna dans le noir le chant du LOSC. Chant d'espoir puisqu'ils avaient 15, 16 ans. Ceux du LOSC de demain...

Ensuite, se dissipèrent les nostalgies, furent essuyées les petites larmes... et la réalité reprit sa verdeur. Fraternellement, les anciens et les actuels se retrouvèrent au foyer des joueurs. Là, Bacquet lia connaissance avec Cheuva qu'il ne connaissait pas. Dubreucq, avec son accent lillois typique, raconta qu'il n'était plus qu'un vieux dogue qui ne mordait plus puisqu'il porte, à présent, un dentier. Et de raconter comment il avait marqué le plus beau but du monde de la tête, il y a de cela quelques années. « Hélas, ajouta-t-il... c'était dans le but du gardien lillois Pepito Angel. »

Fort avant dans la nuit, les plus enjoués furent certainement les footballeurs du LOSC 1975 qui rayonnaient d'une joie pure, heureux comme des gosses d'avoir dignement quitté ce stade glorieux entre tous.

L'ambiance fut follement gaie et l'on n'imaginait pas que ceux de 1975 puissent être aussi drôles et amusants. On les croyait professionnels tristes, guindés... Ils furent aussi détendus et enjoués que des amateurs qui savent encore rire sans se prendre au sérieux.

A présent, Jooris peut être démoli. Il avait bien vécu. Sa fin fut belle, pas triste du tout. A présent, vive Grimonprez, flambant neuf, porteur de tant d'espoirs. Forcément, l'avenir lui sera beau puisque Grimonprez est bâti... sur l'allée du Petit Paradis.

J. D.

Recevez directement chez vous

L'ANNÉE DU FOOTBALL

par Jacques THIBERT — **Edition 1975**

72 F prix public — SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES PORT GRATUIT !

101. — Après une saison où le football n'a jamais été aussi populaire en France et dans le monde : revivez tous les moments de l'année : par les images - par le texte et les commentaires des grands acteurs...

Cette 3e édition de « l'année du Football » qui paraît chaque année, constitue l'hommage le plus complet rendu au football.

256 pages 22 × 27, 150 photos noir et couleur.

Egalement disponible sur commande :

102.	**La fabuleuse histoire du football**	**125 F**
103.	**Cruijff superstar**	**32 F**
105.	**Bereta**	**35 F**
106.	**Football total - Stephan Kovacs**	**26 F**
108.	**Coupe du monde**	**90 F**
109,	**Le Football en bandes dessinées**	**23 F**

Profitez de l'offre spéciale « France Football » :

CADEAU !

Pour toute commande passée avant le 15 novembre, vous recevrez **gratuitement** le livre de **Raymond Kopa** : « Mon football »

BON DE COMMANDE

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Veuillez m'adresser les livres n° ..... et trouver ci-joint, un chèque bancaire ou postal (C.C.P. 5390-08 Paris) de F ..... à l'ordre des Editions Sportives Françaises, le Club du Livre de Sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris-9e.

● Santini, qui a toujours les points de suture qui ferment son arcade sourcilière droite, ouverte par la tête de Repellini, en sera délivré lundi.

● Il fait à Saint-Etienne un temps typiquement écossais. Aussi les Stéphanois souhaitent que cette pluie qui tombe depuis vendredi matin cesse enfin pour que le terrain lourd ne favorise pas les Rangers mercredi.

● Officiels, dirigeants des Rangers, journalistes écossais et français, assisteront au repas offert par l'A.S. Saint-Etienne dans les salons du Stade Geoffroy-Guichard.

● Henri Noël, le suppléant de Kader Firoud sur le banc, retrouva de nombreux amis en Avignon. Personne n'oublie qu'il porta les couleurs avignonnaises il y a dix ans lorsque l'O.A. se lança dans la grande aventure du professionnalisme.

● Quand on fit remarquer aux Avignonnais que M. Verbeke aurait très bien pu siffler un penalty en faveur des Nîmois, on s'attira cette réponse : « M. Wurtz aussi quelques jours plus tôt, mais en faveur d'Avignon. » Ce qui aurait permis aux hommes de Bourrier de partager les points avec Valenciennes.

● Le Parc des Sports d'Avignon aura pour la venue de Monaco 2.000 places couvertes de plus. On sera au moins à l'abri de la pluie. Pour ce qui est du mistral...

● Jules Filippi, directeur sportif de Bastia, avait tenu à accompagner Dzajic à Zagreb pour le match Yougoslavie-Suède. Et pour le soutenir et pour le ramener à temps pour Bastia-Strasbourg.

● Serge Chiesa, très entouré après le match, semble ne pas être revenu sur sa décision de ne pas jouer en équipe de France. Son entraîneur Mignot pense cependant qu'il reste une porte ouverte et Cappon, directeur sportif, explique que ce sont surtout les stages qu'exècre Chiesa qui prétend « qu'on y perd son temps ».

● A l'occasion de l'inauguration du nouveau stade Grimonprez-Jooris de Lille, avec Feyenoord, le mardi 28 octobre, la municipalité recevra les dirigeants fédéraux, ceux du L.O.S.C., les anciens « Dogues » et les supporters, tous se rendront ensuite en cortège au nouveau stade.

● On vend des frites au match de Lille. L'un des marchands — qu'on appelle Mitterrand — vient d'avouer qu'il perd... 3 kilos à chaque rencontre.

● Quand Derby Country vendit son terrain, il ramassa une petite fortune avec... l'herbe qu'il vendit par parcelles. Au stade Jooris, « l'ancien » Albert Dubrœucq a peut-être donné une idée similaire aux responsables lillois en déclarant dans son savoureux patois : « J'va printe un' poignée d'herbe et je l' mettrai d'un in dictionnaire. Cha sera min pu beau souvenir. »

SIX MOIS POUR UN MENISQUE

Romain Arghirudis, l'avant centre lensois opéré du genou à Lyon par le professeur Trillat, a regagné sa maison l'espoir au cœur. « Je m'en sors assez bien, dit-il. Dans six semaines à deux mois, je devrais être compétitif. »

Arghirudis garde cependant une certaine amertume car un mauvais diagnostic de la part des médecins lensois a fait trainer sa blessure en longueur. Il est assez rare en effet qu'on attende plus de quatre mois lorsqu'une opération est nécessaire.

« Au départ, j'avais une fissure du ménisque interne. J'ai essayé de jouer la finale de la Coupe de France, ce qui était déjà une erreur. J'ai couru pendant les vacances et mon genou s'est dérobé, avec une légère lésion des ligaments. Heureusement, le professeur Trillat a réparé tout cela et m'a totalement rassuré sur mon avenir de footballeur. »

Le R.C. Lens, qui en a bien besoin, devrait retrouver Arghirudis avant la trêve. Mais six mois d'indisponibilité pour un ménisque, c'est tout de même beaucoup.

BUDZINSKI ET L'INSOUCIANCE POLONAISE

Lorsqu'à Amsterdam, Robert Gadocha quitta l'équipe polonaise pour rejoindre Saint-Etienne en compagnie de Budzinski et d'Arribas, Gorski, l'entraîneur, lui dit : « Souviens-toi que tu n'as qu'une permission de trois jours et que nous comptons sur toi pour le match du 26. »

Gadocha fit « oui » de la tête, embrassa sa femme, fit un signe d'adieu à ses camarades et emboita le pas aux deux « envoyés spéciaux » nantais.

Sa femme, comme celles de tous les autres joueurs polonais, était venue à Amsterdam et quel ne fut pas l'étonnement de Budzinski en pénétrant dans l'hôtel des « troupes de Gorski — un hôtel situé en pleine ville, à quelques centaines de mètres de la gare — quelques heures seulement avant le match, de voir des joueurs extrêmement détendus, la cigarette aux lèvres pour quelques-uns. Le match leur semblait être un événement lointain auquel ils n'accordaient pas un intérêt primordial. Du moins en apparence.

Ce manque de concentration frappa le manager nantais et quelques heures plus tard, il ne fut sans doute pas très surpris de constater que la Pologne subissait la loi d'une étonnante équipe hollandaise qui avait concentré tous ses efforts sur ce match pour deux raisons.

D'abord pour se venger du cinglant échec qu'elle avait subi un mois plus tôt à Kattowice, 4 à 1 : c'est un échec qui se digère mal quand on est Hollandais et vice-champion du monde.

Ensuite parce qu'après les dissensions qui avaient éclaté en début de stage et qui avaient provoqué le départ de deux joueurs du P.S.V., il fallait montrer que l'équipe était unie, qu'elle faisait vraiment corps autour de son leader, Johan Cruijff.

Cruijff a prêché d'exemple et tout le monde a joué et s'est battu pour lui.

● Charles Samoy a reçu des documents de publicité sur Feyenoord, en bonne place figure la photo du... masseur.

● Metz envisage d'avancer deux de ses prochaines rencontres de Championnat à Saint-Symphorien : contre Reims du 7 au samedi 6 décembre ; contre Monaco du 23 au samedi 22 novembre.

● Dans le cadre de ses matches amicaux, le F.C. Metz rendra à Charleroi, le 14 novembre prochain, la visite que le club belge lui fit au début de saison.

● Après Delpierre et Tota, le défenseur messin Marc Rastoll s'est confié lui aussi aux mains expertes de Emile Wanono.

● Vendredi au Parc, l'arbitre, M. Vautrot, a interrompu la partie en première mi-temps afin de faire « taire » un siffleur clandestin qui, placé dans la tribune, se substitua à lui et arrêta ainsi Jeandupeux en pleine échappée.

DE GLASGOW A SAINT-ETIENNE

● Ils seront seulement 200 à venir supporter « leur » Glasgow Rangers au stade Guichard. Motif : le voyage, même en charter, coûte trop cher. En revanche, ils seront au minimum 50.000 à tenter, au match retour, d'influencer le comportement des partenaires de Jardine et de... Piazza.

● Les Rangers ont fêté, il y a deux semaines, le 100e anniversaire de leur création. C'est une famille, les McNeil, qui est à l'origine du club, créé en plein été 1873.

● Il n'y a pas « d'étrangers » aux Rangers. Tous les joueurs sont 100 % écossais. Le plus ancien du club ? L'arrière gauche John Greig qui signa sa première licence en... 1960. Il fallait le faire.

● Les Rangers devaient arriver hier après-midi à Saint-Etienne. Ils regagnent l'Ecosse dès le lendemain matin du match. Avant de recevoir à leur tour les champions de France, deux rencontres avec... le Celtic, l'ennemi héréditaire. La première en finale de la Coupe de la Ligue, la deuxième en Championnat .Deux bons « trainings » en perspective !

● De l'effectif actuel, il reste sept vainqueurs de la Coupe des Coupes 1972 (3-2 aux dépens de Dynamo Moscou) : Stein, Johnstone, McLoy, Jardine, McLean, Greig et McDonald. De quoi faire passer des nuits blanches à Robert Herbin.

● Willie Waddell, l'actuel vice-président des Rangers s'est souvenu qu'il avait été l'adversaire direct de Roger Marche, à Hampden Park, à l'occasion d'Ecosse France 1949. Il se rappelle au bon souvenir du « Sanglier des Ardennes ». Le présent avis sert de message d'amitié.

● Avant de rencontrer Saint-Etienne, les Rangers ont parfait leur condition physique. Fin mai, début juin, ils effectuèrent une tournée au Canada, en Nouvelle-Zélande et en Australie (six matches) disputèrent la Coupe de la Ligue en août (six matches) et ont joué, depuis le 30 août huit matches de Championnat et deux en Coupe d'Europe (1-1 à Dublin contre Bohemians, 4-1 à Ibrox Park). Bien en souffle, les Rangers !

● Les internationaux des Rangers : Jardine, Jackson et Parlane ont été choisis pour Ecosse-Danemark du 29 octobre prochain, en Coupe des nations. Ont été également internationaux auparavant : Forsyth, Derek, Johnstone (ne pas confondre avec celui du Celtic), Greig, Kennedy, McCloy, Colin, Stein. Du beau monde.

● Comme Manchester United et Celtic Glasgow — les seuls à notre connaissance — les Rangers organisent des concours de pronostic. Le vainqueur éventuel gagne la coquette somme de 15.000 francs lourds. Les Rangers attirent, par ce concours de pronostic, 670.000 clients par semaine et « délivrent » au Trésor public la coquette somme de 500.000 francs, lourds toujours, par semaine... L'argent n'est pas perdu pour tout le monde !

● Le programme exact des Rangers avant le match retour contre l'A.S.S.E. : Rangers-Celtic à Hampden Park (Coupe), le 25 octobre ; Ecosse-Danemark le 29 octobre et de nouveau Rangers-Celtic à Hampden Park en Championnat.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

UN ARBITRE COMBLÉ...

ON a appris récemment que les arbitres internationaux étaient parfois soumis, dans les pays où ils doivent officier, à des tentations qui peuvent être assimilées à de véritables tentatives de corruption. Les exemples abondent et le Hongrois Szilagyi en a cité plusieurs lors d'un récent séminaire sur l'arbitrage, qui s'est tenu en Suisse.

En général, les dirigeants locaux ne demandent rien à l'arbitre, mais ils lui font des cadeaux somptueux ou lui règlent ses frais de façon très généreuse. Ils espèrent ainsi que l'arbitre, peut-être inconsciemment, saura s'en souvenir à l'heure du match.

Il faut croire que les dirigeants, que ce soit ceux de la fédération ou ceux de nos clubs, sont plutôt avares car nos équipes ne gagnent pas beaucoup de matches internationaux. On peut même se demander si les arbitres qui viennent en France reçoivent le remboursement de leurs tickets de métro ou d'autobus tant l'élimination de l'équipe de France ou de nos clubs est rapide dans les compétitions importantes.

Mais ces temps sont révolus. M. Roger Rocher, le président stéphanois, a décidé d'inviter ses homologues étrangers.

« La saison dernière déjà, nous a-t-il confié, nous aurions pu atteindre sans doute la finale de la Coupe d'Europe en étant un peu plus prévenants. Après tout, la France est une nation hospitalière et il n'y a rien d'anormal à faire goûter à un étranger quelques-uns des charmes de notre pays.

— Qu'allez-vous faire avant le match Saint-Etienne-Glasgow Rangers de mercredi ?

— Hé bien, en arrivant à son hôtel, où une suite lui aura été retenue, l'arbitre, qui est le Hollandais M. Van der Kroft, trouvera dans sa chambre un magnifique fusil à canons superposés de la Manufacture d'armes et de cycles de Saint-Etienne, ainsi qu'une fine bicyclette à douze vitesses. Nous lui donnerons aussi une dizaine des fameux saucissons de Jacques Didier.

Ce soir, nous l'emmènerons dîner en toute simplicité chez les frères Troisgros. S'il le désire, nous reviendrons par Lyon, où il pourra expliquer, en tête à tête, à Ulla et à ses compagnes comment on repique les tulipes en Hollande.

Bien entendu, si M. Van der Kroft veut faire du ski de fond cet hiver dans le Forez, nous serons ravis de mettre une modeste villa de douze pièces à sa disposition. »

C'est donc avec la plus grande sérénité que les Stéphanois attendent le match contre les Rangers. Ils savent que l'arbitre sera extrêmement impartial et que le penalty sifflé en leur faveur sera amplement mérité.

Pierre COURTOIS.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

Pénalités et penalties

LES deux incidents de jeu qui ont ému acteurs et spectateurs du dernier match Paris S.G.-Bordeaux méritent un commentaire dans la mesure où ils ont souligné les faiblesses et les imprécisions du réglement.

LE premier se situe à la 38e minute, Jeandupeux l'attaquant bordelais a faussé compagnie aux défenseurs parisiens. Il arrive devant Pantelic sorti de sa surface de réparation, le dribble mais est abattu dans un pur style de rugby-man par le gardien parisien.

L'arbitre M. Vautrot siffle coup franc, mais ne donne aucun avertissement à Pantelic. Le Paris S.G. s'en tire finalement à bon compte...

Imaginons qu'on puisse modifier les lois du jeu, afin de rendre une justice plus conforme à la logique. Que pourrait, que devrait faire l'arbitre ?

Deux formules : ou bien il utilise cette exclusion temporaire (dix minutes, un quart d'heure, vingt minutes) qu'on réclame depuis des années pour établir un juste milieu entre l'avertissement anodin et l'expulsion meurtrière. Voyez un peu ce qu'aurait donné la sortie de Pantelic, et son remplacement impromptu par l'un des joueurs du champ (le P.S.G. étant contraint de jouer à dix).

Ou bien l'arbitre siffle ce coup franc sans opposition et sans mur, véritable penalty à longue distance dont les canonniers d'élite et les spectateurs tireraient bénéfice. Coup de pied de réparation nouvelle formule dont on demande la création depuis longtemps afin de lutter contre ces actes d'antijeu scandaleux qui profitent toujours aux coupables...

LE second incident a soulevé un point de discussion concernant la charge sur le gardien qui entre dans le cadre de la loi XII. A la 82e minute, M. Vautrot sanctionna d'un penalty le gardien bordelais Bergeroo qui avait abattu brutalement un adversaire (Dogliani) dans la surface de réparation. Mais il faut préciser qu'auparavant, Dogliani avait essayé de gêner Bergeros qui s'apprêtait à dégager le ballon. Le Parisien avait alors levé le pied devant son rival au moment où ce dernier frappait.

M. Vautrot décida donc de sanctionner la seconde faute, après avoir négligé la première...

Le règlement n'est ni très clair, ni très précis au sujet des fautes commises sur le gardien. Il est précisé qu'on peut charger le gardien en possession du ballon dans sa surface de réparation et hors sa surface de but. Mais que signifie « charger » ? Le fait de lever le pied pour le contrer peut-il être considéré comme un acte régulier ?

Dans les ouvrages spécialisés (« l'Arbitre », de Lucien Leclercq, et « l'Arbitrage », de Pierre Schwinte), l'interprétation de la loi est assez clairement exprimée :

Le joueur qui veut contrarier l'action du gardien dégageant le ballon ne doit pas faire obstruction (bras levés, agités, ou écartés, sautillements) et ne doit effectuer aucun geste. On peut ainsi considérer comme un geste, le fait de lever le pied vers l'adversaire ou vers le ballon. Et la faute est encore plus évidente lorsque le joueur coupable oppose son pied à la frappe adverse de façon dangereuse. Ce qui semblerait être le cas de Dogliani...

CELA dit — et sans qu'aucun rapport logique puisse et doive être établi entre le fond et la forme, entre le contexte et le fait lui-même — il est vrai qu'une équipe se recroquevillant bon gré mal gré dans son camp, et commettant beaucoup de fautes pour sauver sa peau ou son avantage, s'expose à des déconvenues de ce genre.

Ce fut le cas de Bordeaux au Parc. Ce fut aussi le lot de l'équipe de France à Leipzig.

Règlement ou pas, mieux vaut limiter les risques et les dégâts... Surtout dans la zone brûlante du penalty...

Saint-Ouen. — *La joie de Prost, la déception du gardien Duval, tous les deux en sont tombés au sol : c'est l'unique but du Red Star.* (Photo J. Stevens)

CAEN, HAZEBROUCK, SÈTE, AMIENS, GUEUGNON : ÉGAUX AUX VEDETTES

(Tony ARBONA)

Journée des grandes premières, surtout dans le groupe « A » qui, pourtant, laisse les deux leaders sur leur position (tous deux tenus en échec), alors qu'Amiens arrive à la troisième place pour avoir réussi son premier bonus tout comme Dunkerque enregistrant sa première victoire et Angoulême sa première défaite chez lui et que, pour la première fois, Sedan marque six buts. Laval grandissime outsider est, pour la première fois, tenu en échec sur son terrain provoquant la colère de ses 7.000 supporters, très gâtés jusqu'ici. Pendant ce temps 9.000 Normands enthousiastes applaudissaient Caen, une équipe promue mais égale aux meilleures puisque le leader impérial Rennes a été malmené et n'a dû qu'à un but inusité — directement sur corner — d'Anafal (encore une première dans le genre) de se sortir du guépier du stade du Venoix où Antic éclipsa celui qui le devance au classement des buteurs, Pokou, mais sans pouvoir faire mieux que son leader : un but pour chacun.

Oui, il s'est passé beaucoup de choses dans ce groupe et notamment une nouvelle défaite de Rouen à Paris, qui confirme que quelque chose ne va plus dans l'équipe normande qui, barragiste en juin dernier, est aujourd'hui (avec la même équipe renforcée de Maas), à la douzième place avec neuf points de retard sur le leader. La plus belle affaire a été faite par Lorient, seul vainqueur sur terrain adverse (à Angoulême) et qui revient à une septième place qui devrait être une rampe de lancement pour Jean Vincent et ses Bretons.

Dans le groupe « B » l'agitation a été moindre, Cannes, le leader a rempli son contrat encore que son visiteur, Saint-Dié, était présumé source à bonus. Les deux dauphins ont perdu leur rang. Angers, après Nevers, a encore été tenu en échec, chez lui, par Sète. Cette fois-ci, pourtant, Berdoll avait marqué les deux premiers buts mais cela n'a pas suffi. Il y a comme un défaut dans cette équipe angevine !

Toulouse, battu in extremis par Béziers, laisse aux hommes de Bonnel (qui ne jouait pas) la deuxième place malgré un match joué en moins. Arrivent aussi à cette deuxième place Gueugnon, invincible chez lui et le Red Star difficile mais valeureux vainqueur de Toulon.

Une remarque : Fontainebleau, en neuf matches, a utilisé vingt-deux joueurs, il n'a aussi enregistré aucune victoire, c'est une sorte de record dont les Bellifontains ne peuvent se glorifier d'autant que les voilà à la dernière place.

TOUT SAVOIR SUR LA JOURNEE

● **Classement des buteurs :**

Quatorze buts : Pokou (Rennes).

Huit buts : Dossevi (P.F.C.), Antic (Caen), Delecroix (Amiens), Dundov (Cannes).

Sept buts : Mayet (Saint-Dié).

Six buts : Lugier (Angoulême), Szymzack (Boulogne), Mayet (Saint-Dié).

Cinq buts : Blanchet (Laval), Berdoll (Angers), Kassoyan et Jousseaume (Sète), Niang (Cholet), Fuchs (Boulogne), Manic (Tours), Bonnec (Laval), Joseph (Béziers), Mata (Toulon), Augustin (Angers), Martinez (Toulouse), Siffert (Mulhouse), Barrientos (Gazelec).

● **Record de buts égalé** : avec cinquante-six (comme la semaine passée) avec un nombre égal pour chaque groupe : vingt-huit.

● **Ont marqué deux buts** : Berdoll (Angers), Trivino (Gueugnon), Dupal (Epinal), Crapoulet (Amiens), Danty et Jacquard (Sedan).

● **Bonus** : Un seul par Amiens, dont c'était le premier.

● **Penalty** : Seul également par Barrientos (Gazelec).

● **Ont marqué contre leur camp** : Lapina (Gazelec), Darras (Nevers), Chartrier (Montluçon).

● **Résultats nuls** : nombre assez élevé : sept au total.

● **Ont été expulsés** : Sebillot (Boulogne), Simondi (Toulon).

● **Vainqueur chez l'adversaire** : un seul, Lorient.

● **Meilleures attaques** : Rennes, 27 buts ; Angers, 20 ; Toulouse et Cannes, 18 ; Red Star, Amiens et Sète, 17 ; Laval et Angoulême, 16 ; Béziers, 15.

● **Meilleures défenses** : Cannes et Hazebrouck, cinq buts encaissés ; Laval, Toulon et Châteauroux, 6 ; Besançon et Béziers, 8 ; Angers, Rennes et Red Star, 9 buts.

● **Affluences** : Caen, 8.494 spectateurs ; Laval, 6.573 ; Angers, 5.387 ; Amiens : 4.844 ; Tours, 3.554 ; Epinal, 3.390 ; Angoulême, 3.220 ; Nevers, 2.953 ; Béziers, 2.930.

LA 9e JOURNEE

GROUPE A

Caen (7) - Rennes (1)	2-2
Laval (2) - Hazebrouck (3)	1-1
Amiens (3) - Boulogne (7)	4-0
Angoulême (5) - Lorient (11)	1-2
Tours (14) - Châteauroux (5)	2-1
Paris F.C. (7) - Rouen (7)	2-0
Sedan (11) - Malakoff (11)	6-0
Dunkerque (18) - Fontainebleau (15)	2-0
Brest (15) - Cholet (15)	1-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	18	4	9	6	2	1	27	9
2. Laval	15	1	9	6	2	1	16	6
3. Amiens	14	1	9	6	1	2	17	14
4. Hazebrouck	12	2	9	3	4	2	11	5
5. Paris F.C.	11	1	9	4	2	3	14	14
Sedan	11	1	9	4	2	3	15	16
7. Angoulême	10	1	9	3	3	3	16	13
Châteauroux	10	0	9	3	4	2	8	6
Caen	10	1	9	3	3	3	15	14
Lorient	10	1	9	3	3	3	13	13
11. Boulogne	9	1	9	4	0	5	13	14
Rouen	9	1	9	4	0	5	11	16
13. Tours	8	0	9	3	2	4	10	16
Malakoff	8	0	9	3	2	4	8	17
15. Brest	6	0	9	1	4	4	8	13
Cholet	6	0	9	2	2	5	11	17
17. Dunkerque	5	0	9	1	3	5	8	13
Fontainebleau	5	0	9	0	5	4	7	12

GROUPE B

Angers (2) - Sète (13)	3-3
Béziers (4) - Toulouse (2)	1-0
Mulhouse (18) - Besançon (4)	0-0
Gueugnon (4) - Chaumont (12)	3-1
Red Star (4) - Toulon (8)	1-0
Epinal (14) - Auxerre (10)	3-1
Nevers (15) - Montluçon (15)	2-2
Cannes (1) - Saint-Dié (17)	3-1
Gazelec (8) - Martigues (10)	2-2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	16	1	9	6	3	0	18	5
2. Angers	14	1	9	5	3	1	18	9
Red Star	14	2	9	5	2	2	17	9
Béziers	14	1	8	6	1	1	15	7
Gueugnon	14	1	9	6	1	2	15	11
6. Toulouse	13	2	9	5	1	3	18	11
6. Besançon	13	2	9	4	3	2	14	8
8. Gazelec	11	1	9	3	4	2	11	7
9. Toulon	10	0	9	3	4	2	9	6
Martigues	10	0	9	3	4	2	11	11
11. Auxerre	9	1	9	4	0	5	14	13
12. Sète	7	1	9	1	4	4	17	16
Epinal	7	1	8	2	2	4	12	15
Chaumont	7	1	9	3	0	6	14	18
15. Nevers	5	0	9	1	3	5	10	19
Montluçon	5	0	9	1	3	5	6	17
Mulhouse	3	0	9	1	1	7	11	27
Saint-Dié	3	0	9	1	1	7	12	30

LA PROCHAINE JOURNEE

CHAMPIONNAT DE DEUXIEME DIVISION

Journée du samedi 25 octobre

GROUPE « A »

Lorient - Laval
Boulogne - Angoulême
Rouen - Brest
Hazebrouck - Paris F.C.
Tours - Amiens
Fontainebleau - Châteauroux
Malakoff - Dunkerque
Rennes - Sedan
Cholet - Caen

GROUPE B

Toulouse - Cannes (le 24)
Sète - Béziers (le 26)
Martigues - Nevers
Saint-Dié - Gazelec
Gueugnon - Angers
Auxerre - Chaumont
Besançon - Epinal (le 24)
Toulon - Mulhouse
Montluçon - Red Star

GROUPE « A » — 9e journée

CAEN 2 (0)
Bouffandeau (55°)
Antic (85°)

RENNES 2 (1)
Pokou (42°)
Anafal (75°)

LAVAL 1 (1)
Bonnec (32°)

HAZEBROUCK 1 (1)
Di Domenico (38°)

AMIENS 4 (1)
Crapoulet (21°, 71°)
Delecroix (62°)
Marczak (78°)

BOULOGNE 0 (0)

TOURS 2 (1)
Manic (13°)
Rosso (69°)

CHATEAUROUX 1 (0)
Burlat (58°)

PARIS F.C. 2 (2)
Dossevi (15°)
Beltramini (44°)

ROUEN 0 (0)

ANGOULEME 1 (1)
Arneodo (5°)

LORIENT 2 (1)
Goraguer (34°)
Jankovic (52°)

SEDAN 6 (3)
Bassier (2°)
Danty (16°, 45e)
Jacquard (54°, 58°)
Santos (77°)

MALAKOFF 0 (0)

BREST 1 (1)
Bonnat (5°)

CHOLET 1 (1)
Laurendeau (21°)

DUNKERQUE 2 (0)
David (54°)
Parra (75°)

FONTAINEBLEAU 0 (0)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Caen. — DOUVILLE**** — ILBERT****, LUNEL****, SOLAS****, JEANNETTE**** — CARREAU***, POTTIER*** — BOUFFANDEAU*****, JACOBS****, LHOSTE*** puis MARIE (76°), ANTIC*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 43.

Rennes. — D. BERNARD**** — PERIAULT****, RIZZO****, RABIER****, MOURGAUD**** — POLI****, ANAFAL**** — GUERMEUR****, SIMON**** puis A. BERNARD (80°), POKOU***, DELL'OSTE****. — Entr. : CUISSARD. — Total : 43.

Arbitrage de M. Meeus. — 100.265 F. — 8.494 spectateurs.

Laval. — ROSE*** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN***, PAPIN*** — LAMY***, SMERECKI*** — BONNEC***, BLANCHET***, CAMARA***, SABLE*** puis LEROYER. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 35.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — DUPONT***, LECŒUR***, BOIN***, BOURDON*** — CHIPON****, CHOUVIN**** — DUBREUCQ***, DI DOMENICO***, MANKOWSKI*****, SERGHERAERT***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bacou. — 73.726 F. — 6.573 spectateurs.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SWRECK*****, OBJOIS****, IMIELA*****, LACOUR**** — DELECROIX*****, FONTAINE**** — CRAPOULET*****, MARCZAK****, FROMHOLTZ****, SKUPNIK***. — Entr. : GRILLON. — Total : 47.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DELPIERRE****, BODJI***, DESCHAMPS*** — SEBILLEAU**, SZMIDT**** — DUPUIS***, FUCHS***, SZYMZACK****, NOLEAU***. — Entr. : AUGUSTINE. — Total : 35.

Arbitrage de M. Peauger. — 58.930 F. — 4.844 spectateurs.

Tours. — MEDINA*** — VITALIS****, MEUNIER****, BOURDEL****, M. GEREZ*** — NEYRAUD****, J.-P. GEREZ**** — MANIC****, ROSSO**** puis PRINCET (82°), OTHMANI*****, GARNIER***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 42.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — MARCON***, JEAN****, BESSET*****, VIROT*** — BIERNACKI***, VACHER***, LANG***** — BOISDET***, VERRIER***, BLANCHARD*** puis BURLAT (45°). — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 38.454 F. — 3.554 spectateurs.

Paris F.C. — ORSATTI*** — CHAZOTTES***, LACHI****, DOJCINOWSKI***, PINSON*** — RABAT****, BURDINO**** — NAVARRE puis POUBELLE**** (28°), BELTRAMINI****, KERANGOUAREC***, DOSSEVI****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.

Rouen — JOANNES*** — VITULIN***, POLNY****, PELLETIER****, BIENAIME*** — SZCZYRBA***, BIANCHI*** — CARRIE***, MAAS***, LEMAITRE*** puis HORLAVILLE (45°), DOUIS***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 35.

Arbitrage de M. Forêt. — 7.902 F. — 642 spectateurs.

Angoulême. — NOVACKI*** — GUILLOLET****, ARNEODO****, SERRUS****, MOIZAN*** — STEFAN*** puis NEVEU (67°), GOURSAT*** — PEDINI***, LUGIER***, GUERTEN****, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 37.

Lorient. — BLIN**** — GAYET****, GOUEFFIC****, LE ROUX****, QUINIOU*** puis BIGOT (83°) — LE GOUGUEC****, MARETTE*** — GORAGUER****, ROSSIGNOL***, JANKOVIC***, BERNARDET***. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Espurgnes-Darses. — 51.886 F. — 3.308 spect.

Sedan. — KLIMEK**** — SIMON***, CHRETIEN****, FARRABI*** puis RAULIN, ZAMOJSKI*** — LE BIHAN****, BASSIER***** — JACQUARD****, SANTOS***, PERRIN***, DANTY****. — Entr. : BRENY et PERRIN. — Total : 40.

Malakoff. — DELPOUVE*** — FERCOQ****, BOCQ***, SEVIN** puis FERRIER (79°), LEROUX** — RIBOT***, N'DJEMBA**** — GOUPIL**, STEDILE**, ABBATE***, J.-F. CROS**. — Entr. : CROS. — Total : 30.

Arbitrage de M. Sebti. — 20.972 F. — 2.396 spectateurs.

Brest — TREGUER**** — BOUTIER****, DIVERRES****, P. LE BIHAN****, PAGE-JONES**** — RIBEYRE***, BONNAT*** — KERVARREC***, VERHOEVE***, PIAT*** puis GIRARD (60°), GALL****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 39.

Cholet. — BOILEAU*** — GRAVELEAU***, GOISLOT***, JEANTON****, PAMPANAY*** — CROIZER***, LAURENDEAU*****, RAMPILLON**** — VESTIT***, AUDIGER***, LOWINSKI***. — Entr. : ABAD. — Total : 37.

Arbitrage de M. Jourdain. — 38.437 F. — 3.220 spectateurs.

Dunkerque. — HEDOIRE**** — MALLET***, BOZON****, FAIRISE*****, GORCE**** — LESCOUARCH***, ZONNEKYND**** — VANHOUTTE***, SALVADOR***, DAVID****, PARRA****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Fontainebleau. — DELECROIX**** — DOUARD***, DOYHENARD****, LENARTOWIC****, HIESSE*** — PATOUX***, DEFERREZ***** — RIBAUD****, FABRE***, RACHIC***, BROST*** puis PLEIMELDING (60°). — Entr. : NAGY. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lempereur. — 23.211 F. — 1.914 spectateurs.

GROUPE « B » — 9e journée

ANGERS 3 (3)
Berdoll (7°, 17°)
Cassan (32°)

SETE 3 (2)
Joussaume (30°)
Edwige (37°)
Kassoyan (66°)

BEZIERS 1 (0)
Broggini (90°)

TOULOUSE 0

MULHOUSE 0

BESANÇON 0

GUEUGNON 3 (1)
Trivino (30°, 80°)
Guenot (72°)

CHAUMONT 1 (1)
J.-M. Liautey (28°)

RED STAR 1 (0)
Prost (74°)

TOULON 0

EPINAL 3 (1)
Dupa (38°, 52°)
Vérité (67°)

AUXERRE 1 (1)
Cuperly (12°)

NEVERS 2 (0)
Bizot (74°)
Chartier (76° c.s.c.)

MONTLUÇON 2 (0)
Derras (53e c.s.c.)
Drochon (67°)

CANNES 3 (2)
Marella (12°)
Dundov (44°)
Guise (76°)

SAINT-DIE 1 (1)
Mayet (29°)

GAZELEC 2 (2)
Barrientos (20° sur pen.)
Gentili (27°)

MARTIGUES 2 (1)
Lapina (2e c.s.c.)
Audibert (78°)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Angers. — GRIFFONI*** — CITRON***, DAMJANOVIC****, BRULEZ***, LAURIER** puis LE BOEDEC*** (72°) — CASSAN***, PAUVERT***, EDWIGE*** — FERRI***, BERDOLL****, AUGUSTIN***. — Entr. : VASOVIC. — Total : 34.

Sète. — CERRATO*** — BONNIER***, G. GREEN***, MILO****, RAFFY*** — DAVID***, GRANIER***, E. EDWIGE**** — PELLECUER****, KASSOYAN***, JOUSSAUME****. — Entr. : MILO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mignard. — 63.383 F. — 5.387 spectateurs.

Béziers. — PALMA**** — LOPEZ***, BUFFAT*****, GARCIA***, BOURDON**** — MELIC***, WESOLY**** — BRENDER***, JOSEPH***, GARCES****, BROGGINI****. — Entr. : BONNEL. — Total : 40.

Toulouse. — RIGONI*** — STEFANI***, BORGONI***, LOPEZ****, WOLTRAGER*** — MARCOS***, LACROIX*** — TERRIER***, MARTINEZ****, BUZZICHELLI****, WOJCIAK****. — Entr. : DANIEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Besory. — 38.500 F. — 2.930 spectateurs.

Mulhouse. — HUND*** — REIFF***, DELADERIERE***, MATTER***, DUVAL**** — INFANTE****, DAHMANE*** — SIFFERT****, FAURE***, JACOBOZZI puis SUBIAT*** (25°). — Entr. : SCHLOTTER. — Total : 33.

Besançon. — DOBRAGE*** — BECKER***, MAILLARD***, GVEYE***, BAGNOL**** — MASSON***, DRALET*** — RIEFA***, DUBLIN***, JACQUIMOT***, KERN*** puis SANCHEZ (70°). — Entr. : COINÇON. — Total : 35.

Arbitrage de M. Clément. — 14.325 F. — 1.089 spectateurs.

Gueugnon. — BAS**** — BAREK****, CHAUSSIN*****, COELHO***, GODOT**** — J.-C. BERTHOMMIER****, GUENOT*** — SANCHEZ****, J. DUCH**** puis CLOPIN (74°), ALBERT****, TRIVINO****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 43.

Chaumont. — MALARA**** — MUGNIER***, DILELO****, BARELLAS****, Ch. LIAUTEY*** — FELDEN***, J.-M. LIAUTEY*** puis GERARD (73°) — THEVENIN***, KOUM****, CHENEVOTOT***, SCOTTI***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 37.

Arbitrage de M. Boyer. — 27.371 F. — 2.743 spectateurs.

Red Star. — FOUCHE**** — BRAS****, JARRA****, MADRONNET****, MERELLE**** — DUBOIS****, BOURGEOIS****, COL**** puis AMORFINI**** (65°) — REDON****, PROST****, FUENTES****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 44.

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI***, PERLIN****, VICENTE****, LEGROS**** — CANIZARES***, STORAI**, BALTIMORE** — SIKELY* puis GALVEZ*** (46°), MATA***, CHAZAL***. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 34.

Arbitrage de M. Frère. — 38.902 F. — 2.333 spectateurs.

Epinal. — DELAHAYE**** — RECEVEUR****, VERITE****, PHILIPPE***, CHARRON***** — HELVNIAK****, VICQ*****, SERPOIX***** — STEYER****, ARDHUIN***, DUPA*****. — Entr. : DAVID. — Total : 46.

Auxerre. — SZEJA**** — GEFFROY****, NOEL***, ROQUE****, BOREL**** — CUPERLY***, CHEVAT****, ZLYKO**** — CONTASSOT***, PEREIRA*** puis DELANCRAY (67°), TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Coquerille. — 38.315 F. — 3.390 spectateurs.

Nevers. — SIMON*** — LANDE****, DERRAS***, CRAQUE***, PLET**** — KOSMALSKI***, VIARD** puis PELLETIER (67°), DROUET**** — VERNISSE***, BIZOT***, SALETTE****. — Entr. : STACHOWIAK. — Total : 36.

Montluçon. — CHARTIER*** — LAUTERBACH***, ZAIK****, JADZYK****, BUFFELARD*** — HOKO****, M'BOUP**** — SECK***, PERIGAUD****, ROSIER***, DROCHON***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Guesdon. — 35.140 F. — 2.953 spectateurs.

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI***, ISNARD****, BAEZA****, GAIDOZ***** — GUISE***, AHACHE**** — MARELLA***, DUNDOV***, ERIKSSON***, CARILLO** puis MUZZI*** (45°). — Entr. : LERDA. — Total : 38.

Saint-Dié. — CHEVRIER*** — DACHAUD***, SCHRAMM***, MARIOT***, LOMBARDOT** — EHRHARDT****, MILLE*** — MONNIN***, MAYET****, ORZES***, BRAUN** puis HISLER** (75°). — Entr. : EHRHARDT. — Total : 33.

Arbitrage de M. Vigliani. — 30.932 F. — 2.122 spectateurs.

Gazelec d'Ajaccio. — LEFILLATRE**** — LEANDRI***, MOISE****, LAPINA***, ROSSINI*** — ALESSANDRI****, MORETTI*** — FERRATGE****, GENTILI***, BARRIENTOS***, TOGNI***. — Entr. : CALLEJA. — Total : 37.

Martigues. — CONRATH*** — PEREZ***, PIATTI****, NAZARETTAN****, YACOUBIAN*** — PLINIO****, BOSQUIER**** — GALLI****, MERCET***, AUDIBERT***, AUGUSTIN***. — Entr. : SUCRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rives. — 13.478 F. — 1.278 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● LANG (CHATEAUR.) NOUVEAU LEADER

CLASSEMENTS

40 étoiles : Lang (Châteauroux).

39 étoiles : Camara (Laval), Pokou (Rennes).

38 étoiles : Bouffandeau (Caen), Swreck (Amiens).

37 étoiles : Abbate (Malakoff), Bertin (Laval).

36 étoiles : Manic (Tours), Burdino (Paris F.C.), Serrus (Angoulême), Poli (Rennes), Daleglise (Hazebrouck), Delecroix (Amiens).

B ● POSITIONS INCHANGEES EN TETE

CLASSEMENTS

38 étoiles : Szeja (Auxerre), Larrieu (Cannes).

37 étoiles : Malara (Chaumont), Bas (Gueugnon).

36 étoiles : Fuentes (Red Star).

35 étoiles : Riefa (Besançon), Baeza (Cannes), Barellas (Chaumont), Chenevotot (Chaumont), Piatti (Martigues), Fouche (Red Star), Madronnet (Red Star), Jarra (Red Star), Legros (Toulon), Cassan (Angers).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

OLEJNIK (Châteauroux, 5 ét.)

SWRECK (Amiens, 5 ét.)	**LUNEL** (Caen, 4 ét.)	**FAIRISE** (Dunkerque, 5 ét.)	**PAGE JONES** (Brest, 4 ét.)
	DELECROIX (Amiens, 5 ét.)	**BASSIER** (Sedan, 5 ét.)	
CRAPOULET (Amiens, 5 ét.)	**JACOBS** (Caen, 4 ét.)	**OTHMAN** (Tours, 5 ét.)	**ANTIC** (Caen, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : MANKO (Hazebrouck), IMIELA (Amiens), LANG (Châteauroux), LAURENDEAU (Cholet) DEFFEREZ (Fontainebleau) BOUFFANDEAU (Caen).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUVAL (Toulon, 5 ét.)

BAREK (Gueugnon, 4 ét.)	**BUFFAT** (Béziers, 5 ét.)	**MADRONNET** (Red Star, 4 ét.)	**GAIDOZ** (Cannes, 5 ét.)
	VICQ (Epinal, 5 ét.)	**SERPOIX** (Epinal, 5 ét.)	
REDON (Red Star, 4 ét.)	**PERIGAUD** (Montluçon, 4 ét.)	**BUZZICHELLI** (Toulouse, 4 ét.)	**DUPA** (Epinal, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : CHAUSSIN (Gueugnon), CHARRON (Epinal).

SPECIAL EUROPE AVEC LES

Jean-Paul OUDOT et l'ennemi numéro un des Stéphanois

JARDINE annonce la couleur : «LES RANGERS SONT PRÊTS A TOUT»

ILS SERONT AU STADE GUICHARD

Dix-sept Rangers à la conquête de Saint-Etienne. Faites plus ample connaissance avec les adversaires des champions de France.

GARDIENS :

Petern McCLOY, né le 16 novembre 1946. Neuf fois international. Très grand (1 m 90), semble doté d'un calme imperturbable. Une allure assez gauche mais beaucoup d'efficacité.

Stewart KENNEDY, né le 31 août 1949. Vient de tenhousemuir. Cinq fois international. Auteur d'un match catastrophique contre l'Angleterre. Agilité et sûreté de mains.

DEFENSEURS :

Sandy JARDINE, né le 31 décembre 1948. Au club depuis 1965. 29 sélections. Expérimenté et doté d'une remarquable vitesse d'intervention. Participa à la dernière Coupe du monde.

Colin JACKSON, né le 8 octobre 1946. Trois sélections. Athlétique, redoutable sur les balles aériennes. Dangereux sur les corners, à la manière du Rémois Laraignée.

Tom FORSYTH, né le 23 janvier 1949. Vient de Motherwell. 3 sélections. Réputé pour la précision de ses tacles et son immense volonté de vaincre.

John GREIG, né le 11 septembre 1942. Au club depuis... 1960 ! Une des plus grandes figures du football écossais. 53 sélections. Souci constant de bien relancer le jeu.

Alistair DAWSON, né le 25 février 1958. Joueur d'avenir en raison de ses possibilités morales et surtout physiques. Bien dans la tradition des Rangers.

Derek WATSON, né le 8 septembre 1950. Un bon joueur de club, capable de rendre d'appréciables services à tous les postes.

MILIEU DE TERRAIN :

Robert Mc KEAN, né le 8 décembre 1952. Vient de St-Mirren. S'est imposé d'entrée grâce à sa vitesse et son énergie à défendre. Futur international A, selon les techniciens écossais.

Alex Mc DONALD, né le 17 mars 1948. C'est « Monsieur Versatile », capable donc du meilleur comme du pire. Ne paraît pas en super-forme, à l'heure actuelle.

Derek JOHNSTONE, né le 4 novembre 1953. 7 sélections. Assez inconstant dans l'effort, il est assurément un des joueurs les plus doués de sa génération. Excellente frappe de balle.

Alex MILLER, né le 7 avril 1949. S'est cassé la jambe en 71-72. Très bon tir. Capable de jouer à tous les postes de la défense.

ATTAQUANTS :

Tommy Mc LEAN, né le 2 juin 1947. 11 sélections. Ailier droit au style... latin. Bon dribble. Vivacité et malice. Désigné par Herbin comme « l'ennemi numéro un » de Saint-Etienne.

Derek PARLANE, né le 5 mai 1953. Dix sélections. Avant centre de pointe puissant, bon de la tête. Attention à ses reprises de volée (pied gauche ou droit) et à son jeu de coudes !

Colin STEIN, né le 10 mai 1947. Arrive tout juste de Coventry. 21 sélections. Ailier en retrait ne renonçant jamais. Détente verticale excellente.

Martin HENDERSON, né le 3 mai 1956. Formé à l'école de football du club. A suivre de près dans un avenir très proche. Futur international, au style typiquement écossais.

Quintin YOUNG, né le 19 septembre 1947. Un des meilleurs buteurs du Championnat, en tant qu'ailier. Malheureusement pour lui, la constance n'est pas la qualité première.

Selon toute probabilité, les Rangers aligneront à Saint-Etienne :

Mc Cloy — Jardine, Forsyth, Jackson, Greig — Mc Kean, Mc Donald, Johnstone — Mc Lean, Parlane, Stein ou Young. — J.-P. O.

MOTHERWELL. — Grogne et morosité chez les Rangers, à l'issue du deuxième match perdu consécutivement, en championnat d'Ecosse. Il y a une semaine, les champions d'Ecosse subissaient un sévère 3-0 à Ayr, sous les yeux de Robert Herbin et de Pierre Garonnaire.

Cette fois, quatre jours avant le premier rendez-vous fixé avec les champions de France, les Rangers se sont inclinés 1-2 à Motherwell et sans la mansuétude d'un arbitre qui « oublia » littéralement de siffler deux penalties en faveur des « banlieusards » de Glasgow, les Rangers auraient pu encaisser un nouveau carton.

Grogne et morosité donc dans le camp des Rangers. D'autant plus que Jock Wallace, le manager, avait connu quelques péripéties pour regagner la capitale écossaise, après avoir supervisé la veille les champions de France opposés à Nantes. Deux heures avant le coup d'envoi, Wallace regagnait ses pénates pour changer de chemise et reprendre en main ses « boys » laissés aux bons soins de l'ex-International, Willie Waddell, ex-adversaire direct de notre Roger Marche national.

Jock Wallace se contenta donc du minimum, au cours de la... mini-conférence de presse et insista sur les vertus des deux ailiers stéphanois Rocheteau et Patrick Revelli avant d'admettre que tout ne tournait pas pour le mieux chez les Rangers, à la recherche de leur unité. Il se contenta de livrer le nom des 17 appelés pour défendre les couleurs écossaises, au stade Geoffroy-Guichard. C'est-à-dire les onze qui perdirent à Motherwell et six réservistes en quête d'une place.

Fort heureusement, Sandy Jardine est un joyeux caractère et d'une amabilité fort louable. Il est vrai que cet excellent arrière droit des Rangers et de l'équipe nationale d'Ecosse a déjà pas mal roulé sa bosse et a connu des situations autrement plus délicates dans le passé.

Il a levé, pour nous, un voile sur le mystère « Rangers ».

— Sandy Jardine, présentez-vous d'abord aux sportifs français.

— Je suis né à Edimbourg, le 31 décembre 1948. Je suis marié et père d'un garçon et d'une fille. L'idéal, quoi ! J'ai débuté à l'école et j'ai signé ma première licence, aux Rangers, à l'âge de 15 ans. J'ai débuté à l'époque en équipe troisième. J'ai été titulaire de l'équipe-fanion à 18 ans, au poste d'arrière droit. Un poste que j'ai toujours conservé par la suite.

J'ai été sélectionné à 29 reprises en sélection nationale. Ma première « cape » ? Contre le Danemark, au cours de la saison 1971-1972. J'ai participé à la dernière Coupe du monde en Allemagne de l'Ouest. Je mesure 1 m 75 pour 72 kilos. Je crois vous avoir résumé ma carrière !

— Vous relevez de blessure ?

— C'est exact ! Vous êtes bien renseigné ! En réalité, j'ai été touché au talon d'Achille et j'ai été contraint de rester sur la touche durant quatre semaines. A Motherwell, j'en étais à mon troisième match de reprise.

— Cela a marché pour vous ?

— Oui, c'est exact mais je regrette que l'essentiel n'ait pas été obtenu. C'est-à-dire la victoire !

GAGNER, TOUJOURS GAGNER

— Quel est jusqu'ici votre meilleur souvenir ?

— Je n'ai vraiment pas besoin de réfléchir : c'est la victoire finale en Coupe des Coupes, en 1971-1972 aux dépens de Dynamo Moscou, à Barcelone (3-2). Certes, il y eut, vous vous en souvenez, des incidents entre policiers espagnols et nos fans... fanatiques mais nous n'étions pour rien dans la violence qui s'instaura en Espagne et je considère donc que les sanctions qui frappèrent notre club profondément sévères et même injustes (les Rangers furent interdits en Coupes européennes durant trois saisons). L'essentiel aura été d'avoir gagné ce match.

— Gagner semble être votre mot favori...

— Toujours exact ! Connaissez-vous quelque chose de plus essentiel en sport, quel qu'il soit ? L'important, c'est de remporter la rencontre, de battre l'adversaire. Le reste n'est que du bla-bla-bla. En tout cas, aux Rangers, on nous a toujours enseigné le réalisme. Je suis totalement pour cette façon de voir les choses, de juger les événements.

— Quelle est la caractéristique essentielle des Rangers ?

— Ne jamais être battu, justement ! Franchement, tous les joueurs de mon club possèdent un caractère et une volonté bien trempés. En termes populaires, on a des « tripes », aux Rangers !

— Ce n'est pourtant pas toujours drôle de jouer en Ecosse si l'on en juge par le match que vous venez de disputer à Motherwell ?

— Vous faites allusion à l'engagement des deux équipes ? Dans ce cas, la réponse est simple : c'est notre football à nous, Ecossais. Je reconnais cependant volontiers avec vous que ce n'est pas toujours une sinécure : on a souvent l'habitude, ici, de recevoir le ballon en même temps que l'adversaire ! Et notre football n'est peut-être pas assez académique, aux yeux de tout le monde. Mais c'est ainsi. Nous sommes des professionnels, nous devons nous plier aux exigences de notre métier.

— Ne jouez-vous pas trop « britannique » ?

— Nous sommes britannique, formés à cette éducation. Je crois profondément au plaisir du « goût de la lutte », au dépassement de soi-même. Sans doute ne sommes-nous pas assez finisseurs mais nous détestons tricher sur un terrain. La seule façon de ne pas tricher, c'est de se donner à fond, avec nos qualités et nos défauts propres.

RENNES DEJA

Mais attention, le football écossais a progressé très nettement sur le plan technique. Vous risquez de vous en apercevoir sous peu.

— Venons-en justement à l'immédiat et à Saint-Etienne. Que pensez-vous de votre futur adversaire ?

— Je ne connais pas très bien le football français. Je n'ai rencontré qu'une seule formation française, en 1971-1972 en Coupe des Coupes : Rennes. Nous étions en petite forme mais nous avions éliminé les Rennais. Je ne peux pas porter de jugement définitif, en 180 minutes de jeu.

L'ENFER D'IBROX STADIUM

Mais Saint-Etienne incite au respect. On arrive pas en demi-finale de la Coupe d'Europe 1974-1975 comme par enchantement, par miracle. Je suis donc particulièrement méfiant. Je sais que les Français sont des joueurs malins, astucieux, bons techniciens sur le plan individuel mais que leurs possibilités physiques ne sont pas toujours à la hauteur des exigences du football moderne. De toute façon, je vais pouvoir juger sur place, dès mercredi soir ?

— Vous ne semblez pas trop inquiet, malgré le mauvais passage de votre équipe en championnat ?

— Le championnat, c'est le... championnat ! La Coupe d'Europe, c'est bien autre chose ! Vous ne reconnaitrez pas les Rangers au stade Geoffroy-Guichard. Nous y serons transcendés et nous nous accrocherons au maximum.

— Est-ce à dire que vous allez vous contenter du fameux « wait and see » ?

— Je ne suis pas l'entraîneur. Ce n'est pas à moi de choisir la tactique appropriée. Mais il est probable que nous serons plus prudents qu'à Ibrox Stadium, pour le match retour ! L'important sera d'arriver au 5 novembre avec le minimum de dégâts. Ce soir-là, nous aurons 70.000 supporters avec nous. Des purs, des vrais ! Franchement, j'ai confiance.

— Un pronostic ?

— Je ne veux pas me dérober à votre question mais je n'en formule jamais, par superstition sans doute. Le football est un jeu si bizarre... Disons qu'aujourd'hui les chances paraissent bien partagées mais nous bénéficions du fait que le premier match ait lieu à l'extérieur. C'est appréciable, à condition de ne pas tout gâcher à Saint-Etienne.

— Des changements par rapport à l'équipe battue à Motherwell ?

— C'est possible. Tout dépend des enseignements que M. Wallace a pu recueillir sur place et nous livrera au moment opportun.

Un chaleureux sourire. Une solide poignée de main. Un au-revoir de la main avant de nous lancer en guise de conclusion :

« N'oubliez pas : les Rangers, c'est d'abord une équipe qui possède des tripes ! »

Cela promet, demain soir, au stade Geoffroy-Guichard.

LA CHARTE DE BONNE CONDUITE

Etre supporter des Rangers n'est pas toujours, on le sait, de tout repos. La direction du club a écrit une véritable charte de bonne conduite, aussi bien pour les matches à l'extérieur (rassurez-vous, Stéphanois !) que pour les chocs à domicile.

Elle est précisée en dix chapitres.

I. Ne pas apporter d'alcool aux stades.

II. Interdire aux supporters pris de boisson de pénétrer dans le stade.

III. Bannir tous chants injurieux envers l'adversaire.

IV. Garder sa langue dans sa poche et ne pas tenir de propos obscènes.

V. Avoir le plus grand respect pour les visiteurs, qu'ils soient joueurs, dirigeants ou supporters.

VI. Stopper tout élan... urinaire, le long de la grande route menant à Ibrox Stadium.

VII. Etre un exemple parfait de dignité pour les jeunes, durant les déplacements.

VIII. Insister pour que les jeunes aient un excellent comportement à tout moment.

IX. Avoir le respect des femmes qui assistent aux matches.

X. Signaler à la direction d'Ibrox Stadium tout acte de vandalisme, à domicile et à l'extérieur, et ne pas oublier d'envoyer un rapport avec le maximum de détails.

Extraordinaire, cette Charte, n'est-ce pas ?

S ENVOYES SPECIAUX DE FRANCE FOOTBALL

Jean CORNU dit tout sur l'adversaire de LENS

F. C. LA HAYE : une digue infranchissable

LA HAYE vient de connaître sa « semaine française ». La très populaire, très commerçante, très passante Paleispromenade, rue piétonnière au cœur de la ville, était décorée aux couleurs françaises — qui ne sont guère différentes, sauf dans leur disposition, des couleurs hollandaises — et toutes les boutiques avaient souscrit d'enthousiasme à ce rapprochement. Vous ne pouviez plus essayer une « Daf », mais des Citroën, des Renault, des Peugeot, des Simca ; impossible d'acheter du fromage de Hollande, des caramels Hopjès ou de la bière Heineken, on vous faisait goûter au camembert, aux berlingots, au beaujolais et aux marrons grillés.

Espérons que cette semaine se prolongera jusqu'à demain soir, mercredi, sur le plan du football et que l'on vantera, par la suite, davantage les mérites du R. C. Lens que ceux du F. C. den Haag.

A.D.O. ET F.C. DEN HAAG

Lorsque, tout de suite après le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe des Vainqueurs de Coupe, il fut question du F.C. den Haag (F.C. La Haye) comme adversaire du R.C. Lens, les Français se sont montrés assez surpris. Ils ne connaissaient qu'un club à La Haye, l'A.D.O. Eh bien, il y a très peu de différence entre les deux.

L'A.D.O. fut l'un des premiers clubs hollandais, fondé en 1905 (le 1er février). En 1971 (le 21 juin), il fusionna avec Holland Sport et prit alors le nom de F.C. den Haag ; mais tout le monde parle encore de l'A.D.O. et, au-dessus du bar du club, on lit toujours, écrit en lettres immenses : « L'A.D.O. vous souhaite la bienvenue. »

Se rendre au club constitue une agréable promenade. Si vous avez l'occasion de vous y rendre, prenez un taxi ou un bus et faites-vous descendre au Zuiderpark (Parc du Sud), qui n'est pas tout à fait au sud de la ville, comme son nom l'indique, mais plutôt au sud-ouest. Pour vous rendre au stade, il vous faudra marcher plus d'un kilomètre à travers un parc charmant, très vert en cette saison. Vous aurez à droite une immense aire de jeux pour enfants et, à gauche, un zoo avec biches, cerfs, bouquetins et pas mal d'oiseaux exotiques. Quatre herses de projecteurs dominant les feuillages vous indiqueront que vous approchez du stade.

UN STADE QUI A 50 ANS

Un stade vieillot. L'A.D.O. a toujours joué, depuis 1905, sur ce terrain qui possède des tribunes de près de cinquante ans. Une seule a été refaite voilà quelques années, et comme l'éclairage avait été posé peu avant, en 1965, on voit les poteaux en cornières — comme des poteaux de lignes haute tension — traverser tribune et toit. Cette nouvelle tribune, la plus vaste, est édifiée, à l'anglaise, très près du terrain, mais l'ancienne — en bois et beaucoup plus petite — est séparée de celui-ci par une sorte de route goudronnée, si bien qu'elle commence à 7 ou 8 m de la ligne de touche.

C'est au bout de cette tribune que se tiennent les bureaux du club et les vestiaires.

Nous avons rendez-vous avec le manager, M. Eddy Hartmann. Son bureau n'est ni grand ni luxueux. Quatre mètres sur quatre peut-être. Un bureau, deux fauteuils, une table. Au mur, des fanions, beaucoup de clubs anglais et écossais : le football hollandais, il est vrai, a toujours été plus près du football anglo-saxon que du latin.

TOUT SAVOIR

E. F. Hartmann, la cinquantaine, très hollandais, se défend de parler questions techniques : « C'est du ressort de Boskov, l'entraîneur », dit-il. Hélas, Boskov est parti pour Lens ce jour-là. Mais Hartmann nous donnera cependant une foule de renseignements sur son club et sur ses joueurs.

Voici le F.C. La Haye, de gauche à droite : Korevaar, Kila, de Geer, Swanenburg, Ling, Parazie ; debout : Thie, Ouwehand, Van Vliet, Jol, Mansveld et Boskov, entraîneur.

● **LE CLUB** : Depuis 1927, il a toujours joué dans les plus hautes divisions hollandaises. Il a d'ailleurs gagné le Championnat de Hollande en 1942 et 1943.

Avec Feyenoord et Sparta Rotterdam, il fut à l'origine de la création du professionnalisme en 1964.

Il fut finaliste de la Coupe en 1959, 1963, 1964, 1966, 1968, 1972 et 1975, soit sept fois en seize ans. Il a gagné deux Coupes de Hollande : 1968 (2-1 sur Ajax) et 1975 (1-0 sur Twente).

Il a compté jusqu'ici dix-huit internationaux, qui ont joué au total cent vingt matches. Il n'en a aucun pour l'instant.

Il dispose de cinq terrains, tous au Zuiderpark, sur lesquels évoluaient les deux équipes pros, les huit seniors amateurs et les trente équipes de jeunes de huit à dix-huit ans.

Le club ne connaît qu'une discipline : le football. Au lendemain de la dernière guerre, il avait fondé une section de baseball, mais celle-ci a pris son autonomie voilà quelques années.

De la fusion avec Holland Sport, le F.C. den Haag a hérité d'une subvention annuelle de 100.000 florins (160.000 FF) de la part de la ville. « C'est quelque chose, dit Hartmann, mais c'est encore trop peu pour entretenir uniquement nos équipes amateurs. Et comme il n'y a guère d'industrie à La Haye, nous ne devons compter que sur nos recettes. »

● **LE STADE** : Il ne contient que 28.000 places, dont 8.000 assises.

Le prix des places, pour un match ordinaire, varie entre 4 et 12 florins (6 F et 18 F environ). Pour le match La Haye-Lens, les prix seront majorés d'environ 50 %.

La moyenne des spectateurs ne dépasse pas 10.000. Quand P.S.V. (samedi dernier), Ajax et surtout Feyenoord viennent, le stade est plein. Mais pour la visite d'une petite équipe, il peut n'y avoir que 5.000 spectateurs.

Le F.C. den Haag joue en maillot vert, culotte rouge et bas jaunes : des couleurs voyantes !

● **LES JOUEURS** : Le « noyau professionnel » comprend trente joueurs (de quoi former deux équipes : A et réserve) ; mais il n'y a que sept pros : le Norvégien Albertsen, qui ne joue plus en équipe première ; Kila, le demi ; Vanteeuwen, l'avant centre ; Mansveld, le libero ; Perazic, le demi, Yougoslave ; Schœmaker, l'ailier, venu de Feyenoord ; Thie, le gardien.

Les vingt-trois autres sont, soit semi-pros, c'est-à-dire qu'ils travaillent effectivement, soit amateurs.

C'est ainsi que Van Vliet est professeur d'éducation physique ; que Van Dam, Monnee, Schoenderwoerd et Wreeswijk sont employés aux P.T.T. ; que Boon, de Geer, Jol, Landers, Toet et Van der Wulp sont étudiants ; Brès est représentant ; de Caluwé travaille dans l'Administration ; Korevar dans les transports ; Louwerens dans une banque, etc.

Les pros s'entraînent deux fois par jour du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 11 h 30, puis de 16 heures à 17 h 30 ; les semi-pros et les amateurs assaient d'assister à l'un des deux ; mais parfois il faut faire un entraînement nocturne.

En Hollande, les matches ont lieu le samedi ou le dimanche : c'est le club qui reçoit qui en décide.

Il n'y a pas de mise au vert ou de « concentration » avant les matches. Pour les rencontres à domicile, les joueurs sont réunis deux heures avant le match et pour les rencontres à l'extérieur, le départ a lieu le matin du match. « Parce que, dit E. F. Hartmann, d'une part, les Hollandais aiment bien ne pas déroger à leurs habitudes familiales, et, d'autre part, les distances sont courtes. »

● **L'EQUIPE** : Elle est actuellement dirigée par Vujadin Boskov, ancien capitaine de l'équipe de Yougoslavie, 43 fois international.

Dans sa formation type, elle se présente ainsi :

Thie — Ouwehand, Mansfeld (libero), Van Vliet (stoppeur), Korevar — Kila, Perazic, Jol — Schoenmaker, Van Leeuwen, Brès.

L'équipe possède un excellent ailier gauche, Swanenburg, mais il a des ennuis avec ses disques vertébraux et il n'est pas en état de jouer actuellement.

Lorsque l'on demande à E. F. Hartmann comment joue l'équipe et quel est son point fort, il répond :

« Nous sommes surtout défensif parce que nous ne pouvons pas faire autrement. Nous sommes assez faibles. Avant de recevoir P.S.V., nous n'avions encaissé que onze buts, mais nous n'en avions marqué que six en... sept matches ; pas même un par match. Mais samedi, l'équipe s'est surpassée. Elle a surpris tout le monde. Vous voyez que c'est une équipe de Coupe, inconstante, mais capable des plus beaux exploits.

Les Lensois trouveront devant eux un véritable mur défensif. Songez que nos arrières mesurent : Ouwehand, 1 m 80 ; Mansfeld, 1 m 82 ; Van Vliet, 1 m 80 ; Korevar, 1 m 82 et le gardien Thie, 1 m 85.

Quant à l'équipe, elle développe un extraordinaire esprit de corps. C'est pourquoi nous avons joué six finales de Coupe en ces douze dernières années et que, l'an passé, à la surprise générale, nous avons battu Twente qui était largement favori.

Cet esprit de corps vient peut-être de ce que presque tous nos joueurs, à l'exception de Perazi et de Schoenmaker, sont de La Haye.

Notre club a d'ailleurs la réputation d'être un « découvreur de talents » et notre prospection se fait surtout sur La Haye.

Notre meilleur attaquant et meilleur buteur est Van Leeuwen, un homme dangereux dont les Lensois devront se méfier. »

Cet esprit de corps a amené le F.C. den Haag à battre, samedi, le P.S.V. par 4 à 1 et à causer la grande surprise de la journée.

Les Lensois sont venus chercher 1.300 places. L'équipe de Sowinski ne sera donc pas trop isolée dans ce stade vieillot mais gentil, familial, qui fera sans doute le plein après le succès du F.C. den Haag sur le grand P.S.V. Les Hollandais croient plus que jamais maintenant à la qualification de leur équipe.

Avec ses arrières de plus de 1 m 80, qui forment une sorte de digue sur laquelle se brisent les attaques adverses, avec son extraordinaire « esprit de combat », le F.C. den Haag n'est-il pas un peu le symbole de la Hollande et du peuple hollandais ?

LES ONZE PROBABLES

GARDIEN :

TON THIE. Né le 28-10-44. 1 m 85. International B. Vient de Schiedam. Excellent dans sa surface en raison de son abattage. A arrêté 8 penalties la saison dernière (74-75).

ARRIERES :

Rob. OUWEHAND. Né le 9-11-51. 1 m 80. Formé au club. Très bonne frappe de balle, contre-attaque et tire.

Aad MANSFELD. Né le 4-7-44. 1 m 82. Capitaine de l'équipe. Au club depuis 1954. Excellent libero. Avait été retenu pour le WM 74, mais fut blessé.

Simon VLIET. Né le 31-3-51. 1 m 80. International Espoir ; un excellent « stoppeur ». Bon jeu de tête.

Joop KOREVAAR. Né le 13-12-50. 1 m 82. Joueur en force et bon technicien. Peut jouer à plusieurs postes. Refusa une sélection pour questions religieuses.

MILIEU DE TERRAIN :

Aad KILA. Né le 21-8-53. 1 m 70. Excellent technicien, très actif, porté à l'offensive. C'est aussi un « combattant ».

Dojcin PERAZIC. Né le 17-12-45. 1 m 78. Amené de Vojvodina par Boskov en 1974. Un peu le cerveau de l'équipe. Fut extrêmement brillant lors de la finale de la Coupe de Hollande 75.

Martin JOL. Né le 16-1-56, 1 m 78. Très bon technicien. Vient du club amateur J.A.C. Fut international junior.

AVANTS :

Lex SCHOENMAKER. Né le 8-8-47. 1 m 80. Est revenu au club en ce début de saison après avoir passé quatre ans à Feyenoord. Excellent technicien, bon tireur, joueur complet.

Henk VAN LEEUWEN. Né le 2-4-51. 1 m 75. Excellent marqueur de but. L'un des meilleurs avants centre hollandais. Au club depuis 74. Jouait avant à Feyenoord et à Roda.

Hans BRES. Né le 3-11-50. 1 m 72. Très bon ailier. Aussi habile de son pied droit que de son pied gauche.

CAEN : LA VIE EN ROSE

CAEN. — Le partage des points n'a soulevé aucune protestation. Et, compte tenu du sprint final de Caen, de son plaisant comportement tout au long de la rencontre, une victoire normande n'aurait rien eu de scandaleux. Mais Rennes a-t-il donné toute sa mesure ? « Certainement pas » répond Cuissart. Il y a eu d'abord cette étonnante réserve de Pokou, durant la majeure partie du match, une réserve que l'entraîneur rennais ne s'explique d'ailleurs pas et que ne justifie pas le strict marquage du stoppeur caennais Lunel. Et puis, selon Cuissart, Rennes a péché durant la longue période favorable de la première mi-temps par un fâcheux relâchement, par une facilité exagérée, certaines de ses brillantes actions ayant manqué de punch au moment de la conclusion. Par contre, Cuissart, sportivement, admirait que les Normands, après la folle allure qu'ils avaient imposée à la rencontre jusqu'au repos, aient pu éviter l'effondrement par la suite et pu terminer si fort.

Du côté caennais, c'était la vie en rose pour les dirigeants, les joueurs et Mouilleron. On se félicitait que les 9.000 spectateurs aient pu applaudir une excellente prestation des Normands, ce qui les incitera à revenir à Venoix.

« Mes gars — proclamait Mouilleron — n'ont pas cherché à se battre comme des chiffonniers, à l'exemple de petits amateurs qui veulent surtout brouiller le talent des « pros ». Non, en technique, en organisation de jeu, les Normands n'ont jamais été dépassés, et c'est cette constatation qui est sans doute pour moi le plus agréable... »

J. Mouilleron pouvait encore préciser qu'avec un Lhoste en forme (le meilleur buteur de l'an passé est diminué par un ennui musculaire), il aurait certainement enlevé la décision. Il pouvait également souligner les progrès étonnants de Jeannette, Ilbert, Jacobs, l'autorité de son capitaine Lunel, la vista de Bouffandeau et surtout l'extraordinaire prestation d'Antic, la véritable vedette du match.

Conclusion : il faudra être fort cette saison pour gagner à Venoix.

A. GOSSET.

HEUREUX COMME PARIS

JEAN-BOUIN. — Paris F.C. piétinait depuis quelques semaines et ne parvenait plus à retrouver ce rythme qui l'avait mené vers les sommets en début de championnat. Aussi cette victoire sur Rouen a-t-elle été accueillie avec un certain soulagement dans le camp parisien autant pour les deux points qu'elle représente que pour ce qu'elle suscite d'espérance.

Il était effectivement grand temps que les Parisiens trouvent leur second souffle et la venue de Rouen est tombée à pic, puisque les Normands n'étaient pas en mesure de contrarier les élans parisiens samedi à Jean-Bouin. Les hommes de Melchior s'en tirent même à bon compte, si l'on ose dire, car avec un peu plus de sang-froid et de réussite, Burdino et ses partenaires pouvaient facilement doubler la mise, notamment Rabat et Baltramini qui eurent au bout du pied en début de seconde mi-temps le but du bonus.

Mais même une victoire par deux buts à zéro suffisait au bonheur du Paris F.C., un bonheur qui eût sans doute été plus complet si un peu plus de 642 spectateurs avaient assisté à ce quatrième succès. D'autant que les absents eurent tort car Paris F.C. fit une très bonne première mi-temps au cours de laquelle il inscrivit les deux buts de la partie, par Dossevi de la tête, le huitième de la saison pour le Togolais, et par Beltramini, dont c'était le premier.

Entre la soif de vaincre d'une équipe ou chacun se met au service de l'autre, sans arrière-pensée et une formation normande errant comme une âme en peine, en proie à la plus grande détresse, il n'y avait nulle commune mesure et l'issue de la bataille ne fit jamais le moindre doute. Mais que se passe-t-il à Rouen ?

Voilà une équipe qui la saison passée frôla la montée en Division I, échouant en barrage devant Avignon, qui a conservé tous ses joueurs et fait venir des garçons comme Maas et Sillou en renfort, et qui se retrouve sans queue ni tête, et où chacun, semble-t-il, refuse de prendre ses responsabilités.

Pourtant, il y a toute une ville et toute une région qui attendent le réveil des « Diables rouges ». L'heure est grave au F.C. Rouen et le fait de dire qu' « on ne comprend pas ce qui se passe... c'est incroyable... l'équipe est la même que la saison dernière... » ne résout pas pour autant le problème. Il s'agit de cerner les causes de cette maladie, car le club normand est malade, et de trouver le remède.

Il est quand même affligeant de voir une équipe qu'on donnait parmi les favoris le 23 août, presque à égalité avec Rennes, s'inquiéter après neuf journées sur son avenir en Division II...

J.-M. LORANT.

Stade Jean-Bouin. — *Burdino stoppe un départ de Bianchi alors que Lachi, un instant déséquilibré, est prêt à venir à la rescousse.*

TRISTE ANGOULÊME

ANGOULEME. — Onze Lorientais volontaires, sachant bien faire circuler le ballon, ont obtenu une première victoire à l'extérieur, avec beaucoup de prix, quelques jours avant de recevoir Laval. En face, quelques individualités perdues dans un ensemble sans âme et sans présence d'esprit, ne pouvaient logiquement s'opposer à la loi du nombre et, sur la fin, lorsque les Merlus jouèrent la montre, le public charentais ne les siffla même pas, admettant qu'ils étaient en droit de récolter les deux points de la victoire que les équipiers de Serrus eurent en leur pouvoir dans le premier quart d'heure, mais on ne sait plus ce qu'est une accélération dans le camp angoumoisin.

Fait amusant : les trois buts du match partirent d'au moins 40 mètres, celui des locaux étant l'œuvre d'un défenseur, Arneodo, ceux des Bretons résultant de la fâcheuse manie des défenses jugeant elles-mêmes leur jeu et s'arrêtant de jouer.

Mais il faut surtout rechercher les causes de la défaite d'Angoulême dans le manque de mordant des attaquants, Geurten excepté, et l'insuffisance du milieu de terrain Pédini y compris malgré son activité. Enfin, pour tout arranger, Moizan rentrant d'une suspension de trois matches, a écopé d'un avertissement justifié. Décidément, H. Skiba n'est pas au bout de ses peines et il admettait sportivement : « Sur de telles productions, nous avons bonne mine de revendiquer les premiers rôles, mais tout de même, entre ce que nous avons fait voir à Rennes et aujourd'hui, il y a une marge assez incompréhensible. Lorient n'en attendait pas tant, mais cette victoire après le premier bonus au tour précédent va donner un bon coup de pouce au moral des troupes de Jean Vincent ».

L. REYNAUD.

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur

Ballon entre les pieds : 8 F pièce

Aux couleurs de : Saint-Etienne, Bayern, M'Gladbach, Real, R.W. Molenbeck, Derby, Benfica, Glasgow R., Sport. Lisab., Celtic, Anderlecht, Atletico, Eintracht, Francf., Car Zeis, F.C. Zurich, Ajax, F.C. Porto, Bruges, Sion, Everton, Leeds, Standard, Arsenal, Sebarlke, Reims, O.M., Nantes, V.-A., Sachoux, Nîmes, Bastia, Bordeaux, Strasbourg.

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 - TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré. Ch. postaux. Mandat-lettre. Prière d'ajouter **1 F** port amb.

LAVAL : MATCH A OUBLIER

LAVAL. — Le public mayennais qui fut sacré le plus sportif du championnat de deuxième division, il y a deux ans, est sorti de sa réserve coutumière en cette soirée d'automne où il était invité à recevoir Hazebrouck. Pas tout le public évidemment mais quand même plusieurs centaines d'irresponsables qui ont fait que ce match entre le second et le troisième s'est terminé dans la confusion et la violence, ô combien regrettable. Certes M. Bacou ne fut pas irréprochable. Mais peut-on se laisser aller à des actes aussi condamnables que celui qui interdit la sortie d'un directeur de jeu.

Aussi, nous ne conserverons pas un grand souvenir de ce match qui a vu l'équipe de Laval dans un mauvais jour et est loin de présenter l'image qu'elle nous avait offerte avant ce match. Quant à Hazebrouck, il ne se mit pas suffisamment en valeur dans le domaine offensif et pourtant il possédait en Mankowski un homme au talent incontestable, il fut le meilleur joueur de ce match. Seule, la première mi-temps sur le plan sportif, vaut que l'on ne soit pas trop sévère dans notre jugement. Mais pourquoi ensuite les Nordistes, après avoir intelligemment gardé la balle, après l'avoir fait circuler d'une façon précise se massèrent-ils devant leur but dégageant à l'emporte-pièce, s'offrant ainsi à la vindicte populaire ? Cette attitude s'explique, c'est certain. Ramener un point de Laval constitue une excellente performance. Mais comme ce match était déjà crispant, dur et rugueux, la passion enflamma le public. L'attitude négative des joueurs d'Hazebrouck en fin de match ajouta à la confusion.

M. JOUNEAUX.

SEDAN : DOUBLE BONUS

SEDAN. — On avait à Sedan changé les batteries de place... en quelque sorte, en confiant à Le Bihan, un poste de milieu de terrain qui ne lui est pas étranger mais qu'on lui avait fait déserter pour prendre celui de libero, on avait installé Chrétien à l'arrière ; en fait, celui que l'on vit tout au long du match contre Malakoff, c'est un nouveau promu Yannick Bassier, déclaré milieu de terrain et dont la vitalité lui permit de devenir très offensif.

Bassier donna le ton et lança le match en marquant un but dès la deuxième minute : c'était pour lui et pour Sedan le début d'une série de réussites comme on n'en connaît pas souvent. Il est vrai que Mulhouse se prêtait assez naïvement au jeu en opérant de façon très classique et sans renforcer, un système défensif qui en aurait pourtant grand besoin. Car le nouveau milieu de terrain de Sedan apportait une visible amélioration dans la circulation des balles et ses progrès se manifestaient par de nombreuses mises hors de position des défenseurs adverses. Ceux-ci allaient payer par deux autres buts avant le repos la domination qu'ils subissaient presque constamment.

Le bonus déjà atteint, Sedan allait faire bonne mesure en seconde mi-temps en doublant son capital, là encore ce 6 à 0 n'est-il pas un score maximum. Les Sedanais se créèrent en effet, d'autres occasions souvent gâchées par excès de temporisation... peut-être aussi parce que le sort du match ne faisait plus de doute depuis bien longtemps.

D. FERRIERE.

BOULOGNE PERD LA FACE

AMIENS. — L'antijeu, les cartons jaunes de l'arbitre, M. Peauger, sanctionnant leurs irrégularités et enfin l'expulsion de Sebilleau (60e) ne suffisent pas aux Boulonnais pour excuser leur défaite d'Amiens par 4-0.

Etouffés parfois par la vivacité individuelle et collective des hommes d'André Grillon, les maritimes peuvent s'estimer heureux que l'arbitre ait tout de même volé à leur secours avant d'être réduit à dix et d'encaisser trois buts supplémentaires. M. Peauger en effet répugna à siffler pour les Amiénois deux pénalties pour fauchage dans la surface de Skupnik (17e), de Fromholz (40e) ensuite, le premier des deux en tout cas étant indiscutable. En outre avant le premier but de Crapoulet (22e), il y eut déjà un sauvetage de Borowski, dégageant sur sa ligne une tête de Delecroix, lobbant Mangard (19e).

Par conséquent même si Beaujouan dut détourner un bolide de Szymzack, le meilleur Boulonnais (5e), les Amiénois restèrent vraiment les plus forts, les plus rapides et les plus adroits sur la balle. Delecroix, l'homme en verve d'Amiens, signa le second but de son équipe sur corner (62e). Ainsi le tir croisé imparable de Crapoulet (71e), le contre-pied victorieux de Marczak (78e) portèrent l'actif des équipiers d'Imiela à quatre buts. Autant de preuves de la supériorité évidente des Amiénois, supériorité qui se manifesta d'entrée par le rythme soutenu des locaux sur lequel les partenaires de Borowski s'essoufflèrent et perdirent la face.

R. CRESSENT.

DUNKERQUE GAGNE ENFIN !

DUNKERQUE. — Depuis le 23 août, le public dunkerquois attendait une victoire de ses favoris. Cette victoire paraissait inéluctable et méritée mais elle ne venait pas ! A tel point que l'équipe de Fruchart était de plus en plus complexée à domicile et de ce fait, se compliquait la tâche. Ce fut encore une fois évident en première mi-temps où ni Fruchart ni ceux qui l'avaient accompagné à Châteauroux ne reconnaissaient la formation locale. Fontainebleau ne facilitait pas la tâche des Dunkerquois puisque jouant la prudence comme le commandait la conjoncture. Quand un avant-dernier rencontre la lanterne rouge, il lui est interdit de perdre. Les deux mille spectateurs (quand même) restaient donc sur leur faim au repos. Sans doute si Parra avait pu concrétiser lorsqu'il hérita de la balle à huit mètres du but, les choses auraient pu changer. Rachic avait lui aussi manqué le coche en tirant trop fort et trop haut à la 29e minute et les deux équipes ne se montraient pas sous un bon jour, pas plus que M. Lempereur qui stoppa plusieurs « avantages ».

Tout changea à partir du moment où David ouvrit le score. Lui-même se trouva plus à l'aise et la dernière demi-heure fut bien meilleure. Les Dunkerquois étaient libérés et jouaient mieux tandis que Fontainebleau qui avait désormais à sortir de sa coquille se mettait au diapason. Jusqu'à la fin, on vécut un match intéressant qui permit à Dunkerque de développer de meilleurs mouvements et de faire la différence grâce à David. Les locaux manquaient cependant de peu un bonus qui eût d'autant mieux illustré leur réveil.

J.-L. DUMELIE.

RENOUVEAU DE BREST ?

BREST. — Si, au sein du Stade Brestois, on ne se montrait pas trop déçu de ce match, force est de dire une nouvelle fois que le Stade Brestois a, derechef, désagréablement surpris ses supporters, au point que ceux-ci un moment scandèrent : « Ras-le-bol ! ». L'un de nos confrères qui n'avait pas vu le Stade Brestois depuis deux ans n'en revenait d'ailleurs pas : « Je ne pensais pas que ce club qui eut de solides qualités avait baissé à ce point ».

Pourtant, on a pu noter une très légère amélioration. La semaine précédant le match avait été marquée par une prise de conscience collective, des joueurs. Ceux-ci eurent donc une entrevue avec le président et l'entraîneur à qui ils firent part de leurs revendications. Ces discussions se déroulèrent dans un bon climat, ce qui permet de penser que les nuages qui pesaient sur le Stade Brestois ont en partie disparu. Pour juger des nouvelles dispositions qui vont être prises, notamment au niveau de l'entraînement, il faudra attendre un mois, mais on a senti mardi soir une joie de jouer qui avait disparu depuis quelque temps. C'est l'aspect positif, le seul, de cette rencontre.

Par contre, il y eut toujours autant de mauvaises passes, les joueurs voulant opérer trop vite. Quant à la défense, elle représente une autre satisfaction, alors que l'attaque est toujours aussi efficace. C'est peut-être de là que vient le mal. Lorsqu'on ne réussit pas à trouver le chemin, l'équipe ne peut jouer décontractée.

Le S.O. Cholet n'est pas non plus un foudre de guerre. Quoi qu'en dise Abad, l'entraîneur, les Choletais éprouveront des difficultés à s'en sortir, à moins qu'ils s'améliorent sérieusement.

M. LE NEEL.

TOURS : DOUCHE ECOSSAISE

TOURS. — Le F.C. Tours est inconsciemment un admirateur des Ecossais, mais il a choisi parmi les spécialités des Highlands la douche de préférence au whisky, ce qui est bien regrettable pour les journalistes qui suivent ses prestations.

Son esprit offensif, les rapides et précis échanges d'un milieu de terrain impérial, ont surpris puis débordé une Berrichonne prudente, étonnée, et finalement contente de s'en tirer à si bon compte.

Et, pourtant, confiante en son étoile et en sa réputation d'équipe gagnante à l'extérieur, la formation de Troupel faillit faire basculer un match que les Tourangeaux auraient dû s'assurer, déjà, par un écart de trois buts, à l'issue d'une première mi-temps au cours de laquelle Châteauroux ne put adresser qu'un seul but au gardien local Médina, sur un centre shot de Boisdet.

L'égalisation de Burlat exploitant, à la 58e minute une mésentente entre Meunier et Bourdel remit tout en question. Il y eut 10 minutes de flottement dans l'équipe tourangelle, 10 minutes de doute dans un public un moment atterré par ce coup du sort, puis le petit Rosso rééditant en version moderne la victoire de David sur Goliath s'en va battre le grand (par la taille et par le talent) Olejnik, et réenflammer le public et ses camarades.

J. CLOT.

LE RED STAR MÉRITAIT MIEUX

SAINT-OUEN. — Nous n'avions jamais vu une équipe de Toulon aussi faible, aussi hargneuse et qui n'avait plus que son courage pour rappeler la formation qui, jusqu'ici, s'était toujours fort bien comportée sur les stades de la Capitale.

Certes il s'agissait pour Toulon de limiter les dégâts, voire de réaliser le même résultat que les deux enregistrés (0-0) en face de ce Red Star, il y a deux saisons, mais tout de même !

Le public audonien n'a pas apprécié — à juste raison — la manière des visiteurs qui, dès le départ, s'appliquèrent à des passes en retrait, même à quarante mètres de Duval et aussi la manière plutôt rude des Toulonnais qui ne leur valut qu'une expulsion (Simondi à la 82e minute) alors que sans la bonté d'âme (!) de l'arbitre M. Frère, ils auraient dû avoir droit à plusieurs cartons d'avertissement.

Toulon n'a marqué que trois buts (dont un sur penalty) au cours de ses cinq derniers matches, un total qui explique bien la carence d'une attaque où, finalement, il fallut attendre la deuxième mi-temps pour voir le 12e homme, Galvez, faire quelque chose de valable à l'aile droite.

Pourquoi cette carence ? Parce que le milieu de terrain est des plus friables, seul Canizarès essayant de surnager dans cette ligne où non seulement on ne savait pas garder le ballon mais encore, pis, on le donnait le plus souvent à l'adversaire.

Heureusement pour Toulon, le gardien Duval est très fort et ses arrières très solides (un peu trop même, n'est-ce pas Vicente ?) et cela explique que, finalement, la victoire du Red Star apparaît comme étriquée alors qu'elle aurait pu se traduire par une marge très nette. Prost marqua son premier but parisien, grâce à une subtile détente, à ras du sol, pour reprendre un ballon croisant, une fois de plus, près du but de Duval. Nous voulons croire que ce n'est pas le vrai visage de Toulon que nous avons vu à Saint-Ouen. Oui le Red Star méritait de vaincre plus aisément et cela aurait récompensé une formation, cette fois-ci solide et très bonne technicienne.

Redon, Fuentès, Prost, Bourgeois, Jarra même ont eu plus d'une occasion de marquer l'indéniable ascendant de leur formation mais il y avait en face ce satané gardien Duval, qui a confirmé sa grande classe.

Même le poteau (sur tir de Prost) aida Duval qui ne commit qu'une seule faute de mains sur un bolide de Fuentès, s'y prenant à deux fois pour prendre le ballon.

Le Red Star a joué une de ses meilleures parties sans affolement, sans suivre l'adversaire dans ses excès, bref tout y était, même le nombre de tirs au but et sans Duval, les Parisiens auraient signé une de leurs plus belles réussites devant leur public.

Il reste au Red Star d'être aussi fringant quand il joue hors de son fief.

Tony ARBONA.

Saint-Ouen. — *Au milieu de trois Toulonnais, l'Audonien Prost reprend acrobatiquement le ballon pour marquer l'unique but du Red Star.* (Photo J. Stevens)

INCOMPRÉHENSIBLE ANGERS

ANGERS. — « Cinq, rouge, impair, et passe... ». C'est une formule de casino. Elle pourrait s'appliquer au S.C.O. d'Angers. Pas seulement parce qu'il y a aussi le tapis vert et la boule mais parce que l'équipe angevine prend chez elle des risques invraisemblables. Elle joue... mais avec le feu. Et il lui arrive d'avoir des ennuis. Ce fut le cas contre Sète. Un excellent début permit aux Angevins de mener rapidement 2-0 grâce à Berdoll deux fois. Un troisième but (Augustin) fut raté pour une histoire de millimètre, la première attaque sétoise aboutit dans les filets de Griffoni (Joussaume), ce qui aurait dû être déjà un avertissement. Qu'à cela ne tienne, Angers refit aussitôt la différence (Cassan). A 3-1, on commençait à parler de bonus. Mais la deuxième attaque visiteuse valut un autre but : 3-2. Cette équipe sétoise était donc à prendre au sérieux.

C'était si vrai qu'après le repos, il n'y en eut plus que pour elle. D'entrée, Angers fut sauvé miraculeusement de l'égalisation, ce qui ne mit pas pour autant du plomb dans la tête de ses défenseurs. Si bien que cette égalisation arriva bientôt (Kassoyan).

Et tandis que les attaques angevines, nombreuses certes, mais devenues parfaitement insignifiantes, ne valaient guère d'inquiétude à Cerrato, tous les départs sétois plongèrent dans le tourment le camp local. C'est ainsi qu'à trois minutes de la fin, une merveilleuse balle de match fut offerte à Kassoyan, seul devant la cage vide. La balle s'éleva au-dessus de la transversale, ce qui était bien plus difficile à réussir et Angers fut sauvé.

Il n'empêcha qu'au coup de sifflet final, les Sétois furent applaudis tandis que les Angevins étaient houspillés.

Cette victoire qui était à leur portée, Milo et ses joueurs ne voulaient même pas y penser. Ils étaient trop heureux du match nul après avoir craint le pire.

Y. RICHARD.

BÉZIERS IN EXTREMIS

BEZIERS. — Les supporters biterrois qui avaient bravé le vent désagréable de Saucliéres pour assister à un match entre deux outsiders ont bien cru pendant longtemps qu'ils repartiraient en ayant vu leurs favoris perdre pour la première fois un point sur leur terrain. Et même vers le 5e quart d'heure ils se demandaient s'il fallait craindre ou plutôt espérer que la marque de 0-0 inscrite au tableau d'affichage reste inchangée jusqu'à la fin.

Cette rencontre fut caractérisée par des allées et venues incessantes d'un but à l'autre. Les offensives toulousaines, menées par les rapides avants que sont Martinez, Buzzichelli et Wojciak, menaçaient terriblement de déborder ou de trouer la solide défense de l'A.S.B. Cette A.S.B. qui, il est vrai, avait tenté de forcer la décision dès le début de la seconde mi-temps, mais qui semblait faiblir. Or brusquement elle ressaisie la direction du jeu, envahit le camp toulousain. Neuf minutes à jouer, un centre de Brender. La reprise de la tête de Garces frappant la transversale par-dessous. La balle rebondit et fut dégagée. Trois minutes à jouer : Garces encore, tira et c'est le poteau vertical qui renvoya la balle.

On put dire alors que les Toulousains, comme c'était probable, allaient obtenir le partage des points. Une minute à jouer, pas même, 25 secondes à peine, quand le dernier corner de la partie fut tiré par les locaux. Il n'en fallut pas plus de cinq pour que la balle reprise par Broggini aboutisse au fond des filets. Cette victoire de justesse acquise sur un adversaire de valeur a enthousiasmé le public. Il est agréable de féliciter particulièrement l'auteur du but qui, écarté de l'équipe par une blessure et réduit depuis au rôle ingrat de 12e homme, a fêté sa réintégration de la plus belle façon.

A. MAURY.

PAS DE VAINQUEUR

NEVERS. — Nevers-Montluçon fut un derby joué sur un rythme soutenu en dépit du mauvais état du terrain. M. Guesdon remplaçant M. Mouchotte aurait pu siffler trois penalties en faveur de Nevers.

A la huitième minute quand Buffelard s'aida du coude et se coucha dans ses six mètres pour stopper un ballon, lorsque Jadzyk stoppa brutalement par derrière Lanoë échappé à la 28e minute et surtout quand le même Jadzyk retint le pied d'appui de Bizot qui venait de le dribbler (66e).

Or, c'est sur la descente qui suivit cet incident que Montluçon marqua son deuxième but. M. Guesdon ne pouvait ensuite refuser le but d'égalisation de Nevers, Bizot et Salette déchaînés. Ce fut un mauvais arbitrage.

A. GAUDRY.

GUEUGNON IRRÉSISTIBLE

GUEUGNON. — Que se serait-il passé si Gueugnon n'avait pas réussi à battre Chaumont ? On n'ose y penser tant la colère du public était grande à l'encontre de l'homme en noir M. Boyer qui voulait être certainement le fossoyeur des ambitions bourguignonnes. Comment expliquer autrement les décisions ahurissantes qu'il a prises en défaveur le plus souvent des hommes de Novotarski. Comment expliquer son impassibilité devant les agressions commises par les visiteurs qui employèrent tous les moyens pour préserver un match nul inespéré compte tenu de la physionomie de la rencontre ? Fort heureusement, les Gueugnonnais pensèrent, plutôt que de répondre à ce mauvais jeu, à jouer au football.

Ils mirent à leur actif, surtout en seconde mi-temps, une série d'actions vraiment de très bonne facture qui aurait dû leur valoir de s'imposer beaucoup plus nettement. Mais, M. Boyer et sa conception tout à fait spéciale de l'arbitrage, la classe et la chance insolente du gardien visiteur, Malara, les en empêchèrent. Mieux même, on crut longtemps qu'aucun autre but ne viendrait s'ajouter à celui de Trivino, but qui faisait suite à celui du visiteur J.M. Liautey, marqué 2 minutes auparavant. Un but refusé pour on ne sait quelle raison à José Duch en début de seconde mi-temps n'entama pas l'enthousiasme des Forgerons qui, par l'intermédiaire de Guenot et Trivino s'assurèrent un succès indiscutable.

A signaler qu'une panne d'éclairage à la 27e minute de jeu interrompit le match pendant une quarantaine de minutes.

G. MARCHANDIAU.

L'AISANCE DE BOSQUIER

AJACCIO. — Si les deux équipes terminèrent la partie sur un score de 2-2, on peut dire que la marque aurait pu être beaucoup plus lourde d'un côté comme de l'autre, nous aurions vu volontiers un 5 à 5 par exemple.

En effet, la rencontre comprit deux parties bien distinctes. La première mi-temps à l'entier avantage des Ajacciens beaucoup plus vifs qui faisaient adroitement circuler la balle devant une équipe martégale assez statique en défense. La deuxième mi-temps fut pratiquement à l'entier avantage des Martégaux qui, à leur tour, allaient faire courir l'adversaire et se créer maintes occasions de buts que Lefillatre sut enrayer.

De part et d'autre donc, on rata de nombreuses occasions, le match en lui-même ne perdit jamais de son intérêt. Il s'avéra intéressant de bout en bout. On vit surtout deux hommes dominer les débats : d'un côté le gardien ajaccien Lefillatre qui, en fin de partie, sauva des situations vraiment désespérées, et de l'autre côté l'ancien international Bernard Bosquier qui, au petit trot mais libre de tous mouvements s'avéra la véritable plaque tournante de Martigues. L'ex-Olympien multiplia les services pour ses attaquants, on le vit partout à la fois sans donner apparemment le meilleur de lui-même.

En définitive les deux équipes se retirèrent sur un match nul équitable.

Dominique FIGARELLA.

BRILLANT EPINAL

EPINAL. — Malgré la grisaille de cette soirée vosgienne, le public aura eu la satisfaction d'assister à une partie d'excellente qualité au cours de laquelle les deux équipes eurent le souci de ne jamais fermer le jeu, ce qui n'a pas toujours été le cas dans ce même stade avec les autres formations visiteuses.

Il y a décidément quelque chose de changé à Epinal, ce match nous l'a montré car bien souvent on voyait les Spinaliens baisser les bras lorsque l'adversaire ouvrait, le premier, le score. On pensait donc que la troupe de Coco David allait être fort mal lotie lorsque Auxerre marqua le premier à la 12e minute, Cuberly donnant à son équipe un but marqué contre le cours du jeu. En effet, rapidement les attaquants locaux s'étaient lancés avec une belle rage à l'assaut des buts adverses et rarement le milieu de terrain avait imposé sa loi avec une grande vigueur, Vicq et Helvniak étaient rayonnants, Charron redevenant le brillant capitaine des heures de gloire.

En jouant ainsi, Epinal ne pouvait pas perdre et lorsque Dupa égalisa à la 38e minute, le succès était déjà esquissé. Dupa bien souvent critiqué (parfois à tort) avait montré ainsi à plusieurs reprises que sa présence était précieuse grâce à son tir meurtrier. Quant à Serpoix, à l'autre aile, il prouvait qu'il s'était entièrement adapté au jeu spinalien. C'est avec la même détermination toujours sur la balle que les Vosgiens avaient repris la partie et leur belle velléité offensive se trouvait concrétisée par deux buts de Dupa (52e) et Vérité (67e). Le public parfois un peu trop exigeant, réclamait le bonus. Il convient cependant de ne pas se montrer trop gourmand, seule la manière d'obtenir ce succès entre en ligne de compte, et si Epinal opère dans les prochaines semaines avec le même état d'esprit et surtout la même détermination, cela risque d'en surprendre beaucoup.

CI. WORMS.

MULHOUSE : LA DÉCRISPATION

MULHOUSE. — Tout le monde le disait, le reconnaissait : de Battmann, le gardien sochalien venu en voisin en passant par Jean-Marie Zimmermann, resté le Sochalien de la belle époque de la Coupe de France, et l'entraîneur mulhousien Schlotter : tout le monde s'attachait à reconnaître qu'il y avait quelque chose en train de changer à Mulhouse. L'équipe avait joué plus collectivement, plus groupée en défense, occupant d'une manière généralement plus rationnelle les zones de manœuvre sur le terrain.

C'est vrai et sans pavoiser pour autant, on peut dire que Mulhouse s'est engagé sur une nouvelle voie : celle qu'il n'aurait dû jamais abandonner, celle de l'organisation et de la rigueur. Ce nouvel état d'esprit explique certainement en contrepartie le faible comportement des Doubistes. En effet, souvent pris de vitesse, Besançon ne put que très rarement poser son jeu et faire valoir la qualité de son milieu du terrain. Bagnol et Becker avaient beau venir prêter main-forte à leurs avants centre de pointe, le Racing n'arrivait pas à desserrer la pression des Alsaciens. Ces Alsaciens qui manquèrent leur unique occasion de but à la 63e minute quand Dobraje, le gardien des Bisontins, détourna du pied in extremis, sur sa ligne de but, une reprise acrobatique de la tête de l'Argentin, Nestor Subiat, qui s'était trouvé à point nommé pour reprendre un centre de l'actif Siffert.

Ce fut la seule occasion de buts pour Mulhouse qui compte tenu du passage à vide des Bisontins, aurait mérité de décrocher sa première victoire sur son terrain.

F. SALVADOR

CANNES RATE LE COCHE

CANNES. — Une nouvelle fois, les Cannois n'ont pas réussi à s'octroyer le bonus sur leur herbe boccassienne.

Leur adversaire du jour était pourtant un mal classé mais sous l'impulsion rageuse de leur entraîneur Ehrhardt, les Vosgiens firent preuve d'une étonnante détermination.

Certes, ils ne réalisèrent qu'un seul but sur les rares occasions de conclure qu'ils se procurèrent essentiellement sur des contres. Mais leur ténacité était telle que l'approche de Chevrier leur gardien s'avéra toujours très difficile pour les Azuréens.

Durant toute la première mi-temps, Cannes évolua à sa guise, c'est certain, disons même très facilement et il est bien évident que ce n'était point le style convenable pour troubler Saint-Dié.

Dante Lerda bien sûr se montra sévère au repos et c'est sans doute ce qui valut aux Azuréens leur plaisant regain de la fin de match.

« Dommage, disait le coach cannois, c'était un match où le bonus était très possible et finalement nous avons payé notre médiocre première mi-temps. »

G. CLAIRMOND.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES

116 bis, Champs-Elysées, 75008 Paris
Téléphone 720-60-06, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces. (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

Carnet du joueur

Offres

Club C.F. 3 rég. Bourgogne groupe Est ch. avant ou ailier ex-pro ou CF 2. Tél. : (80) 36-88-78.

Club 1re divis. rég. Provencé ch. entraîn.-joueur. Pl. stab. Mairie assur. + appoint. du club. Téléphoner : 31 à Peipin, dépt 04 à partir de 19 h.

Club 3e div. groupe Centre Ouest ch. jou. sérx non promotion. mil. de terr. ou stop. Sit. avenir. Niv. Bac ou BEPC écr. no 10.613 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris.

Demandes

Entraîneur jou. 24 a. ch. club prom. hon. Procur. trav. stab. et logt. Ecr. no 10.612 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées, 75008 Paris, qui transmettra.

Emplois

Sté diffus. articles sports recrute : jou. anc. joueur pour représentation clubs, collectiv., éts scol. Réf. morales. Ecr. avec photo et C.V. no 10.609 O.P.G.-P.A., 116 bis Champs-Elysées,, 75008 Paris.

Confidentiel D2

◆ Le délégué du groupement au match Red Star-Toulon était M. Piat, ancien footballeur et également frère du réputé artiste.

◆ A la 31e minute du match, le Redstarman Merelle, après avoir fait de grands gestes, détala comme un lapin vers le vestiaire sans avoir été blessé. Explication après la partie : le capitaine audonien avait été pris de violentes coliques !

◆ Mata, l'avant centre de Toulon, grâce à notre confrère toulonnais Leost, a découvert le marché aux puces de Saint-Ouen, où il a acheté moultes choses pour sa petite famille.

BAEZA : SOURIRE QUAND MEME

Le capitaine cannois Jean Baéza a connu quelques émotions la semaine passée.

Son affaire nancéienne provoquée par un direct du droit dans la face d'un spectateur mécontent lors du match Nancy-Lyon lui a valu une condamnation à 500 francs d'amende, le tribunal ayant estimé que le spectateur avait proféré des insultes graves à l'encontre de Baéza.

Ledit spectateur était défendu par Me Vicq, ancien adversaire de Baéza lors de ce match et aujourd'hui joueur à Epinal.

Mais la peine infligée à Baeza étant couverte par l'amnistie, la condamnation ne restera que théorique. Le fougueux Cannois n'en a pas moins promis d'être moins impulsif à l'avenir.

◆ Roger Lemerre est heureux : « Le Red Star a bien tourné contre Toulon, lequel s'est ardemment défendu. L'important est que mon équipe a joué un match sérieux et n'a pas répondu à l'agressivité par l'agressivité. On a fait une partie des plus sûres. J'espère que ça va durer. »

◆ Jean-Claude Bras, qui a commencé le match comme arrière droit, l'a terminé en milieu de terrain, remplaçant Col, qui était sorti pour laisser la place à Amorfini, arrière titulaire. Jean-Claude, qui se demande à quel poste on va pouvoir le classer, finalement, au classement des Etoiles de F.F., attend un de ces jours d'occuper le poste qu'il n'a encore jamais connu : libero. Car même gardien de buts il a été, il y a deux ans.

◆ Le Red Star a décidé de faire jouer son équipe de Division III, samedi soir même si l'éclairage doit grever la recette. Il est vrai qu'il compte sur un public plus nombreux parce que ce sera Saint-Etienne qui sera l'adversaire des Audoniens.

◆ Marcel Duval, le coach toulonnais n'était pas content, samedi soir à Saint-Ouen : « Ils ont joué en dépit du bon sens et je me suis gendarmé sur cette façon de casser le jeu, en première mi-temps, en passant inconsidérément le ballon au gardien. Ensuite, en seconde mi-temps quand il fallait le faire, ils s'en sont bien gardés. Et puis je n'ai pas eu de milieu de terrain valable ce soir. Je regrette d'avoir donné au public parisien une si piètre image de mon équipe, mais vraiment rien n'allait ce soir. »

◆ Bernard Mercadal, qui jouait la saison dernière à Fontainebleau en Division II, est désormais l'entraîneur-joueur d'Evry, une équipe avec laquelle il a conquis la saison passée la Coupe de l'Essonne, comme entraîneur, et qu'il vient de faire monter trois années consécutivement.

◆ Le Stade de Venoix a battu son record de recettes pour un match de Championnat, avec 8.500 spectateurs. Mais le record absolu, avec plus de 10.000 personnes, reste à l'actif d'une rencontre amicale Sedan-Botafogo datant de 1955, pour le début des nocturnes à Caen.

◆ « Le grand public était surtout venu pour applaudir les professionnels de Rennes, constatait M. Santais, président général du Stade Malherbe, mais après cette brillante exhibition il reviendra pour voir le onze de J. Mouilleron. »

◆ L'entraîneur caennais constatait avec satisfaction que son équipe était maintenant invaincue chez elle depuis dix-huit mois, exactement depuis mars 1974.

◆ Mi-blagueur, mi-sérieux, Mouilleron apostrophait ses joueurs aux vestiaires : « Vous avez perdu un point dans le dernier quart d'heure, un point à domicile, ce n'est pas pardonnable. »

◆ Les aménagements de Venoix, malgré la peinture fraîche qui lui redonne plus d'allure, ne sont pas très modernes : 1.600 places assises seulement dans une tribune. C'est pourquoi le président Gosselin songe à installer des sièges pour la prochaine saison, dans la vaste tribune populaire.

◆ Grande première pour le S.O. Cholet qui empruntait samedi l'avion : un moyen de transport moins cher que le train en la circonstance, puisqu'il ne fut pas nécessaire de prendre des chambres d'hôtel.

◆ C'était vendredi le 26e anniversaire de Duverres, titulaire depuis deux journées du poste de libero. Il eût bien aimé fêter cet heureux événement par une victoire, et ne se fit pas faute de monter en attaque. Hélas ! il commit une faute de marquage qui amena le but.

◆ Donald Hattfield, le nouvel Anglais débarqué au Stade Brestois n'est toujours pas qualifié. On attend cette qualification avec une certaine impatience, en espérant qu'il saura se montrer efficace.

◆ La première victoire dunkerquoise contre Fontainebleau annonce sans doute une meilleure période pour les Nordistes d'autant que Fandino récemment opéré d'un ménisque a repris du service dimanche avec les amateurs.

◆ Fairise et Parra sont deux Dunkerquois qui n'ont pas encore perdu un match puisqu'ils sont rentrés à l'occasion du nul contre Sedan. Malheureusement, le prochain retour de Fandino éliminera vraisemblablement Parra qui est lui aussi étranger (espagnol).

TOULON : DES PROS A PART

Les Toulousains sont des pros vraiment à part : ils effectuent tous leurs déplacements en car. Pour venir à Paris ils avaient quitté le soleil le vendredi, avaient couché à Corbeil et après le match de Saint-Ouen, ils reprirent immédiatement leur autobus pour Toulon, où ils devaient arriver à neuf heures du matin, dimanche.

Et pendant le voyage tout simplement un panier-repas... et de la bonne humeur.

Quelle équipe professionnelle a pareille organisation ?

◆ Pour la première fois depuis le début de saison, il faisait beau à l'occasion d'un match à Dunkerque. Cela explique peut-être la présence de 2.000 spectateurs, ce qui est quand même beaucoup pour voir la lanterne rouge recevoir l'avant-dernier.

◆ Lors du match d'ouverture Sedan-Malakoff, on entendit à trois reprises une bruyante sirène, mais renseignements pris, le bruit ne provenait pas du club des supporters, mais bel et bien de la caserne des pompiers toute proche.

◆ Bassier est un émule de Joseph Bonnel, son compatriote : il opère comme lui, les bras baissés jusqu'aux chevilles ! Le jeune Sedanais paraît aussi avoir le même souffle que son brillant aîné.

◆ Le président Pierrot pense à inviter à chaque match qui se jouera à Sedan, l'ex-joueur local, Bernard Caron, maintenant à Nancy : « Je deviens l'homme mascotte du club, dit ce dernier, car, chaque fois que je retourne au stade Albeau, Sedan remporte une belle victoire. »

◆ Inédits à Sedan, samedi soir, les joueurs de Malakoff avant le coup d'envoi, expédièrent dans les tribunes plusieurs ballons publicitaires qu'ils avaient amenés sur le terrain. Sedan les leur rendit d'une autre façon au cours du match !

◆ Plusieurs équipiers sedanais et, parmi eux, Paulaniok qui prépare sa médecine à la Faculté de Reims, s'entraînent chaque semaine avec les amateurs champenois sous la direction de Léon Desmenez.

◆ L'ex-gardien de Nancy et de Dunkerque, Gilbert Conrath, a signé à Martigues. Excellent renfort pour l'équipe de Robert Huc.

◆ Un autre gardien, Bernard Iché a été embauché : Bernard Iché, libéré par Béziers, a donné son accord à Lorient.

◆ M. Mignard, excellent arbitre du match Angers-Sète, n'avait jamais reçu tant de poignées de main : les joueurs sétois, en effet, étaient si heureux de leurs résultats que pas un n'oublia de venir le saluer au coup de sifflet final.

◆ Sète a voulu imiter Saint-Etienne. Chaque joueur garde le même maillot, toute la saison, donc le même numéro. Une seule différence pourtant, les Sétois lavent eux-mêmes le maillot en question.

◆ L'entraîneur sétois, Milo, couve ses jeunes joueurs. A Angers quand C. Green détourna dans ses propres filets un tir de Berdoll, le premier geste du Yougoslave fut de venir tapoter l'épaule de son joueur, ce qui signifiait : « Ça ne fait rien, petit, ressaisis-toi. »

◆ Un des attraits du match Angers-Sète fut la présence, un dans chaque camp, des deux cousins Edwige : Eric l'Angevin et Etienne le Sétois. C'est peut-être pourquoi le match fut joué dans un excellent esprit.

LE FOOTBALL AU FEMININ

CHAMPIONNAT DE FRANCE

REIMS, BERGERAC, PUSIGNAN : QUATORZE BUTS

La deuxième édition du Championnat de France a débuté dimanche sauf pour Orléans et Blanzy-Montceau qui étaient exempts. Un match n'a pu avoir lieu, à cause du terrain impraticable : Vitry-le-François - Rouen, ce qui ne peut permettre d'étalonner l'un des favoris : Rouen.

Deux équipes ont marqué cinq buts dont Bergerac un triplé en buts de Llados. Cette victoire sur les Limougeaudes (qui réussirent trois buts) fut assez contestée... surtout par l'arbitre.

Les Lyonnaises de Pusignan, elles aussi, ont marqué cinq buts et continuent la tradition de Saint-Clair de Caluires.

Les Nordistes d'Etroeungt ont affirmé leur autorité à Saint-Maur, qui fut cueilli à froid pour ensuite bien se reprendre.

Les Alsaciennes de Vandenheim pour être allées à Valentigney assez décontractées ont été contrées par les Franc-Comtoises cependant que les promues de Quimper remportaient un beau succès sur les Yonnaises grâce au punch de Hostiou, auteur des deux buts bretons.

Du punch, on en a trouvé également, et bien sûr à Reims. L'équipe championne s'est fait respecter par Metz et l'Irlandaise O'Brien a marqué deux buts.

On peut dire que le Championnat, deuxième du nom, a débuté en fanfare et promet de belles émotions.

La deuxième journée aura lieu le 9 novembre.

LES RESULTATS

Bergerac 5 — Limoges 3
Saint-Maur 0 — Etroeungt 3
Valentigney 2 — Vandenheim 0
Pusignan 5 — Colomiers 1
Reims 4 — Metz 0
Quimper 2 — F.C. Yonnais 0
Vitry-le-François — Rouen : remis
O.M. 1 — Romagnat 1

REIMS INTOUCHABLE

STADE DE REIMS b. F. C. METZ : 4-0 (1-0). Temps frais. Bon terrain. Bon arbitrage de M. Blangy. 300 spectateurs. Buts de Souef (12e), O'Brien (41e et 65e), Courtois (52e).

REIMS (P.-A. Cailleux). — Tenantes du titre, les joueuses de Reims ont débuté la compétition 75-76 en démontrant qu'elles étaient encore remarquablement armées pour défendre leur bien et s'imposer à nouveau, cette saison.

Le premier match à domicile contre le F.C. Metz a été une démonstration très convaincante en seconde mi-temps, après que les Lorraines eurent donné une sérieuse réplique jusqu'au repos, manquant même l'égalisation de justesse. Metz également, a ainsi, dans des conditions difficiles, prouvé ses progrès incontestables.

Les meilleures joueuses ont été : à Reims, O'Brien, Roy et Musset ; à Metz, les sœurs Christine et Dominique Scharo, qui ont toutes deux retenu l'attention du sélectionneur, M. Pierre Geoffroy.

REIMS : Butzig — Moussel (puis Musset), Souef, Delahaye, Courtois — Dewufl, Dejean (puis Bariset) — Roy, Wolf, O'Brien, Thomas.

METZ : Christiane Mantz — Chailly (puis Fiatte), Gisèle Mantz, Stéphanie, Frangi — Rapoport, Fouligny — Montagner, Christine et Dominique Scharo, Peiffer (puis Saint-Pol).

QUIMPER SUPERIEUR

QUIMPER b. F.C. Yonnais : 2-0 (1-0). Buts : Hostiou (2e7 et 58e). Beau temps. Bon terrain. Bon arbitrage de M. Biveteau.

LA ROCHE-SUR-YON. — Plus complètes les Quimpéroises remportèrent une logique victoire sur le terrain des Yonnaises qui déjà au repos étaient menées 1-0, but réalisé par Hostiou (27e).

Dès la reprise, les Vendéennes, sous l'impulsion de Gachanot, tentèrent de combler leur handicap mais les Bretonnes devaient s'imposer et, à la suite d'un corner, Hastiou aggravait la marque, ruinant ainsi tous les espoirs des Yonnaises.

F.C. YONNAIS : Canton — Morel, Raffin, Alletru, Duranteau — Rabaud, Bertho (puis Baudry (42e) — Berthommé, Duret, Gachenot, Teillet.

QUIMPER : J. Roques — Kergoulet, Le Goff, G. Petillon, Gentric — M.-A. Roques, Ch. Petillon — Coroller, Croissant, Bossere, Hostion.

G. RAFFIN.

VALENTIGNEY PLUS VOLONTAIRE

VALENTIGNEY b. VENDENHEIM : 2-0 (1-0). Valentigney : Richard (34e), Makula (39e). Arbitrage de M. Gilhodes.

VALENTIGNEY. — Les Alsaciennes ont, sans doute, perdu ce match par excès de confiance. Elles ont d'ailleurs trouvé en face d'elles des adversaires volontaires, appliquées et qui, en définitive, ont dirigé les opérations d'un bout à l'autre de la partie.

C'est à la 34e minute que Richard devait matérialiser l'avantage de son équipe en inscrivant un but superbe après avoir crocheté deux adversaires.

La seconde mi-temps fut identique quant à sa manière et c'est ainsi qu'à la 39e minute, Makula qui avait fait son entrée en seconde mi-temps, profita d'une erreur de la gardienne pour porter le score à 2 à 0.

A noter que Vendenheim réussit un but peu avant la fin, mais l'arbitre le refusa pour charge irrégulière sur la gardienne de but.

J. RIGOULOT.

LLADOS POUR BERGERAC

F.C. BERGERAC b. LIMOGES F. C. : 5-3 (4-2). Beau temps. Pelouse en bon état. Mauvais arbitrage de M. Moïse Martin. Buts pour Bergerac : M. Montauriol (5e), Llados (7e, 20e, 42e), Tedeschi (35e). Limoges : Touze (17e sur pénalty et 36e), Bailly (28e).

BERGERAC. — Après un match d'une grande intensité, les Bergeracoises sont parvenues, après avoir marqué deux buts en début de match, à conserver cet avantage jusqu'à la fin de la rencontre. A cette très bonne rencontre d'un engagement total, il aurait fallu un grand directeur de jeu, ce ne fut malheureusement pas le cas, car M. Martin accumula les erreurs et favorisa Limoges, notamment en accordant un pénalty qui était loin d'être évident.

On a pleinement retrouvé l'équipe de Bergerac de la saison passée, avec un bon match de toutes les joueuses. Limoges commit l'erreur de vouloir jouer trop sèchement et son jeu collectif en a souffert énormément.

BERGERAC : Peleszezak — Bonnal, Grosland, M.-C. Montauriol, Guionie — Grenier, Tedeschi — Vigneau, M. Montauriol, Dubourg (puis Roigégo), Llados.

LIMOGES : Barthélemy — Bourreau, Cazillac, Beyly, Escot-Giry, Bayle (puis Dangerat 46e et Faucher remplace Dangerat 55e) — Rouffy, Martinez — Touze, Bailly.

René GUY.

SAINT-MAUR PRIS A FROID

ETROEUNGT b. V. G. A. SAINT-MAUR : 3-0 (3-0). Buts : Bruez (7e), Brandelet (11e), Fourdrignier (24e).

SAINT-MAUR. — Les Nordistes en très bonne condition physique démarrèrent en trombe et surprirent les Parisiennes qui encaissèrent trois buts avant la première demi-heure.

Pani avait été très en vue à Etroeungt mais en face on s'organisa et au cours de la seconde mi-temps Saint-Maur fit mieux que de défendre ; malheureusement, par deux fois, les poteaux renvoyèrent des ballons qui ne demandaient qu'à aller dans les filets de Carlier. Tosoni et Puentès avaient été à la base de ce beau redressement de leur équipe ; malheureusement cela ne put se traduire au tableau d'affichage.

V. G. A. SAINT-MAUR : Compan — Fournier (puis Béatrice Deschands (36e), Melot, Pio, Noiret — Indrigo, Ancelin — Renard, Deschands Isabelle, Tosoni, Puentès.

ETROEUNGT : Carlier — Petit (puis Lefeure (36e), Hamel, Degardin, Fourdrignier-Prevot, Vin — Brandelet, Bruez, Van Derdoren, Pani.

PUSIGNAN EN DEMONSTRATION

PUSIGNAN b. COLOMIERS : 5-1 (4-1). Temps gris et froid. Pelouse grasse. Arbitre : M. Pelletier. Recette : 1.792 F pour 224 spectateurs. Buts pour Pusignan : Rivoire (6e), G. Durand (14e), Mathian (18e), Favre (30e) et Graf (65e). Pour Colomiers : Abar (3e).

PUSIGNAN. — Les Lyonnaises surprises au départ par un but marqué sur corner par la dynamique avant centre de l'ensemble visiteur réagirent parfaitement en affirmant une belle efficacité et avec une meilleure technique s'imposèrent rapidement.

Ce fut une rencontre de belle qualité qui permet (déjà) à Pusignan d'envisager la qualification.

Les meilleures joueuses furent à Pusignan Favre Nathian, Martin et G. Durand et à Colomiers Abar et Ros.

PUSIGNAN. — Les Lyonnai— Rivoire, G. Durand, Martin (puis Gualdo 65e), Rouzzet — M. Durand, Seillet — Favre Mathian, Veuillet, Bessey (puis Graf 30e). Entr. P. Durand.

COLOMIERS : Vanacher — Fillastre, Cusset (puis Assemat 25e), Azan, Lirola — Martinez, Duthil (puis Caubet 40e) — Dandrieux, Abar, Ros, Abenillas.

LA SELECTION DE LORRAINE

Dimanche prochain, à Wemmetsweiller, la Sélection d'Alsace rencontrera la Sarre, une équipe qu'elle a battue (3-1) la saison passée. La sélection lorraine est la suivante :

But : A. Heitzler (Vergaville) et Ch. Mantz (F.C. Metz). — **Arrières** : M. Barbet (Dammartin), P. Gebel (Fameck), M. Remy (Nancy), G. Stefani (F.C. Metz), M. F. Tomasi (Vergaville).

Milieu de terrain : C. Montagner (F.C. Metz), D. Schara (F.C. Metz), Stephanoni (A.S. Nancy).

Avants : B. Bigot (A. S. Nancy), B. Fouligny (F.C. Metz), A. Peiffer (F.C. Metz), Schara (F.C. Metz).

LE CANULAR EUSEBIO (SUITE ET FIN)

S'il s'agissait d'une publicité : c'est réussi. S'il s'agissait d'un renfort : c'est raté. On a beaucoup parlé du Red Star et d'Eusébio qui devait — c'était promis, juré — renforcer le club audonien.

Communiqués, conférence de presse. Il va venir, il a téléphoné maintes fois, il se dit déjà Redstarman, il est à Lisbonne en instance de prendre l'avion pour Paris... non à Boston... Oui à Lisbonne... demain à Paris.

Lors de la tournée du Red Star en Lozère, le directeur du Red Star affirmait à Langogne, à nos confrères après la rencontre amicale avec Béziers :

« Eusébio n'est pas sérieux, maintenant il conditionne sa venue au Red Star à celle de son ami Simoès à notre club ».

Mais à Paris, le même dirigeant nous a fort nettement précisé :

« Notre président, M. Massot, a décidé que même si Eusébio donnait son accord demain, il refuserait son engagement au Red Star ».

Espérons que cette fois-ci le « canular » Eusébio est terminé, ce qui, d'ailleurs ne mécontentera personne à Saint-Ouen, où les coquetteries du Portugais étaient loin de faire l'unanimité.

Roger Lemerre, l'entraîneur, n'aura plus de questions à se poser pour ses deux étrangers : Magnusson, désormais joue en Division III et il ne lui reste que Jarra en équipe fanion.

◆ Courageux : l'Angevin Citron qui disputa le match malgré un début de paralysie faciale. Souhaitons-lui une prompte amélioration.

◆ Un supporter de marque samedi à Jean-Bouin pour Paris F.C., Pantelic venu encourager son ami Orsatti et son compatriote yougoslave Dojcinowski.

◆ Paul Orsatti est devenu en l'espace d'une année un des joueurs les plus populaires du Paris F.C. Samedi à Jean-Bouin, une dizaine d'enfants ont raccompagné leur idole aux vestiaires.

◆ Réflexion de Bruno Bollini à Rabat : « Tu ne vas pas tarder à devenir un grand milieu de terrain. » Il est vrai que Rabat semble avoir trouvé sa véritable place au milieu de terrain.

◆ Jean-Luc Rabat a connu une semaine agitée puisque dans l'école du douzième où il enseigne, on lui a volé son blouson et toutes ses affaires : « Il ne me reste plus que mon permis de chasse », dit-il. Il espère que le voleur lira « France Football » et lui fera parvenir au moins ses papiers...

◆ Burdino était le capitaine du Paris F.C. contre Rouen, succédant ainsi à Orsatti. Dalla Cieca préfère, en effet, que le capitaine se trouve dans le champ plutôt que dans le but. Mais, dès samedi, Demota récupérera son brassard.

◆ Dans le bulletin que Paris F.C. distribue gratuitement avant chaque rencontre à tous les spectateurs, il est, bien entendu, question de la venue de Sekularac. C'est ainsi qu'on y lit que le Yougoslave pourrait effectuer ses débuts samedi prochain à Hazebrouck ou plus sûrement la semaine suivante contre Boulogne à Jean-Bouin. Mais si Sekularac s'entraîne actuellement avec le Paris F.C., il semble qu'aucune décision définitive n'ait encore été prise encore à son sujet.

◆ Tout l'état-major du F.C. Rouen était présent au stade Jean-Bouin, le président Monin en tête. Il est vrai que le F.C.R. jouait une partie importante pour son avenir. M. Monin ne cachait pas sa déception après le match : « Nous ne comprenons pas ce qui se passe, disait-il. L'équipe est la même, l'entraînement aussi, mais nos joueurs donnent l'impression de ne plus savoir jouer. Ce sont les amateurs qui ont encore été les meilleurs ce soir. » On dit qu'il pourrait y avoir des sanctions très graves dans les prochains jours.

◆ Une chose est sûre, le climat n'est pas très bon à Rouen. La semaine passée, Vanzo, qui s'occupe des jeunes, a été appelé pour épauler Melchior. Mais Vanzo a refusé les conditions qui lui avaient été faites. Une affaire à suivre.

◆ Six cent quarante-deux spectateurs seulement au assisté à Jean-Bouin au match Paris F.C.-Rouen. Il s'agit d'un record pour la Division II, mais on peut se demander pourquoi cette rencontre s'est déroulée à la même heure que Red Star-Toulon.

◆ M. Coquerille, l'arbitre du match Epinal-Auxerre, est surnommé le mal aimé du public spinalien. On le voit souvent arbitrer au stade de la Colombière et toujours ses décisions sont contestées. Lorsque le speaker annonça que la partie allait être dirigée par Coquerille, le public répondit en sifflant et, au cours du match, M. Coquerille ne fut pas à l'abri des huées, en prenant des décisions souvent à contresens.

◆ Réflexion fort justifiée de l'entraîneur David au président Me Cousin qui regrettait qu'Epinal n'ait pas obtenu le bonus : « On ne peut pas toujours vous offrir le bonus, mais cette fois la manière y était et on ne pourra pas reprocher aux garçons de ne pas s'être suffisamment battus. »

◆ Samedi, à Angoulême, une minute de silence a été observée à la mémoire de M. Michel Rochette, un ancien de Saint-Germain, fixé il y a quelques années en Charente et devenu un des membres très actifs du comité directeur des pros angoumoisins. Il était décédé subitement, une semaine plus tôt à Londres.

◆ L'équipe d'U.R.S.S., qui jouera le 9 novembre à Niort tiendra peut-être l'affiche du match du cinquantenaire de l'A.S. Angoulême, le 11 novembre.

◆ Le capitaine lorientais Rossignol a une carrière d'arbitre toute trouvée, tant il s'efforce de conseiller ou d'influencer les hommes en noir au cours d'un match.

◆ On en parle de plus en plus à Mulhouse : l'excellent gardien sochalien, Eugène Battmann, reviendra au F.C.M. très prochainement. Ce serait là à coup sûr un renfort de qualité pour les Mulhousiens.

◆ L'ex-Redstarman Ahache, transféré durant l'intersaison à Béziers, s'était fracturé la clavicule en jouant, avec son nouveau club, contre l'O.M. un match amical précédant d'une semaine le début du Championnat. Joël, le malchanceux, a enfin repris l'entraînement et ne devrait plus tarder à reprendre contact avec la compétition. Mais il débutera en réserve, car son inactivité forcée lui a valu de prendre quelques kilos superflus.

◆ Bonnel purgeait samedi son match de suspension, alors que ses poulains et coéquipiers s'expliquaient devant Toulouse. Cette première punition fut un véritable supplice pour le brave Jo rivé à son banc de touche alors que malgré ses trente-sept ans sa fougue et son tempérament légendaire de gagneur ne sont nullement émoussés. Gageons que la leçon aura été salutaire. Mais qu'elle fut belle sa joie à cette dernière mémorable minute !

◆ Troupel, désagréablement surpris par la production de son équipe à Tours, a considéré que son milieu de terrain n'a fonctionné qu'à 60 %. C'est peut-être parce que celui de Tours où rentrait Neyraud a tourné, lui, à plein régime.

◆ Le nouveau gardien Raymond Frey, venant de Paris F.C. et qui a signé à Tours, a débuté samedi en équipe 1 B à Châtellerault, contre l'équipe d'honneur du S.O.C., en amicale.

◆ Raymond Keruzoré, victime à Rennes d'un accident de voiture, heureusement sans gravité, n'assistait pas pour cette raison au match Laval-Hazebrouck.

◆ M. Bacou, dont l'arbitrage n'a guère été apprécié au bord de la Mayenne, n'a pu quitter le stade qu'une heure après le coup de sifflet final et encore dans une voiture de police, venue le chercher au couloir d'accès des joueurs sur le terrain.

◆ M. Berthelot de Rennes, délégué de la Fédération, fera un rapport sur les incidents qui ont marqué la fin du match à Laval. Il soulignera aussi que les dirigeants lavallois firent l'impossible pour calmer les manifestants. Quant à son jugement sur l'arbitrage, il nous a dit : « M. Bacou fera lui aussi l'objet d'un rapport.

◆ Le gardien lyonnais, Ch. Racheti, qui a participé aux matches amicaux de Nevers avant d'être blessé, a repris sa liberté. Il semble retrouver sa meilleure forme et peut être contacté au Secrétariat de la J.G.A. Nevers.

◆ Pelletier a fait une rentrée remarquée et a tenu pendant dix minutes à Nevers un rôle remarquable et le Montluçonnais Hoko a fait une belle démonstration durant les trois quarts de la partie.

◆ Gardien a tempêté : « Les Montluçonnais menant 2-0 ne devaient pas se laisser remonter. C'est eux qui ont eu peur, alors. »

J.-F. BELTRAMINI : UN BONHEUR TOUT NEUF

Ce ne fut pas tout à fait un match comme les autres pour Jean-François Beltramini. Pour la première fois de la saison, il retrouvait sa place de prédilection, l'aile droite, et il fêta ce retour à sa manière en marquant son premier but sous ses nouvelles couleurs.

« Personne n'est venu m'attaquer, explique-t-il. Je me suis avancé et je n'ai pas frappé ma balle car je l'aurais mise à côté, je l'ai placée, c'est tout. »

Mais Jean-François n'a pas seulement marqué un but, il a aussi beaucoup apporté dans le domaine offensif au Paris F.C. par sa présence, ses débordements et ses centres. Othniel Dossevi est le premier ravi et dit : « Avec Jean-François en attaque, nous sommes moins isolés. »

Depuis le début de la saison, Antoine Dalla Cieca avait surtout utilisé Beltramini en défense, mais à la première occasion il était décidé de le lancer à l'aile droite. En effet, l'ex-Mantevillois a toujours opéré à ce poste, sauf peut-être la saison dernière où il était en concurrence avec Blanchet à Laval. C'est peut-être une des raisons du départ de Jean-François de Laval, mais c'est surtout parce qu'il n'avait pas de travail qu'il est revenu dans la région parisienne où il a toute sa famille.

C'est pourquoi aussi, en tant que joueur promotionnel, il obtint une dérogation pour venir au Paris F.C. Il travaille désormais dans l'entreprise de maçonnerie familiale aux Clayes-sous-Bois, là où il est né il y a vingt-huit ans.

Et aujourd'hui Jean-François Beltramini est un homme heureux dans un club où il a retrouvé son ancien compagnon de Mantes-la-Ville, Gérard Demota, et aussi ses copains de l'équipe de France amateurs Chazottes et Levocat.

J.-M. LORANT.

J.-M. JACOBS : L'ATTAQUANT CAENNAIS

CAEN. — En début de saison, on l'avait gentiment présenté comme un bon joueur de remplacement. Il faut dire que Jean-Michel Jacobs qui jouait l'an passé en Division III avec Evreux, est venu tout seul au stade Malherbe. Il lui fallait, en effet, poursuivre ses études de futur professeur d'éducation physique à l'U.E.R.E.P.S. de Caen. Et, comme il était ami avec Guy Lunel, un prof en exercice et capitaine de Malherbe, la chose allait de soi. Mais les circonstances ont fait que Jacobs s'est lancé immédiatement dans le bain comme ailier droit, à la place d'un Marie alors militaire. L'expérience s'est tout de suite révélée positive. Ce garçon de 21 ans, 1 m 72, 70 kilos, originaire de Nassandre dans l'Eure, possède de toute évidence un magnifique tempérament de gagneur. Sa technique est fort convenable, ses qualités athlétiques brillantes, sa vision de jeu rapide.

C'est ainsi que Jacobs, de semaine en semaine, s'est imposé au poste d'ailier droit qui n'est pourtant pas le sien. Sa préférence reste pour un numéro 10, celui qu'il portait à Evreux. La preuve en est que Jacobs est souvent attiré vers le centre qui sera peut-être un jour son domaine de prédilection.

En attendant, il s'affirme à chaque sortie. Il s'est distingué devant Sedan, puis à Dunkerque, et encore à Boulogne. Il a réussi quelques beaux « trucs » en face de Rennes, se conjuguant au mieux avec un personnage comme Antic. Oui, Jacobs est vraiment l'attaquant caennais qui s'affirme.

P. GOSSET.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un

CALENDRIER

personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 11. Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42 100 St-Etienne

Si on pouvait enfermer
l'arôme d'Amsterdamer
dans un flacon...
on aurait créé le plus
formidable parfum d'homme.

En attendant...
fumez Amsterdamer !
(ça sent si bon !)

Régie Française des Tabacs sous licence Rinsoz et Ormond

DIVISION 3

LUCÉ, LA FÊTE CONTINUE

(Jean-Marie LORANT)

Saint-Etienne à l'attaque ? Ici, c'est Lamamra qui échappe à Tanis, sous les yeux de Boury et de Komano. **(Photo J. Stevens)**

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 5.510 (Lucé), 4.544 (Penmarc'h), 2.947 (Talange), 2.232 (Concarneau), 2.224 (Saint-Nazaire), 2.177 (Nœux), 2.127 (La Rochelle), 1.880 (Le Havre), 1.876 (Dieppe), 1.816 (Saint-Omer) et 11 matches avec plus de 1.000 spectateurs.

A MARQUE 4 BUTS. — Bon (Sochaux).

ONT MARQUE 2 BUTS. — Renaud (I.N.F Vichy), Pascalou (Le Mans), GUILIANO (Aix), GUEZET (U.S. Normande), Monchy (Amnéville), Gomis (Arras), Belliot (Saint-Nazaire), Lozano (Nîmes), W. Ferreira (Monttauban), Formica (Metz), Coquard (Baume), Feys (St-Omer).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Nuninga (Montferrand), Fezza (Beaune), Coquard (Baume), Delsordo (Sedan), D. Cochaux (Revin), Deledicq (Dieppe), Muller (Nantes).

A MARQUE CONTRE SON CAMP. — G. Cabirol (Mazamet).

128 buts ont été marqués répartis ainsi :

25 buts dans le groupe Est, 25 dans le groupe Ouest, 25 dans le groupe Sud, 21 dans le groupe Centre, 18 dans le groupe Nord, 14 dans le groupe Centre-Ouest.

CLASSEMENT DES BUTEURS

9 buts : Bon (Sochaux.

8 buts : Pilette (Tavaux), Toko (Nice).

7 buts : Anic (Le Mans).

6 buts : Kiffert (Lucé), Nuninga (Montferrand), Kovacic (Bourges), Agudo (La Rochelle), Gomis (Arras), Devorsine (Aulnoye), Barraud (Concarneau).

CLASSEMENT PAR ETOILES

5 étoiles : Vennecker (Montferrand), Ben Said (Chatellerault).

4 étoiles : Guegain (Lucé), Hamoussa (St-Médard), Chebel (Nancy), Ade (P.T.T. Caen), Edom (Dieppe).

Cinq mille cinq cent dix spectateurs, le football fait recette à Lucé. Il s'agit là du record d'affluence de la saison et il est à noter que cette septième journée a été suivie par un nombreux public puisque, outre les 5.510 spectateurs de Lucé, on a également enregistré 4.544 spectateurs à Penmarc'h, 2.947 à Talange...

Au plan résultat, l'exploit de cette septième journée est à mettre à l'actif de Saint-Priest qui a tombé le leader marseillais. Dans son ensemble cette journée n'a pas été favorable aux équipes de tête, Berné, Talange et Clermont ayant subi le même sort que Marseille et apparaissent aux premières places Nimes et Cuiseaux-Louhans.

● OUEST

NANTES AU COMMANDEMENT

C'est fait, Nantes est seul au commandement après son succès à Angers et on se demande si les Nantais sont partis comme les autres années vers un nouveau « One Man Show ».

Si Nantes a le sourire, en revanche Berné a perdu bon nombre de places à la suite de sa première défaite de la saison à Saint-Nazaire et aussi en raison de la décision de la commission qui a décidé que son match contre Le Havre restait à jouer.

Voilà les Bernéens à quatre points de Nantes, une équipe nantaise dont les principaux adversaires seront certainement les autres réserves pros du groupe, Paris S.-G. et Rennes, bien que les Rennais aient été battus à Concarneau, toujours menaçant avec Quimper et Le Mans qui montrent le bout du nez.

● CENTRE-OUEST

ETONNANT FOSSEMAGNE

Dans le sillage des Bordelais inaccessibles, encore victorieux à Niort, Fossemagne occupe une position excellente. Les poulains de Reynaud ont remporté leur quatrième victoire de la saison et leur seconde place fera certainement plaisir à Peyroche qui avait hissé les Fossemagnais en troisième division.

Derrière Fossemagne et Bordeaux, Bourges et Blois reviennent au grand galop. Ces Berruyers ont triomphé à Limoges grâce à Eraville alors que Blois s'imposait chez son voisin Amboise par le même score.

● NORD

NŒUX, TROIS POINTS D'AVANCE

La première manche Nœux-Cambrai est revenue aux Nœuxois. Comme prévu, ce match au sommet fut équilibré et indécis et les Cambrésiens ne s'avouèrent vaincus que d'extrême justesse, Herf assurant le succès de Nœux.

Voilà donc les hommes de Flak avec trois points d'avance sur Reims et quatre sur un trio comprenant Cambrai, Arras, large vainqueur à Epernay et Saint-Omer, au comportement remarquable. En revanche, Revin a mis un genou à terre face à Sedan.

● EST

CUISEAUX-LOUHANS NOUVEAU LEADER

Amnéville a joué un bien mauvais tour à Talange. Deux buts de Monchy ont en effet causé la perte du leader, devant trois mille spectateurs, et les Talangeois ont perdu leur première place au profit de Cuiseaux.

Un but de Garzitto a suffi aux Cuiseautins pour triompher de Dijon qui, après sept journées, attend toujours son premier but.

Avec Amnéville, c'est un buteur qui est à l'honneur dans l'Est, le Sochalien Bon qui a marqué les quatre buts de son équipe à Tavaux, s'installant ainsi en tête du classement des buteurs.

● SUD

EXPLOIT DE SAINT-PRIEST

Eh bien ! la surprise a eu lieu. Saint-Priest, la lanterne rouge du groupe, sans aucune victoire, a tombé le leader Marseille. Abatto inscrit le but victorieux à la quatre-vingt-deuxième minute, stoppant ainsi l'ascension des Marseillais qui conservent néanmoins leur première place, mais à égalité avec Nîmes.

Les Nîmois ont souffert devant Brassac et il fallut un exploit de Kanyan à la dernière minute pour que les Brassacois s'avouent vaincus.

Quant à Avignon, il effectue une chute vertigineuse puisque au cours de la semaine il perdait sur le tapis vert son match contre Albi et dimanche il subissait un nouveau revers à Aix.

● CENTRE

CLERMONT CHUTE

Lucé nage dans le bonheur. Cinq mille cinq cents spectateurs pour le derby avec Chartres, une victoire signée Kiffert et une place de leader. Que demander de plus ?

Juvisy suit les mêmes traces et a démontré sa bonne forme actuelle en offrant une excellente réplique aux jeunes Stéphanois. En revanche, Clermont est tombé à Poissy et rétrograde donc légèrement tout comme Montferrand en échec devant le Red-Star, Magnusson obtenant le but égalisateur.

Deux équipes n'ont toujours pas gagné, St-Georges et le Red Star, Melun ayant, de son côté, triomphé pour la première fois de la saison.

CENTRE

Juvisy - Saint-Etienne	**0-0**
Lucé - **Chartres**	**1-0**
Poissy - **Clermont**	**3-1**
Montferrand - Red Star	**2-2**
Saint-Georges - **Vichy**	**1-4**
Orléans - **Villefranche**	**1-0**
Melun - **Corbeil**	**2-1**
Montluçon - Lyon	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Lucé**	12	7	6	0	1	13	4
2. **Juvisy**	11	7	4	3	0	10	5
3. Lyon	10	7	5	0	2	12	8
Clermont	10	7	5	0	2	12	10
Poissy	10	7	5	0	2	10	8
6. St-Etienne	9	7	3	3	1	10	6
7. **Montferrand**	8	7	3	2	2	16	9
8. **Montluçon**	7	7	2	3	2	11	9
INF. Vichy	7	7	3	1	3	10	9
10. **Chartres**	6	7	3	0	4	6	7
11. **Corbeil**	5	7	2	1	4	13	12
12. Red Star	4	7	0	4	3	8	12
Melun	4	7	1	2	4	9	15
Orléans	4	7	2	0	5	2	11
15. **Villefranche**	3	7	1	1	5	8	13
16. **St-Georges**	2	7	0	2	5	6	18

ORLEANS b. VILLEFRANCHE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 917. Recette : 8.719 F. But : Drouet (78e).

ORLEANS : Violon — Martinez, **Beaujouan,** Leinenweber, François — **J. Viot, Froissart** — ***Drouet,** Berthouloux, Farnoux, Guy (puis Chaudré, 61e). Entr. : J.-B. Bordas.

VILLEFRANCHE : **Velud** — Deschamps, Violet, **Colombat,** Amsoud — Mathieu, ***Berger** — Doro, Lauri, **Michel,** Dutrève.

I.N.F. VICHY b. SAINT-GEORGES : 4-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 208. Recette : 2.014 F. Buts : I.N.F. Vichy : Renaud (5e et 50e), Marran (39), Bore I(87) ; Saint-Georges : Ducros (32e).

SAINT-GEORGES : Debra — Chaput, Serange, Regnat, Schokke — Moralès, Ducros — **Sauret,** Guillaume, **Bravin, Diaz.**

I.N.F. VICHY : Truffert — Olivier, Schmitt, Chevalier, Culetto — **Seguy,** Eustache — Vanet, Renaud, ***Marran, Borel.** Entr. : Michelin.

LYON b. MONTLUÇON : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leichtmann. Spectateurs : 207. Recette : 1.904 F. Buts : Montluçon : C. Lauterbach (39e) ; Lyon : Delestre (50), Ferrigno (76e).

MONTLUÇON : Leclerc — ***Baratelli,** Gaudin, Goutorbe, Chaubron — Guerreiro, Trenoras (puis Bonnefont, 78e) — C. Lauterbach, Pichon, Soulier, Neau. Entr. : Gardien.

LYON : Vizcaino — Regaisse, Jacquet, Mayot, Baldassara — ***Thiry,** Lanthier — Saroli, Delestre, Gabrielle (puis Barthelet, 60e). Ferrigno. Entr. : Jacquet.

LUCE b. CHARTRES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffault. Spectateurs : 5.510. Recette : 66.375 F. But : Kiffert (56e).

LUCE : Braun — Boudedza, A. Roland, **Gumez** (puis Corgiatti, 56e), Debray — **Gallou, *Guegain** — Dufoix, **Kiffert,** Massot, Paris. Entr. : **Chiarelli.**

CHARTRES : ***A. Buthon** — Vallet, Boisroux, **Matausic, Legot** — Pawlak, Bassières, Vincent, T. Buthon (puis Darmigny 67e), Triniol, Loukaka. — Entr. : Borkowski.

Vallet (Chartres) expulsé à la 79e minute.

MONTFERRAND et RED STAR : 2-2 (1-0). Terrain : gras. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 624. Recette : 6.166 F. Buts : Montferrand : Nunjinga (16e, s. pen.), Charton (84e) ; Red Star : Jacquit (82e), Magnusson (87e).

MONTFERRAND : Mizen — **Sanchez,** Tollance, ***Venneker,** D. Sourdeix — R. Benincasa, Challegard — **Mur,** G. Sourdeix, Charton, Nunenga (puis Martin, 16e). Entr. : Venneker.

RED STAR : Travolti — Migot, **Bouquenet,** Hutmacher, ***Jean Jacquot** — Despreaux, **Tombi** — **Magnusson,** Colney, Piwowar, Lefèvre (puis Sanchez, 46e).

MELUN b. CORBEIL : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 875. Recette : 7.722 F. Buts : Melun : Bize (50e), Gremeaux (65e) ; Corbeil : Prandin (1re).

MELUN : Holvoet — **Thomas, Gelvane, Malherbe,** Maillard — Ferrier, ***Tardivon** — **Bernardo ; Cherrier,** Gremeaux, **Bize.**

CORBEIL : Brunel — Diu-Beck, Bourlard, Raynaud, ***Salvi** — Nicolas, **Domi** — **Piquet, Prandin, Mille,** Detout (puis Mauvières, 60e). Entr. : Garcia.

POISSY b. CLERMONT : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 628. Recette 5.006 F. Buts : Poissy : Marthet (12e), Schmit (30e), Pons (85e) ; Clermont : Rejaud (44e).

POISSY : Leplat — Houviaux, Linotte, Tiramani, Lecole — Barbier, ***Zbinden** — Pons, Martet, Schmit, Gourmelon. Entr. : Quenolle.

CLERMONT : ***Jouhannet** — Fogola, Vignand, Courtial, Menutti — Rejaud, Cornelis — Barraud, Perret, Lassalle, Mérelle. Entr. : Vernay.

JUVISY et SAINT-ETIENNE : 0-0. Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.472. Recette : 14.827,50 francs.

JUVISY : **Guéguen — Tressières, *Terbèche,** Tanis, Caille — Komano, Klaphecke, **Courroy** — Delahaye (puis **Granata,** 46e), **d'Alissac,** Crea. Entr. : Ramos.

SAINT-ETIENNE : **Dugalic — Mosnier,** Lacuesta, Deschamps, Le Bidan — **Massard, *Larios, Alves — Lamamra,** Boury, **Vesir.** Entr. : Philippe.

DEMAIN

ARRAS SUR LA ROUTE DE NŒUX

CENTRE

VILLEFRANCHE - LUCE
CLERMONT - JUVISY (le 25 à 20 h 30)
RED STAR - SAINT-ETIENNE (le 25 à 20 h 30)
CORBEIL - POISSY
CHARTRES - ORLEANS (le 25 à 20 h 30)
MONTLUÇON - MELUN
LYON - SAINT-GEORGES (le 25 à 20 h 30)
VICHY - MONTFERRAND (le 25 à 20 h 30)

CENTRE-OUEST

BORDEAUX - LA ROCHELLE (le 25 à 18 h 15)
BOURGES - LIBOURNE
BLOIS - MONTAUBAN
POITIERS - LIMOGES (le 25 à 20 h 30)
FOSSEMAGNE - AMBOISE
AGEN - CHATELLERAULT
SAINT-MEDARD - MONTMORILLON
SAINTES - NIORT (le 25 à 20 h 30)

EST

SOCHAUX - TALANGE (le 25 à 20 h 30)
VITTEL - BLENOD
NANCY - SAINT-LOUIS (le 25 à 18 h 30)
CUISEAUX-LOUHANS - STRASBOURG (le 25 à 20 h 30)
AMNEVILLE - TAVAUX (le 25 à 20 heures)
DIJON - MUTZIG (le 25 à 20 h 30)
METZ - BEAUME-LES-DAMES
HAGUENAU - BEAUNE

NORD

ARRAS - NŒUX
CAMBRAI - SAINT-OMER
EPERNAY - REIMS
BEAUVAIS - LENS
AULNOYE - HENIN
VALENCIENNES - SEDAN (le 25 à 18 h 30)
ABBEVILLE - CREIL
REVIN - SAINT-QUENTIN

OUEST

PARIS S.-G. - CONCARNEAU
NANTES - PENMARCH (le 25 à 18 h 30)
ANGERS - LE HAVRE
BERNE - RENNES
QUIMPER - SAINT-NAZAIRE (le 25 à 20 h 30)
LE MANS - MANTES (le 25 à 17 heures)
SAINT-BRIEUC - P.T.T. CAEN (le 25 à 20 h 30)
U.S. NORMANDE - DIEPPE

SUD

MARSEILLE - ALES (le 25 à 15 h 30)
AVIGNON - LE PUY
MAZAMET - MENTON
BRASSAC - MAZARGUES
NIMES - BRIGNOLES (le 25 à 18 h 30)
NICE - SAINT-PRIEST (le 26 à 18 h 15).
BASTIA - ARLES
ALBI - AIX

CENTRE-OUEST

Niort - Bordeaux 0-2
Limoges - Bourges 0-1
Fossemagne - Agen 1-0
La Rochelle - Saintes 2-2
Châtellerault - Poitiers 0-1
Montmorillon - Libourne 1-0
Montauban - Saint-Médard 2-1
Amboise - Blois 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	13	7	6	1	0	15	2
2. **Fossemagne**	10	7	4	2	1	8	4
3. **Bourges**	9	7	4	1	2	21	10
La Rochelle	9	7	3	3	1	11	9
Blois	9	7	4	1	2	6	5
6. **Saintes**	7	7	2	3	2	11	10
St-Médard	7	7	2	3	2	10	10
Montmorillon	7	7	3	1	3	6	7
Poitiers	7	7	3	1	3	6	7
Amboise	7	7	3	1	3	9	12
11. **Limoges**	6	7	2	2	3	8	7
Libourne	6	7	2	2	3	8	9
13. **Agen**	5	7	2	1	4	10	11
14. **Niort**	4	7	2	0	5	11	16
Montauban	4	7	1	2	4	11	24
16. **Châtellerault**	2	7	0	2	5	4	12

FOSSEMAGNE b. AGEN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 525. Recette : 6.125 F. But : Meunier (45e).
FOSSEMAGNE ; Galant — Bruni, Montupet, **Goetzman, Ebrard** — **Chadourne, Meunier** — Dutourneau, Laveaud, ***Gueniche, Constant.** Entr. : Reynaud.
AGEN : Guilbert — **Pech, Bonetto,** Nougaro, Souviraa — Soule, **Moïroff — Constantin** (puis Ruiz, 85e), Monségueur, ***Zielinski,** Racon. Entr. : Maury.

BLOIS b. AMBOISE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebern. Spectateurs : 1.170. Recette : 16.351 F. But : Gautier (19e).
AMBOISE : **Auvray** — ***Loiseur,** Laguillez, **M. Gérard,** Bonetat — Garnier (puis Fougeron, 65e), **Sapeta** — Nezereau, Sennenier, Djabali, Pires. Entr. : Pascal.
BLOIS : **Barina** — Sausset, **Deniau, Sbaïz, Traoré** — Pernon, **Auclair** — Margoil, **Gautier, *Margottin,** Menoury (puis Mac Guiness, 65e). Entr. : Moknachi.

MONTAUBAN b. ST-MEDARD : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 490. Recette : 4.630 F. Buts : Montauban : W. Ferreira (54e et 88e) ; Saint-Médard : Dupont (75e).
MONTAUBAN : Igual — Barreau, Salido, Smail, Baudier — Rivals, Sliman — Battut, Ferreira A, ***W. Ferreira,** Cazzayre. Entr. : Salido.
SAINT-MEDARD : Mourguaud — Delsol, Moreau, Libran, Chambord — ***Hamoussa,** Carmona — Texier, Egarieus, Dupont, Pichardié. Entr. : Desvignes.

LA ROCHELLE et SAINTES : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 2.127. Recette : 23.425 F. Buts : La Rochelle : Sichere (19e), Rochet (47e) ; Saintes : Sallat (26e), Daguet (33e).
LA ROCHELLE : Darchicourt — **Belnard, Kubler,** Darnère, Giraudeau — ***Gautier, Sichere** — **Ollivaux,** Soulard, Pairaud (puis Thévenet, 67e), Roche. Entr. : Blondel.
SAINTES : Noël — Tremblé, Moreno, Garcia, Boiraud — **Perrin, *Vignaud** — Crepeau (puis Tranchet, 40e), Guilloteau, **Daguet, Sallat.** Entr. : Dombeck.

BORDEAUX b. NIORT : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.735. Recette : 20.763 F. Buts : Domergue (49e), Couécou (89e).
NIORT : Andres — Fert, Huguerre, Richard, Pasquier — Bremand, **Véronèse** — Betaux, Foster, ***Bineau,** Arnoult. Entr. : Charrier.
BORDEAUX : ***Montes** — Desvignes, Maoïroff, Touret, Furlan — **Domergue,** Blaquard (puis Melan, 71e) — Chanceaulme, Toselli, Couécou, Barthou. Entr. : Michelena.

MONTMORILLON b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 767. Recette : 8.057 F. But : G. Fumeron (90e).
MONTMORILLON : Raynaud — Briaud, Nouleau, Grégoire, ***Nedaud** — S. Fumeron, Billac — Merine, Thiam, Bugeon, G. Fumeron. Entr. : Devaux.
LIBOURNE : Granger — Solano, Montes, Jagueneau, Vaubourgoin — Tessonneau, Cabezas — N'Doumbé, Egarius, ***Ansaldo** (puis Venayre, 75e), Bellanger. Entr. : Gasies.

POITIERS b. CHATELLERAULT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 1.247. Recette : 15.023 F. But : Grigolo (85e).
CHATELLERAULT : Picard — Bonnet, ***Bordier,** Tillet, **Paulin** — G. Princet, **Ben Saïd** — Walker, T. Porcher (puis Papini, 78e), **Gatard,** Ianez. Entr. : Tordo.
POITIERS : ***Guillot** — Nadal, **Perre, Malbrand,** Grenouillat — Morillon, **Leclerc** — Dantan, **Moreau,** Bourguignon, Grigolo. Entr. : Leclerc et Delcompe.
Papipi (Châtellerault) : expulsé à la 89e minute.

BOURGES b. LIMOGES : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 1.225. Recette : 13.922 F. But : Eraville (27e).
LIMOGES : ***Balestrat** — Vallat, Friquet, Wojcik, Duval — Celerier, **Stojovic** — Fick, **Boissou,** Henni (puis Paillères, 80e), Dumont. Entr. : Kowal.
BOURGES : **Favier** — Gomis, Signol, **Ador,** Darnault — **Delfolie,** Atamaniuk — Cornu (puis Bessemoulin, 77e), Eraville, ***Kovacic, Château.** Entr. : Ibrahim.

OUEST

Saint-Nazaire - Berné 3-1
Angers - **Nantes** 2-3
Concarneau - Rennes 1-0
Mantes - Paris Saint-Germain 0-0
Caen P.T.T. - U.S. Normande 1-4
Dieppe - Saint-Brieuc 1-2
Penmarc'h - Quimper 1-1
Le Havre - Le Mans 1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	11	7	5	1	1	14	6
2. Paris S.-G.	10	7	4	2	1	15	6
3. Rennes	9	7	4	1	2	10	5
Concarneau	9	7	3	3	1	11	9
5. **Quimper**	8	7	2	4	1	11	6
Le Mans	8	7	4	0	3	18	16
7. **Berné**	7	6	2	3	1	10	8
US Normande	7	7	2	3	2	10	9
Mantes	7	7	1	5	1	5	6
St-Brieuc	7	7	2	3	2	10	12
St-Nazaire	7	7	3	1	3	9	12
12. Angers	6	7	1	4	2	13	12
13. **Penmarc'h**	5	7	2	1	4	9	16
14. **Le Havre**	4	6	2	0	4	6	11
15. **Dieppe**	3	7	0	3	4	3	10
16. **Caen PTT**	2	7	0	2	5	6	16

LE MANS b. LE HAVRE : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Graveline. Spectat. : 1.880. Recette : 15.250,75 F. Buts : Le Mans : Pascalou (34e et 39e), Amic (36e), Hardouin (80e) ; Le Havre : Yuinec (34e).
LE HAVRE : Bourgier — Anquetin, ***Nolent,** Paoli, Dial — Desclairs, Carlier — Guissepacci, **Yvinec,** Baraffe, Carletti Entr. : Baraffe.
LE MANS : Deschamps — Brossier, Guicci, ***Redin,** Parage — Robin, Traoré (puis Boisrobert, 52e) — **Marchi, Pascalou, Hardouin, Anic.** Entr. : Derreudre

PENMARC'H et QUIMPER : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 4.544. Recette : 44.985 F. Buts : Penmarc'h : Mahi (85e) ; Quimper : Balducci (66e).
PENMARC'H : Chevalier — Lucas, G. Tanneau, ***Lepape,** Brelivet — Mahi, Volant, C. Tanneau (puis Bodéré, 80e), Boch, Le Louet, Cariou. Entr. : Mahi.
QUIMPER : Larzun — Kahan, Devilder, Loheac, Le Corre — Bianic, Dorval — ***Balducci,** Delabarre, Hédé, Thomas. Entr. : Mao.

CONCARNEAU b. RENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 2.232. Recette : 19.331 F. But : Barraud (70e).
CONCARNEAU : ***Furic** — Léon, **Gallo,** Froval, **Dezothez** — **Deru,** Talec (puis Le Moal, 71e) — **Barraud,** Le Viol, Le Gall, Lannuzel. Entr. : Guillou.
RENNES : **Hiort** — ***Philippe, Pallier, Blin, Marchand** — Orhant, **Arribart** — Arthur, Ferrer, **Cougé** (puis Jeuland, 46e), Consigney. Entr. : Garel.

U.S. NORMANDE b. CAEN : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre M. Buics. Spectateurs : 771. Recette : 6.666 F. Buts : Caen : Lecampion (4e) ; U.S. Normande : A. Prieur (6e), Guézet (26e et 53e), Roberge (37e).
CAEN : Bleuzen — **Gouverneur,** Lecoq, Guibert, Papin — **Sourisseau,** Blondel — **Bigeon, *Lecampion,** Ade, **Lecornu.** Entr. : Ade.
U.S. NORMANDE : Geneviève — Neré, E. Prieur, Le Neveu, Piccini — **Hardy, Beatrix,** Boggini, **A. Prieur, Roberge, *Guézet.** Entr. : Lysik.

SAINT-BRIEUC b. DIEPPE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.876. Recette : 17.600 F. Buts : Saint-Brieuc : Garcia (19e), Le Floch (35e) ; Dieppe : Deledicq (52e, sur penalty).
DIEPPE : Bauge — Nicolle, Pierre Boullen, Landouar, Philips — **Defrance,** Patrick Boullen — Coesnon, Maximowicz, **Deledicq, Edom.** Entr. : Dacquet.
SAINT-BRIEUC : Rabet — Baugeard, Mangard, J.-P. André, J. André — Toullec (puis Fromentin, 65e), Morin — **Garcia,** Féret, **Le Floch, Fofana.** Entr. : Garcia.

NANTES b. ANGERS : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Lever de rideau d'Angers-Sète. Buts : Nantes : Steck (5e), Mérigot (31e), Muller (50e, sur penalty) ; Angers : Guillon (11e), Gonfalone (61e).
ANGERS : Janin — Felci, Baudry, ***Lechatelier,** Barbat — Petiteau, Dubois — Gonfalone, Guillon, **d'Hondt,** Bedouet. Entr. : Michlovski.
NANTES : **Desrousseaux** — Denoueix, Tusseau, Steck, **Benion** — Pecout, **Muller** — Baronchelli, Bassi, ***Sahnoun,** Mérigot. Entr. : Zaetta.

MANTES et PARIS S.G. : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Becue. Spectateurs : 1.170. Recette : 12.891 F.
MANTES : Donnadieu — Le Guillou, Roulot, Stojanovic, Baljo — ***Gouju,** Célerier (puis Dubus, 83e) — Cellier, Carrara, Appert, Chedanne. Entr. : Boucq.
PARIS SAINT-GERMAIN : Bensoussan — Quère — Pirlorget, Morin, Travetto — Berthaud, André — Moraly, Terrier, Leclerc, ***Nosibor.** Entr. : Leonetti.

SAINT-NAZAIRE b. BERNE : 3-1 (1-1). Terrain bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 2.224. Recette : 23.000 F. Buts ; Saint-Nazaire : Hadjadj (10e), Belliot (57e, 88e) ; Berné : Le Dortz (35e).
SAINT-NAZAIRE : **Castel** — **Huet,** De Michel, Assou, Weber — Faubert, Fevet — Jarnigon (puis Pluchon, 40e), **Hadjadj,** Trillon, **Belliot.** Entr. : Mayet
BERNE : Jégonzo — **Heurtebise,** Jacques, Frankiewicz, Morvan — ***Gourcuff,** Lucas — Le Dortz, Ramirez, Le Tallec (puis Le Guenic, 22e), **Simon A.** Entr. : Prouff.

EST

Talange - Amneville 0-2
Beaune - Nancy 1-3
Baume-les-Dames - Vittel 2-1
Tavaux - Sochaux 2-4
Strasbourg - Metz 3-2
Saint-Louis - Blenod 3-0
Mutzig - Haguenau 0-1
Dijon - Cuiseaux-Louhans 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Cuiseaux-Lou.**	11	7	5	1	1	10	5
2. Nancy	10	7	3	4	0	9	2
Talange	10	7	4	2	1	10	4
4. Sochaux	9	7	4	1	2	17	7
Strasbourg	9	7	3	3	1	13	9
Haguenau	9	7	4	1	2	7	7
7. **Amneville**	8	7	3	2	2	7	5
Vittel	8	7	4	0	3	11	13
9. **St-Louis**	7	7	2	3	2	9	7
Blenod	7	7	3	1	3	8	10
11. **Tavaux**	6	7	3	0	4	15	14
Metz	6	7	2	2	3	12	12
13. **Beaume-l.-D.**	5	7	2	1	4	7	10
14. **Beaune**	3	7	1	1	5	3	17
15. **Mutzig**	2	7	1	0	6	4	10
Dijon	2	7	0	2	5	0	10

AMNEVILLE b. TALANGE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffendeau. Spectateurs : 2.947. Recette : 43.455 F. Buts : Monchy (42e et 75e).
TALANGE : ***Brembilla** — Abatte, Gratius, Kregielzyck, Vontillard — Hurauld, Boubehira — Scheck, Di Persio, Weber, Wollscheid. Entr. : Crugnola.
AMNEVILLE : Zimmermann — Pecquer, L'Huillier, Flageolet, Dufour — Barbas, Dassis — Franquet, ***Monchy,** Joseph, François. Entr. : Husson.

R.P. STRASBOURG b. METZ : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 237. Recette : 2.073 F. Buts : Metz : Formica (12e et 80e) ; R. P. Strasbourg : Guiot (31e), Moukila (35e), Sénéchal (71e).
R.P. STRASBOURG : Gobert — Conrath, Danelon, Krug, Vincent — Sénéchal, Woog — Tischner, Guiot, ***Moukila,** Jarosik. Entr. : Matéo.
METZ : ***Barth** — Zvunka, Anastassowa, Rastoll, Jetz — Zdun, Billotte — Bracigliano, Formica, Montagnoli, Szymanski. Entr. : Birtel.

HAGUENAU b. MUTZIG : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rommer. Spectateurs : 604. Recette : 5.420 F. But : Rick (19e).
MUTZIG : Gemmrich — Schoeffel, Thomas, Fluck, Ville — Kuntz, Goba — ***Loureaux,** Spielmann (puis Delfour, 71e), Venturini, Spirgel. Entr. : Fluck.
HAGUENAU : Busser — Steinmetz, C. Roth, Devaux, J.-J. Roth — ***Kistler,** Dirgala (puis Sebwet, 79e), Schmitz, Rick, Hubert, Zimmermann. Entr. : Lariane.

CUISEAUX b. DIJON : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 1.012. Recette : 11.876 F. But : Garzitto (80e).
DIJON : ***Besse** — **Buoconore,** Bizot, **Lassalette,** Col, — Cordier, Boudon — Lebreuil, Blin, Piat (puis Baudon, 75e), Stoiljkovic.
CUISEAUX-LOUHANS : ***Berthier** — Borges, Garzitto, Bourlione, Lorenzatti — Moureau, **Asnar** — Biot, Comos, Troullet, **Monterrat,** Danjean.

BAUME-LES-DAMES b. VITTEL : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 299. Recette : 3.264 F. Buts : Baume : Coquard (11e et 27e, sur pen.) ; Vittel : Reino (1re).
BAUME-LES-DAMES : Roset — Dancre, Clerc, Y. Hintzy, G. Bouveresse — P. Hintzy, ***Alberti** — Jelsch, Coquard, Tissot, Bidaine. Entr. : Crevoisier.
VITTEL : Louviot — Pêcheur, ***Crocci,** Bélanger, Haussermann — Grosjean, Thouvenin — Chère, Aulon, Barret, Reino. Entr. : Mille.

NANCY b. BEAUNE : 3-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 423. Recette : 4.570 F. Buts : Nancy : Barret (6e), Cohuet (24e), Mesones (65e) ; Beaune : Fezza (43e, sur penalty).
BEAUNE : Cenec — Paretti, Mutin, Béroud, Marion — B. Dubreuil, Brelot — Fezza (puis Bouillien, 55e), Royer, ***Pidault,** Roux. Entr. : Y. Macia.
NANCY : Bernhard — Abraham, Cohet, Desplantes, Tapin — ***Donnat,** Borret — Jeannol, Mesones, Chebel, Perdriou. Entr. : Platini.

SOCHAUX b. TAVAUX : 4-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 1.496. Recette : 13.870 F. Buts : Sochaux : Bon (17e, 59e, 73e 90e) ; Tavaux : Bidaud (34e), Cérignat (75e).
TAVAUX : Stepien — Chéray, Barbaud (puis Chaudot, 70e), Daubigney, ***M. Tapella** — Prost, Bidaud — Pilatti, **Cérignat, G. Tapella,** Pilette. Entr. : Jacob.
SOCHAUX : **Bats** — Dufour, Denis, **Pion,** Zandona — Dartevelle, Pfertzel — ***Bon,** Marini, Ibanez (puis Benoît, 72e), Meyer. Entr. : Fauvergue.

SAINT-LOUIS b. BLENOD : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 351. Recette : 3.225 F. Buts : Frechein (40e), M. Bonnes (68e), Gully (85e).
SAINT-LOUIS : Metz — Hervouet, Sondernecker, Marcienak, Tolle — Hubert Bonnes, Frechein — Steiner (puis Krumm, 80), Soulage, ***M. Bonnes,** Gully. Entr. : Hincker.
BLENOD : G. Lorget — A. Dorget, Pietzak, Lahaxe, Wiliczkowski — Lafleur (puis Reverberi, 45e), ***Pierron** — Marini, Geoffroy, Formalik, Hels. Entr. : Magiera.

NORD

Nœux - Cambrai 2-1
Saint-Quentin - Hénin 2-1
Saint-Omer - Aulnoye 2-0
Lens - **Abbeville** 0-0
Sedan - **Revin** 3-1
Epernay - Arras 0-3
Creil - Beauvais 1-1
Reims - Valenciennes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nœux**	13	7	6	1	0	10	1
2. Reims	10	7	4	2	1	15	8
3. **Cambrai**	9	6	4	1	1	13	7
Arras	9	6	4	1	1	15	9
St-Omer	9	7	4	1	2	10	5
6. Valenciennes	8	7	4	0	3	8	7
Sedan	8	7	4	0	3	12	12
Revin	8	7	4	0	3	10	12
Lens	8	7	3	2	2	8	10
10. **Aulnoye**	6	7	3	0	4	11	11
11. **Creil**	5	7	1	3	3	6	9
Abbeville	5	7	1	3	3	4	8
St-Quentin	5	7	2	1	4	5	12
14. **Beauvais**	3	7	1	1	5	6	9
15. **Hénin**	2	7	0	2	5	4	10
Epernay	2	7	1	0	6	10	17

NŒUX b. CAMBRAI : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 2.177. Recette : 17.983 F. Buts : Nœux : Coppin (14e), Herf (83e) ; Cambrai : Pottier (85e).
NŒUX : **Godart** — Owczarczak, **Verschuren, Gronier,** Flak — ***Lefebvre,** Gosset — **Boulanger,** Coppin, Monbaerts, Herf. Entr. : Flak.
CAMBRAI : Peltier — Leroy, **Boulanger, Bouttier,** Grabiniski — Benettivzrak (puis Lespérance, 52e), Pouillard — ***Dudoignon,** Justek, Guinot, Nefla. Entr : Phelippon.

REIMS b. VALENCIENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Lever de rideau Reims-Nancy. But : Maufroy (67e).
REIMS : Laudu — Cuvillier, Durand, Hochart, Garnotel — Liotard, Robert — Gianetta, ***Maufroy,** Schaller, Desmenez (puis Pakanowski, 46e). Entr. : Prosdocini.
VALENCIENNES : ***Delachet** — Arthur, Copin, Termolle, Leferme — Bergero, Abderrazack — Giachetti, Tihy, Piette, Carn (puis Laveron, 80e). Entr. : Mollé.

ARRAS b. EPERNAY : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre M. Bourgeois. Spectateurs : 304. Recette : 2.763 F. Buts : Gomis (40e et 85e). Cichy (41e).
EPERNAY : Legay — Chevalier, ***Zagar,** Rouyer, Poittevin — Lapersonne, Bunel (puis Gauthier, 70e) — Binet, Gierens, Dubois, Guillaume. Entr. : R Jonquet.
ARRAS : Legrand — Minart, Chaudron, Wojcik, Thérier — ***Cichy,** Clouet — Dutriaux, Therry, Gomis, Golinski, Entr. : Cornet.

SAINT-QUENTIN b. HENIN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 1.007. Recette : 8.825 F. Buts : Saint-Quentin : Legrand (27e), Danneville (63) ; Hénin : Sénéchal (85e).
SAINT-QUENTIN : Bienfait — Béranger, ***Lebeau,** Maerten (puis Kosbur, 76e), Pesin — Bougriou, **Cailleux** — Legrand, Danneville, Delsart, Carette. Entr. : Mascret.
HENIN : **Coquel** — Tavernier, Poulain, Mensier, Lanvin — Brunelle (puis Michalski, 69e), Lefebvre — Pomart, Dettula, Glin, ***Sénéchal.** Entr. : Bachortz.

SAINT-OMER b. AULNOYE : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefebvre. spectateurs : 1.816. Recette : 18.183 F. Buts : Feys (11e et 21e).
SAINT-OMER : Steen — Demolder, Largilière, Nazih, Feutry — Bergues, ***Todorov** — Bogart, Verwaerde Feys Laurence. Entr. : Dubreucq.
AULNOYE : Gallardo — Brogniez, Blanchard, Davoine, Adam — ***Decotte,** Beriot — Mille, Devorsine, Cianni, Laporte (puis Pierchon, 67e). Entr. : Lempereur.

LENS et ABBEVILLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spectateurs : 153. Recette : 1.678 F.
LENS : Leclercq — **Lamant, Lefebvre, Stassiewicz, Lhote** — Saab, Flak (puis Monchiet, 80e) — **Locatelli,** LLorens Gallou, ***Bourleton.** Entr. : Grévin.
ABBEVILLE : ***Opila** — Lejeune, Bouteiller, **Keller, Delestre** — Andrien, Gailland (puis Burlard, 76e) — Tournelll, Lozano, Koch, Monvoisin. Entr. : Villez.

SEDAN b. REVIN : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 1.099. Recette : 9.071 F. Buts : Sedan : A. Polaniok (23e), Delsordo (37e sur pen.), Zanelli (50e) ; Revin : D. Cochaux (69e, sur pen.).
SEDAN : Faytre — Raux, **P. Polaniok,** Pedrotti, Beaurin — **Delsordo,** A. Polaniok — Henny, Delcampe, Zanelli, ***Corniquet.** Entr. : Perrin.
REVIN : Simoni — Biskupski, S. Cochaux, Fernandez, Caffet — Lefébure, Barre — P. Cochaux, Brion (puis Antoniotti, 56e), D. Cochaux, Todolski. Entr. : Kandula.

CREIL et BEAUVAIS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 1.518. Recette : 16.994 F. Buts : Creil : Noël Gillion (75e) : Beauvais : Armand (89e).
CREIL : ***Fessier** — Centelles, Pinguet, Knoll. J.-M. Gillion — Galland, P. Delattre — Chichane, Lavielle, N. Gillion, Parmentier. Entr. : Nikolicht.
BEAUVAIS : Barreau — Armand, Y. Delattre, Roy, F. Pagnier — Carpentier, Denamur — Ressons, ***M. Pagnier,** Chenet, Echevestre (puis Moussa, 82e). Entr. : Freixo.

SUD

Saint-Priest - Marseille 3-2
Aix - Avignon 3-1
Brignoles - Bastia 2-0
Le Puy - Albi 1-0
Menton - Alès 0-2
Mazargues - Nice 1-4
Nîmes - **Brassac** 3-2
Arles - Mazamet 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	10	7	5	0	2	19	6
Nîmes	10	7	5	0	2	13	9
3. Nice	9	7	4	1	2	16	5
4. **Alès**	8	7	3	2	2	10	7
Aix	8	7	4	0	3	12	11
Arles	8	7	3	2	2	8	9
Le Puy	8	7	4	0	3	8	9
8. **Menton**	7	7	3	1	3	11	13
Bastia	7	7	3	1	3	8	11
Albi	7	7	3	1	3	9	13
Brignoles	7	7	3	1	3	7	12
12. Avignon	6	7	2	2	3	13	7
Mazamet	6	7	2	2	3	12	10
14. **St-Priest**	4	7	1	2	4	9	14
Brassac	4	7	1	2	4	9	15
16. **Mazargues**	3	7	0	3	4	6	19

ST-PRIEST b. MARSEILLE : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 876. Recette : 7.505 F. Buts : St-Priest : Carrascosa (13e), Girard (39e), Abatto (82e) ; Marseille : Meunier (5e), Martinez (80e).
SAINT-PRIEST : Montero — Jaron, **Scarpari, *Abatto, Berna** — Cros, Berry — **Carascosa, Munoz,** Crolle, Girard. Entr. : Deville.
MARSEILLE : Malle — Boulier, **Meunier,** Giuntini, Gransart — Albaladejo, Eo — Zlataric, ***Florès,** Kuzowski (puis Martinez, 46e), **Lendo.** Entr. : Bonnet.

BRIGNOLES b. BASTIA : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 500. Recette : 3.800 F. Buts : Poirier (15e), Simtan (44e).
BASTIA : Tignard — Marchioni, Bastiani, Lucchini, Heidkamp — Graziani, Galeazzi — Pasqualetti, Krimau, ***Santucci,** Agostini. Entr. : Roussel.
BRIGNOLES : Sadot — Golly, Gontard, Isnard, Grisolle — Bichon, Dridi — ***Simian,** Poirier, Policardi, Uras.

NIMES b. BRASSAC : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 235. Recette : 1.422 F. Buts : Nîmes : Lozano (67e et 89e), Kanyan (78e) ; Brassac : Bret (71e), Gautard (80e).
NIMES : Martinelli — **Lafont,** Devot, ***Champ,** Vierjon — **Boissier,** Contesti — Kanyan, Filin (puis Dubourdeaux), Lozano, **Dusseaud.** Entr. : Charles-Alfred.
BRASSAC : Robin — Donas, **Roche,** Malfrey, Laurent C. — Lachaud, Laurent J. — ***Bret, Gautard,** Stebernjach (puis Addeo J.-P.), Addeo Y. Entr. : R. Tylinski.

ARLES b. MAZAMET : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 685. Recette : 6.100 F. But : G. Cabirol (24e c.s.c.).
ARLES : Baud — **Mastran, Morot,** Joubert, Raviol (puis Labaume, 2e) — **Cassagne, *Sanchez** — **Ramirez,** Mengue, Exbrayat, Perrot. Entr. : Dessons.
MAZAMET : **Gavigos** — Rosseto, G. Cabirol, Brusson, **Soler** — Biau, **Granier** — ***Benzenet,** Carayrol, D. Cabirol, Tores (puis Loubet, 68e). Entr. : Albert.

LE PUY b. ALBI : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 867. Recette : 9.000 F. But : Govou (50e).
LE PUY : **Galichet** — Roux, ***Lenhof, Ravanello,** Voilquié — Defous (puis Chapuis, 46e), Court — **Govou,** Boléa, Pigeon, Mariani. — Entr. : G. Fruhauff.
ALBI : **Fernandez** — Landez, Iyoufsi, **Un, *Brunelli** — Kremer, Lacombe — **Chemel,** Gibergues, Pascalis (puis Viguier, 65e), Gibert. Entr. : Sloninski.

ALES b. MENTON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 620. Recette : 4.713 F. Buts : Robert (72e), Mazorik (87e).
MENTON : Van Holland — Galéa, Soccoia, Proscelli, Vaschetto — Tomasi, Esposito — Paszkier, Segarra, Lautard, Massé. Entr. : Oniboni.
ALES : Malabave — **Moreira,** Arpinon, Canetti, Garcia — Grosset, ***Migando** — Mazorik, Robert (puis Delset), Odasso, Barre. Entr. : Delset.

AIX b. AVIGNON : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Atila. Spectateurs : 762. Recette : 5.960 F. Buts : Aix : Pucci (5e), Guiliano (14e et 89e) ; Avignon : R. Giordani.
AIX : Malassagne — ***Dainoti,** Poussardin, Bertrand, Azarian — Catanzaro, Rigaud — Delpech, Di Caro, Pucci, Giuliano. Entr. : Mitoraj.
AVIGNON : Hoffmann — Isorce, ***Villaire,** Cariat, Bernard — Palermini, Bussi — Sicard, Giordani, Chaumard, Louis. Entr. : Sérafin.

NICE b. MAZARGUES : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbeaud. Spectateurs : 375. Buts : Nice : Molitor (24e), Bocchi (43e), Toko (46e), Castellani (77e) ; Mazargues : Leda (42e).
MAZARGUES : Durandeau — Belducchi, Bianconi (puis Roube, 58e), H. Berthe, Guidarini — Leda, Kula — Martin, Pecchi, ***D. Berthe,** Verdolin. Entr. : Scholammer.
NICE : Peyron — Pigal, Nicoud, Barraja, Edelga — Grava, Collina — Gentili, ***Toko,** Bocchi, Molitor (puis Castellani, 46e). Entr. : Rossi.

AIX (Raymond Marc)

- Les Aixois avaient à cœur de confirmer devant leurs supporters la victoire ramenée de Nice une semaine avant. Aussi attaquèrent-ils le match contre les réserves de l'O.A. avec une rare détermination.
- Après un quart d'heure de jeu, le tableau d'affichage annonçait : Aix 2, visiteurs 0. Dès la cinquième minute, Sicard, battu sur un contre, permettait à Di Caro de récupérer et de servir sur un plateau Pucci. C'était le premier but aixois. A la quatorzième minute, Rigaud amorçait un « une-deux » de grand style avec Guiliano et l'ailier aixois, en position d'avant centre, vint fusiller Hoffmann.
- Le match se stabilisa par la suite et il fallut attendre la cinquante-huitième minute pour voir un but avignonnais obtenu par Giordani sur un centre venu de Pucci.
- Les Aixois dominaient sans pouvoir concrétiser face à une équipe réduite à dix, suite à l'expulsion de Louis à la soixante-cinquième minute. Pourtant, moins d'une minute avant la fin, Giuliano, d'un tir tendu, donnait au score un reflet plus conforme à la réalité.

ANGERS (Yves Richard)

- A Angers, le match Angers-Nantes, joué en lever de rideau, a tenu ses promesses et, une fois encore, le hors-d'œuvre a valu le plat de résistance. A la dixième minute, il y avait déjà deux buts, l'Angevin Guillon ayant répondu au Nantais Steck.
- Au repos, Nantes avait repris l'avantage grâce à Merigot, mais cinq minutes après la reprise, l'arbitre, M. Lemenager, offrit aux Nantais un véritable cadeau avec un penalty que Muller transforma. Gonfalone ayant profité d'une erreur du gardien nantais Desrousseaux (pourtant très bon), Angers reprit espoir, mais ce fut en vain.
- Pour son excuse, le S.C.O. est toujours privé d'Ouattara, blessé. Or le puissant avant centre venu de Haute-Volta était en grande forme au moment où il dut cesser de jouer pour une fracture à la face.
- José Arribas, venant de Saint-Etienne, s'était arrêté à Angers pour voir son équipe de Division III. A propos du penalty qui lui fut accordé, il disait : « Cela compense celui qui nous fut imposé à Saint-Etienne, mais il est tout aussi injustifié. »

BAUME-LES-DAMES (Serge Corgini)

- Ce match débuta par un véritable coup de théâtre. Bénéficiant d'un engagement, les visiteurs attaquèrent sur l'aile droite par Reino. Ce dernier adressa un long centre-tir en direction des buts baumois et, à la surprise générale, le ballon termina sa course au fond des filets de l'infortuné Roset qui n'avait pas eu le temps d'esquisser un geste. Vingt secondes à peine s'étaient écoulées depuis le début de la rencontre.
- Les locaux, qui ne pouvaient se permettre un nouveau faux pas à domicile, luttèrent contre ce coup du sort et ne tardèrent pas à renverser la vapeur grâce à Coquard qui, aux onzième et vingt-septième minutes, permit à son équipe d'égaliser et de prendre ensuite l'avantage.
- Cette rencontre, où l'engagement des deux équipes fut total, se déroula sans aucun incident. Il est vrai que l'arbitre, M. Benali, ne s'en laissa pas conter, son autorité fit merveille et imposa le respect aux vingt-deux joueurs.
- Cette victoire indispensable et méritée des hommes de Jacky Crevoisier les remet en selle pour la suite du Championnat, les rentrées de Bidain, Jelch et Coquard se sont avérées bénéfiques. Avec le retour prochain de Henri Bouveresse et de Bas, l'équipe aura encore meilleure allure. Il faudra alors compter avec elle.

Pierrot Sbaïz toujours là!

BLOIS. — Cette année encore Pierrot Sbaïz avait dit à son président, Dominique: « Vous savez, président, je signe, mais seulement pour rendre service de temps en temps, je tenterai de donner quelques conseils aux jeunes de Division d'Honneur, mais n'attendez pas trop de moi. »

Pourtant, Sbaïz, qui va avoir 39 ans le prochain 12 février, a démontré depuis le début de la saison qu'il pouvait toujours prétendre avoir sa place en 3e Division. Garçon modèle, tant dans la vie que sur un terrain de sport, il sert magnifiquement la cause du football et ses plus belles joies, c'est au ballon rond qu'il les doit, comme le jour de cette fameuse finale de la Coupe de France 1966 où, d'un magnifique tir (du pied gauche naturellement), il marqua l'unique but de Strasbourg contre Nantes. Ayant abandonné le football pro pour se reclasser à Blois où il a maintenant une belle situation, il n'a jamais abandonné le sport actif et si, aujourd'hui, il ne possède plus la même vélocité que voici quelques années, il demeure par son placement, son sens du jeu, sa puissance et son remarquable pied gauche, un élément capable d'organiser une défense et sur lequel on peut compter.

Des joueurs comme Sbaïz bien des clubs voudraient en posséder et il est certain que cette année encore, entouré de l'estime de tous, il rendra les plus grands services à l'A.A.J.B. où il a décidé de terminer sa carrière.

G. RENARD.

CAEN (Jean Letellier)

- Le « derby P.T.T.-U.S. Normande » n'a pas attiré la foule samedi après-midi. Il n'y avait pas huit cents spectateurs au stade Maurice-Fouque. Il est vrai que le même soir, en Division II, le stade Malherbe recevait Rennes à Venoix. Le choix des amateurs de football, qui ne pouvaient tous ouvrir leur porte-monnaie deux fois dans la même journée, était fait d'avance.
- Tous les matches de l'A.S.P.T.T. sont filmés au magnétoscope par un dirigeant du club. Quand celui-ci joue à Caen, le préposé au film profite d'une situation privilégiée, perché sur la plate-forme orientable d'un camion de l'administration.
- Après la défaite de son équipe, l'entraîneur-joueur de l'A.S.P.T.T., Michel Ade, était désolé : « Cinq matches, cinq défaites ; je crois que nous n'avons plus beaucoup d'espoir à nourrir dans ce Championnat. Nous y sommes entrés avec joie, c'est maintenant l'enfer qui nous attend. »
- Zygmund Lysik, le responsable de l'U.S.N., était évidemment heureux du succès de son équipe, mais son plaisir n'était pas total : « Nous avions besoin de cette victoire, elle arrive à point. J'ai quand même de la peine pour mon ami Michel Ade et ses joueurs. J'espère qu'il arrivera cependant à se tirer d'affaire. »

CHARTRES (Christian Louis)

- Donnés nettement favoris, les Lucéens devaient ainsi être sérieusement accrochés par leurs adversaires qui avaient appliqué un repli massif au milieu du terrain afin de briser dans l'œuf les vagues offensives lucéennes. Cependant, une faute d'inattention coûta aux Chartrains la victoire, Kiffert surgissant pour ruiner leurs espérances.

EN FANFARE

Pour cette soirée de gala entre Lucé et Chartres, l'ambiance avait été particulièrement bien créée par la fanfare des Beaux-Arts qui, durant tout l'après-midi, avait sillonné les rues afin de rappeler, s'il en était besoin, le grand événement du soir. De plus, sur le terrain, ces « joyeux drilles » reçurent l'appoint de l'harmonie locale avant qu'un feu d'artifice ne soit tiré au coup de sifflet final.

- Certes, un score de parité n'aurait pas été illogique, mais il convient de mentionner les arrêts déterminants du gardien « visiteur », Alain Buthon, lequel devait retarder au maximum l'échéance, notamment sur des coups francs violents et précis de Guegain, mais aussi sur une reprise de la tête de Kiffert, toujours prêt à exploiter les occasions s'offrant à lui.
- Contrat rempli dans les deux camps. Tant Maryan Borkowski que Bernard Chiarelli étaient satisfaits de la prestation de leurs hommes, mais le premier nommé ne pouvait afficher sur le plan de l'efficacité pure la satisfaction de son collègue dont la formation venait de remporter une nouvelle victoire, lui conférant une position privilégiée. Toutefois, le coach chartrain pouvait retirer de cette confrontation des signes d'espoir pour la suite de la saison.

DIJON (Jean Morino)

- Le derby bourguignon a vu la victoire de Cuiseaux-Louhans (malgré le mauvais match de son attaque) sur une équipe dijonnaise toujours frappée de stérilité. En sept rencontres, elle n'a pas réussi à marquer un seul but, ce qui ne manque pas de traumatiser les Dijonnais. Ainsi, avant le match, Philippe Piat, le visage apparemment détendu et souriant, cherchait à vaincre le signe indien en déclarant à la cantonade : « J'espère qu'enfin nous marquerons. »
- Dans ce derby, nous avons considéré que seuls Stoiljkovic, Piat et Lassalette étaient capables d'élever le débat. Mais, précisément, ces joueurs ne sont-ils pas proches de la retraite ?
- Besse, le gardien, s'est montré brillant. Il a sauvé une nouvelle fois son équipe du désastre, mais à supporter ainsi constamment le poids des rencontres, il devient nerveux et il a failli écoper d'un avertissement.

FOSSEMAGNE (Max Talarie)

- Ce fut le grand homme du match : Hubert Guéniche, l'ex-Marseillais, domina partenaires et adversaires. Il est, semble-t-il, aujourd'hui parfaitement adapté à sa nouvelle formation. Sa grande lucidité dans la conception de l'attaque fut à l'origine des nombreuses occasions que surent se créer les Périgourdins. Trop peu, hélas, véritablement exploitées.
- On s'était laissé aller à douter des possibilités du « onze » de la Dordogne, qui avait eu une fin de saison difficile. Cette seconde place à la mi-octobre dépasse les espérances. On peut désormais envisager l'avenir avec plus de sécurité et le président Coquelin ne nie pas que c'est important sur le plan psychologique... « Les garçons sont plus décontractés, ils abordent les rencontres avec plus de sérénité et de confiance. »
- « Le climat est là, sans cela nous ne pouvions rien faire. » C'est Reynaud, l'entraîneur fossemagnais qui parle. « C'est ce climat qui fait le match. La première partie est gagnée, quel dommage que l'on demeure encore d'une extrême timidité au moment de la finition. Il manque seulement une dernière passe. Nous avons su nous créer de nombreuses occasions ; elles ne furent jamais franches. De bons tirs dans le cadre permettent pourtant d'envisager l'avenir avec un raisonnable optimisme. »

JUVISY (Didier Braun)

- Les dirigeants de Juvisy se hâtèrent de féliciter l'équipe stéphanoise pour son excellent match et le remarquable esprit dans lequel il fut joué.
- Robert Philippe conservait un mauvais souvenir de Juvisy : il était venu prendre quatre buts en 1971, ce qui avait permis à l'équipe parisienne de lui ravir le titre.

LA FAUTE DE GISCARD

Les Stéphanois ont dû patienter un bon moment sur la nationale 7 qu'ils suivirent pour rejoindre Juvisy, depuis leur hôtel parisien. La raison de ce « bouchon » : le retour de M. Giscard d'Estaing de Moscou, dont ils croisèrent l'impressionnant cortège peu avant Orly.

- Après le match, Jean-François Larios faisait les comptes : « Nous avons un mois d'octobre difficile avec trois déplacements — tous les trois dans la région parisienne — sur quatre matches. On a gagné à Poissy, on prend un point ici. Si on fait aussi bien au Red Star, crois-moi, nous serons durs à battre aux matches retour. »
- Mille quatre cent soixante-douze spectateurs payants : Juvisy n'avait pas reçu une telle affluence depuis son match contre Nancy, en poule finale 1972.

PATRICE LECORNU : UNE REVELATION !

CAEN. — **Patrice Lecornu, la nouvelle recrue de l'A.S.P.T.T. Caen, admis au début de cette saison en Troisième Division, jouait au printemps dernier encore dans un petit club de l'Orne, Saint-Clair-du-Halouze. Le benjamin de l'équipe normande est aujourd'hui international junior et il a laissé une si belle impression lors du tournoi qui tout récemment a conduit l'équipe de France en Yougoslavie qu'on peut le croire promis à une belle carrière de footballeur.**

A dix-sept ans, tous les espoirs sont permis, en effet, à ce sympathique garçon qui, après avoir trouvé dans l'administration un travail de « préposé », s'est imposé d'emblée parmi les meilleurs de sa nouvelle équipe qu'entraîne Michel Ade dont on se rappelle qu'à l'époque où il jouait au Mans, il fut sacré meilleur buteur du groupe Ouest du C.F.A.

Jacky Braun a « découvert » Lecornu à Caen, un soir à l'entraînement. Ade n'a pas eu besoin de vanter au sélectionneur les qualités de son jeune et encore frêle (1 m 70, 59 kg) protégé. Braun a été conquis par ce garçon tout simple, un ailier droit rapide et dynamique qui a su si joliment exprimer ses possibilités en Yougoslavie.

D'autres « caps » attendent sans doute Lecornu mais celui-ci n'a pas d'idées bien précises sur ce que sera sa carrière.

« Pour l'instant, je fais de mon mieux pour aider mon club à sortir de la situation difficile dans laquelle il se trouve en Championnat. Je ne sais ce que l'avenir me réserve. J'arrive, je débute, j'ai encore tout à apprendre. Je progresserai, j'en suis convaincu, je ne peux rien dire pour le moment. »

J. LETELLIER.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **DUNKERQUE** pour sa première victoire de la saison (Division II, groupe A).
- **OLYMPIQUE ST. - QUENTINOIS** pour l'ensemble des performances de ses équipes de jeunes.
- **CUISEAUX - LOUHANS** solide leader de son groupe (Division III, groupe Est).
- **SPORTING CLUB DE ST-JUST-EN-CHAUSSEE** vainqueur de Chantilly en Coupe de France.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker Jacques Thibert et Tony Arbona

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

● Un regret tout de même pour Robert Philippe, le premier but refusé à Boury (il y en eut un second à un quart d'heure de la fin) pour un hors-jeu qui ne parut pas évident.

LIMOGES (J.-P. Alban)

● Le président, Jean Parent, n'est plus de ces hommes qui refusent de voir la réalité en face et qui ont pour habitude de reconstruire le monde avec des «si». Il ne pouvait pourtant s'empêcher d'observer, après la courte défaite de son équipe devant Bourges : « Je suis persuadé que si notre Yougoslave, Hamersmic, avait pu tenir sa place, nous l'aurions emporté par 3-1. Il n'aurait pas manqué la demi-douzaine d'occasions en or que Stojovic procura à notre avant de pointe. Il ne nous reste plus qu'à prendre notre revanche à Bourges. »

● Le public de Limoges a revu avec plaisir le petit Francis Chateau, qui fit au demeurant un très bon match à l'aile droite de l'équipe berrichonne. Comme cela se produit souvent en pareil cas, c'est lui qui, après avoir éliminé son adversaire direct, permit par un centre merveilleux à Ernaville de fusiller Balestrat et de marquer le seul but de la rencontre.

● Stojovic, en voulant imiter Dogliani qui, vendredi dernier, avait, en le chargeant, obligé le gardien bordelais, Bergeroo, à concéder un penalty, a écopé un avertissement bien sévère de l'arbitre « bordelais », M. Delas.

MELUN (Jean Guillou)

● Dusseau, tout comme ses hommes, était enfin, lui aussi, libéré. A leur adresse, il lança : « Il aura fallu attendre sept rencontres pour enfin comprendre que pour gagner il faut s'engager. Aujourd'hui, et surtout en seconde mi-temps, vous avez prouvé que vous saviez vous battre. Alors, maintenant, c'est parti, plus d'histoire, il va falloir rattraper les points perdus. »

● Dans les vestiaires corbeillois, ce n'était plus la consternation, loin s'en faut. Certes, José Garcia aurait souhaité au moins le match nul (car mes gars, disait-il, se sont bien battus). Côté joueurs, on se plaignait de l'arbitrage trop souple de M. Morin. « Au match retour, disait Garcia, nous jouerons plus dur. »

MENTON (Claude Barneaud)

● Voir Menton tenu en échec sur son terrain n'est pas chose courante. On compte sur les doigts d'une main les rencontres qu'il a perdues chez lui ; plus rares encore celles qui, comme dimanche, ont l'air d'une mystification. C'est pourtant bien la définition qui vient à l'esprit lorsqu'on analyse l'aisance avec laquelle Alès a empoché les deux points de la victoire.

● La défense de Menton n'a pas eu trop de mal pour tenir à distance la véloce mais prudente formation alésienne. Tout au moins jusqu'à la soixante-douzième minute. Il a suffi alors d'un contre heureux, mais aussi d'une longue course remarquable de l'avant centre Robert couronnée d'un tir qui laissa Van Hooland et Galea, monté hâtivement à la rescousse, sans réaction. Quelques instants plus tard, Mazurik slalomait tranquillement dans la défense mentonnaise et marquait le deuxième but.

● Malabave, l'étonnant gardien alésien, bien soutenu par des défenseurs ne s'embarrassant d'aucune fioriture, s'est tiré à son avantage de fréquentes sollicitations et a rassuré ses équipiers. En fait, on peut dire qu'Alès fut à l'image de son gardien de but, solide, expérimentée, claivoyante, voire rusée, alors que Menton nous parut manquer d'imagination sinon d'envergure.

ALAIN PAULIN : UN MODESTE

CHATELLERAULT. — *Lui aussi, comme plusieurs footballeurs châtelleraudais a effectué ses premières armes à Pleurmartin. Il est venu au S.O. Châtellerault à 15 ans où il a poursuivi sa formation. Il devient rapidement un espoir du club et il a 18 ans quand Amanieu, alors entraîneur du club l'incorpore de temps à autre en équipe fanion qui dispute le championnat de France.*

A son retour du service militaire, il resigne au S.O.C. et il joue alternativement en réserve et en première.

La saison dernière, il devient titulaire à part entière au poste d'arrière.

D'un bon gabarit, harmonieux, vif, volontaire et accrocheur, il se signale souvent par de bonnes montées offensives.

Joueur simple, correct, consciencieux et intelligent, Alain Paulin qui n'est âgé que de 26 ans, est susceptible d'améliorer son jeu sous la direction de Tordo qui lui fait confiance.

Employé d'usine, marié père de famille, il mène une vie très équilibrée et il est entraîn d'acquérir une maturité qui ne peut être que bénéfique pour son club.

Maurice DURAND.

APRES DELHUMEAU ET POINOT, BERNARD GUILLOT

POITIERS. — Après Delhumeau et Poinot qui gardèrent cette année les buts de l'équipe de France amateurs, va-t-on voir éclore un troisième gardien poitevin de classe ?

Tout permet de le penser et les sportifs, qui assistèrent à la rencontre Châtellerault-Poitiers de samedi dernier, furent servis par le remplaçant de Poinot (ce dernier avait dû déclarer forfait, son père venant d'être victime d'un grave accident de la route).

Ce remplaçant se nomme Bernard Guillot. Il opérait, la saison passée, dans le club de Vouzailles (Première Division de district) et sa première production au sein de l'équipe fanion du Stade Poitevin fut déterminante pour son équipe. Ce garçon de 1 m 83 pour 80 kg, âgé de 23 ans, fut impérial sur les balles hautes. Son sang-froid lui permit de se tirer à son avantage de situations délicates et ses frappes de balle en drop dépassent 70 mètres.

Bernard Delcampe, en l'embrassant après match, montra combien — lui aussi — avait apprécié les débuts de cet interne en pharmacie des hôpitaux de Poitiers.

Roger BIAIS.

MONTFERRAND (Robert Boisson)

● Magnusson, comme à son habitude, joua au petit trot en donnant l'impression de s'amuser comme un gosse avec le ballon. Sa joie fut vraiment manifeste hier lorsque, à trois minutes de la fin, il propulsa ce ballon au fond des filets, donnant à son équipe l'égalisation. Dès le coup de sifflet final, plusieurs spectateurs, particulièrement des jeunes, se précipitèrent sur le terrain. Mais cet envahissement était absolument pacifique. Il s'agissait pour ses auteurs d'obtenir un autographe de Magnusson, lequel se plia de bonne grâce à cette ferveur juvénile qui le poursuivit jusqu'à l'intérieur des vestiaires.

● Si le Suédois constitua en quelque sorte l'attraction de ce match, les deux Hollandais de l'A.S. Montferrand ne passèrent pas pour autant inaperçus. Hélas, Muninga, souffrant des adducteurs, disparut au terme du premier quart d'heure, non sans avoir au préalable transformé un penalty.

NŒUX-LES-MINES (Raphaël Weppe)

● Voilà, c'est fait ! Le gardien de Nœux, Godard, a enregistré son premier but de la saison. En effet, imbattu jusqu'à ce jour, il a fallu un corner, concédé d'ailleurs volontairement par Godard, pour voir, à la quatre-vingt-cinquième minute, Pottier marquer de la tête son premier but à la défense nœuxoise.

● C'est un magnifique exemple de courage que nous a donné Owtzartzak au cours de cette rencontre. Bien que diminué par sa blessure subie devant Beauvais, Jean-Jacques tint sa place avec toute la détermination qu'on lui connaît et termina ce match très épuisé.

● M. Perrin, l'arbitre de cette rencontre, ne fut pas très heureux dans ses décisions (avertissement à Gosset, de Nœux, pour faute bénigne ; un avertissement à Pottier, de Cambrai, sur une faute anodine ; puis l'expulsion, à quelques minutes de la fin, de Lespérance). Si nous notons en supplément trois fautes cambraisiennes consécutives dans les dix-huit mètres, avec des décisions vraiment arbitraires, nous avons tout dit sur l'arbitrage de ce match qui ne donna satisfaction à personne, ni à Nœux, ni à Cambrai.

PENMARC'H (André Cabon)

● Toute la semaine, l'incertitude avait plané concernant la participation de Lucas et de Mahi, l'arrière et l'entraîneur penmarchais, qui avaient reçu des avertissements précédemment, pouvant être suspendus. Finalement, Lucas n'a écopé que d'un match avec sursis ; quant à Mahi, un complément d'information dans le dossier a été jugé nécessaire.

● Un absent cependant dans ce match : le capitaine local, Le Pober, victime d'une fracture à un orteil, le week-end précédent, lors du match contre Saint-Brieuc. Le Pober doit rester sur la touche pendant quelques dimanches. Il espère toutefois pouvoir rechausser les crampons dans environ deux mois.

● Quatre mille cinq cent quarante-quatre spectateurs, c'est le record des entrées au stade municipal de Penmarch. Le précédent record (4.300 spectateurs) avait été établi lors d'un match de Championnat de Promotion d'Honneur. Cela donne donc une idée de l'impact du football dans cette région du sud-finistérien.

● Delabarre qui, le week-end précédent, face à Caen, avait marqué trois buts... et en avait manqué autant, a été effacé à Penmarch. Les quelques « Allez Loïc » entendus par-ci par-là dans la foule ne sont pas parvenus à lui donner du punch. Il est vrai que la défense locale l'avait à l'œil...

POISSY (Christian Denis)

● Privée de son géant, le défenseur Traulle, l'équipe clermontoise a subi la loi des avants de Poissy. Les Auvergnats seront pourtant encore privés de cet élément de base dimanche prochain puisque Traulle a écopé de deux matches de suspension à la suite de son expulsion contre Montluçon.

● Le jeune Perret, qui avait réussi un coup de maître en inscrivant deux buts le dimanche précédent, a été bien effacé. Il faut dire que les attaquants clermontois n'ont guère inquiété Leplat.

● Les Auvergnats durent attendre plus de ving-cinq minutes pour signer, par Barraud, leur première occasion de but. A ce moment-là, ils étaient déjà menés 0-1 depuis la douzième minute.

● Le but clermontois inscrit juste avant le repos aurait pu être attribué à l'arrière banlieusard Houziaud. En effet, Rejaud, avant de lobber Leplat, hérita d'un véritable « cadeau » du jeune défenseur de Poissy.

SAINT-OMER (Roger Humbert)

● Albert Dubreucq était particulièrement satisfait par cette bonne fin de semaine. Vendredi, les anciens du L.O.S.C., puis, samedi, la victoire de ses hommes. « Les enfants, le match que j'attends, c'est à Cambrai. Ce ne sera pas de la tarte ! » Il y a toujours le souvenir de la Coupe de France, et lorsqu'il était entraîneur à Cambrai, Saint-Omer triompha de l'équipe audomaroise.

● Feys se montra le meilleur. Peut-être le brassard de capitaine lui fit-il retrouver le chemin des filets. Deux buts, aux onzième et vingt et unième minutes. La saison dernière, il avait marqué dix-sept buts en Division d'Honneur.

● Jean Lempereur, entraîneur d'Aulnoye, n'a pas hésité à déclarer : « C'est l'équipe qui nous en a le plus voulu. Nous avions eu plusieurs occasions de revenir, mais Steen fit peur à Devorsine, puis il détourna un shoot de Laporte en corner. » Lempereur espérait le match nul. Suite à ces deux erreurs, il pense que Saint-Omer se maintiendra dans de bonnes positions. Mais l'absence de Delcour, blessé, handicapa fort sa défense.

● Steen et Gallardo eurent chacun un coup franc : Steen pour quatre pas, et Gallardo pour le pied sur la ligne. M. Lefebvre refusa deux buts à Saint-Omer pour hors jeu, puis il donna un avertissement à Bériot, d'Aulnoye, un rappel à Feutry, Demolder, ainsi qu'à Brogniez.

SAINT-PRIEST (Mario Faccioli)

● A l'annonce de la composition des équipes, les Marseillais alignaient pas moins de neuf joueurs ayant opéré chez les pros. Après la première mi-temps, qui vit Saint-Priest donner une excellente réplique à son prestigieux adversaire, l'inquiétude persistait dans le camp des supporters, mais le but victorieux des locaux fut salué dans l'enthousiasme que l'on devine et les protégés du président Oulié regagnèrent les vestiaires sous les acclamations d'un public conquis par cette victoire.

● Ils reçurent aux vestiaires les félicitations de M. Joly, maire de la ville et supporter du S.A.L. Saint-Priest, et sablèrent le champagne offert avec plaisir par le président Oulié.

● Jean-Pierre Cappon, directeur sportif de l'Olympique Lyonnais, à qui l'on demandait ce qu'il pensait de cette victoire, se contenta de répondre : « Peu importe la manière, seuls les deux points comptent. »

● Cappon était accompagné de nombreux représentants de Lyon, dont Aimé Mignot, l'entraîneur, M. Capaldini, responsable des jeunes, et Michel Maillard. Remarqués également dans les tribunes : MM. Célestin-Jeanthon et Doyen, conseillers techniques régionaux.

SAINT-QUENTIN (Marc Lambla)

● Saint-Quentin avait fait entrer dimanche un moins de 21 ans, Joël Legrand, avant centre de leurs réserves, jouant en Division d'Honneur. Il fit excellente figure et marqua le premier but.

● Les vingt-deux acteurs jouèrent la rencontre à une allure folle du début jusqu'à la fin, mais, curieusement, les Nordistes en demi-volées, les locaux à ras de terre.

● Une astuce bien réussie amena le second but de Saint-Quentin sur coup franc, le capitaine Cailleux soulevait le ballon par une pichenette du pied, juste assez pour que Danneville l'expédie dans la cage de Coquel d'un bolide bien ajusté.

● Senechal, qui marqua le but héninois, trouvait là sa juste récompense, car il fit un excellent match. Sa balle brossée joua les « boomerangs » : elle partit sur la gauche pour pénétrer sur la droite, prenant le portier local à contre-pied.

football MAGAZINE
LE MENSUEL DU FOOTBALL

Ils sont 1.000.000

COUPE DE FRANCE (3e tour)

ALSACE

A.S.P.T.T. Strasbourg - Konenbourg 2-5
Ingwiller - Soultz-sous-Forêts 2-4
Wissembourg - Niederbronn 1-0
Gundershoffen - FCSK 06 3-1
Sélestat - Mertzwiller 1-3
A.S. Strasbourg - Schirhein 7-0
Kogenheim - F.C. Haguenau 4-1
Bollwilla - Wittelsheim 1-2
Neuf-Brisach - Altkirch 3-1
Sundhoffen - Hirtzfelden 2-4
Staffefelden - S.R. Colmar 1-3
F.C. Colmar - Erstein 8-0
Riedisheim - Neuweg 3-2
Huninger - Turckheim 1-2

ATLANTIQUE

S.A. Fontenay - O.L. Chemillé 2-1
F.C. Yonnais - A.S.I. Mûrs-Erigné. 3-1
A.S. Les Pts-de-Cé - A. de Monnières 4-0
Etoile Cisson - U. Méan-Penhoët
Montreuil-Belf. - Bourg-s.-la-Roche 0-1
France Aizenay - Intrépide Angers 0-1
O.L. Saumur - U.S. Gétigné 1-0
Stade Luçonnais - U.S. Thouaré .. 4-1
Pouzauges A.C. - E.V. St-J.de-Monts 4-1
St-Pierre-Montlimart - E.S. Fontenay 4-0
R.C. Ancenis - E.S. Donges 0-1
N.D.C. Angers - E. Vieillevigne 0-1
S.C. Challans - USSA Vertou 3-1
(après prolongations)
La Tessoualle - Les Herbiers 0-2
Clisson - Penhoët 3-2

AUVERGNE

F.C. Riom - Ste-Maurice de Lignon. 3-3
(Ste-Maurice aux pénalties)
St-Yorre - Montjoie 8-0
Messeix - La Combelle 7-0
Le Mont-Dore - Cournon 0-4
Etoile Moulins - A.S. Montluçon .. 2-0
Beaumont - Thiers 0-1
St-G.-des-Fossés - A.S. Moulins .. 1-0
Saint-Fleur - Arpajon 4-2

BOURGOGNE

Chenôve - Le Creusot 1-0
Sens - Clamecy 8-2

CENTRE

F.C. Orléanais - A.S. Glen 2-1
Châteaudun - Ouzouer-le-Marché .. 1-0
Selles-sur-Cher - Pithiviers 3-0
Loches - Salbris 2-1

CENTRE-OUEST

Roumazières-Loubert - Combrand .. 0-3
Ruffec - Port-des-Barques 2-2
Aigrefeuille - Chauvigny 0-1
Semussac - Gond-Pontouvre 5-1
Guéret - Limoges-Vigenal 0-2
Cerizay - Aytre 2-0
Aixe - Secondigny 4-1
Limoges P.T.T. - Tulle 2-0

CORSE

O.A. - C.A. Propriano 2-1
U.S. Corte - A.S. Porto Vecchio .. 0-1
C.A.B. - Stade Bastiais 4-3
(aux pénalties)
F.C. Ile Rousse - E.F. Bastiaise 2-4

FRANCHE-COMTE

Exincourt - Hérimoncourt 0-0
Valentigney - Beaucourt 2-1
(après prolong.)
Fesches-Châtel - F.C. Dampierre .. 2-0
Pont-de-Roide - S.G. Héricourt 3-0
Clairvaux - F.C. Dole 0-3
Lons-Le-Saulnier - St-Amour 5-2
Ste-Gray - Châteaufarine 0-6
C.A. Pontarlier - Champagnole 1-2
St-Loup S.S. - Dampierre-Savoyeux 0-4
Ste-Suzanne - Audincourt 0-2
A.S.M.B. - Vieux-Charmont 2-0
Esp. Arc-les-Gray - US FC Vesoul 3-0

LORRAINE

U.S. Lunéville - Foug 2-0
Bataville - Varangeville 1-2
Sarrebourg - Rambervilliers 5-1
Verdun - P.T.T. Metz 1-1
(Verdun aux pénalties)
Audun-le-Tiche - Terville 3-2
Villerupt - Réhon 5-3
Longwy - Florange 0-2
Thionville - Basse-Yutz 3-1
Pont-à-Mousson - Merlebach 1-0
Maizières - Forbach 1-2
Saint-Avold - Hagondange 2-3
(après prolong.)
Goetzenbruuk - Stiringwendel 0-3
Mont-Bouilliers - Uchange 3-1
Anould - Eloyes 2-2
(Eloyes aux pénalties)
Remiremont - Vandœuvre 3-2
Pompey - Ligny 3-4
Fontoy - Ottange 3-2
Froideul - Guentrage 4-1
Saulxures - Le Thillot 0-1
Piennes - Hayange 0-4
Neuf Château - La Romarillenne .. 6-0
L'Hôpital - Folschviller 2-1
Woippy - Bouligny 2-0
Tricux - U.G. Tulquegnieux 2-0

LYONNAIS

Montiers - Faverges 2-1
C.S. Thonon - Cruseilles 0-0
(Thonon qual. aux pénalties)
Bellegarde - Stella Thonon 1-2
Montréal-la-Cluse - Annemasse 1-4
Evian - Sallanches 1-0
Faucigny - Mont Blanc 0-1
Ville-la-Grand - F.C. Annecy 0-3
Rumilly - Marnaz 1-2
(après prolongation)
Aubenasse - Le Teil 2-0
Donzère - Montélimar 0-2
F.C. Valence - Romance 2-0
Anneyron - U.S. Valence 4-2
P.-Beauvoisin - Abbaye de Grenoble 1-9
A.S. Grenoble - Seyssinet 2-1
Fontaine - F.C. Grenoble 1-0
Pont-de-Claix - Echirolles 2-0
Norcap Grenoble - Carbelins 2-1
(après prolongation)
Pont-de-Chéruy - La Verpillière .. 4-0
Heyrieux - Feyzin 1-3
La Duchère - Pusignon 1-2
St-Clair-Caluire - Oullins 3-2
U.T.A. Lyon-Decines - Vienne 7-2
Rhodia-Club-Roussillon - Decines .. 1-0
Feillens - Misierieux 2-1
Bouvesse - Bourg 1-1
(Bourg aux pénalties)
Albertville - St-Jean-de-Maurienne. 2-1
S.O. Chambéry - St-Alban-de-Leysse 3-0
Le Couteau - Létra 2-0
Veauches - Roannes 1-2
Sainte-Sigolène - Firminy 1-2

NORD

(rencontres du 19 octobre)
Auchel - Guines 1-1
(Auchel aux pénalties)
Choques - Etaples 1-2
Béthune - U.M.R.O. 2-0
Bruay - Coulogne 2-0
Wingles - Labeuvrière 1-2
Liévin - Lourches 1-0
Douai - Harnes 9-1
Hesdin - Haisnes 1-3
St-Pol - Loos .....
Arques - Eleu 1-2
E.S.P.A.R. - Bully 4-2
Berlaimont - Avion .....
Feignies - Louvroil 3-1
Auberchicourt - Tourcoing 1-1
(Auberchicourt aux pénalties)
Waziers - S.C. Wattrelos 0-1
Denain A. - Marquette 2-3
Le Cateau - Thumeries 3-0
Roost - Viesly 6-1
Avesnes - Croix 3-0
Wallers - Oignies 2-0
Sainghin - Billy Berclau 1-0
Merville - Audricq 1-1
(Merville aux pénalties)
Wasquehall - Crespin 2-2
(Wasquehall aux pénalties)
Armentières - Maubeuge 0-1
Excelsior - Leforest 0-0
Halluin - Rinxent 1-3
Calais - U.S. Denain 2-1
Berck - Beaurainville 0-1

MIDI

Fenouillet - Espérance Toulouse ... 0-0
(Espérance aux pénalties)
Firmi-Decazeville - Requista 3-3
(Firmi aux pénalties)
Figeac - La Française 1-3
Auch - T.O.A.C. 4-0
Recebedou - Cahors 2-1
Cugnaux - Azat 3-1
Lacaune - Carrefour 1-0
Estang - Muret 0-4
Aurignac - Castelnaudary 0-1
Luchon - T.A.C. 1-0

NORD-EST

Pargny-sur-Saulx - U.S.M. Romilly.. 0-3
Marnaval - E.S. Charleville-Méz. .. 2-0
Vitry - Rethel 5-2
Neufmanil - Froncies 6-1
St-André-les-Vergers - Eclaron 1-2
Nogent-en-B. Bar - Bayel 1-4
Fumay - Vendeuvre 2-1
Flohimont - Vrignes-aux-Bois 5-2

NORMANDIE

Equeurdreville - Ouistreham 8-1
Carentan - Saint-Lô 0-3
Perriers - Cherbourg 0-5
Granville - Condé 0-1
Vire - Bayeux 0-2
Flers - Argentan 5-3
Ecouche - Mondeville 1-2
Alençon - Massandres 2-0
Lisieux - Gonfreville 2-0
Broglie - St-Lubin 0-1
Vernon - Oissel 3-0
Romilly - Charleval 5-0
Darnetal - Sapin 2-2
(Darnetal aux pénalties)
Satteville - Pavilly 0-4
Quevilly - Deville-Maronne 2-0
Offranville - Villebonne 1-2
Aumale - Arcques 1-2
Yvetot - Fauville 3-4
Bolbec - St-Valéry 4-2
Port Autonome - Cheminots Havre.. 3-1

OUEST

C.O. Briochin - La Plancortine 1-0
Plaintel Sports - La Ploeucoise 0-2
Stade Lamballais - Stade Loudéacien 0-3
E.A. Guingamp - Sde Paimpolais .. 3-1
Sde Lannionnais - Sde Morlaisien .. 0-3
Louannec Sports - U.S. Perrosienne 2-3
G.A.S. Morlaix - U.S. Lannionaise 3-3
(U.S. Lannion aux pénalties)
St-Léonard-Kreisker - U.S. Cleder 1-0
Av. de Plouvien - Sde Lesnevien 1-4
JA Plouvevez-Loch. - Sde Landivisian 1-3
(après prolongation)
Sde Relecquois - A.S.P.T.T. Brest .. 4-3
Et. St-Laurent - Sde Plabennecois .. 1-2
(après prolongation)
Arz. Ploudalmezeau - A.S. Brestoise 2-3
U.S. Crozon - G.A. Landerneau 1-3
Stella M. Douarnenez - G. Ys Tréboul 5-1
U.S. Guilvinistes - CO. Lec. Treffiag. 1-3
A.S. Plobannalec - E.S. Quimperoise 3-4
Gournerien Saer - U.S. Querrion .. 5-1
D.C. Carhaix - A.S. Scaer 3-1
U.S. Fouesnantaise - A.S. Ergue-A. 1-3
F.C. Quimperlé - U.S. Moelan 3-2
Sde Pontivien - U.S. Quimperlé .. 3-4
La Locminoise - G. St-Ivy-Pontivy 2-3
C.E.P. Lorient - A.S. Lanester 0-1
U.S. Montagnarde - Lorient Sport.. 1-4
Sde Quiberonnais - Etelloise 8-1
Vel. Vannetais - J.V. Auray 5-2
Keriolets Pluvigner - U.C.K. Vannes 3-5
Cadets de Bretagne - F.C Châteaub. 1-1
(Cadets aux pénalties)
Tour d'Auvergne Rennes - C.P. Bert 2-4
(après prolongation)
A.G.L. Fougères - J.A. St-Servan .. 5-1
Dinard - Drapeau de Fougères 4-4
Redon - Patriotes Malansac 1-1
(Redon aux pénalties)
A.S. Servan - U.S. Antrain 1-2

PARIS

Montrouge - Cachan 3-0
Chevilly - Massy 2-3
E.S. Massy - Villeneuve-Abion 0-3
Morsang - Morangis 1-0
L'Hay-les-Roses - Breuillet 4-2
Neuilly-Plaisance - Gretz 2-1
Champigny - Soisy 0-1
Combs-la-Ville - S.C. Briard 3-2
U.S. Créteil - A.S.P.T.T. 0-1
C.S. Braytois - Métro 1-1
(après prol. Métro qualifié)
A.S.M. Fertoise - Villemomble 0-3
C.S. Meaux - Lilas 1-0
Mitry - Aulnay 2-0
Romainville - St-Prix 2-1
Stade de l'Est - Montmorency 3-1
Gagny - Montmartre 7-1
Taverny-Bois - St-Denis 4-2
Pierrelaye - Versailles 2-1
Argenteuil - Sartrouville 3-2
Basse-Seine - Billancourt 2-2
(après prol. Billancourt qualifié)
Puteaux - Cheminots Ouest 5-1
Orly - Kremlin 1-0
Evry - Aigle Fertoise - Boissy 2-1
Paray - U.S. Palaiseau 4-1
Linas-Montlhéry - Choisy-le-Roi .. 1-2
Mennecy - Longjumeau 2-1
Longueville - Neuilly 3-6
Sucy - Villecresnes 0-1
U.S. Bararde - Yerres 3-1
Brévannes - C.S. Villeneuvois 3-0
Amicale - Alfortville 0-0
(après prol. Amicale qualifiée)
Neuilly-s.-M - Clichy 2-1
Police - Chambly 3-0
Villiers-le-Bel - Vincennes 3-3
(après prol. Villiers-le-Bel qualifié)
Noisy-le-Sec - Vaires 0-2
C.O. Courneuvien - Noisy-le-Grand.. 3-0
Persan - Sarcelles 3-1
Yvelines - A.C.B.B. 0-3
U.S.A. Clichy - Neuilly-s.-Marne .. 1-2
Avia Club - Guyancourt 2-1
(après prolongation)
Chatou - Epinay 2-0
Versailles - Racing 0-1
Trappes - St-Cloud 3-0
Rambouillet - A.S. Mantaise 2-3
Jouy - Clayes 2-4
Conflanc - Magny-en-Vexin 4-3
(après prolongation)

PICARDIE

U.S. Bresles - U.S. Prémontré 1-3
S.E.P. Blangy - G.S. Mers-Tréport .. 1-0
R.C. Soissons - U.S. Roisel 4-1
US. Villers-Cotterets - A. Béthisy .. 2-1
C.S.C.V. Hirson - E. Vic-s.-Aisne .. 3-2
S.A.C. Montataire - U.S. Roye 2-0
CA. Péronne - U.S. Breteuil 1-4
S.C. Saint-Just - U.S. Chantilly 2-1
S. Compiégnois - U.S. Chauny 3-0
U.S. Laon - U.S Ailly-s.-Somme 0-3
E.S.C. Cergnier - U.S. Pont-Ste-Max. 1-2
(après prolongation)
A.S.P.T.T. Amiens - U.S.M. Senlis .. 4-1

SUD-OUEST

Ygos - Bayonne 3-1
Labrit - Bourbaki Pau 2-1
S.C. Pau - Orthez 1-0
Mt-de-Marsan - Morcenx 2-1
Audenge - Arcachon 3-1
St-Seurin - St-Ciers 5-0
Lalinde - Ste-Foix 2-1
Castets - Enf. de France Bergerac.. 0-0
(Castets aux pénalties)
Facture - Gradignan 0-1
Villenave - La Brède 3-1
Darsac - St-Symphorien 0-2
Bordeaux A.C. - Lormont 2-0
R.C. Bordeaux - Daye 8-1
Eysines - Mérignac 1-3
Peyssac - Le Taillan 4-6
(après prolongation)

SUD-EST

Mandelieu - Roquebrune 0-1
Cannes-Rocheville - Vallauris 2-2
(Valauris aux pénalties)
Grasse - Vence 2-3
St-Laurent-du-Var - ASPTT Nice .. 1-0
Trinité Sports - F.C. Antibes 1-3
A.S. Dominante - Mougins 4-0
La Fontonne - Cannes 1-1
(La Fontonne aux pénalties)
VilleFranche - Breil 3-0
Ste-Maxime - St-Tropez 4-2
Fréjus - Cannes-la-Bocca 4-0
Bandol - A.S.C.M. Toulon 3-0
Cavalaire - Le Lavandou 4-0
Pierrefeu - St-Maximin 2-0
La Seyne - Lalonde 3-0
Lavalette - Hyères 3-1
Malmore - Laragne 3-1
ASPTT Marseille - JSA St-Antoine.. 1-3
SMUC - Valensole 2-1
1er Canton - Puy Loubier 4-0
St-Marcel - Biver 0-1
Gap - St-Jérôme 6-0
Cheminots - Bonneveine 4-2
Oraison - Saint-Loup 4-1
(match arrêté)
Vitrolles - Michelis 2-1
Ste-Marguerite - Kuhlmann 2-0
H.G.A. Ardzin - Chutes Lavie 4-0
Caillols - U.S. Rouet 0-2
A.S. Berre - Carry Sport 1-0
Digne - Port-St-Louis 2-1
Le Canet - Port-de-Bouc 2-2
(Port-de-Bouc aux pénalties)
Miramas - Marignane 2-0
Castellas Club - Luynes 2-2
(Castellas aux pénalties)
La Ciotat - Les Milles 5-1
Gardanne - Le Merlan 3-2
Septèmes - Sisteron 6-0
Orange - Valréas 2-1
Courthezon - Rognonas 3-2
S.A. Rrians - Sablet 1-2
Montfavet - Vedène 3-0
Ville Laure - Lancon 4-1
Nyons - Cavaillon 3-3
(Nyons aux pénalties
Carpentras - Mont-Miral 5-3
Vauvert - Bagnols 0-0
(Bagnols aux pénalties)
Salindres - Aimargues 3-4
Uzes - St-Gilles 5-2
Bellegarde - La Grand Combes 2-2
(Bellegarde aux pénalties)
Jonquières - Montfrsin .....
Le Vigan - Cévenol 5-0
St-Ambroix - Florac 0-2
Beaucaire - Pont St-Esprit 3-2
Port-Vendres - Figuerolles .....
Perpignan - E.S. Melgorienne 4-1
P.T.T. Montpellier - Canet Plage .. 1-1
(Canet qualifié aux pénalties)
AGDE - Vergèze 3-2
Lunel - Millau 0-4
Vendargues - St-Afrique 4-0
Pignans (qualifié) - Pinet 1-1
La Clermontaise - Paulhan 3-1

CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

● ALSACE

Masevaux (1) - A.S. Mulhouse (15) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masevaux	11	7	4	3	0	11	4
2. S.R. Colmar	8	6	3	2	1	9	6
3. Niederbronn	7	5	3	1	1	10	5
Riedisheim	7	5	3	1	1	9	5
A.S. Strasbourg	7	5	3	1	1	6	3
F.C. Colmar	7	6	3	1	2	10	6
Betschdorf	7	6	3	1	2	10	12
8. Kogenheim	6	5	3	0	2	8	5
9. F.C. Mulhouse	5	6	1	3	2	5	6
Wittelsheim	5	6	0	5	1	5	7
Hirtzfelden	5	6	1	3	2	4	8
13. Altkirch	3	6	0	3	3	6	10
14. Huningue	2	6	1	0	5	5	13
15. A.S. Mulhouse	1	6	0	1	5	4	11

● CENTRE

J. Viot de retour

BLOIS. — Le Foottball Club Orléanais a créé la surprise de la journée en Coupe de France, puisque le club de Nouzaret, qui opère en Promotion d'Honneur, a éliminé Gien qui descend de troisième Division.

● **Ouzouer** a opposé une très belle résistance à Châteaudun et ce club de Division d'Honneur, bien qu'opérant sur son terrain, ne l'a emporté que par 1-0.

● **C'est Selles-sur-Cher,** entraîné par l'ex-pro Bonato, qui a remporté le succès le plus net de la journée, puisque parvenant à s'imposer devant Beaulieu par le score sans appel de 3-0.

● **L'Arago d'Orléans** vient de récupérer l'un de ses anciens joueurs, Jacky Viot, le gardien de but qui était parti à Gueugnon à la fin de la saison dernière et qui n'a pu s'habituer à son nouveau club ?

● MIDI

Saint-Gaudens (6) - Cazères (1) .. 3-3
Muret (1) - US. Toulouse (6) . remis
Cugnaux (10) - Auch (6) ..... remis
Luzenac (4) - Espérance (3) .... remis
Saint-Martory (12) - Tarascon (11) remis
Revel (12) - Albi (12) 1-1
Luchon (4) - Castelnaudary (6). remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	14	5	4	1	0	15	4
2. Muret	12	4	4	0	0	16	3
3. Espérance	10	4	3	0	1	6	3
St-Gaudens	10	5	1	3	1	8	8
5. Luchon	9	4	2	1	1	10	5
Luzenac	9	4	2	1	1	10	7
7. Castelnaudary	8	4	2	0	2	6	6
Toulouse	8	4	1	2	1	5	7
Auch	8	4	1	2	1	2	4
10. Cugnaux	7	4	1	1	2	6	8
Revel	7	5	0	2	3	3	1
Albi	7	5	0	2	3	6	5
13. Tarascon	6	4	0	2	2	2	9
14. Saint-Martory	5	4	0	1	3	1	6

● CORSE

Corte éliminé

AJACCIO. — Cette journée réservée à la Coupe de France allait mettre aux prises huit équipes insulaires. La première surprise est celle du club de Promotion d'Honneur Porto-Vecchio qui est allé battre chez lui Corte par 1-0.

● **L'Etoile Filante Bastiaise** qui avait mal débuté en Championnat, est allée à Ile-Rousse éliminer le F.C.I.R. par 4-2.

● **L'O.A. a réussi à battre** de justesse Propriano par 2-1, tandis que le match entre Bastiais est revenu au C.A.B. qui, après prolongation, a battu aux pénalties le Stade Bastiais par 4-3.

Jean COLOMBANI.

QUALIFIÉS DE LA COUPE DE FRANCE ATTENTION !

Les trophées **Canard Duchêne** font leur apparition dans le football

Ils récompensent des équipes de toutes Divisions qui marquent la compétition (qualité de jeu, score record, victoire sur un adversaire de catégorie supérieure, etc.)

Les lauréats sont désignés (tour par tour) par un jury de spécialistes

Mardi prochain : les lauréats des trois premiers tours de la Coupe, les équipes les plus pétillantes auxquels seront attribués les trophées du *CHAMPAGNE CANARD DUCHENE.*

nos Lecteurs

LA RÉPONSE DU L.O.S.C.

« Je voudrais apporter quelques rectificatifs à la lettre de M. Eloire, qui a écrit sous la rubrique des lecteurs, dans un précédent numéro de « France Football » : « Lille, de qui se moque-t-on ? »

Nous ne pouvons être tenus pour responsables de l'élaboration du calendrier qui a désigné trois matches successifs aussi importants quant au renom de l'adversaire, à savoir : Lens, Saint-Etienne et Marseille, et qui, automatiquement, sont tout indiqués pour être prévus en « matches de gala » et par conséquent plus chers qu'un match normal.

A ce sujet, votre correspondant fait totalement erreur en affirmant que l'année dernière les dirigeants lillois ont été mis à l'amende par la Fédération Française de Football (ce monsieur si bien informé devrait savoir que les clubs dépendent du Groupement du Football Professionnel et non de la Fédération Française de Football) pour avoir pratiqué un trop grand nombre de matches avec l'étiquette « gala », le nombre en est fixé à six par saison et aucun club ne peut échapper à ce règlement.

Vous avez également oublié de signaler que, pour Lille-Marseille, le président du L.O.S.C. avait décidé de baisser le prix des places « premières » et « secondes » de 5 francs afin de les rendre plus accessibles eu grand public, ce qui, ne l'oublions pas, se traduit par une perte relativement importante pour le club au niveau de la recette : (2.500 premières + 5.000 secondes, soit 7.500 places à 5 F = 37.500 F).

A tout hasard, je vous signale également que le L.O.S.C. accorde, pour chaque match, l'entrée gratuite à 40 enfants défavorisés (pupilles de la nation, 10 places gratuites à un centre de handicapés mentaux de la banlieue lilloise, 20 places gratuites à un centre de handicapés visuels, aussi paradoxal que cela puisse paraître, sans compter les handicapés physiques que nous essayons de placer le mieux possible, y compris dans les matches de gala).

Enfin, et sans vouloir prétendre que le personnel du L.O.S.C. est parfait, je démens le comportement que vous voulez bien lui attribuer et, à ce propos, permettez-moi de vous faire remarquer que l'exemple donné par vous-même concernant l'accueil réservé au public dans les bureaux de poste me paraît bien mal choisi ; vous êtes sans doute l'exception qui confirme la règle.

Enfin, et en toute sincérité, je vous remercie d'être un supporter inconditionnel du L.O.S.C. en vous signalant que c'est avec plaisir que j'évoquerai avec vous ces petits problèmes lors de votre prochain passage au secrétariat du L.O.S.C. »

Charles SAMOY directeur sportif
LILLE OLYMPIQUE SPORTING CLUB.

A propos de Leipzig

Franchement médiocre

« Les dernières images du stade de Leipzig venant de disparaître de mon petit écran, je me permets de vous adresser (en espérant qu'elles soient publiées) ces quelques réflexions, tant est grande ma déception.

Le match, en lui-même, fut franchement médiocre, aucune action d'éclat, contrairement à ce que pense M. Kovacs ; une équipe de la R.D.A. vulnérable, misant sur sa condition physique, une équipe française employant, elle aussi, la manière forte mais sombrant dans la méchanceté. Une fois de plus, le jeu physique a pris le pas sur la technique complètement absente de ce match. Nos joueurs n'ont songé qu'à se défendre au lieu de se lancer dans l'attaque où résidait leur salut, trop grande prudence de nos arrières (Trésor, Adams), un milieu ultra défensif et souvent absent (excepté Bathenay) — Michel 44 sélections, comment cela se peut-il ? —, des attaquants trop jeunes et trop isolés pour pouvoir tenter des actions valables, Rocheteau et Emon ne m'ont pas paru aussi bons que vous l'avez dit ; ils manquent visiblement de réflexion dans leur jeu. Pauvre Gallice, il a lutté courageusement et récolté la plus mauvaise note de tous les joueurs. »

Daniel DESCAMPS,
92320 CHATILLON-SOUS-BAGNEUX

Soyons sérieux

« C'est sur le coup d'une certaine indignation que j'écris ces lignes, non poussé par un quelconque chauvinisme, mais surtout par un important sentiment d'injustice. Je viens de lire en effet l'argumentation d'une certaine catégorie de journalistes que l'on pourrait qualifier de délateurs systématiques. Personnellement, je me trouve profondément choqué par certaines réflexions d'après match. Leurs auteurs me semblent en effet ne vouloir retenir du résultat de cette rencontre que le fait qu'il implique notre élimination pour le tour suivant (pour ironiser sur cet état de fait). Alors que, sans doute, si M. Fredricksson ne s'était laissé abuser par une tromperie grossière et influencer par une certaine politique de compensation, notre équipe se trouverait toujours en course et même bien placée, étant donné la pâle exhibition des Belges lors du dernier Belgique-R.D.A. Sans doute, donc, ces mêmes plumes se trouveraient bien obligées de reconnaître les mérites des Tricolores. Comme quoi une simple erreur d'arbitrage peut influencer certains jugements. Mais, alors, qu'aurions-nous pu lire dans nos quotidiens si la R.D.A. nous avait battus par deux ou trois buts d'écart ? Cela n'aurait cependant pu être que les mêmes conclusions, car je ne vois vraiment pas ce que l'on pourrait rajouter à l'enfilade de griefs qui ont pu nous être exposés.

Alors, restons sérieux. Que l'on ne reproche pas aux Français d'avoir été outrageusement dominés, car d'abord ce n'est pas le cas, et ensuite, si cela était, cela pourrait être considéré comme normal, alors que le Tricolores évoluaient à l'extérieur. Et de plus n'a-t-on pas déjà encensé telle grande équipe qui, dominée avait su garder la tête froide et conserver un résultat ? Que l'on ne souligne pas non plus la brutalité de nos représentants à qui l'on a jusqu'ici trop reproché de se conduire comme des « fillettes » sur un terrain. Il est d'ailleurs à remarquer que sur ce point l'abondance des coups francs qui ont pu être sifflés contre les « coqs « fut peut-être due en partie à l'impartialité contestable de M. Fredricksson.

Aussi, en conclusion, je réclamerai seulement des jugements plus cléments et certainement plus lucides. Car comme l'a dit Jacques Ferran, la prestation accomplie à Leipzig mérite avant tout le respect. »

M. FOUASSE
94500 CHAMPIGNY

Les meilleurs

« Si j'en crois votre dernier « F.F. », Henri Michel, notre « glorieux » capitaine, est persuadé de jouer le prochain France-Belgique, ce qui lui fera 45 sélections ou plutôt 45 « désastres » dans l'équipe de France.

Voilà 20 ans que je lis « F.F. » et jamais une fois je ne vous ai vu aborder le sujet équipe de France honnêtement en disant ceci : **plus de piston, les meilleurs joueurs doivent jouer dans l'équipe de France.**

Pourtant, en France, c'est là que le bât blesse. Rappelez-vous Djorkaeef qui devait se demander lui-même pourquoi il était sélectionné alors que les Kabile, Lopez, Chorda... étaient sur la touche ; voyez à Saint-Etienne où l'on fait partir Triantafilos pour satisfaire la famille Revelli ; voyez à l'O.M. où Jules Zvunka maintient dans l'équipe son frère qui a tout juste sa place en minime.

Tout cela fatalement se répercute un jour ou l'autre, et il faut qu'il y ait quelques blessés pour que Bathenay fasse voir, à sa première sélection, à Michel ce qu'est un véritable « milieu de terrain ».

J'espère, mais je n'y crois guère, que Michel Hidalgo sera un nouveau Paul Nicolas et qu'il mettra ise meilleurs à chaque place afin que la France se comporte honorablement dans les compétitions où elle sera engagée.

Bien sûr, nous ne serons jamais le Brésil, la R.F.A., l'Angleterre, l'Italie, mais il me semble que dans les douze mondiaux, nous pourrions y être assurément. »

Emile VINCENT
MARSEILLE

Objectivité

« Au sujet du récent match R.D.A.-France, l'ensemble de la presse sportive paraît indigné du penalty sifflé (non justifié, à mon avis également) à l'encontre du joueur tricolore Bracci.

Mais, par contre, au match aller au Parc des Princes, ce même Bracci méritait le penalty (faute sur Sparwasser) comme en témoigne Charles Bietry dans son « livre d'or du football 1975 ».

A ma connaissance, guère de journalistes, à cette époque, ont crié au scandale, suite à l'erreur d'arbitrage de M. Sanchez-Ibanez. Evidemment l'erreur étant à notre avantage !

Ne trouvez-vous pas que certains journalistes manquent parfois d'objectivité ? »

Bernard ARCELUZ
78800 HOUILLES

Ne leur en veuillez pas

Je viens d'assister à l'échec de l'équipe de France à Leipzig. Et qui a décidé du sort de la partie ? L'arbitre évidemment ! Combien de matches verront encore leur résultat soumis aux décisions très contestables des arbitres ? Ne serait-il pas temps de revoir le règlement stipulant qu'un arbitre est le seul maitre ? Car de telles décisions saugrenues (penalties discutables) entraînent des conséquences désolantes (élimination de la France).

D'autre part, fidèle lecteur de « F.F. », je lis les lettres des détracteurs d'Henri Michel. Je suis fasciné par ce merveilleux footballeur, surnommé « le Beckenbauer français ». Encore aujourd'hui, à Leipzig, il a démontré qu'il tenait bien sa place en équipe de France. Comme le public est ingrat ! Quand un joueur ne répond soi-disant plus aux demandes du public, on le critique franchement, et déjà ses mérites sont oubliés. Mais ne croyez pas vous débarrasser d'Henri Michel si vite. Il n'y a personne en France, capable de postuler sa place. Et sans lui, l'équipe de France perdrait un de ses moteurs essentiels. J'espère avoir un jour la chance de le voir, et je le remercierai pour tout ce qu'il a apporté au club France.

J'ai été déçu par l'élimination de la France. Mais ne leur en veuillez pas, ils se sont bien battus, et ce qui nous ferait plaisir, c'est une belle victoire sur la Belgique. Et puis la Coupe du monde n'est plus très loin ! »

Pascal BELLEGUIC
76620 LE HAVRE

monde Football

HECTOR, KREMERS, GRAUT, CAUSIO, KREISCHE, DOERNER : BRIO ET EFFICACITÉ

La semaine qui vient sera dominante, bien sûr, par les matches retour des Coupes européennes (deuxième tour). Et il est tout aussi évident que les matches de championnat du week-end dernier ont été plus ou moins influencés par cette perspective.

Ils l'ont été parfois par d'autres événements comme le match Celtic-Hibernian arrêté par le brouillard à 2 minutes de la fin alors que le Celtic était mené 2-0.

Le leader écossais sauve ainsi deux points qu'il n'est d'ailleurs pas certain de récupérer quand le match sera rejoué. Mais en attendant, les Rangers ayant été battus pour la deuxième fois en une semaine (bon présage pour les Stéphanois !), le Celtic reste leader.

●

En Angleterre, Manchester United, que certains disaient émoussé et limité, a remporté une probante victoire sur Arsenal : 3-1 et 2 buts d'un jeune ailier qui monte, Coppell.

United, avec deux défaites seulement en 13 matches, compte 2 points d'avance sur Q.P.R. (battu), West Ham (battu) et Derby (vainqueur des Wolves 3-2).

Bonne nouvelle pour Derby avant de rencontrer le Real Madrid : ses buteurs Hector (2) et Lee sont efficaces.

●

En Allemagne, c'était la Coupe. M'Gladbach, devant le premier club amateur de la Sarre, Hasborn, a paru fatigué (3-0). Et le Bayern a fortement inquiété devant un autre amateur, Bünde (3-0).

Dans le grand match Schalke-Dortmund, c'est Erwin Kremers qui a fait pencher la balance.

A remarquer les 4 buts de Volker Grant (Bielefeld), considéré comme le futur successeur de Gerd Müller en sélection.

●

La Juventus, adversaire de M'Gladbach mercredi, est très sollicitée puisque 4 ou 5 de ses joueurs joueront également à Varsovie dimanche avec la squadra azzurra.

La Juve a marqué 4 buts (dont 2 de Causio) à la Fiorentina, trahie par son « prodige » Antognoni.

Naples est coleader avec la Juventus après avoir battu la révélation Cesena : 80.000 spectateurs et 2-0.

●

L'Etoile Rouge, avant son match contre Hambourg a dynamité Sarajevo par 5 buts à 1.

Hajduk, qui doit affronter le Racing White a gagné lui aussi : 2-0 sur Borac.

●

Dynamo Dresde, grâce à Kreische (2 nouveaux buts, leader des buteurs) et Doerner (300e match) a remporté une très nette victoire sur Wismunt-Auc par 5-1. Il survole le championnat, alors que Carl Zeiss Iena semble réserver tous ses efforts pour la Coupe U.E.F.A.

●

En Suisse, Zurich-Servette a été fort décevant : 0-0 devant 18.000 spectateurs.

●

Cruijff aurait reçu, dit-on en Hollande, une offre (démentie depuis) des New York Cosmos. Mais le plus extraordinaire est la déroute subie par le champion P.S.V. Eindhoven devant La Haye : 1-4. Cela promet pour les Lensois !

Ajax a écrasé Utrecht (5-1) et Feyenoord a été battu (0-2) par Enschede.

EUROPE

Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LA DÉCEPTION DE PORTO

LISBONNE. — Décidément F.C. Porto n'a pas de chance, quand il joue devant son public contre le Sporting. La tradition est, en effet, trop influente, et d'habitude le Sporting fait toujours match nul au Stade d'Antas. Samedi soir pourtant, la tradition fut encore respecté, mais Porto se fit battre par 3 à 2.

Ce fut un résultat un peu surprenant, car les Lisbonnais n'ont pas vraiment une grande équipe et, d'autre part, le F. C. Porto a de grandes ambitions. Il nous semble pourtant qu'il doit remettre celles-ci, encore une fois, à la saison prochaine.

Devant une foule nombreuse et dans le brouillard qui enveloppa, samedi soir, la ville, Porto a débuté en grand seigneur, assiégeant les buts du Sporting. Les Lisbonnais cependant ne se sont pas laissés faire et bien vite ils équilibrèrent la partie pour ouvrir le score, contre toute attente, à la dernière minute par Chico de la tête. Sept minutes plus tard, c'était au tour de Manuel Fernandes de marquer un second but. A ce moment-là, sous la conduite de Cubillas, Porto se rua à l'attaque. Mais son forcing était trop fort, Damas dut s'avouer battu avant la pause quand Lurça, à la sortie d'un corner, réduisit l'écart.

Porto égalisa par Gomes à la cinquante-cinquième minute. Ce but fut très contesté par les joueurs du Sporting et l'arbitre, qui le confirma, expulsa le demi Lisbonnais Valter. On crut alors que Porto pouvait encore obtenir la victoire, car il jouait toujours l'attaque à outrance, mais il était écrit que sa défense serait le seul coupable de la défaite. A douze minutes de la fin, sur corner tous les défenseurs de Porto marquèrent un temps d'arrêt et Baltasar en profita pour marquer de la tête le but de la victoire du Sporting.

Samedi soir aussi, à Lisbonne, Benfica reçut l'Atletico, qu'il battit par 3 à 0. Tous les buts furent marqués en première mi-temps.

Les buteurs furent Sheu (2) et Vitor Battista.

Dimanche toujours à Lisbonne, Belenenses recevait Farense. Ce match semblait facile, mais les visiteurs, peut-être parce qu'ils avaient appris par cœur la leçon du match précédent (Belenenses-Benfica), se sont bien organisés en défense et n'ont pas laissé la moindre liberté aux attaquants lisbonnais.

A la mi-temps, Belenenses ne menait que par 1 à 0, grâce à un but de Gonzales, obtenu à la vingt-septième minute. La seconde mi-temps fut très équilibrée. Le public local a beaucoup souffert car les contre-attaques de Farense étaient toujours dangereuses et d'un moment à l'autre les visiteur pouvaient égaliser. Et ce qu'on redoutait se produisit, à neuf minutes de la fin, car Jacques égalisait après une belle action de toute son attaque. Pourtant, les Lisbonnais se sont rebiffés, ils ont de nouveau attaqué et deux minutes après, avec beaucoup de chance, il faut le dire, Gonzales, toujours lui, marqua le but de la victoire.

(7e journée)

Belenense - Farense	2-1
Academico - Braga	1-0
Tomar - C.U.F.	1-1
Porto - Sporting	2-3
Setubal - Boavista	1-2
Guimaraes - Leixoes	4-0
Estoril - Beira-Mar	1-0
Benfica - Atletico	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	11	7	5	1	1	25	7
Boavista	11	7	4	3	0	14	6
Belenenses	11	7	5	2	2	15	9
4. Sporting	10	6	4	2	0	9	4
5. Braga	9	7	3	3	1	9	7
Guimaraes	9	7	3	3	1	14	6
7. Porto	8	7	3	2	2	15	7
8. Estoril	7	7	3	1	3	7	7
9. Setubal	6	7	2	2	3	8	7
C.U.F	6	7	2	2	3	4	8
11. Farense	5	7	2	1	4	8	12
Tomar	5	7	1	3	3	9	17
13. Leixeos	4	7	1	2	4	5	20
Atletico	4	6	2	0	4	9	13
15. Academico	3	7	1	1	5	6	15
16. Beira-Mar	1	7	0	1	6	3	16

Buteurs : Nène (Benfica), 10 ; Gonzales (Belenense), 8 ; Jordao (Benfica), 5.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE BROUILLARD SAUVE LE CELTIC

GLASGOW. — Les interprétations les plus diverses et les plus tendancieuses ont été données après la journée de championnat de samedi dernier, journée dominée par la présence du brouillard sur la majeure partie du pays.

Les Rangers, déjà battus et même écrasés la semaine précédente à Ayr (0-3), alors que le Celtic gagnait à Aberdeen (2-1), se rendaient cette fois-ci à Motherwell. Jack Wallace faisait rentrer Colin Stein et Tom Forsyth, le capitaine John Greig reprenant sa place d'arrière gauche.

Le fait de mener 1-0 (but de Johnstone, son onzième cette saison) dès la huitième minute, n'empêcha pas les Rangers de connaître des moments très difficiles et finalement d'être battus 1-2. L'arbitre refusa deux penalties à Motherwell, des bouteilles volèrent en direction du juge de touche, mais Motherwell parvint à ses fins grâce à Pettigrew (soixante-quinzième) et Davidson (quatre-vingt-troisième). A remarquer que durant la deuxième mi-temps, le brouillard rendait difficile la bonne vision des spectateurs.

Pendant ce temps-là, le Celtic recevait sa bête noire Hibernian à Parkhead. Le brouillard était également au rendez-vous, comme sur tous les terrains du pays. L'ennuyeux finalement, c'est que l'arbitre M. R.H. Davidson de Airdrie ait dû arrêter la rencontre à deux minutes et demie de la fin alors que le Celtic était battu 0-2.

On ne peut toutefois absolument pas mettre en doute l'honnêteté du referee qui arrêta la rencontre quand on ne voyait plus à dix mètres et qui attendit plusieurs minutes en espérant vivement pouvoir faire reprendre le jeu. Malheureusement, la visibilité ne revint pas.

Il est évident que le Celtic a été aidé là par les dieux du football, dans le même temps que les « Hibs » ressentaient une immense frustation. Toujours est-il que le Celtic s'est envolé pour le Portugal, en étant leader du Championnat avec un point d'avance et un match de retard sur les Rangers.

Le derby de Dundee a vu la défaite de United sur son terrain (1-2) et Hearts a battu Ayr United (2-1).

(8e journée)

Aberdeen - St-Johnstone	2-0
Celtic - Hibernian (ab. après 85 m.)	0-2
Hearts - Ayr	2-1
Motherwell - Rangers	2-1
Dundee Utd - Dundee	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	11	7	5	1	1	15	7
2. Rangers	10	8	4	2	2	9	7
3. Motherwell	9	8	2	5	1	11	10
4. Hibernian	8	7	3	2	2	9	7
Hearts	8	8	3	2	3	10	12
Dundee	8	8	3	2	3	13	16
7. Ayr	7	8	3	1	4	11	11
Dundee Utd	7	8	3	1	4	10	10
9. Aberdeen	6	8	2	2	4	13	14
10. St-Johnstone	4	8	2	0	6	9	16

Buteurs : Pettigrew (Motherwell), 6 ; Scott (Aberdeen), 5 ; Graham (Ayr), 5.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

UN VRAI PANIER DE CRABES

BRUXELLES. — Il y a longtemps que le Championnat de Belgique n'avait été aussi serré que cette année. Les équipes se battent et s'entrebattent, aussi bien dans le haut que dans le bas du classement. Si bien qu'on serait en peine de prévoir qui se détachera et qui devra lutter pour éviter la descente. Le public est enchanté. Les pronostiqueurs sèchent devant leurs bulletins : parier à coup sûr devient une gageure.

Ne prenons qu'un seul exemple : le Lierse étonne par l'ampleur de son succès à Beringen il y a huit jours (5-1), joue contre le F.C. Malinois dimanche et il se fait écraser par 4-1. Beringen est, semble-t-il, mal en point. Dimanche, il évince Beveren 1-0, Beveren qui est une équipe de tête. Dans le bas du classement, nous avons une série d'équipes avec sept points : Racing Malines, F.C. Malinois, La Louvière et Berchem, qui devancent Beringen de deux points. Charleroi et le F.C. Malinois — tout comme Beringen d'ailleurs — gagnent nettement et le regroupement se reproduit. Charleroi et le F.C. Malinois ne parvenaient pas à marquer. En deux semaines ces moribonds ont inscrit chacun huit points.

Les équipes de tête s'essoufflent. Lokeren et Waregem perdent des points. Ils n'ont plus qu'un point d'avance sur le R.W.D. Molenbeek et l'Antwerp, à la suite de leur match nul (1-1) dimanche. Cependant dans ce panier de crabes, Waregem paraît le plus constant. A Lokeren, il livra son dix-septième match d'affilée sans être battu.

Le R.W.D. Molenbeek a réalisé un écart assez net contre La Louvière, un club où l'on joue bien, mais les footballeurs manquent terriblement de métier. Score : 3-1. Cependant le R.W.D.M. a été loin de forcer son talent. Pas mal de ses joueurs se réservaient pour le match de Coupe d'Europe des champions qui, mercredi, les enverra à Hadjuk Split. On peut dire la même chose des Brugeois (qui ont évincé Lyon récemment). Ils n'ont fait que le strict minimum pour battre leurs adversaires.

J'avais mis le cap sur le Standard où l'on annonçait un match contre Anderlecht, qui fait toujours bonne recette. Il y avait près de trente mille spectateurs pour suivre cette rencontre, terminée par un partage des points. Le perdant aurait été distancé. Comme Lokeren et Waregem ont aussi fait match nul, le Standard et Anderlecht se maintiennent à trois points des premiers et à deux du R.W.D.M. Vous voyez que rien n'est fait.

(11e journée)

F.C. Malines - Lierse	4-1
Racing White - La Louvière	3-1
Beerschot - F.C Liège	3-1
Standard - Anderlecht	1-1
Charleroi - Racing Malines	4-1
Antwerp - Berchem	0-0
Lokeren - Waregem	1-1
Club Bruges - Cercle Bruges	1-0
Beringen - Beveren	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waregem	15	10	5	5	0	17	6
Lokeren	15	11	7	3	1	24	12
3. Racing White	14	10	6	2	2	21	11
Antwerp	14	11	5	4	2	15	15
5. Lierse	13	11	6	1	4	23	15
Club Bruges	13	10	5	3	2	18	11
7. Anderlecht	12	10	4	4	2	16	11
Beerschot	12	10	5	2	3	18	16
Beveren	12	11	4	4	3	12	6
Standard	12	11	4	4	3	11	9
11. F.C. Liège	10	11	4	2	5	16	25
12. Cercle Bruges	8	10	2	4	4	13	13
Ostende	8	10	1	6	3	10	12
14. Racing Malines	7	10	3	1	6	7	20
Charleroi	7	11	2	3	6	11	16
F.C. Malines	7	10	1	5	4	12	16
La Louvière	7	11	1	5	5	11	18
Berchem	7	10	1	5	4	6	13
19. Beringen	5	10	2	1	7	8	25

Buteurs : Porthumus (Lierse), 11 ; Teugels (Racing White), 8 ; Kodat (Antwerp), 8.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LA RÉVOLTE DE L'ATLETICO

MADRID. — L'Atletico de Madrid incisif, brillant, organisé, gagneur à l'extrême, a asphyxié littéralement Barcelone à la réputation cependant bien établie et justifiée. Luis, l'entraîneur des Madrilènes, a bouleversé et rajeuni sa formation habituelle et, sous la houlette de Luis Pereira surtout et Levinha, brillant brésilien récemment incorporé à l'équipe, l'Atletico a étrillé sans rémission Barcelone par 3-0.

Le premier but à la trentième seconde, œuvre de Bermejo ; le second à la soixante-dixième seconde à l'actif d'Aguilair et, enfin, le coup de grâce asséné par Salcedo à la quatre-vingt-neuvième minute. Les incursions de Barcelone sur les buts des Madrilènes ont été des contre-attaques inefficaces, toutes étouffées par une défense bien organisée où Luis Pereira a dominé le champ. Cruijff, chef d'orchestre au titre de noblesse, a battu la mesure à contre-temps et le match a pris fin sur les clameurs joyeuses d'un public gâté qui espère des lendemains qui chantent. Un match comme on aimerait en voir souvent.

Samedi en nocturne, le Real Madrid a fait match nul à Saint-Sebastien contre le Real Sociedad. Vaincre les Basques chez eux est une tâche bien difficile pour les meilleurs. Le Real ne paraît pas avoir atteint la plénitude de ses moyens malgré une richesse bien connue. Comme quoi il est difficile pour un entraîneur de composer une équipe lorsqu'on possède une pléthore d'excellents joueurs. Match viril, très disputé et pluie de cartons jaunes. Le Real a tout de même ramené dans ses valises un point qui n'est pas à dédaigner.

En nocturne également, sur le terrain insulaire de Las Palmas, l'équipe locale a battu Saragosse par 3-2. Saragosse, deuxième au classement la saison précédente, piétine, cherche sa forme et poursuit péniblement son chemin. L'équipe possède les mêmes éléments que l'an passé. Que se passe-t-il ? L'avenir confirmera ou un renouveau ou une déception. Las Palmas, entraînée par Hiriberto Herrera (ex-Milan) a démontré qu'il faudra compter avec elle.

La ronde a continué dimanche. Santander et l'Atletico de Bilbao ont fait match nul (1-1). Quini pour Santander et Tani pour Bilbao ont marqué au cours d'un match équilibré où Lasa (Bilbao) a été expulsé. Par contre, l'Espanol de Madrid, nerveux, n'a pu vaincre Valence, conservateur, que par un but obtenu par Jose Maria sur penalty.

Quant au derby andalou Grenade-Séville, le match nul reflète le climat de ce match très disputé. Un but de Séville au cours de la première mi-temps (Plaza) et Calera pour Grenade marquait à la quatre-vingt-dixième minute. Expulsion de Jaen (Grenade).

Au cours de l'autre derby méditerranéen, Hercules a battu Elche par 1-0 (but de Barrios). Rencontre anonyme. Salamanque a sorti Oviedo chez lui par un unique but de Victor.

Enfin, les Andalous de Betis ont battu par 1-0 un pâle Sporting de Gijon qui se débat en queue de peloton.

(6e journée)

Real Sociedad - Real Madrid	1-1
Las Palmas - Saragosse	3-2
Grenade - Séville	1-1
Santander - Bilbao	1-1
Oviedo - Salamanque	0-1
Hercules - Elche	1-0
Bétis - Gijon	1-0
Espanol - Valence	1-0
Atletico - Barcelone	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	10	6	4	2	0	11	2
2. Barcelone	8	6	4	0	2	12	8
Espanol	8	6	4	0	2	8	5
Hercules	8	6	4	0	2	9	6
5. Bilbao	7	6	3	1	2	11	7
Santander	7	6	3	1	2	9	9
Séville	7	6	3	1	2	9	9
Grenade	7	6	2	3	1	7	8
Salamanque	7	6	3	1	2	9	9
10. Bétis	6	6	3	0	3	7	8
Valence	6	6	3	0	3	9	7
12. Real Sociedad	5	6	2	1	3	8	10
Atletico	5	6	2	1	3	11	10
14. Elche	4	6	2	0	4	9	9
Saragosse	4	6	2	0	4	11	13
Las Palmas	4	6	2	0	4	8	13
17. Oviedo	3	6	1	1	4	4	10
18. Gijon	2	6	0	2	4	5	11

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

LENSOIS, ATTENTION A LA HAYE !

AMSTERDAM. — Après l'exceptionnelle performance néerlandaise contre la Pologne mercredi soir, les bruits les plus fantastiques circulent à Amsterdam et dans toute la Hollande.

Les journaux hollandais ont diffusé des nouvelles sur Cruijff vraiment formidables et mêmes romanesques. Faut-il les prendre au sérieux ? Enfin voilà : « L'Amérique veut voir Cruijff aux côtés de Pelé. Le club Cosmos de New-York, qui vient d'engager le fameux Pelé moyennant une somme fabuleuse, vient d'inviter Johan Cruijff à venir passer quelques jours à New-York, afin d'entamer des négociations. Le club américain était représenté à Amsterdam par son président (selon la presse), M. Nesuhi Ertegum. Ce dernier aurait parlé après le match Hollande-Pologne avec Cruijff, mais ce dernier voudrait étudier la question avant de prendre une décision. »

Or, samedi soir, nous avons pris connaissance de l'article suivant, paru dans le journal « Het-Parool » : « Le club Cosmos a démenti hier, par son porte-parole John O'Reilly, qu'il y ait eu des contacts avec Cruijff. Pour le moment, il n'a pas l'argent nécessaire pour faire une nouvelle acquisition. »

Attendons donc la suite éventuelle de cette affaire, car vraiment, on ne sait jamais si le bruit qui court avec persistance est vrai, où s'il s'agit d'un canular.

Parlons à présent d'un événement extraordinaire dont les champions de Hollande ont été victimes samedi soir à La Haye au cours de la huitième journée de la compétition, en face de la formation de La Haye, le prochain adversaire du R.C. Lens. P.S.V. est encore sous l'effet de la grosse dispute qui éclata au début de la saison dernière au centre sportif à Zeist. Là, deux joueurs de P.S.V. étaient en discussion avec Johan Cruijff au sujet de la défaite subie lors du match aller en Pologne, et il en résulta que le gardien national Van Beveren et le buteur Willy Van Der Kuylen refusèrent de jouer dans l'équipe nationale.

Le F.C. La Haye, occupant les basses régions du tableau au classement, a joué samedi soir un match fantastique en face de P.S.V., le champion de Hollande. Les quinze mille spectateurs n'en revenaient pas de voir le F.C. La Haye jouer sans peur devant la grande équipe de Eindhoven. Après la reprise, le F.C. La Haye se surpassa et domina le débat, la défense de P.S.V. étant débordée devant la rapidité des attaquants de la Résidence. Le buteur Van Leeuwen ouvrit le score sur un excellent débordement. Mansveld, le défenseur réussit le second but ; Van Vliet fit 3-0, tout à fait mérité. Le suédois Edström parvint enfin à sauver l'honneur pour P.S.V. (3 à 1).

Dans les ultimes minutes, Mansfeld, l'excellent défenseur marqua un quatrième but de très grande classe. Le score final fut de 4 à 1. Attention Lens ! Le F.C. La Haye n'est pas si faible qu'on le laisse supposer.

(8e journée)

Ajax - Utrecht	5-1
La Haye - P.S.V.	4-1
M.U.U. - N.E.C.	2-3
Eindhoven - Go Ahead	4-2
F.C Twente - Feyenoord	2-0
Telstar - F.C. Amsterdam	0-3
Sparta - AZ' 67	1-1
Excelsior - Doetinghem	3-0
N.A.C. - Roda	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Twente	13	8	6	1	1	19	7
2. Feyenoord	12	8	5	2	1	20	7
Ajax	12	8	5	2	1	18	11
4. P.S.V.	11	8	5	1	2	26	9
5. N.E.C.	10	8	3	4	1	15	11
6. Sparta	9	8	2	5	1	10	8
F.C. Amsterdam	9	8	3	3	2	14	11
Roda	9	8	4	1	3	13	10
9. AZ' 67	8	8	2	4	2	9	7
Telstar	8	8	2	4	2	17	16
Eindhoven	8	8	3	2	3	13	20
12. Doetinghem	7	8	2	3	4	10	23
M.U.U.	7	8	2	3	3	11	17
14. N.A.C.	6	8	1	4	3	4	10
La Haye	6	8	1	2	5	10	12
16. Go Ahead	4	8	0	4	4	11	19
17. Excelsior	3	8	1	1	6	5	18
18. Utrecht	2	8	0	2	6	9	23

Buteurs : Geels (Ajax), 9 ; Edstroem (P.S.V.), 8 ; Van Kooten (Telstar), 7.

SUISSE (Raymond PITTET)

LES DEUX VISAGES DU SERVETTE

LAUSANNE. — Après Suisse-U.R.S.S. (0-1) enthousiasmant, puisque l'équipe suisse démontra face au « Dynamo Kiev une valeur certaine, le championnat a repris mercredi dernier pour sa 8e journée. Ce fut celle de la nullité.

A Zurich, dans le plus grand match du jour, le champion recevait le prétendant Servette. Les Genevois adoptèrent une tactique ultra négative, mais réussirent le 0 à 0. L'ailier Pfister blessé assez méchamment contre l'U.R.S.S. ne jouait pas, et Guyot, Bizzini, Muller, se remettaient un peu de leurs efforts. Le 0 à 0 qui ponctua le match servait bien les intérêts génevois, mais n'a rien apporté au football et aux 18.000 spectateurs qui en attendaient beaucoup plus.

Lausanne a été privé de la victoire, à Genève, contre Chenois à la 92e minute ! Il menait alors par 3 à 2 grâce à Marcuard, Vuilleumier sur penalty, et Mathez. Mais, sur l'occasion ultime offert à Chenois, Scheiwiler battit Burgener pendant que l'on jouait les arrêts de jeu.

Les Young Boys ont été tenus en échec (2 à 2) à Sion où Lopez marqua d'abord très joliment, avant que Siegenthaler n'égalisa. Noventa donna l'avantage aux Bernois, mais Cucinotta obtint un penalty que l'impérial international Trinchero transforma calmement à la 74e minute.

Dans un derby, Neuchâtel-Xamax et La Chaux-de-Fonds ne se sont pas départagés non plus : 0 à 0. Match sans relief.

La 9e journée (samedi et dimanche) fut presque aussi réfrigérante. Servette revenu de son catenaccio a infligé à St-Gall et devant 10.500 spectateurs un 3 à 0 sans appel. Les trois buts réussis par Pfister, Andrey et Bizzini, furent trois merveilles. On sait désormais que Servette joue l'offensive chez lui (16 buts à 1 depuis le début du championnat) et ferme manière, évidemment. Mais le public viendra à la boutique dehors (6 buts à 5). C'est une manière, évidemment. Mas le public viendra à Genève pour voir son équipe flamboyante et n'ira plus voir le Servette « italien » au dehors. Qu'à cela ne tienne, diront les dirigeants servettiens, « il n'y a pas de partage de recettes en Suisse ». Et qu'à cela ne tienne, ajoutera l'entraîneur Sundermann, « nous sommesi seuls en tête avec 14 points, et le but unique est d'être champion ». Servette le sera-t-il ? Il a de bonnes chances.

Zurich a gagné 2-0 à La Chaux-de-Fonds (Kuhn et Katic) et suit à un point, comme Grasshoper tenu en échec chez lui par Neuchâtel-Xamax (0-0).

(8e journée)

Bienne - Winterthan	0-1
Chênois - Lausanne	3-3
St-Gall - Bâle	2-2
Lugano - Grasshoppers	0-1
Neuchâtel - La Chaux-de-Fonds	0-0
Sion - Young Boys	2-2
Zurich - Servette	0-0

(9e journée)

Bâle-Sion	1-1
La Chaux-de-Fonds - Zurich	0-2
Grasshoppers - Neuchâtel	0-0
Lausanne - Bienne	2-2
Servette - St-Gall	3-0
Winterthour - Lugano	0-0
Young Boys - Chênois	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	14	9	6	2	1	22	6
2. Grasshoppers	13	9	6	1	2	19	12
Zurich	13	9	5	3	1	17	10
4. St-Gall	12	9	6	1	2	17	13
Bâle	12	9	4	4	1	23	12
6. Young Boys	11	9	3	5	1	10	6
Lausanne	11	9	4	3	2	16	14
8. Chênois	9	9	3	3	3	16	14
Neuchâtel	9	9	3	3	3	11	11
10. Winterthur	7	9	3	1	5	10	17
11. Sion	5	9	0	5	4	12	18
12. Bienne	4	9	1	2	6	6	10
13. Lugano	3	9	0	3	6	4	15
Chaux-de-Fds	3	9	1	1	7	6	20

Buteurs : Risi (Zurich), 8 ; Nummenthaler (Bâle), 8 ; Santrac (Grasshoppers), 8.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Valse des leaders. Burnley a battu Quenn's Park 1-0 : 1 pt. Manchester United s'est imposé 3-1 à Arsenal et devient leader unique : 1 pt. Enfin, oarton (5-2) de Newcastle sur Norwich : 1 pt.

BELGIQUE. — Victoire du F.C. Malines (4-1) sur le solide Lierse : 1 pt. Anderlecht réussit le nul (1-1) à Liège, face au Standard : 1 pt ; et Waregem fait de même chez le leader Lokeren : 1 pt.

ECOSSE. — Les leaders sont fatigués. Motherwell s'impose 2-1 aux Rangers : 1 pt ; tandis que Hibernian abat Celtic 1-0 (match interrompu à la 85e minute) : 1 pt.

FRANCE. — Marseille inflige la première défaite (2-1) au leader Nice ; 1 pt. De son côté, Metz réussit le seul bonus de la semaine (3-0) face à V.A. : 1 pt.

HOLLANDE. — Grosse surprise, le F.C. La Haye abat le champion P.S.V. (4-1) : 2 pts. De son côté, le F.C. Twente s'impose à Feyenoord 2-0 et devient seul leader : 1 pt. Enfin, Ajax retrouve son efficacité en abattant 5-1 Utrecht : 1 pt.

ITALIE. — Deux mentions : la victoire du « bleu » Pérouse (2-0) sur le Lazio : 1 pt, et celle de la Juventus (4-2) sur Florence : 1 pt.

PORTUGAL. — Seule cotation à retenir : la victoire du Sporting (3-2) à Porto : 2 pts.

SUISSE. — Deux journées sur l'ensemble desquelles deux mentions. Le Chenois réussit deux résultats nuls : contre Lausanne (3-3) et à Berne chez Young Boys (1-1) : 1 pt. De son côté, Servette obtient le nul (0-0) à Zurich et abat 3-0 (match au sommet) Saint-Gall : 2 pts.

CHALLENGE EUROPEEN

1.	Manchester Utd (Angleterre) + 1	10 pts
2.	P.S.V. (Hollande)	8 pts
3.	Nice (France)	7 pts
4.	Bayern (Allemagne Ouest)	6 pts
	Lyon (France)	6 pts
	Grasshoppers (Suisse)	6 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	6 pts
	Queen's Park (Angleterre)	6 pts
9.	Lausanne (Suisse)	5 pts
	Brunswick (All. Ouest)	5 pts
	Feyenoord (Hollande)	5 pts
	Real Madrid (Espagne)	5 pts
	Racing White (Belgique)	5 pts
	Lierse (Belgique)	5 pts
	Ipswich (Angleterre)	5 pts
	Ajax (Hollande) + 1	5 pts
	Servette (Suisse) + 2	5 pts
18.	Coventry (Angleterre)	4 pts
	Bâle (Suisse)	4 pts
	Rangers (Ecosse)	4 pts
	Saint-Gall (Suisse)	4 pts
	Antwerp (Belgique)	4 pts
	West Ham (Angleterre)	4 pts
	Lokeren (Belgique)	4 pts
	Benfica (Portugal)	4 pts
	Derby (Angleterre)	4 pts
	Hertha (All. Ouest)	4 pts
	F.C. Porto (Portugal)	4 pts
	Marseille (France) + 1	4 pts
30.	Karlsruhe (All. Ouest)	3 pts
	Celtic (Ecosse)	3 pts
	Bastia (France)	3 pts
	Everton (Angleterre)	3 pts
	Hambourg (All. Ouest)	3 pts
	F.C. Twente (Hollande) + 1	3 pts
	Waregen (Belgique) + 1	3 pts
37.	Saint-Etienne (France)	2 pts
	Telstar (Hollande)	2 pts
	Liverpool (Angleterre)	2 pts
	Sochaux (France)	2 pts
	Nancy (France)	2 pts
	Schalke (All. Ouest)	2 pts
	Valence (Espagne)	2 pts
	Middlesbrough (Angleterre)	2 pts
	Lens (France)	2 pts
	Nîmes (France)	2 pts
	Florence (Italie)	2 pts
	Belenenses (Portugal)	2 pts
	Newcastle (Angleterre) + 1	2 pts
	Metz (France) + 1	2 pts
	Juventus (Italie) + 1	2 pts
	Sporting (Portugal) + 2	2 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS
CHAMPIONNATS PRINTEMPS - AUTOMNE

	Matches	Buts
MATTSON (Oester) + 8	25	30
B. PETERSEN (K.B. Cop) + 2)	26	22
CERVIN (Malmoe) + 2	25	20
Ch. PETERSEN (Koege) + 1	26	12
WENDT (Norrkoeping)	25	16
M. HANSEN (Koege)	26	15
BLOKHINE (Kiev)	25	14
R. HANSEN (Noestved)	26	13
SJOGBERG (Malmoe)	25	12
KOKEIKINE (C.S.K.A.)	25	12
DOKKEN (Stroemgodset)	17	12
OSTERGAARD (Esbjerg)	26	12
MAURITZEN (Vonloese)	26	12
KOLOTOV (Kiev)	25	12
KIPIANI (Tbilissi)	25	11
NILSSON (A.I.K.)	25	11
KHIJAK (Karpathes)	25	11
DANILUK (Karpathes)	25	11

CHAMPIONNATS AUTOMNE - PRINTEMPS

GALIS (Kosice)	12	16
McDOUGALL (Norvich) + 1	13	13
BEER (Hertha)	10	12
KREISCHE (Dresde) + 2	8	11
POSTHUMUS (Lierse) + 1	11	11
YAZALDE (Marseille) + 1	10	10
McDONALD (Newcastle) + 2	13	10
NENE (Benfica)	7	10
CHIESA (Lyon)	10	10
NOBLE (Burnley)	13	9
KOCSIS (Honved)	9	9
FISCHER (Schalke)	10	9
GEELS (Ajax) + 3	8	9
TEUGELS (R.W.D.M.) + 1	11	8
SANTRAC (Grosshoppers) + 2	9	8
GEORGESCU (Dyn. Bucarest) + 8	10	8
ONNIS (Monaco)	10	8
RISI (Zurich)	9	8
KOSTEDDE (Hertha)	10	8
KODAT (Antwerp)	11	8
BICOVSKY (Teplice)	12	8
NEHODA (Dukla)	12	8
CHRISTOV (Dounav) + 2	8	8
EDSTROEM (P.S.V.) + 1	8	8
GONZALES (Belenenses) + 2	7	8
NUMMENTHALER (Bâle) + 1	9	8
CURIONI (Metz) + 1	10	8
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	8	7
DEKONING (Lokeren)	11	7
GECA (Sloboda)	11	7
LORIMER (Leeds)	13	7
VAN KOOTEN (Telstar)	8	7
LEE (Derby) + 1	13	7
IORDANESCU (Steanu)	10	7
VOGEL (Iéna) + 1	8	7
KOENS (R.W.D.M.) + 1	11	7
EMON (Marseille) + 1	10	7
BIANCHI (Reims) + 1	10	6
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	8	6
BULA (Ruch)	10	6
DOMARSKI (Mielec)	10	6
MULLER (Bayern)	10	6
VOGEL (Iéna)	8	6
SIMONSSEN (M'Gladbach)	10	6
MUSEMIC (Nice)	10	6
COSTE (Lille) + 1	10	6
PLATINI (Nancy) + 1	10	6
MICHEL (Nantes)	10	6

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CRÉATION FRANCE FOOTBALL

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE ET NAPLES MÈNENT LA DANSE

MILAN. — Arrivé à sa troisième journée le championnat s'arrête déjà : il doit faire place à l'équipe d'Italie qui dimanche à Varsovie jouera le match retour contre la Pologne dans le cadre du championnat d'Europe (aller à Rome 0 à 0). Bearzot et Bernardini, de peur d'être submergés de buts face à la Pologne, ont abandonné le projet de renouveler la squadra avec des jeunes et sont revenus, même s'il est trop tard, aux joueurs expérimentés. A Varsovie, on fera place aux fooballeurs de la Juventus, qui dernièrement avaient été négligés, sauf l'éternel et irremplaçable Dino Zoff.

Bernardini et Bearzot vont présenter à Varsovie l'équipe suivante : Zoff - Gentile, Bellugi, Facchetti (82 sélections), Rocca - Benetti, Antognoni, Capello, Causio - Savoldi, Pulici (où Bettega). La Juventus offre ainsi Zoff, Gentile, Capella et peut-être Bettega.

L'équipe championne devient ainsi la grande étoile de la péninsule, on l'appelle la « squadra poligiotta » car après avoir parlé italien en championnat, elle devra parler demain allemand sur le terrain de Borussia en coupe d'Europe et dimanche en polonais à Varsovie avec quatre ou cinq de ses joueurs.

En attendant la Juventus, pour se préparer un moral pour le match de demain contre Borussia, gagna nettement la rencontre de championnat qui l'opposait à Fiorentina. Quatre buts des champions, dont deux marqués par l'homme du milieu Causio qui devient ainsi roi des buteurs, à égalité avec l'avant de Torino, Pulici (4 buts).

La Juventus eut la chance de trouver une Fiorentina sans beaucoup d'ordre et assez faible au milieu du terrain où la coqueluche des Florentins, Antognoni, perdit nettement le duel contre son adversaire direct, Furino. Ainsi l'équipe championne a déjà pris la tête où elle se retrouve en compagnie de Naples.

Le onze du sud recevait l'équipe révélation Cesena, qui avait tenu en échec au stade de San Siro l'Inter et battu nettement l'A.S. Roma. Par un jeu très suivi et par les buts de Savoldi et de Braglia, les Napolitains arrivèrent à un succès très mérité qui fait le bonheur de toute une ville qui avait envoyé au stade 80 mille spectateurs. L'amour qui entoure l'équipe de Naples et un phénomène exceptionnel en Italie et cet amour pourrait s'avérer, au cours du championnat, le... douzième joueur.

Derrière la Juventus et Naples, s'est formé à un point, un petit paquet de poursuivants, constitué par l'Inter, Milan et Ascoli. L'Inter gagna sa rencontre assez délicate au stade de San Siro contre Gagliari grâce à un but de son avant centre Boninsegna. Cette rencontre était présentée comme un festival des polémiques : l'entraîneur de l'Inter Chiappella avait été limogé la saison passée par Gagliari qui avait engagé Suarez, à son tour limogé par l'Inter. Il y eut des accusations réciproques, Riva contre Chiappella, Mazzola et Facchetti contre Suarez. Le match fut très tendu, avec plusieurs avertissements et une expulsion. Gagliari, trop nerveux rata ses chances et Riva fut décevant : l'Inter profita de l'unique occasion pour marquer le but décisif. Le football réaliste, comme à l'époque révolue de Helenio Herrera...

Milan A.C., qui est en train de retrouver Rivera comme joueur (il devrait rentrer en décembre) reste imbattu après avoir visité le terrain assez difficile de Bologne. Les Milanais, qui menaient grâce à un but du jeune ailier Vincenzi, furent rejoints par un exploit d'un débutant bolognais, Chiodi. Le nul en tout cas, parut un résultat très juste et permet à Milan A.C. d'amorcer le redressement que Rivera estime presque sûr. On verra après la pause imposée par le match de la Squadra Azzurra.

Le résultat le plus inattendu de la troisième journée est celui de Perouse. Lazio de Rome fut dominé par le rythme des Pérusins et perdit nettement, sans aucune excuse. L'autre équipe de la capitale l'A.S. Roma, enfin réveillée, renoua avec le succès contre Vérone : ce furent les « vieux » de l'équipe qui emmenèrent la Roma à la victoire, de Sisti et Prati.

(3e journée)

Ascoli - Torino	1-1
Bologne - Milan A.C.	1-1
Inter - Cagliari	1-0
Juventus - Fiorentina	4-2
Naples - Cesena	2-0
Perouse - Lazio	2-0
A.S. Rome - Vérone	2-0
Sampdoria - Côme	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	5	3	2	1	0	4	1
Juventus	5	3	2	1	0	8	5
3. Ascoli	4	3	1	2	0	2	1
Inter	4	3	1	2	0	2	1
Milan A.C.	4	3	1	2	0	2	1
6. Torino	3	3	1	1	1	4	3
Bologne	3	3	1	1	1	2	2
Cesena	3	3	1	1	1	2	2
A.S. Rome	3	3	1	1	1	3	3
Lazio	3	3	1	1	1	3	3
Pérouse	3	3	1	1	1	2	3
12. Gagliari	2	3	0	2	1	2	2
Sampdoria	2	3	1	0	2	1	2
Vérone	2	3	1	0	2	2	4
15. Côme	1	3	0	1	2	2	4
Fiorentina	1	3	0	1	2	3	6

Buteurs : Pulici (Torino), 4 ; Causio (Juventus), 4 ; Savoldi (Naples), 2.

EN DIRECT DU CALCIO

● Cucureddu, demi de la Juventus devait se marier le 26 octobre. Sélectionné dans la Squadra (comme réserviste), il a dû renvoyer la date de son mariage. La fiancée n'est pas tout à fait d'accord. Si au moins, il était titulaire.

● Castelfranchi, qui prêta à Rivera un demi-milliard de lires pour lui permettre d'acheter Milan A.C et qui devait en devenir le président, a déjà été mis à l'écart par Rivera. L'industriel de télévision est accusé d'avoir trop bavardé.

● Omar Sivori, qui fut la coqueluche de la Juventus et de Naples, est en Italie : il doit organiser, avec un ami Argentin, des tournées d'équipes argentines dans la péninsule.

● La première tête est tombée à Milan A.C : le stoppeur Zecchine, qui a toujours été un adversaire de Rivera dans l'équipe, vient d'être transféré à Sampdoria de Gênes.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

MANCHESTER UNITED S'ÉCHAPPE

LONDRES. — Manchester United, avec une victoire de 3-1 sur son vieil ennemi Arsenal, prit une avance de deux points dans le Championnat parce que ses rivaux londoniens — Queen's Park Rangers et West Ham — étaient partis en déplacement. Rangers fut battu par 1-0 à Burnley ; le but vital fut marqué par Caspar qui jouait son premier match après une absence de dix-huit mois pour cause de blessure.

La défaite de West Ham à Middlesborough fut plus nette : 3-0.

Arsenal ne put répondre à la puissance en attaque de United. Coppell réussit le premier but d'un tir qui passa entre les jambes de son coéquipier McIlroy, puis Kelly égalisa d'un tir qui frappa contre un poteau, rebondit sur Stepney, le gardien de United et alla dans les filets. Deux minutes après le repos, Pearson, avant centre de United, sélectionné en équipe nationale cette semaine, inscrivit un but après une feinte, puis un tir terrifiant de McIlroy « construisit » le troisième but pour Coppell qui marqua joyeusement.

Pourtant, il y eut encore des indices d'une faiblesse défensive chez United. Au centre de la ligne, Houston et Buchan perdirent trop souvent la bataille pour des balles aériennes.

Derby rejoignit Queen's Park Rangers et West Ham à la deuxième place après sa victoire de 3-2 sur Wolverhampton, mais la qualité de ce succès ne présage pas de très bonnes nouvelles pour son match contre le Real de Madrid dans la Coupe des champions demain. Deux des buts de Derby furent marqués avec la complicité involontaire de la défense de Wolverhampton. Et bien que Derby menât 3-0 à la mi-temps, Wolverhampton risqua d'arracher le match nul à la fin.

Ses deux buts aussi furent le résultat d'une défaillance défensive de Derby. Lee et Hector (2) furent les buteurs de Derby, Richards et Kindon — dont le but fut un vrai cadeau de Richards — furent les buteurs des Wolves.

Le changement de pilotage actuel et futur semble avoir bien marqué les clubs. Sheffield United, Notts County, Sheffield Wednesday, Gillinham et Carlisle perdirent tous. Seul, Birmingham qui a confirmé Willie Bell, son ancien coach, comme entraîneur du club après avoir renvoyé Freddie Goodwin, évita la défaite — mais de justesse.

Dans les premières dix minutes vertigineuses du jeu, Birmingham marqua deux fois contre un Leeds décousu et éreinté, mais Leeds reprit ses forces, réussit deux buts et faillit gagner le match après avoir dominé la seconde mi-temps. Les malheurs ne se sont pas limités aux entraîneurs. Rodney Marsh, qui est indiscutablement un joueur de talent, est à vendre par Manchester City pour cause de manque d'application à son travail, ce qui est indiscutable trop souvent. Le capitaine actuel de City, Doyle, fit de vives critiques sur Marsh l'ancien capitaine, à la presse ce week-end. Marsh en fut beaucoup touché et n'aurait pas envie de rester chez City.

On parle beaucoup d'un transfert à Cristal Palace (troisième division) de l'entraîneur Malcolm Allison. C'est lui qui acheta Marsh pour plus de 200.000 livres lorsqu'il était entraîneur de Manchester City.

(13e journée)

Birmingham - Leeds	2-2
Burnley - Quenn's Park	1-0
Coventry - Liverpool	0-0
Derby - Wolverhampton	3-2
Everton - Aston Villa	2-1
Manchester Utd - Arsenal	3-1
Middlesbrough - West Ham	3-0
Newcastle - Norwich	5-2
Sheffield Utd - Stoke	0-2
Tottenham - Manch. City	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	19	13	8	3	2	23	11
2. Quenn's Park	17	13	6	5	2	21	9
West Ham	17	12	7	3	2	18	14
Derby	17	13	7	3	3	19	17
5. Liverpool	16	12	6	4	2	18	10
Middlesbrough	16	13	6	4	3	15	10
7. Leeds	15	12	6	3	3	18	14
Everton	15	12	6	3	3	18	17
9. Manchester City	14	13	5	4	4	20	12
Stoke	14	13	6	2	5	15	13
11. Newcastle	12	13	4	4	5	27	22
Norwich	12	13	5	2	6	22	25
Coventry	12	13	4	4	5	13	18
Ipswich	12	13	4	4	5	11	13
Aston Villa	12	13	4	4	5	13	18
16. Arsenal	11	12	3	4	5	16	20
Burnley	11	13	3	5	5	15	20
18. Tottenham	9	13	1	7	4	16	19
Birmingham	9	13	3	3	7	19	24
Leicester	9	13	0	9	4	11	20
21. Wolverhampton	8	13	2	4	7	14	22
22. Sheffield Utd	3	15	1	1	11	6	29

Buteurs : Mc Dougall (Norwich), 13 ; Mc Donald (Newcastle), 10 ; Noble (Burnley), 9.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE JOUR DE GLOIRE DE HOMBOURG

Week-end de Coupe en R.F.A. : les trente-deuxièmes de finale. Une seule rencontre avait lieu entre deux équipes de Bundesliga : Duisbourg a battu Karlsruhe 4-0 !

Une seule surprise. De taille : Hanovre, chez lui, a été battu par Hambourg (club de la Sarre).

Quelques équipes de Bundesliga n'ont connu aucun problème. C'est le cas de Cologne, 8-2 devant les Rhénans de Fribourg, de Francfort, le tenant, 5-1 devant Offenbourg...

Mais la plupart ont connu quelques difficultés, notamment le Bayern, tenant de la Coupe d'Europe et Moenchengladbach, le champion en titre. Ils ont, l'un et l'autre, gagné par 3-0, mais le score est un leurre.

Prenons le Bayern. Il a gagné par deux coups francs et un but que le gardien de Bünde s'est marqué lui-même. Olk qui remplaçait Cramer, parti pour la Suède afin de superviser Malmoe, a déclaré après le match : « Que le grand Bayern devant un nain gagne de cette façon, est une honte ! » Le capitaine de Bünde qui avait abandonné ses coupes de cheveux deux heures avant le match prit la défaite avec humour et dit : « Les 3 buts que nous avons pris n'ont été que des fautes de goût ! »

Moenchengladbach a paru fatigué devant Hasborn, premier club amateur de la Sarre. Il a mal joué. Et demain mercredi, il recevra la Juventus à Dusseldorf. C'est pourquoi « Bild am Sonntag » a cru bon de lui souhaiter « bonne nuit » afin qu'il répare ses forces !

Le plus beau match fut celui qui opposa Schalke et Borussi Dortmund dans le « Kohlempott » (pot à charbon) de Gelsenkirchen Borussia Dortmund a toujours eu les qualités d'une équipe de Coupe ; n'a-t-il pas remporté d'ailleurs, la Coupe des vainqueurs de Coupe en 1966 ? Le Borussia a si bien joué que Tchaïkowski présent au match pour superviser Schalke, son adversaire de samedi prochain, a dit : « Il est temps que Borussia retrouve sa place en Bundesliga pour amener au football spectateurs et argent. »

Spectateurs : il y en eu 65 000 à Gelsenkirchen.

De l'argent : chaque club a touché 250 000 DM (400 000 FF) et chaque joueur de chaque équipe a touché 1 000 DM (1 600 FF) de prime, car la défaite de Borussia Dortmund vaut bien une victoire.

L'homme qui a dominé le match et fait pencher la balance : Erwin Kremers.

Quelques faits curieux :

— Volker Grant que l'on présente comme le successeur de Gerd Muller, a marqué 4 des 5 buts de Bielefeld ;

— Tennis Borussia Berlin a gagné à Siegen (près de Cologne) ; mais l'arbitre a dû quitter le stade sous la protection de la police ;

— Stuttgart a fait trembler Hertha à Berlin. Il a marqué le premier but par Brenninger sur corner ; puis quatre buts tombèrent en 5 minutes : 71 (1-1) 72 (2-1), 75 (3-1), 76 (3-2) !

— A Bunde, chaque joueur du Bayern reçut cinq œillets qui furent immédiatement jetés dans le public. A cette pluie de fleurs, s'ajouta le lancer de trois ballons par Maier, Roth et Beckenbauer.

TROP VIEILLE L'EQUIPE DE R.F.A. ?

A croire Miljanic, l'entraîneur yougoslave du Real, si l'équipe de la R.F.A. peine tant actuellement, c'est qu'elle compte dans ses rangs trop de joueurs âgés.

« Chaque équipe de classe doit avoir au moins un joueur âgé dans chacune de ses lignes. De quatre à six, la situation peut être critique à long terme, dit-il, mais une équipe qui en compte plus de six n'a aucun avenir devant elle. Il en fut ainsi avec le Real, voilà quelque temps. Le club madrilène a dû rajeunir. »

Dans l'équipe allemande qui a fait un pénible match nul devant la Grèce, 1-1, il y avait huit joueurs de plus ou de près de 30 ans.

« Trente ans n'est pas un critère absolu, poursuit Miljanic, surtout s'il s'agit de joueurs clés. Je vois nien Maïer au but, Beckenbauer en défense, Netzer en milieu de terrain et un attaquant expérimenté ; mais autour d'eux, des jeunes, que diable ; C'est pour moi le cocktail idéal.

A conserver les « vieux », même s'ils sont champions du monde, on barre la route aux révélations, aux jeunes talents. »

EUROPE

GRECE

(Xénophon METSIS)

LES AMBITIONS DE L'A. E. K.

ATHENES. — Après l'interruption d'une semaine due au match Allemagne-Grèce de Dusseldorf où comme on le sait les Grecs, confirmant leur progrès, tinrent en échec chez eux les prestigieux Champions du monde, le Championnat a repris ses droits.

Si les résultats de cette deuxième journée furent en général conformes à la logique, on enregistra cependant la contre-performance d'Olympiakos, tenant du titre qui, en déplacement à Patras, n'a pu battre l'équipe locale et se contenta d'un peu glorieux match nul (1-1).

Certes les champions dominèrent et eurent l'initiative des opérations durant la majeure partie du match, mais Patras, qui avait encaissé un but de Davourlis, ne baissa jamais les bras et une minute avant la fin arriva à égaliser par Mihalopoulos, son brillant avant centre.

Sans doute cela n'est pas trop grave en ce début de Championnat, mais renforce les espoirs et les prétentions de l'A.E.K., qui en l'emportant par 2-0 sur Panionios, s'affirme dès à présent comme un des plus dangereux rivaux des Piréens. La partie dégénéra quelque peu en seconde mi-temps où l'arrière central Nicolaou, de l'A.E.K., fut évacué sur une civière, et Haitas, de Panionios, expulsé par l'arbitre. Le percutant Arduzoglou et le chevronné Papaloannou furent les artisans du succès somme toute mérité de l'A.E.K. Derby local à Salonique entre Paok et Aris qui se termina par un résultat nul (0-0), après une rencontre où l'on joua serré et les adversaires se surveillaient trop.

Cependant Safaris rata un penalty en première mi-temps pour Paok. Panathinaikos, qui affrontait Serres, se racheta de son match moyen de la journée initiale de Salonique contre Paok et s'imposa en battant nettement les rudes Nordistes par 3-1. Elefterakis marqua à deux reprises et Antoniadis transforma un penalty. Ethnikos, privé de Hadjioannoglou et de Kalantera qui, très sérieusement touché à Serres, sera opéré à Londres, recevait le promu Pierikos et s'imposa par 2-0. Jannina l'emporta par un sec 3-0 sur Atromitos, tandis que Kastoria tint en échec (1-1) Iraklis dont on attendait mieux.

(2e journée)

A.E.K. - Panionios	2-0
Panathinaikos - Serès	3-1
Ethnikos - Pierikos	2-0
Aris - Paok	0-0
Patras - Olympiakos	1-1
Yanina - Atromitos	3-0
Kastoria - Heraclis	1-1

Classement

1. A.E.K., Ethnikos, 4 pts ; 3. Olympiakos, Heraclis, Paok, 3 pts.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

UN NOM A RETENIR : TIBOR NYILASI

BUDAPEST. — En vérité, la sélection hongroise a déjà dit adieu au Championnat d'Europe en avril mais elle n'a joué sa dernière rencontre éliminatoire que dimanche contre le Luxembourg. Ainsi le match n'avait plus d'importance mais l'équipe avait quand même causé de la joie à dix mille spectateurs à Szombathely et aussi à tous ceux qui ont suivi le match à la télévision.

Le sélectionneur, Lajos Baroti, qui a repris ses fonctions au début d'août, a déjà obtenu des succès dans la réorganisation de l'équipe, dans son rajeunissement. En automne, la Hongrie a triomphé de l'Iran, de l'Autriche, a fait match nul contre la Tchécoslovaquie, n'a subi qu'une seule défaite contre la Pologne et lors de sa dernière rencontre de l'année, elle a fait une belle démonstration. Pour l'équipe hongroise, le match contre le Luxembourg était une vraie promenade. Tout au long de la rencontre, le jeu fut à sens unique. La nouvelle équipe de Baroti a montré un jeu magnifique et a mérité la victoire de 8-1 (4-0).

Une telle victoire de la sélection hongroise n'avait pas été remportée depuis vingt ans (avec Puskas, Bozsik, Kocsis) lors de la rencontre contre la Finlande où le résultat final était de 9-0.

Le clou du match fut la nouvelle découverte de l'année, la nouvelle vedette du football hongrois Tibor Nyilasi, vingt ans, qui a été sélectionné pour la première fois en août et en est maintenant à sa cinquième sélection. Il a fait un vrai festival avec cinq buts de la vingt et unième à la soixante-huitième minute. Nyilasi, de Ferencvaros, pourrait être le successeur digne de Albert et même pourrait faire une carrière encore plus brillante que son prédécesseur qui a remporté le « Ballon d'or ».

L'équipe luxembourgeoise avait joué avec enthousiasme. Le gardien de but Zender, l'arrière central Pilot, Dussier et Braun avaient tout essayé mais l'équipe hongroise était irrésistible. La sélection hongroise a terminé l'année 1975. Son bilan est de 50 % : quatre victoires, quatre défaites et deux matches nuls. L'équipe jouera l'année prochaine en mai d'abord contre l'Union soviétique, puis contre la France ; les deux rencontres auront lieu à Budapest.

AUTRICHE

(12e journée)

Sturm Graz - Rapid	0-0
Innsbruck - Voest Linz	2-1
Klagenfurt - Salzbourg	0-3
Linz A.S.K. - Graz A.K.	3-0
Austria - Admira	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	17	12	6	5	1	21	7
2. Innsbruck	16	12	6	4	2	21	11
3. Rapid	15	12	6	3	3	17	10
4. Admira	13	12	5	3	4	18	15
Salzbourg	13	12	4	5	3	16	14
Voest Linz	13	12	3	7	2	16	14
7. Sturm Graz	10	12	3	4	5	12	15
8. Graz A.K.	9	12	2	5	5	11	24
9. Linz A.S.K.	8	12	2	4	6	12	19
10. Klagenfurt	6	12	1	4	7	8	23

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DRESDE TOUJOURS LA

BERLIN. — Dynamo Dresde poursuit son chemin en tête du classement. Mercredi, à Magdebourg, il a réussi un match nul 2-2 obtenu sur un but de Schade cinq minutes avant la fin. Samedi, il a battu chez lui Wismut-Aue par le score le plus net de la journée (5-1). Kreische, le roi des buteurs, améliora son compte par deux buts. L'un des meilleurs joueurs chez les vainqueurs fut le libero Doerner qui joua, ce jour-là, son 300e match pour son équipe. Dresde prit la décision en seconde mi-temps sur des passes doublées, le jeu sur les ailes mettant ainsi son adversaire en confusion.

Le champion, Magdebourg, lui, joua contre Chemie Leipzig, la lanterne rouge, et l'emporta seulement par un penalty transformé par Streich quatorze minutes avant la fin du match.

L'équipe la plus en vue de cette journée est sans doute Dynamo Berlin qui, au cours des trois derniers matches, n'a encaissé aucun but et a gagné les deux derniers matches par (3-0), l'un contre Karl-Marx Stadt, chez lui, et l'autre contre Halle, également chez lui. Pour Halle, ce fut sa première défaite pour son cinquième match à l'extérieur.

Le tombeur de l'Olympique de Marseille, Carl Zeiss Iena se montre pour le moment, en Championnat, bien moins à l'aise que dans les matches internationaux. Pour la troisième fois consécutive, il ne connut pas la victoire, il fit match nul (1-1) mercredi chez lui contre Erfurt et fut battu samedi chez le vainqueur de la Coupe, Zwickau par (2-1). Il est vrai que Iena obtint quatorze corners contre quatre en sa faveur. Mais les meilleures occasions furent du côté de Zwickau. Peter Duck resta inefficace sous le marquage individuel d'Henschel.

(8e journée)

Dynamo - Halle	3-0
Cotbus - Karlmarxstadt	2-3
Dresde - Wismut	5-1
Chemie Leipzig - Magdebourg	0-1
Zwickau - Iena	2-1
Erfurt - Riesa	1-1
Locomotive - Vorwärts	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	14	8	6	2	0	27	9
2. Dynamo	12	8	6	0	2	23	9
Locomotive	12	8	6	2	1	13	8
4. Magdebourg	10	8	4	2	2	16	10
Halle	10	8	4	2	2	13	11
6. Zwickau	9	8	2	5	1	8	8
7. Iena	8	8	3	2	3	17	12
8. Riesa	7	8	2	3	3	8	15
9. Erfurt	6	8	2	2	4	15	15
Vorwärts	6	8	2	2	4	12	17
11. Cotbus	5	8	1	3	4	16	22
Wismut	5	8	1	3	4	9	18
Karlmarxstadt	5	8	2	1	5	8	19
14. Chemie Leipzig	3	8	1	1	6	6	18

Buteurs : Kreische (Dresde), 11 ; Vogel (Iena), 7 ; Streich (Magdebourg), 5.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

ATHLONE SERA UN TIGRE CONTRE MILAN

DUBLIN. — La visite du fameux A.C. Milan à Athoine — une ville de 11.000 habitants au centre de l'Irlande paysanne — pour jouer son match aller en Coupe de l'U.E.F.A. demain mercredi, a créé beaucoup d'intérêt. C'est véritablement un choc entre David et Goliath car, par comparaison avec les richesses du club italien de Rivera, l'équipe de Athlone a une chance énorme d'exister grâce à la seule aide financière des commerçants et des fermiers locaux.

Cependant, inspirés par leur entraineur Fogarty, un ancien joueur de première division de Sunderland, les joueurs de Athlone joueront comme des tigres contre Milan. Le club aura les services de quelques semi-professionnels prometteurs qui viennent de Dublin et aussi quelques gaillards robustes de l'Irlande du Nord.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

ÉTOILE ROUGE : PAS DE DÉTAILS

BELGRADE. — Après une trève de dix jours, à cause du match de Coupe des Nations, entre la Yougoslavie et la Suède (3-0), le Championnat a repris avec la onzième journée.

Samedi, devant deux cents spectateurs — conséquence de la retransmission télévisée du match — les Cheminots ont battu Belgrade par 2 à 1 dans un match plein d'émotions. Le résultat était de 1 à 1 lorsque l'arbitre siffla un penalty pour les Cheminots. Le gardien de Belgrade s'est fâché, il a jeté le ballon sur un joueur adverse et le directeur du match lui a montré la carte rouge.

Samedi également, l'Etoile Rouge a triomphé de Sarajevo par 5 à 1. La curiosité de ce match en est que Sarajevo a mené par 1 à 0, puis est arrivée la série de cinq buts de l'Etoile Rouge. Il est bien évident que le leader du Championnat, l'Etoile Rouge, est sortie de sa crise, ce qui est un bon signe avant son match de Coupe de l'U.E.F.A. contre Hambourg, dont l'entraineur était à ce match contre Sarajevo.

Le match Hajduk - Borac (2-0) a été aussi suivi par un groupe d'entraineurs de Belgique. Hajduk joue demain contre le Racing de Molenbeek en Coupe des Champions et Borac contre Anderlecht en Coupe des Vainqueurs de Coupe. Hajduk a triomphé grâce au gardien de Borac, responsable du deuxième but de Hajduk.

Partizan a battu Sloboda par 2 à 1, après un très beau match et avec un but pour Sloboda très intéressant. Mulasonovic tira si fort que le gardien de Partizan, qui arrêta le ballon, tomba dans ses filets.

A Rijeka, celui-ci fut supérieur à Velez. Dans les dernières trente minutes, le jeu se déroula entièrement devant le but de Velez dont les filets étaient gardés par l'international Maric. Depuis longtemps on n'a pas vu un gardien de cette classe. Il a terminé, depuis quelques semaines, son service militaire.

(11e journée)

Dinamo - Titograd	1-0
N.I.S. - Vojvodina	1-0
Kragnevac - Celik	1-0
Partizan - Sloboda	2-1
Rijeka - Velez	0-0
Borac - Hajduk	0-2
Olympija - Vardar	3-1
Etoile Rouge - Sarajevo	5-1
Zeleznicar - O.F.K. Beograd	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	17	11	8	1	2	23	6
2. Partizan	15	11	6	3	2	16	8
Hajduk	15	11	6	3	2	14	7
4. Dinamo	14	11	6	2	3	12	7
5. Velez	12	11	4	4	3	12	8
Olympija	12	11	5	2	4	15	14
O.F.K. Beograd	12	11	5	2	4	13	16
8. Celik	11	11	4	3	4	10	8
Vojvodina	11	11	4	3	4	10	10
Zeleznicar	11	11	4	3	4	11	16
11. Sarajevo	10	11	4	2	5	15	16
Rijeka	10	11	3	4	4	9	10
Borac	10	11	3	4	4	11	15
14. N.I.S.	9	11	2	5	4	7	11
Kragnevac	9	11	4	1	6	9	17
16. Sloboda	8	11	2	4	5	14	16
Titograd	8	11	4	0	7	9	15
18. Vardar	4	11	1	2	8	7	19

Buteurs : Geca (Sloboda), 7 ; Vabec (Dinamo), 6 ; Perusic (Olympija), 6.

NORVEGE

(22e journée)

Viking - Vaalerengen	2-2
Brann - Rosenborg	2-0
Sart - Os	4-1
Stroemsgodset - Lillestroem	1-2
Fredrikstad - Ujondalem	3-1
Skeid - Molde	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viking	30	22	12	6	4	38	20
2. Brann	27	22	10	7	5	36	27
Start	27	22	11	5	6	29	20
Rosenborg	27	22	11	5	6	36	28
5. Stroemgodset	24	22	10	4	8	39	27
Ujoendalen	24	22	9	6	7	21	21
7. Lillestroem	23	22	10	3	9	27	20
8. Molde	22	22	7	8	7	27	29
Fredrikstad	22	22	8	6	8	21	35
10. Skeid	17	22	5	7	10	18	23
11. Vaalerengen	16	22	3	10	9	19	36
12. Os	5	22	0	5	17	15	50

EIRE

(3e journée)

Celtic - Shelbourne	0-0
St-Patrick - Waterford	0-0
Drogheda - Sligo	1-0
Finn Harp - Bohemians	2-1
Athlone - Hibernians	2-1
Limerick - Dundalk	1-4
Home Farm - Sh. Rovers	0-1

Classement

1. Form Harp, 6 pts ; Dundalk, 5 ; 3. Waterford, Athlone, Limerick, 4 ; 6. Hibernians, Bohemians, Drogheda, 3 ; 9. St-Patrick, Sligo, Celtic, Home Farm, 2 ; 13. Sh. Rovers, Shelbourne, 1.

MAROC (Mustapha EL KHAOUIDY)

AFRIQUE

UNE FINALE MONOTONE

CASABLANCA. — L'un des soucis majeurs de l'Union Maghrébine de football est sans nul doute la désaffection du public à l'égard des différents tournois inter-maghrébins. La finale de la Coupe Maghrébine des vainqueurs de coupe n'a pas failli à cette règle, car 4.000 personnes seulement ont assisté à la rencontre entre le Chabab de Mohammadia et l'Etoile Sportive du Sahel. Les absents n'eurent pas tort, tant le spectacle offert par les deux finalistes fut insipide et sans saveur. D'un côté comme de l'autre, le jeu fut amorphe et l'absence de Faras n'est pas la seule circonstance atténuante du Chabab de Mohammadia. La déception causée par l'Etoile Sportive du Sahel est d'autant plus grande que l'équipe tunisienne ne possède pas moins de quatre internationaux.

La victoire se joua sur des coups de dés, puisqu'il fallut la série des penalties pour faire pencher la balance en faveur de la formation tunisienne. En effet, après cent vingt minutes de jeu, les deux équipes n'avaient pu se départager sans pouvoir marquer le moindre but. Aidés par le vent, en première mi-temps, les joueurs de Mohammadia alertèrent à maintes reprises le gardien de but Tabka, mais sans succès. La défense de l'Etoile Sportive du Sahel, vigilante et bien dirigée par Ayache et Malki, s'en tirait à bon compte malgré les infiltrations individuelles du seul Acila. Haddadi Driss, coéquipier de ce dernier, n'arrivait pas à concrétiser les occasions qui lui étaient offertes, notamment aux 25e et 36e minutes.

Les Tunisiens, mieux préparés sur le plan physique, jouaient la sécurité et n'opéraient que par de rares contre-attaques ayant à leur origine les deux ailiers de débordement Ben Aziza et Daoudi.

La seconde mi-temps fut une répétition de la première. Le Chabab de Mohammadia accentua ses efforts mais en vain, car la défense tunisienne sur ses gardes stoppa toutes les actions des attaquants marocains. Acila, encore lui, fit passer des sueurs froides aux quelques rares supporters de l'Etoile Sportive du Sahel quand, à la 52e minute, il sema toute la défense adverse. Il fut fauché à la limite de la surface de réparation. Mais l'arbitre algérien, M. Aouissi, sifflera la fin des quatre-vingt-dix minutes sur un score vierge de 0 à 0.

Durant la prolongation, les footballeurs tunisiens afficheront une meilleure disposition, alors que leurs adversaires ont tendance à baisser les bras. Le jeu dégénéra à la suite d'un accrochage entre Adouma (Etoile du Sahel) et Kari (Chabab de Mohammadia), ce qui incitera l'arbitre à expulser les deux antagonistes en question. Cela se passait à la 108e minute de jeu. Sans conviction, les deux équipes ne chercheront plus que les tirs de penalties. Ils furent d'ailleurs profitables à l'Etoile du Sahel qui en marqua quatre alors que Chabab de Mohammadia n'arrivera à tromper que par deux fois l'excellent goal tunisien Tabka. Malki, Bakaou, Bouakida et Jenieh ont marqué pour l'Etoile, tandis que Acila, Glaoua et Haddadi transformaient pour les Marocains.

Donc une victoire certes pour l'Etoile Sportive du Sahel mais dont le public gardera un goût d'inachevé. Cela va certainement remettre en question l'apport des tournois inter-maghrébins.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

EN ATTENDANT LE ZAIRE

ALGER. — Pour ses retrouvailles avec le public algérien, l'équipe nationale — privée de ses deux fers de lance Draoui et Betroni, que Mekhloufi préféra laisser à la disposition de leur équipe pour le Championnat maghrébin des clubs champions — eut à affronter le 14 octobre à Oran et le 16 à Alger la formation brésilienne du Portugueisa de Sao Paulo. Ces deux rencontres devaient se solder par deux résultats nuls, sur un score identique. Cependant, à Oran, ce furent les Algériens qui prirent les premiers l'avantage, tandis qu'au Stade Olympique du 7-Juillet les rôles furent renversés.

Mais l'essentiel de ces deux tests consistait surtout à remettre dans le bain nos internationaux quelque peu déconcentrés depuis leur triomphe des Jeux Méditerranéens d'Alger. C'est d'ailleurs l'impression qu'ils laissèrent aux spectateurs et téléspectateurs algériens, déçus de ne pouvoir reconnaitre les virevoltants footballeurs qu'ils avaient pris l'habitude de voir évoluer après leur remarquable série de six victoires consécutives !

Fort heureusement, Mekhloufi a pu ainsi faire le point de la situation avant le choc qui opposera le « onze » algérien à celui du Zaire le 1er octobre 1975 à Alger. Et s'il a conservé les treize ou quatorze éléments utilisés jusqu'à présent, il a également rappelé quelques exinternationaux comme Hadefi, Khedis, Mahiouz et les deux jeunes espoirs que sont Belbahri et Zidane.

(6e journée)

Nadh Cnan - U.S. Sétif	6-0
C.R. Belcourt - U.S.M. Alger	1-1
Khenchela - U.S.M.M.C.	2-0
Boufarik - M.C. Oran	1-1
M. O. Const. - J.S.K.	2-0
Bel Abbès - Annaba	3-0
Batna - A.S.M. Oran	1-0
(R.C. Kouba - M.C. Alger, reporté au 29 octobre.)	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.S.M. Alger	14	6	3	2	1	9	5
U.S.M.M.C.	14	6	3	2	1	9	6
E.S. Sétif	14	6	2	4	0	8	6
M.C. Oran	14	6	3	2	1	13	10
J.S.K.	14	6	4	0	2	7	7
6. Nahd Cnan	13	6	3	1	2	10	9
Batna	13	6	3	1	2	8	7
8. C.R. Belcourt	12	6	2	2	2	9	7
9. M.C. Alger	11	5	2	2	1	13	9
Boufarik	11	6	1	3	2	7	8
M.O. Const.	11	6	1	3	2	8	9
Khenchela	11	6	1	3	2	7	8
13. R.C. Kouba	10	5	2	1	2	7	3
14. Bel Abbès	9	6	1	1	4	6	9
Annaba	9	6	1	1	4	6	14
16. A.S.M. Oran	8	6	0	2	4	6	16

TUNISIE (HAKIM)

LA COUPE MAGHRÉBINE AU CLUB AFRICAIN

TUNIS. — En surprenant l'Espérance par un tir de Bachi (53e) et en rattrapant le but de Smiri (25e) (M.C.O.) par deux exploits de Shérif et Abada (67e et 72e), le M.C.A. et le Club Africain ont arraché leur billet pour la finale de la Coupe Maghrébine des Clubs champions.

Dimanche, il leur restait, après le match de classement largement remporté par l'Espérance, grâce aux quatre buts de Boulel (36e et 70e), Kansaris (50e) et Laroussi (66e), à s'assurer la première victoire de cette épreuve pour les Algériens où la troisième consécutive pour les Tunisiens. Ce fut le Club Africain qui s'imposa après cent vingt minutes de jeu stériles, en transformant quatre penalties (Abada, Klibi, Moussa, Gommith), contre trois seulement (Zénir, Bachi, Betrouni) pour son adversaire.

La majeure partie de temps fut consacrée à des échanges répétés mais improductifs, malgré le rythme soutenu des deux équipes.

Les déboulés clubistes et les longues balles à suivre furent étouffés par la mobilité des défenseurs de la Mouloudia, l'absence de punch et de précision des attaquants tunisiens.

Même les occasions offertes à la soixante-dix-huitième minute, sur centre de Rtima, et à la quatre-vingt-sixième minute n'ont pas trouvé le joueur incisif et bien placé pour les exploiter.

Certes, les uns et les autres eurent un court moment de domination mais ce ne fut que feu de paille.

Pour le Club Africain, cette période coïncida avec la rentrée d'Hassen, qui obligea Belghith à occuper le milieu et à mieux orienter ses balles que gaspillait Gara, cet attaquant de pointe habituellement. Celle du M.C.A. survint à la fin des prolongations, ce fut comme le dernier coup de rein qui faillit changer le résultat en faveur des Algériens.

SUEDE

(25e journée)

Djurgarden - Halmstad	0-0
Sundsvall - Oester	0-4
Malmoe - Aatvidaberg	3-0
Gais - Elfsborg	1-3
Hammarby - Landskrona	3-0
Norrkoeping - Aik	2-2
Oerebro - Oergryte	1-4

Classement

1. Malmoe, 40 pts ; 2. Oester, 35 ; 3. Djurgarden, 33 ; 4. Landskrona, 28 ; 5. Aik, 27.

ROUMANIE

(10e journée)

Steaua - UTA Arad	8-0
Dinamo - Univ. Cluj	4-2
F.C. Constantza - Petrosani	1-0
Iassy - Rapid	4-1
Asa Tg. Mures - Univ. Craiova	1-0
C.F.R. Cluj - Oradea	0-0
F.C. Arges - Olimpia	2-1
Timisoara - F.C.M. Resitza	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	15	10	6	3	1	23	6
2. Dinamo Buc.	12	9	6	0	3	21	11
Asa Tg. Mures	12	10	5	2	3	16	11
Poli Iassy	12	10	5	2	3	20	15
F.C. Arges	12	10	4	4	2	11	10
6. S.C. Bacau	11	9	5	1	3	11	10
7. F.C. Olimpia	10	9	3	4	2	12	10
Oradea	10	10	4	2	4	10	12
Timisoara	10	10	4	2	4	14	17
F.C.M. Resitza	10	10	4	2	4	11	16
11. Univ. Craiova	9	10	3	3	4	11	8
C.F.R. Cluj	9	10	3	3	4	7	11
13. F.C. Constantza	8	10	4	0	6	12	15
Rapid	8	9	3	2	4	7	10
15. Univ. Cluj	7	10	3	1	6	14	14
Sportul	7	8	3	1	4	7	11
17. U.T. Arad	6	10	2	2	6	10	20
Petrosani	6	10	2	2	6	9	19

BULGARIE

(8e journée)

Levski Spartak - Loc. Plovdiv	1-0
Akademik - Slivène	1-0
Trakia - Pirine	1-0
J.S.K. Spartak - Plevène	3-1
Pernik - Botev	0-0
Béroé - C.S.K.A.	1-1
Dounav - Cernomoré	2-2
Slavia - Loc. Sofia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Akademik	12	8	5	2	1	14	7
C.S.K.	12	8	5	2	1	13	7
3. Trakia	11	8	4	3	1	11	7
4. Slavia	10	8	3	4	1	15	9
Levski Spartak	10	8	3	4	1	11	9
6. Loc. Plovdiv	9	8	3	3	2	7	8
Botev	9	8	4	1	3	10	12
8. Pirine	8	8	2	4	2	9	9
9. Dounav	7	8	1	5	2	10	10
Pernik	7	8	2	3	3	7	7
Slivène	7	8	3	1	4	5	6
Béroé	7	8	1	5	2	9	10
Cernomoré	7	8	1	5	2	6	7
J.S.K. Spartak	7	8	3	1	4	8	10
15. Loc. Sofia	5	8	1	3	4	9	13
16. Plévène	0	8	0	0	8	7	20

Buteurs : Christov (Dounav), 8 ; Jeliazkhov (Slavia), 7 ; Jordanov (Levski Spartak), 6 buts.

DANEMARK

(26e journée)

Randers-Koege	1-1
Fremad. Cop. - Holbaek	3-1
B. 93, Cop. - Naestved	0-1
1909, Odense - KB, Cop.	0-3
1901, Nykobing-Aalborg	1-4
Vanloese, Cop. Vejle	4-2
Esbjerg - Frem Cop.	1-1
Slagelse - 1903, Cop.	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Koege	35	26	14	7	5	50	28
2. Holbaek	34	26	15	4	7	45	36
3. Naestved	32	26	12	8	6	43	38
4. KB, Cop.	31	26	14	3	9	58	41
5. Esbjerg	30	26	8	14	4	35	28
6. 1903, Cop.	29	26	11	7	8	46	30
7. Aalborg	28	26	12	4	10	53-45	
1901, Nykobing	28	26	11	6	9	39-39	
Vanloese, Cop.	28	26	11	6	9	43	48
10. Randers	25	26	8	9	9	31	37
11. Vejle	20	26	6	8	12	34	43
Fremad, Cop.	20	26	8	4	14	36	48
Frem, Cop.	20	26	7	6	13	33	45
Slagelse	20	26	8	4	14	31	44
15. B. 93, Cop.	19	26	4	9	12	27	38
16. 1909, Odense	17	26	8	1	17	47	62

Buteurs : B. Petersen (KB), 22 ; Charlie Petersen (Koege), 18 ; M. Hensen (Naestved), 15.

U.R.S.S.

(25e journée)

Odessa - Zaria	1-6
Torpedo - Zenith	2-0
Armée Rostov - Pakhtakor	3-1
Karpathes - Chakhter	0-0
Loc. Moscou - C.S.K.A.	1-1
Dyn. Moscou - Dniepre	0-0
Dyn. Tbilissi - Ararat	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	37	24	15	7	2	44	20
2. Chakhter	29	24	11	7	6	34	21
Torpedo Moscou	29	25	11	7	7	39	28
Dynamo Moscou	29	25	9	11	5	27	21
5. Dniepre	28	25	10	8	8	31	28
6. Zaria	27	25	9	9	7	30	29
7. Karpathes	26	25	9	8	8	26	25
Spartak Moscou	26	25	9	8	8	26	25
Ararat	26	25	11	4	10	34	34
10. Dynamo Tbilissi	24	25	9	6	10	28	30
11. C.S.K.A.	22	24	6	10	8	26	28
Odessa	22	25	8	6	11	23	30
13. Loc. Moscou	21	25	5	11	9	24	28
14. Pakhtakor	19	25	7	5	13	25	40
Zénith	19	25	6	7	12	23	38
16. Armée Rostov	14	25	4	6	15	21	45

Buteur : Blokhine (Kiev), 14 ; Kolotov (Kiev), 12 ; Kopeïkine (C.S..K.A.), 12.

EXCLUSIF FF

"Dans le football le plus dur est de parler turc"

Alain FONTAN

TU L'AS DIT DIDI

RIO. — Le football a de ces bonnes surprises. Entre deux matches de Championnat sud-américain des sélections et de Championnat tout court, on retrouve un ami. Un vrai, de ceux qui ne changent pas.

Son air de grand seigneur lui valut jadis le surnom de prince éthiopien. Aucun joueur n'avait comme lui l'art de conduire la balle en gardant la tête levée. Il voyait tout. Ses passes de quarante mètres arrivaient toujours dans les pieds du partenaire le mieux placé.

Voici donc Didi revenu au bercail. Du Ferenbahce au Fluminense. Nul n'est prophète en son pays, cependant. Lui, attend sa chance depuis treize ans. Un fameux bail à travers l'Amérique latine et le Moyen-Orient. Depuis dix jours, la même question lui est posée : « N'est-il pas difficile de reprendre contact avec Fluminense et le football brésilien après tant d'années passées à l'étranger ? » Sa facilité de synthèse lui a dicté une réponse définitive : « Aucun problème pour diriger Fluminense. Le plus difficile est de parler turc. »

Il sait ce que parler veut dire. Lorsqu'on est venu lui expliquer que M. Horta, l'imprévisible président du Fluminense, avait liquidé plusieurs techniciens en moins de six mois (Paulo Emilio, le manager Bonetti, Jair Rosa Pinto, et autres), il répondit : « J'ignore les problèmes passés. Le président Horta souhaite une grande équipe et l'obtiendra. Modestie mise à part, je pense être l'entraîneur idéal pour Fluminense. »

Il ne fait pas le détail, vous pouvez le constater.

« J'ai besoin de vingt-cinq jours pour que la défense soit au point. Ensuite, elle pourra jouer les yeux fermés. Le secteur offensif sera plus long à mettre au point. Les avants ne jouent pas comme je le voudrais. Ils sont habiles et rapides, mais ces deux qualités ne sont pas toujours synchronisées. N'importe, le niveau technique est très bon. La plupart des joueurs conservent une touche de balle qui continue de faire rêver les Européens. Il faut que je parvienne à les mettre au « top » parfait. Le reste viendra tout seul. Je n'ai pas vu un exemple d'ailiers allant à « la ligne de fond » avant de centrer au ras du sol. Il manque encore une certaine décision, le coup de rein en quelque sorte dans la surface de vérité. Au Brésil, les ailiers gauches continuent de jouer « à la Zagalo », c'est-à-dire repliés, et dans une zone de terrain où ils ne se montrent jamais dangereux. Or, je tiens à aligner des ailiers dangereux. Dans le centre, les « une-deux » sont souvent mal enclenchés. Ils ne mettent pas la défense hors de position. Il va falloir moins de dribbles et plus de simplicité, moins de passes inutiles et plus d'efficacité. Quand un arrière avance, par exemple, il devra toujours avoir deux ou trois options de jeu. Fini le temps des centres aériens au petit bonheur qui ressemblent plus à une manière élégante de se débarrasser de la balle et des responsabilités. Nous n'avons peut-être plus de supervedettes, mais il nous reste beaucoup de grands joueurs. Je saurai en tirer le maximum. »

AVEC PAULO, LE MARSEILLAIS

On peut lui faire confiance. Il sait jouer avec la corde sensible. Tous respectent son passé de joueur deux fois champion du monde, et sa réussite d'entraîneur. Il a, par exemple, pris Paulo Cezar, le Marseillais, son élément le plus indiscipliné, entre quatre z'yeux : « Je connais bien ton père adoptif, Marinho. Il a été mon entraîneur, et demeure mon ami. J'apprécie les grands attaquants, mais déteste les « médaillons », ceux qui se prennent pour des vedettes. Si tu joues le jeu, si tu suis mes instructions, tu seras titulaire. Dans le cas contraire, tu resteras sur la touche. »

Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd : « Celui-là chapeau. Il connaît le football sur le bout des doigts. Pas question de causer des problèmes et de discuter ses ordres », affirme P. C.

Rivelino commente de son côté : « Nous sommes bien obligés d'admettre qu'il sait voir un match et que ses conseils s'avèrent très précieux. On comprend pourquoi son travail a été apprécié partout où il est passé. Sous sa houlette, les entraînements ont changé du tout au tout. »

Mario Sergio, autre leader de l'équipe ajoute : « Didi sait ce qu'il veut, et ce qui est plus important, il sait expliquer ce qu'il veut. Il souhaite une formation offensive, compacte, avec des appuis et des tirs au but. Il choisit des mots simples et imagés. Sa sérénité est contagieuse. Et pour nous qui avons eu quatre entraîneurs en huit mois, c'est bougrement important ! »

Les arrières latéraux Marco-Antonio et Toninho opinent dans le même sens : « Nous avons connu pas mal d'entraîneurs, mais Didi apporte quelque chose de différent. Sans jamais chercher à « inventer ». Il reste objectif et vise l'efficacité. »

Bref, le chœur des principaux éléments du team se range déjà entièrement de son côté. Voilà qui n'est pas si facile à obtenir avec des joueurs sud-américains.

IL GAGNE AVEC DES JUNIORS

Il sent l'ambiance favorable, mais ne perd pas le nord pour autant : « Au début, la difficulté est de modifier beaucoup de choses en très peu de temps. On doit reconnaître très vite la « patte » d'un entraîneur. Dans le cas contraire, les dirigeants et supporters pensent vite que vous êtes trop payé sans apporter grand-chose. Je vais faire travailler très sérieusement aussi les réservistes afin que les titulaires ne s'endorment pas. Le meilleur à son poste jouera. Pour le reste, j'apporterai une grande attention aux jeunes. »

Je lance : « Tu ne prétends quand même pas répéter « le coup de River Plate ? » (sourires). Ses assistants se regardent. « Allez, raconte »...

« Le syndicat des joueurs argentins avait déclenché une grève. Les entraîneurs avaient suivi. Nous avions un match très important à Mar del Plata, River devait absolument arracher les deux points. Ne faisant pas partie du syndicat des entraîneurs argentins, et n'ayant reçu aucun communiqué au sujet de leur revendication, je pris la décision d'obéir à mes employeurs, les dirigeants du River. Mais les titulaires maintinrent leur décision. Je battis le rappel des juniors et partis pour Mar del Plata. Nous l'emportâmes, et la presse salua notre exploit. Je quittai Buenos Aires, mais laissai là un grand nombre d'amis. »

Au fait, pour le stratège qui enchanta Gabriel Hanot lors du Mundial suédois de 58, qui gagna tous les titres avec... Fluminense et Botafogo (record de transferts pour l'époque), qui marqua le second but contre la France en demi-finale grâce à un tir brossé de trente mètres (la feuille morte) qu'Abbes ne put bloquer, qui fut transféré au Real Madrid mais entra en conflit avec Di Stefano et préféra rester sur la touche, puis rompre son fabuleux contrat, et qui l'emporta une seconde fois au Chili, en Coupe du monde 1962, comment les choses se sont-elles passées ? Comment devint-il entraîneur ?

UNE VASTE EXPERIENCE

« A Vina del Mar justement, en 62, le propriétaire des bières Cristal, de Lima, me fit une proposition : « Je suis président du club pro qui porte le nom de ma bière, et si vous êtes champion du monde, je vous prends en qualité d'entraîneur. A vrai dire, je n'étais pas encore très tenté. Toutefois, de retour au Brésil, je m'aperçus que les jeunes arrivaient toujours avant moi sur la balle. Je décidai alors d'abandonner le football avant que le football ne m'abandonne. Cette décision m'amena à la tête de la sélection péruvienne. Ainsi, je fus même amené à préparer mon équipe pour jouer contre la sélection brésilienne, à Guadalajara. Quelle sensation à l'heure des hymnes ! Moi qui avais si souvent défendu les couleurs du Brésil, de me retrouver soudain de l'autre côté de la barrière me rendait malade, tu t'en souviens. Le Pérou fut battu (4-2) mais tomba avec les honneurs face à une superéquipe. Comble d'infortune, le gouvernement péruvien ne l'entendit pas ainsi. Il voulait savoir pourquoi sa sélection avait été éliminée. Je fus soumis à un procès et dus déposer durant huit heures. J'expliquai qu'il fallait un vainqueur et un vaincu, mais mes arguments n'eurent guère d'écho. Ensuite ce fut l'Argentine... que nous avions éliminée de la Coupe du monde. Puis, enfin Fenerbahce. Le travail en Turquie est intéressant entre autres parce que l'on a de fréquents contacts avec de nombreuses écoles européennes, comme la yougoslave, la hongroise, l'italienne. Dans ces pays, mes collègues entraîneurs me reçurent toujours à bras ouverts. J'y ai eu des discussions très profitables. »

Voilà, la boucle est bouclée.

« On n'a plus vingt ans (il en a 46). Je me sens fatigué actuellement, et j'ai hâte de mettre la machine sur ses rails afin de souffler un peu. En attendant, il y a du pain sur la planche. »

Sacré Didi ! Aimerait-il la vie sans cela ?

Confidentiel monde

- Les champions du monde ne se font pas de cadeau. De Netzer, Uli Hoeness dit : « Son heure est passée depuis longtemps. Sa présence en équipe nationale d'Allemagne ne s'impose plus. »
- Le deuxième match amical M'Gladbach-Real Madrid, prévu dans le cadre du transfert de Netzer, a eu lieu la semaine dernière : 18.000 spectateurs et résultat 3-3.
- Udo Lattek est tout sourire : Rainer Bonhof jouera contre la Juventus. Sa fracture du bras n'est plus qu'un mauvais souvenir.
- Les Allemands ne savent pas encore si leur match du 20 décembre contre la Turquie aura lieu à Istanbul ou à Izmir.
- Dettmar Cramer était dimanche à Oslo pour observer à la loupe le joueur norvégien Tom Lund, marqueur de buts de son état. Le Bayern cherche désespérément un avant centre pour remplacer Gerd Muller (six mois d'indisponibilité prévus).
- Deyna, le capitaine polonais, a bon goût. Il a formé, pour un journal de Varsovie, sa sélection idéale : Maier — Breitner, Beckenbauer, Rijsbergen, F. Marinho — Netzer, Bremner, Neeskens — Lato, Cruijff, Gadocha.

LES BULLES D'AMSTERDAM

Le match retour de Coupe d'Europe des Nations Hollande-Pologne (3-0) a été précédé d'une guerre à outrance en coulisses. Guerre qui ressemblait étrangement aux conflits pré-Coupe du monde en 1974.

Johan Cruijff s'étonna d'abord de l'absence de Van Hanegem, que Knobel n'avait pas retenu pour deux raisons : le résultat de Varsovie et les critiques du « Kromme » sur la préparation. Cruijff s'entendit répondre : « Je suis le patron, c'est moi qui décide, et je sais ce que je fais. »

Ensuite, certains sélectionnés reprochaient à Cruijff et à Neeskens leur attitude passive à Varsovie. Knobel provoqua alors une réunion entre joueurs et dirigeants, réunion à l'issue de laquelle Van Beveren et Willi Van Der Kuylen (tous deux du P.S.V.) claquèrent la porte de la sélection. Les diables oranges ont besoin de la tempête pour s'exprimer totalement.

- Schalke 04 se déclare prêt à engager le Hollandais Rep après le Yougoslave Oblak. Mais l'affaire a peu de chances de se faire avant juin 1976.
- « Marquer des buts à Derby est aussi difficile que mettre K.O. Mohamed Ali. » C'est la formule choc de Miljanic, l'entraîneur du Real Madrid.
- Don Revie, atteint d'une grippe, sort du lit. Son médecin et son épouse affirment qu'il est le malade le plus insupportable de la création.

LES VIGNES DU CALCIO

Edmondo Fabbri, ex-sélectionneur de la squadra azzurra limogé par Torino, a regagné sa grande ferme près de Bologne. Mais il reste très près du football tout en s'occupant de ses vignobles. Il a d'ailleurs été primé pour certains de ses crus aux noms évocateurs : Mazzola, Rivera, Bulgarelli. Des vins de grande classe, dit-on !

- Un coup de tête qui coûte cher : 4 matches de suspension pour l'Autrichien de l'Antwerp Kodat, Kodat, qui avait agressé un adversaire.
- Erwin Kremers, l'ailier international de Schalke et l'un des footballeurs allemands les mieux payés, s'entêtait à conduire une vieille V.W. Il y a enfin renoncé, et s'est offert une Mercedes.
- Causio, qui est en superforme, ne jouera pourtant pas avec la Juventus contre M'Gladbach. Il est suspendu par l'U.E.F.A.
- Georges Kessler, l'entraîneur de Hertha Berlin, a fêté dignement son anniversaire en invitant de nombreux amis dans un grand hôtel. Kessler est d'ailleurs si distingué qu'on le surnomme « Sir George ».
- Pour la première fois depuis deux ans et le fameux désastre de Wembley (0-7), « Buffy » Ettmayer revient en équipe d'Autriche. Il a joué mercredi dernier contre le Luxembourg.
- L'équipe de Manchester United actuelle a vingt-deux ans de moyenne d'âge. Elle compte en outre quatre Irlandais et trois Ecossais.
- Docherty ne porte pas Hunter (Leeds) dans son cœur : « Contre nous, il a commis trois fautes inadmissibles dont chacune méritait l'expulsion. »
- Kabi Kuhn, l'as de Zurich, a joué la semaine dernière son 350e match de Division I. Il joue sa seizième saison parmi l'élite suisse.
- Ricardo Zamora, le légendaire gardien espagnol, a reçu la médaille d'or du 75e anniversaire de l'Espanol de Barcelone, et a assisté à Espagne-Danemark. Iribar, son lointain successeur, l'a chaudement félicité.
- L'international paraguayen de Saragosse, Arrua, a été opéré du genou (ménisque et ligaments latéraux) la semaine dernière : trois mois d'indisponibilité.

GUNTER Y CROIT

Malgré les critiques qui s'abattent sur lui depuis le résultat nul contre la Grèce (1-1), Gunter Netzer est optimiste : « Ce résultat n'est pas bon, c'est une évidence, dit-il. Mais nous avons eu beaucoup d'occasions, que nos attaquants de pointe n'ont pas su transformer. C'est là que le bât blesse car nous aurions dû gagner par deux ou trois buts d'écart. Personnellement, je crois avoir joué l'un des meilleurs matches de ma vie en équipe d'Allemagne. »

Netzer a également été très élogieux pour les Grecs : « Je n'avais jamais vu une équipe grecque aussi talentueuse. »

Breitner, lui, s'est blessé lors du match amical contre M'Gladbach (élongation à un pied). Il espère être remis pour affronter Derby en Coupe d'Europe mercredi.

- Luis Pereira et Leivinha trouvent que « le football espagnol est plus rapide que le football brésilien et la préparation infiniment plus dure ».
- Valence s'est déclaré prêt à laisser partir Rep « à condition de rentrer dans ses frais ». Pour l'heure, Rep reste en Espagne, sa famille restant, elle, en Hollande.
- Hajduk Split a touché l'équivalent de 100 millions A.F. pour le transfert de son international Oblak à Schalke 04.
- Au cours d'une récente conférence à Bogota, Pelé a déclaré que « chaque jour, il apprenait quelque chose de nouveau dans le football. »
- Georges Best espère fermement obtenir sa liberté de Manchester United et négocier ainsi un contrat « aux Amériques ». Ce serait, dit-il, un premier pas vers son retour en Football League.

LE PAIEN

Dave McKay n'aime pas qu'on s'intéresse de trop près à sa vie privée et qu'on lui pose des questions indiscrètes. Récemment, à un journaliste qui lui demandait s'il était croyant et pratiquant, l'entraîneur de Derby a répondu : « Chaque dimanche matin je décide, à l'aide d'une pièce de monnaie, si je vais prier à l'église ou si je vais jouer au golf. Souvent, je recommence une vingtaine de fois jusqu'à ce que la pièce tombe du bon côté. »

McKay ne pouvait prévoir que son impertinence allait lui valoir un abondant courrier de gens indignés par son paganisme. Depuis qu'il porte des chaussures à crampons, « l'homme de fer » en a fait et dit bien d'autres.

- Si l'Allemagne va en finale de la Coupe d'Europe des Nations, Beckenbauer atteindra dès cette saison le cap des 100 sélections. Il en est à 93, dont 50 consécutivement. C'est pourquoi les Grecs lui ont offert des fleurs.
- Steve Coppel, le jeune ailier de Manchester United qui a marqué samedi 2 buts contre Arsenal, est étudiant à l'Université de Liverpool.
- Avertissement pour Buchan, de Manchester United, avec un motif original : « A violemment tiré les cheveux d'un adversaire à terre. »
- La carrière du jeune international hongrois, Jozsef Poczik (21 ans, 2 sélections en 1974-1975), risque d'être écourtée. L'intéressé a été condamné à quatre mois de prison pour grivèlerie, ivresse et coups et blessures à agents de la force publique.
- Le gardien de Tottenham, Pat Jennings, a reçu samedi un saladier d'argent : il est dorénavant, de toute l'histoire du club, le joueur qui a joué le plus grand nombre de matches (419).
- Le fils de Constant Vanden Stock, président d'Anderlecht, est surnommé le « petit président » au Parc Astrid.
- Gilbert Van Binst, l'arrière international d'Anderlecht, joue actuellement avant centre. Ça ne le ravit pas. « Je risque de perdre mes automatismes d'arrière et ma place en équipe nationale par-dessus le marché. »
- On dit en Allemagne que Franz Beckenbauer, gêné par une tendinite tenace, s'arrêterait à la fin de l'actuelle saison.
- Christian Piot, le gardien du Standard, a manqué, il y a neuf jours à Malines, son premier penalty sur une quinzaine tirés en deux ans : « J'ai fait ma feinte habituelle, mais le gardien adverse n'a pas bougé. »
- Van Moer, qui envisageait déjà d'être prêt pour France-Belgique, s'est fait une entorse à la cheville lors d'un match d'équipes réserves. Van Moer n'a vraiment pas de chance.

LA CULOTTE DE MARSH

Les amours agitées entre Manchester City et son joueur-vedette Rodney Marsh arrivent à leur terme. Après trois ans et demi d'exploits et de disputes, Marsh a été placé sur la liste des transferts. Motif officieux et officiel : sa mésentente chronique avec son manager Tony Book.

L'affaire fait du bruit car Marsh est le « chou-chou » de Maine Road et les supporters acceptent mal l'idée de le voir partir : « Ils l'ont eu pendant trois ans et demi, dit le président. Mais nous aussi. Et ça va comme ça ! Je sais que Marsh est un grand joueur, mais il y en a d'autres. »

Il n'y a pas tellement longtemps, Marsh s'était déculotté à Villa Park et avait montré ses fesses au public. Book n'avait pas apprécié. D'ailleurs, les joueurs donnent raison à leur manager : « C'est une décision justifiée à 100 % », disent-ils.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LE BAYERN EST-CE FINI ?

DIX ans ou presque de suprématie nationale, trois Coupes européennes (une Coupe des Coupes et deux Coupes des Champions), un certain style influencé par son « Kaiser » Beckenbauer, six hommes sacrés champions du monde avec l'Allemagne en 1974, c'est le Bayern Munich dont le nom impressionne tous ses adversaires à travers le monde.

Cette ère de prospérité et de gloire arrive peut-être à son terme, la conquête de la Coupe d'Europe 1975 n'ayant été que le dernier sursaut d'une bête blessée à mort.

HERR SCHWAN, directeur sportif du Bayern et conseiller-associé de Beckenbauer, l'a d'ailleurs fort bien senti à Kiev quand l'équipe bavaroise a perdu la « super-Coupe » sous les coups de Blokhine et des Ukrainiens. « Nous avons été ridiculisés et humiliés devant trois cents millions de téléspectateurs. Si nous ne frappons pas un grand coup pour nous renforcer, ç'en est fait de nous en Coupe d'Europe. » Schwan ne savait pas encore que Gerd Muller, victime d'une très grave blessure musculaire à la cuisse, serait indisponible durant six mois.

Le Bayern est donc entré en chasse, s'intéressant à une douzaine d'avants centre divers : l'Ecossais de Norwich Mc Dougall, le Norvégien Tom Lund, l'Allemand de Munich 1860, un Autrichien, deux Hollandais, etc. « Il faut que cette semaine tout soit réglé », disent Schwan et Cramer.

Il est tout de même étonnant qu'un grand club comme le Bayern soit à la fois aussi pauvre en réservistes de valeur et aussi maladroit dans son recrutement. Depuis trois ans, le club a investi près d'un demi-milliard d'anciens francs en transferts fort décevants. A tel point que Breitner, parti au Real, affirme que « c'est un véritable scandale et la principale raison du déclin bavarois ».

DANS le même temps que les arrivées ne sont pas très concluantes (voir Seneca opéré du ménisque dès son arrivée, après le versement de 100 millions A.F.), le déclin ou le départ des vedettes laisse un vide béant.

Franz Beckenbauer, tarabusté par une tendinite, envisagerait, dit-on, de mettre un terme à sa carrière à la fin de l'actuelle saison.

Gerd Muller se morfond sur un lit de clinique. Sepp Maier n'a plus tout à fait ses mains d'or. Hoeness fait de la rééducation après ses deux opérations au genou. Quant à Schwarzenbeck, ses limites apparaissent au fur et à mesure que son tonus athlétique diminue.

Il faut pourtant que la maison tourne et que le formidable budget du club (un million de marks, 170 millions anciens) soit équilibré par des recettes. C'est ainsi que Breitner s'en est allé au Real Madrid l'année dernière, et que Hoeness pourrait bien l'y rejoindre l'année prochaine, à la fin de l'actuelle saison.

La nouvelle a filtré par les colonnes du journa allemand « Express » qui révèle que des contacts ont été noués lors du match amical M'Gladbach - Real. Le club espagnol serait prêt à verser 80 millions de pesetas (640 millions) pour le transfert du champion du monde, lequel a l'avantage d'être jeune et très ami avec Breitner.

Cette nouvelle est indirectement confirmée par le probable départ de Netzer en juillet 1976 pour les New York Cosmos.

Mais si Hoeness rejoint Breitner, et si le Kaiser chausse ses pantoufles, que restera-t-il du Bayern ?

FRANCE FOOTBALL

PATRICK REVELLI

L'HOMME QUI FAIT PEUR A JOCK WALLACE

(Jacques ETIENNE)

S'IL est un joueur fin prêt pour affronter la Coupe d'Europe, c'est bien Patrick Revelli. Devant Nantes, il fut le héros de son équipe tant par la somme des qualités qu'il a exprimées tout au long du match que par le fait qu'il fut le buteur de son équipe.

Le cadet des Revelli est un footballeur dont on discute souvent le talent. Alors, lui, doit en faire un peu plus que les autres pour s'imposer. C'est son lot et il le sait.

Il a eu envie de quitter Saint-Etienne : le public le boudait ou le « maltraitait » et la concurrence se fit très vive : « J'ai eu à cet égard une longue discussion avec Robert Herbin, nous a dit Patrick. Il m'a demandé de rester, m'assurant qu'il aurait besoin de moi. Quant au public... lui aussi avait connu cela et je ne devais pas trop y attacher d'importance. »

IL A ECOUTE ROBBY

Alors, Patrick est resté gardant confiance en la parole de son entraîneur. Bien lui en a pris : « J'ai mis les bouchées doubles à l'entraînement, raconte-t-il. Robby m'a demandé d'aller jouer avec les amateurs à Bayonne. J'y suis allé : 15 h de car. Mais je voulais absolument retrouver une place au sein de l'équipe. J'ai fait ma rentrée à Marseille. Triantafilos était encore là, Rocheteau, lui, venait d'effectuer l'ascension que l'on connaît. Mais je ne me suis jamais découragé. C'est dans mon tempérament de lutter. »

Devant Nantes, il a assurément trouvé la récompense de tous les efforts qu'il a fournis pour revenir au premier plan, car en homme honnête, il reconnaît qu'au début de saison, il n'était pas à son meilleur niveau, comme d'ailleurs certains de ses coéquipiers. Maintenant le voilà au maximum de ses possibilités alors que se présente la Coupe d'Europe : une épreuve qu'il connaît bien puisqu'il en a disputé tous les matches la saison passée et pour laquelle il sera l'un des atouts maîtres de la formation stéphanoise. Nous lui avons demandé s'il trouvait son équipe mieux ou moins bien que l'an dernier à pareille époque.

PLUS DE MATURITE

« Je pense, nous a-t-il dit, que nous sommes moins fébriles, que nous avons gagné en sérénité, en lucidité, en maturité. Ainsi, on ne s'affole plus si nous prenons un but d'entrée et nous ne cherchons pas à égaliser aveuglément. Il s'agit là d'un signe de progrès qui ne trompe pas. Je crois finalement que la Coupe d'Europe a fait que nous sommes plus sûrs de nous, en dépit d'un début de championnat qui n'est pas tout à fait celui que nos supporters attendaient. Mais encore une fois, nous ne paniquons pas pour autant. J'espère que l'on pourra le vérifier lors des deux prochains matches de Coupe d'Europe. »

En 1968, Patrick Revelli venait d'arriver au club, quand Saint-Etienne affronta le Celtic de Glasgow. Il vit les Ecossais au stade Geoffroy-Guichard, car ce jour-là, il jouait en lever de rideau avec les jeunes. Il se souvient de joueurs athlétiques, très bons de la tête, attaquant très vite le ballon.

« Il nous faudra, nous confiait-il, jouer devant les Rangers ainsi que nous l'avons fait contre Nantes en seconde mi-temps, c'est-à-dire, ne pas les laisser respirer un seul instant. Là est notre salut. Devant notre forcing, on peut penser qu'ils finiront bien par plier et par succomber. Seulement, il faudra également nous méfier quand nous aurons perdu le ballon car le pressing a un revers, c'est qu'il laisse beaucoup de champ libre à l'adversaire : on l'a bien vu devant les Nantais. Dès qu'un ballon sera perdu, il faudra le regagner le plus vite possible. »

Patrick ne veut pas s'aventurer sur les possibles chances de qualification : c'est trop risqué : « Personne ne donnait cher de notre peau après le match aller à Split, se souvient-il. Et pourtant vous savez ce qu'il est advenu. Je sais bien que les supporters attendent maintenant de nous que nous fassions un coup d'éclat à chaque tour ; mais de là à savoir si nous retournerons cette année encore en demi-finale de la Coupe d'Europe, il y a un pas que je ne franchirais pas.

Ce que je puis affirmer, c'est que l'équipe est moralement très forte ; qu'elle est jeune et par conséquent apte à se surpasser ; enfin que nous suivons une courbe ascendante et qui s'est traduite par deux bons matches de championnat à Nîmes et devant Nantes, bien que nous n'ayons pas gagné et un excellent comportement des internationaux tant avec l'équipe de France à Leipzig, qu'à Poitiers avec les Espoirs. Ce dont je suis sûr, c'est que nous ferons honneur au football français. Quant au résultat, cette maturité à laquelle j'ai fait allusion peut nous permettre de l'obtenir. »

UNE AILE OU... UNE AUTRE

C'est comme ailier gauche que Patrick entreprendra cette nouvelle carrière européenne : un poste inhabibtuel pour lui, mais qui ne le gêne en aucune façon : « Car tout d'abord, dit-il, il m'arrive de me retrouver au centre pour laisser la voie libre à Gérard Farison. Ensuite, il m'arrive de permuter avec Dominique Rocheteau. De toute manière, j'ai toujours aimé « rentrer » balle au pied... du pied droit, naturellement, alors que je sois à une aile ou à une autre... »

Pour ce match capital, Patrick retrouvera son frère Hervé. Notez qu'il se débrouille parfaitement sans lui : voir son match contre Nantes, qui a fait dire à Jock Wallace, l'entraîneur des Rangers : « Celui-là me fait peur ». Mais quand Hervé est là, Patrick se trouve habité d'un surcroît de confiance : « Il n'a, certes, plus, auprès de moi, le même rôle que lorsque j'étais plus jeune ; mais c'est égal, sa présence dans le jeu compte beaucoup pour moi. J'espère que ce sera encore le cas face aux Rangers. »